

ÉDITION FINALE

LE PETIT JOURNAL



Vol. XIX - No 3
MEMBRE DE
L'A.B.C.

Au Service du Public
Le plus grand hebdomadaire français d'Amérique

MONTREAL
DIMANCHE
12 nov. 1944

5^c

Churchill et Eden à Paris

LES ALLIÉS VONT RÉARMER LA FRANCE

(A LIRE EN PAGE 3)

La pipe retrouve faveur

C'est par snobisme que certaines dirigeantes de la haute société américaine avaient commencé, il y a quelques années, à fumer la cigarette en public. Maintenant que la cigarette s'avère rare, à cause de la guerre, ces dames ne se tiennent pas pour battues, et ont remis à la mode l'usage de la pipe. Dans un hôtel chic de Chicago, quatre vedettes de la haute gomme allument leur calumet, à l'issue de leur repas.



Retour à la vie calme

Montés sur des buffles, des indigènes de l'île de Leyte retournent à leurs foyers pour y reprendre leur vie normale, à mesure que progressent les opérations de nettoyage menées dans l'île par les troupes américaines. Pour ces Philippins, l'optimisme renaît maintenant que l'occupation japonaise est terminée, et que le gouvernement de Washington promet à l'archipel l'indépendance complète dès la fin des hostilités.



Tout en encerclant Metz, les Alliés ne sont qu'à 25 milles de Sarrebruck

PARIS, 11. — Le lieutenant-général George Patton a accentué aujourd'hui son assaut en direction de la frontière allemande, et deux de ses colonnes ne sont qu'à 25 milles du bastion-frontière de Sarrebruck. La radio de Berlin affirme que la première bataille blindée de cette offensive alliée (qui en est à son quatrième jour) a débuté près de Delmé, à 17 milles au sud-est de Metz, par un combat impliquant environ 500 chars d'assaut. Les Alliés n'ont encore rien rapporté en ce sens.

D'après un commentateur nazi, le sol lorrain tremble sous les coups d'innombrables canons lourds qui tonnent sans répit de part et d'autre. Patton en est à sa sixième division lancée dans la mêlée, et les Allemands doivent amener sans cesse des réserves pour faire face à la situation.

Resserrant l'étau autour de Metz, la 5e division d'infanterie a capturé Sully, à sept milles au sud-est, et Buchy, à neuf milles au sud. Le front de la 3e armée couvre maintenant 87 milles, de la frontière du Luxembourg au canal Rhin-Marne. Au nord de Metz, Patton a repoussé une contre-attaque ennemie et renforcé sa tête de pont sur la Moselle, se portant maintenant à moins de deux milles de la frontière ennemie.

La 1ère armée du lieutenant-général Hodges continue d'avancer lentement, en forêt de Hurtgen, au sud-est d'Aix-la-Chapelle, en dépit des pluies de fin d'automne et des mines innombrables semées par l'ennemi. Elle n'est plus qu'à 27 milles au sud-est de Cologne, et poursuit ses opérations de nettoyage dans les casernes de la ligne Siegfried.

Les dernières attaques des troupes de Patton indiquent que la tactique sera d'encercler Metz par le nord et le sud, plutôt que de recourir à l'assaut frontal. Jamais, dans l'histoire, cette place forte n'a été capturée à la suite d'une attaque directe.

A Dunkerque, la garnison allemande tient toujours, et depuis quelques heures bombarde les lignes alliées.

Cette carte fait voir la poussée de la Troisième armée américaine fonçant vers Metz et se dirigeant également vers Sarrebruck, après avoir franchi la Moselle.



Mêmes scènes à vingt-six ans de distance

PARIS, 11. — (Service spécial au "Petit Journal"). — Il y a 26 ans, le jour de l'Armistice était une journée pluvieuse et froide aux environs de Metz, tout comme les troupes américaines en ont connu une samedi. Le 11 novembre 1918, la 35e division des Etats-Unis se trouvait justement là où elle était samedi, le 11 novembre 1944. Il y a 26 ans, elle était à l'attaque, tout comme samedi. Le jour de l'Armistice, en 1918, les lignes américaines furent établies à environ onze milles au sud de Metz; samedi, le 11 novembre 1944, ces mêmes lignes se trouvaient à environ neuf milles au sud de la même ville.

Le Canada rend hommage à ses fils morts à la guerre

On veut d'autres contrats pour les chantiers navals

QUEBEC, 11. — (D.N.C.) — Les ouvriers de tous les chantiers maritimes de la région de Québec ont tenu une assemblée samedi, afin de réclamer de nouveaux contrats pour la construction de navires. Ces ouvriers demandent aussi la semaine de 4 heures, un congé le samedi après-midi et la conservation de l'heure d'été sur les chantiers.

OTTAWA, 11. — La nation canadienne a rendu hommage, samedi, à tous ses fils qui sont morts à la guerre de 1914-18 et dans le présent conflit. D'un bout à l'autre du pays, d'émouvantes cérémonies se sont déroulées en souvenir des Canadiens tombés au champ d'honneur dans les deux conflits mondiaux.

En présence d'une foule silencieuse et recueillie, le gouverneur général du Canada et le premier ministre King ont déposé des gerbes de fleurs au pied du cénotaphe national, à Ottawa, pour marquer le 26e anniversaire de la fin de la première Grande guerre. Des milliers de personnes massées autour du monument ont gardé deux minutes de silence. Quatre trompettes du C.A.R.C.

ont sonné le "Dernier Repos" et la fanfare de la Gendarmerie royale a ensuite joué le "Réveil", puis des airs funèbres ont été joués sur le carillon de la Tour de la Paix par le carillonneur attitré Robert Donnell, maintenant du C.A.R.C. De nombreux ministres, y compris le général McNaughton, des sénateurs, des députés et des membres des corps diplomatiques assistaient à cette cérémonie.

A Montréal

A Montréal, les trois armes, les vétérans des deux Grandes guerres, de hautes personnalités et des milliers de personnes ont rendu un tribut d'hommage aux morts de nos forces armées, au cours d'une cérémonie qui a eu lieu samedi matin au cénotaphe du square Dominion, où l'on a déposé des couronnes. Tous les régiments locaux y étaient représentés, ainsi que les corps publics de la métropole et de la province.

De semblables cérémonies se sont déroulées en même temps à Outremont et à Ste-Anne-de-Bellevue. Trois autres auront lieu aujourd'hui, dimanche, à 2 h. 30, en face de l'hôtel de ville de Westmount et, à 4 heures, au cénotaphe de Montréal-Ouest, et à 1 h. 45, au cénotaphe de St-Lambert.

A Québec

QUEBEC, 11. (D.N.C.) — Une cérémonie d'une grande simplicité a marqué samedi la commémoration de l'armistice, à la Croix du Sacrifice, sur la Grande-Allée. Il n'y a pas eu de défilé militaire, mais le lieutenant-gouverneur, sir Eugène Fiset, a passé en revue une garde d'honneur formée par les unités de la garnison de Québec.

Le brigadier Edmond Blais, C.B.E., M.C., commandant du district militaire No 5 (Québec), accompagnait sir Eugène Fiset pendant l'inspection, qui a été suivie des deux minutes de silence. Il y a eu ensuite déposition de couronnes au pied du monument. — (Voir nos photos en dernière page).

L'artillerie rouge gronde en Prusse

MOSCOU, 11. — L'artillerie et les blindés soviétiques canonent aujourd'hui les batteries et les concentrations de troupes ennemies en Prusse orientale et annoncent peut-être la reprise de l'offensive russe dans cette province éloignée de l'Allemagne.

Un communiqué révèle aussi que les troupes soviétiques continuent dans le sud leur poussée vers Budapest, après avoir coupé les principales voies ferrées de ravitaillement entre les troupes ennemies du nord-est de la Hongrie et celles qui défendent la capitale du satellite nazi.

Le bombardement de l'artillerie en Prusse orientale se concentre principalement sur les batteries allemandes, dont plusieurs ont été détruites, dans le but apparent d'ouvrir un chemin aux forces blindées du général Ivan

D. Cherniakhovsky, commandant de la 3e armée de la Russie-Blanche.

Les patrouilles soviétiques sont de plus en plus actives sur le front de la Prusse orientale. Dans une vive escarmouche, une patrouille a tué environ 200 Allemands et s'est emparée d'un bon nombre de prisonniers.

La nouvelle officielle de l'offensive d'artillerie et de mortiers dans la province nazie a suivi de peu des dépêches militaires rapportant que l'accalmie avait pris fin tant sur le front de la Lettonie qu'en Prusse orientale, où 30 divisions allemandes sont acculées à la côte.

Les partisans du maréchal Tito se sont emparés de Veles, jonction routière près de la frontière grecque, annonce aujourd'hui un communiqué yougoslave.

Convoi nippon décimé aux Philippines

QUARTIER GENERAL ALLIE AUX PHILIPPINES, 11. — Des avions et torpilleurs américains ont coulé sept destroyers et trois transports de 5,000 tonnes, en attaquant un convoi destiné à renforcer les troupes japonaises de la côte ouest de l'île de Leyte. L'assaut a duré 24 heures, et les navires survivants ont dû fuir vers d'autres bases nippones des Philippines.

En patrouillant ailleurs dans l'archipel philippin, les bombardiers américains ont coulé un cargo de 2,000 tonnes, au large de Luçon, et ont atteint de trois coups directs un transport chargé de troupes, au large de Mindoro. Dans l'île de Leyte, les Américains continuent leur avance sur la route Pinamopan-Ormoc, en dépit d'une résistance croissante.

Combats de blindés au nord de Forli

ROME, 11. — Les troupes de la 8e armée britannique, continuant leur poussée au nord de Forli capturé, en sont venues aux prises aujourd'hui avec de puissants chars d'assaut allemands et ont eu à faire face aux défenses d'infanterie ennemies le long d'un canal.

On rapporte que les Nazis ont consolidé leur position le long de la rivière Montone. Cette rivière constitue le dernier obstacle des Alliés avant leur pénétration dans

la vallée du Pô. La mauvaise température a nul aux opérations aériennes, mais des bombardiers moyens ont tout de même pilonné les communications de la vallée du Pô, et des chasseurs continuent leurs attaques derrière la ligne de front.

Sur le front de la 5e Armée britannique, au sud de Bologne, on ne signale aucun changement notable à part l'occupation de Monte-Budrialto, près du chemin de Faenza.

Grande ville chinoise rasée au sol

AVEC LES TROUPES CHINOISES le long de la route de Birmanie, 11. — Loung-Lin, la deuxième plus grande ville du sud-ouest de la Chine, n'est plus aujourd'hui qu'un désert inhabité.

Quinze semaines de combats avant sa libération par les Chinois ont transformé cet actif centre commercial de la route de Bir-

manie en un amas de décombres. Des monceaux de cadavres remplissent la ville et les environs sont couverts d'uniformes de ce qui était autrefois des soldats japonais. Dans la banlieue, des camions américains et des planisseuses mécaniques en pièces sont au rancart depuis la retraite de Birmanie, en 1942.

Il y a 26 ans, Adolf Hitler échappait de près à l'asile

LONDRES, 11. — (Service spécial au Petit Journal). — Lorsque la première Grande guerre prit fin, il y a 26 ans, les médecins d'un hôpital militaire de la ville allemande de Pasewalk étudiaient le cas d'un caporal allemand souffrant d'un choc nerveux. Ils discutaient s'ils devaient envoyer cet homme à un asile d'aliénés. Finalement, les médecins décidèrent de remettre en liberté le petit caporal mélancolique et Adolf Hitler sortit de l'hôpital par un jour sombre.

A différents points du globe, il y avait alors trois hommes qui n'avaient jamais entendu parler d'Hitler, mais ces hommes étaient désignés par le destin pour tracer l'avenir du monde. A Londres, le 11 novembre 1918, le secrétaire de la Guerre Winston Churchill se tenait à sa fenêtre de Whitehall, observant la foule massée sur la place Trafalgar.

En même temps, à Washington, le sous-secrétaire de la Marine, F.-D. Roosevelt, était en convalescence à la suite d'une pneumonie. En Russie, Josef Staline étudiait un programme de grande envergure pour la reconstruction de la nouvelle Union soviétique.

D'autre part, en Allemagne, Heinrich Himmler se cherchait de l'essence pour garder son taxi en marche; un journaliste du nom de Joseph Goebbels se cherchait un emploi; un nommé Herman Goering cherchait à publier partout ses exploits comme pilote d'avion de combat.

Par ailleurs, au camp Colt de Gettysburg, en Pennsylvanie, Dwight Eisenhower commandait une école d'entraînement de chars d'assaut. Mais cet homme fut quelque peu déçu de l'apprendre la nouvelle de l'armistice, parce qu'il n'avait pas encore eu l'occasion de prendre part au combat.

Les vallées de la Ruhr et du Rhin massivement bombardées

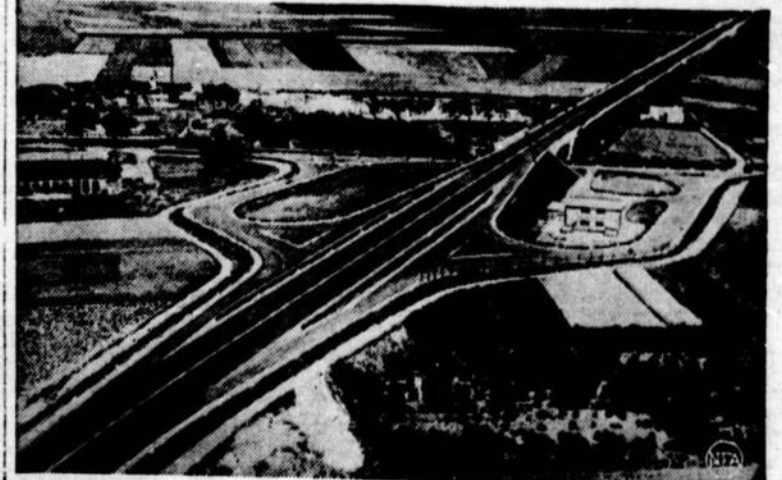
STOCKHOLM, 11. — Comme résultat des bombardements alliés, l'usine Krupp, la plus grande manufacture de munitions de toute l'Allemagne, est actuellement totalement déserte et inactive.

Des soldats nazis de l'Allemagne occidentale arrivés de Copenhague affirment que les aviateurs alliés ont non seulement rendu inutilisable cet établissement, mais qu'ils ont encore fortement endommagé toutes les voies d'évitement, toutes les cours de triage, tous les canaux et tous les ponts de la région d'Essen. Les habitants qui n'ont pas encore évacué cette grande ville vivent cachés sous terre et n'apparaissent à la surface du sol que pendant quelques heures durant la journée pour venir manger les aliments cuits et distribués par des cuisines militaires mobiles.

A l'heure où l'on célébrait l'Armistice, de grosses formations alliées sont allées bombarder des réservoirs d'essence et des noeuds ferroviaires par toute la vallée du Rhin et de la Ruhr. D'autres escadrilles s'en sont prises à Gelsenkirchen, à Coblenz et à Castropraxel. La chasse ennemie

n'a pas montré beaucoup d'activité.

LES ALLIES VONT S'EN SERVIR



Hitler a couvert l'Allemagne d'un réseau de belles grandes routes, sur lesquelles pourront rouler les Alliés dans leur avance sur Berlin. Ces larges avenues sont faites de béton, ont environ 50 pieds de largeur, ne coupent pas de routes transversales et quatre automobiles peuvent y circuler de front. Ces routes filent, dans l'ouest, jusque dans la région de la Ruhr et du Rhin, où combattent actuellement les Alliés. La vignette ci-dessus en montre une section à Wesseling.

Rearmer la France, premier motif de la visite de Churchill à Paris

PARIS, 11. — Le premier ministre Winston Churchill a fait aujourd'hui son apparition à Paris avec M. Eden, le secrétaire des Affaires étrangères de Grande-Bretagne. Ils venaient s'entretenir avec le général de Gaulle des relations politiques et économiques de la France avec la Grande-Bretagne et le reste du monde.

Cette visite du premier ministre britannique a soulevé dans la capitale française un enthousiasme peu ordinaire. Plusieurs milliers de Parisiens s'étaient massés sur les Champs-Élysées pour voir défiler M. Churchill, M. Anthony Eden et le général de Gaulle. A plusieurs reprises, la gendarmerie a été impuissante à maintenir la foule en délire qui voulait voir de plus près les hommes d'Etat. On évalue à un million le nombre des Français massés sur le passage du cortège.

Avec les chefs anglais et français, plusieurs détachements de régiments des forces étrangères ont défilé sur les Champs-Élysées. Au passage des troupes canadiennes, on remarquait un enthousiasme plus accentué encore.

La censure a permis de dévoiler que l'homme d'Etat britannique était arrivé à Paris en avion, hier. Le premier ministre, accompagné du général de Gaulle, a déposé une couronne sur la tombe du Soldat Inconnu, à l'arc de triomphe de l'Etoile. Des avions survolaient Paris pendant la cérémonie. Parmi les invités se trouvait la veuve du maréchal Foch ainsi que des vétérans grands blessés de la Grande guerre.

Dans l'après-midi, une cérémonie a eu lieu dans la forêt de Compiègne, où fut signé l'armistice de 1918, puis celui de 1940.

Le défilé des troupes britanniques, françaises et américaines a duré une heure et le salut a été reçu par MM. Churchill, Eden et le général de Gaulle. Huit mille hommes participaient à ce défilé.

C'était la première visite officielle

du premier ministre britannique en France, depuis la libération de ce pays.

L'objectif immédiat de la visite du premier ministre, outre de tendre à cimenter l'amitié des deux grands pays, ce serait de régler la grave question du réarmement de la France, de façon à permettre à l'armée française de participer plus complètement à la dernière phase de la guerre, l'assaut final contre l'Allemagne.

Mais la présence parmi les hauts personnages entourant M. Churchill de M. Eden et de sir Alexander Cadogan, secrétaire permanent aux Affaires étrangères, semblait indiquer que certains problèmes spéciaux seraient abordés au cours des entretiens avec le général de Gaulle.

On cite parmi ces problèmes :

1. L'aide des Alliés à la France, pour sa restauration,
2. L'élimination des mésententes possibles dans les secours que l'UNRRA doit livrer à la France pour nourrir la population affamée de la région parisienne et autres régions de la France,
3. L'échange de vues sur le traitement à imposer à l'Allemagne.
4. L'emploi de troupes françaises pour l'occupation de territoire allemands.
5. L'étude des futures frontières franco-allemandes,
6. la représentation de la France au conseil consultatif européen.

Or on apprend que la Grande-Bretagne, la Russie et les Etats-Unis viennent d'inviter le gouvernement français à faire partie de ce conseil qui réglera le sort de l'Allemagne d'après-guerre.

On croit aussi que M. Churchill inviterait le général de Gaulle à assister avec Staline et Roosevelt à la prochaine conférence des Grandes puissances.

Pour une alliance de l'Europe occidentale

LONDRES, 11. — Un éditorial du journal London Times paraissait hier et réclamait une mise en commun de toutes les ressources militaires des Etats de l'Europe occidentale pour assurer la défense de ce continent contre l'Allemagne, après la guerre.

Il disait qu'une organisation de défense militaire et économique des pays de l'Europe occidentale serait le complément indispensable du système de sécurité prévu avec la Russie. Il demandait que M. Churchill prenne l'initiative de cette organisation au cours de ses entretiens avec le général de Gaulle.

Le Times indiquait que cette organisation devrait au moins comprendre la Grande-Bretagne, la France, la Hollande, la Belgique et la Norvège. Ce bloc de l'ouest concorderait parfaitement avec les arrangements régionaux prévus par la conférence de Dumbarton-Oaks. Il ajoutait qu'il devrait y avoir par exemple une sorte de système régional de contrôle aérien de l'aviation civile en Europe occidentale.



M. Winston Churchill et le général de Gaulle se sont entretenus une vingtaine de minutes avant de se rendre sur la tombe du Soldat Inconnu.

Les sous-marins anglais coulent 45 navires dans les eaux d'extrême Orient

LONDRES, 11. — Des sous-marins britanniques ont coulé 45 navires ennemis au cours de patrouilles dans les eaux d'extrême Orient. On compte parmi ces navires un grand vaisseau de ravitaillement, un autre de jaugeage moyen, un chasseur de sous-marins et trois chalands de débarquement.

De plus un navire de ravitaillement de jaugeage moyen et un balayeur de mines ennemi ont probablement été coulés. Quatorze autres vaisseaux de ravitaillement ont été endommagés.

Le grand vaisseau de ravitaillement a été intercepté tandis qu'il naviguait sous escorte près de Padang, sur la côte ouest de Sumatra: une torpille l'a coulé.

Le chasseur de sous-marins ennemi a été attaqué au sud-ouest de Sabang. On a échangé des coups de feu et le vaisseau ennemi a sauté, après avoir été frappé à plusieurs reprises.

Dans le détroit de Malacca, un sous-marin a intercepté un navire de ravitaillement ennemi sous escorte et lui a lancé une salve de le bruit violent de l'explosion. Un torpille. On a peu après entendu chasseur de mines ennemi a probablement été coulé de la même façon au large de Sabang.

Dans la même région, un autre sous-marin s'est attaqué à un con-

voi ennemi composé d'environ 12 petits navires de ravitaillement. L'un de ces derniers et un chaland de débarquement ont été coulés et plusieurs autres endommagés. La dernière fois qu'on les a aperçus, les navires du convoi semblaient égarés et faisaient feu l'un sur l'autre. On a aussi effectué avec succès des bombardements sur les installations côtières ennemies dans le nord des îles Adaman et de Sumatra.

Le conseil discute trois jours pour aboutir à un vote négatif

Tel était le désordre régnant durant la dernière séance du conseil municipal, vendredi, qu'un vote général sur le principe d'une commission du service civil a apparemment été mal compris et ce qui s'avérait à prime abord une victoire du comité exécutif

Les étudiants à l'entraînement

QUEBEC, 11. (D.N.C.). — Le contingent du C.E.O.C. de l'université Laval s'est réuni samedi pour la première fois au manège militaire de Québec, afin de commencer son entraînement annuel. Plus de 1,200 jeunes étudiants font partie du contingent Laval, commandé par le lieutenant-colonel Raymond Garneau. Les cours dureront 110 heures et il y aura quinze jours de camp à l'été.

devient une défaite. Peu avant la fin des débats, ajournés à lundi, un vote sur l'article 2 de la mesure proposant la création de cette commission a donné comme résultat: 58 voix pour, et 29 contre, ce qui donne un total de 87. Le vote des deux tiers était donc acquis et positif.

On n'avait toutefois pas fait état que Son Honneur le maire Adhémar Raynault était à ce moment dans la salle des délibérations, et la Charte parle des deux tiers des membres du conseil présents, et non votants. Les 58 voix affirmatives sont donc insuffisantes pour que la mesure proposée soit adoptée. Le chef du Contentieux municipal, Me Guillaume Saint-Pierre, n'a pas hésité à affirmer que tel est bien le cas, et le principe de la Commission du service civil est encore à voter. On avisera lundi à reprendre le vote.

Ottawa étudie les moyens de prévention contre les "V-2"

OTTAWA, 11. — (D.N.C.) — La crise politique où le pays se débat depuis la démission de l'hon. J.-L. Ralston comme ministre de la Défense nationale résulte uniquement de la prolongation inattendue de la guerre en Europe. L'été dernier, avant la seconde conférence de Québec, les experts militaires prédisaient en chœur l'effondrement nazi pour la mi-automne, mais il n'en est rien.

Aujourd'hui, à l'anniversaire de l'armistice qui a terminé le premier conflit mondial, les armées ne font que commencer d'entamer les défenses de la li-

gne Siegfried, à l'ouest, et celles de la Prusse. La capitulation de l'Allemagne serait définitivement remise au printemps prochain.

Il est probable que, dans quelque temps, les commentateurs militaires autorisés attribueront les retards infligés à l'avance de nos armées non plus seulement aux mauvaises conditions de la température mais encore à l'emploi d'armes secrètes nazies sur tous les fronts.

Six mois après le lancement des premières bombes-robots sur Londres, on vient de dévoiler que les bombes-fusées, dernière invention des ingénieurs-chimistes boches, s'abattent sur l'Angleterre à la vitesse effarante de 3.000 milles à l'heure.

A Ottawa

Tandis que la radio de Berlin prédit l'emploi d'autres engins de mort encore plus terrifiants, on étudie dans les laboratoires alliés les moyens de parer aux raids de bombes-fusées.

Ici même à Ottawa, au Conseil des Recherches Nationales, on étudie déjà les mesures de prévention au cas où les explosifs stratosphériques dont les Nazis pronostiquent le lancement sur la côte orientale des Etats-Unis, notamment contre New-York, se-

Les armées rouges envahiraient la Prusse par la mer

MOSCOU, 11. — Le haut commandement soviétique étonnera peut-être bientôt le monde par une série de débarquements de masse sur le territoire allemand analogues à ceux qui ont été opérés en Normandie.

Les derniers ports soviétiques sur la Baltique maintenant libérée, l'armée rouge se prépare un excellent tremplin pour ses nouveaux débarquements amphibies.

Depuis Memel jusqu'à l'embouchure du golfe de Finlande, au nord, les territoires occupés par les Russes sont constamment menacés par les Allemands du côté de la mer. Des aéroports déjà capturés et d'autres qui tomberont d'ici peu entre leurs mains, les Russes peuvent contrôler les approches de Dantzig, alors que Koenigsberg ainsi que les détroits bien gardés qui servaient de refuge aux unités lourdes de la flotte allemande deviennent exposés aux bombardiers et aux sous-marins lance-torpilles russes.

raient en outre dirigés vers le Canada. On se prépare donc à arrêter ces bombes-fusées allemandes menaçant d'atteindre Québec et Montréal, le plus grand centre industriel du pays. Les détails de cette nouvelle défense ne seront connus que si les projectiles ennemis ravagent jamais notre pays.

Deux femmes se blessent en tombant d'un camion

Alors qu'elles étaient montées sur la plate-forme d'un camion, deux femmes voyageant samedi matin rue Sherbrooke, à quelque cinquante pieds de la rue Valois, ont été projetées sur la chaussée, lorsque le véhicule, apparemment, a donné des secousses trop violentes. Les voyageuses, Mlle Anna Coallier et Mme Albert Gohier, toutes deux domiciliées à St-Léonard de Port-Maurice, comté de Laval, ont été blessées notamment au crâne, et les constables Poupart et Carbonneau, de police-secours, sont venus à leur secours, puis les ont ensuite fait hospitaliser à Notre-Dame

TELEGRAMMES

LONDRES, 11. — HAROLD MacMILLAN, MINISTRE ANGLAIS ITALIE, NOMMÉ CHEF COMMISSION ALLIÉE TERRITOIRE ITALIEN.

STOCKHOLM, 11. — RADIO HELSINKI ANNONCE JUHO PAASIVIKI A ACCEPTÉ POSTE PREMIER MINISTRE GOUVERNEMENT FINLANDAIS.

TCHOUNG-KING, 11. — TROUPES CHINOISES CAPTURENT IMPORTANTE JONCTION ROUTIÈRE MOMAU, DANS NORD BIRMANIE.

L'objectif du VIIe Emprunt dépassé en fin de semaine

OTTAWA, 11. — (D.N.C.) — Les directeurs du VIIe Emprunt de la Victoire avaient espéré que les souscriptions nationales auraient atteint samedi midi le total de \$1,300,000,000, mais les derniers résultats reçus indiquaient \$1,288,129,750 à la fin de la dix-septième journée de la campagne. Au quartier général de l'Emprunt, on assure qu'en fin de semaine l'objectif national sera largement dépassé et que ce sera le plus considérable de tous les emprunts de guerre.

Dans la journée de vendredi, les Canadiens ont souscrit \$80,469,100. Les particuliers ont acheté \$41,110,300 d'obligations, atteignant ainsi un total de \$597,751,000. La souscription moyenne des particuliers se chiffre par \$241, au lieu de \$221 lors du Sixième emprunt. Dans les régions rurales, on a enregistré une augmentation de 25 à 30 pour cent dans les achats d'obligations.

Le Manitoba a atteint son objectif samedi matin. Après avoir dépassé son premier objectif avec \$45,056,000, l'Alberta dépassera encore son second objectif, fixé à \$50,000,000. En Ontario, on annonce que 1,101 compagnies ont dépassé leur objectif, comparativement à 556 lors du Sixième emprunt; les particuliers ont souscrit \$910,000 en cette province.

Les militaires

Le total des souscriptions des forces armées du Canada atteignait samedi \$50,015,750, ou 112 pour cent. L'armée a souscrit à date \$26,027,200, y compris \$14,520,150 outre-mer, soit 124 pour cent. La marine a annoncé un total de \$5,856,950, ou 122 pour cent. L'aviation a atteint \$18,131,000, ou 121 pour cent.

Les ouvriers de 21 avionneries du Canada ont souscrit \$10,973,200, tandis que les employés du Canadien National achetaient \$11,318,

450 d'obligations. Les grands blessés de la présente guerre ont aussi fait leur part. Ceux de l'hôpital de la rue Christie, à Toronto, et de ses hôpitaux affiliés ont presque doublé leur objectif de \$18,800.

Le Québec

Samedi soir, la ville de Montréal manquait encore de 7.02 pour cent pour atteindre son objectif de \$283,000,000; elle avait atteint un total de \$268,155,150 ou 92.98 pour cent. Mais la métropole dépassera son objectif avec les résultats de la fin de semaine.

En même temps, la province de Québec avait souscrit un total de \$354,675,950, ou 96.11 pour cent. Matane reste en tête de la province avec 151 pour cent de son objectif; Noranda-Rouyn suit avec 150 pour cent. La ville de Québec a dépassé son objectif avec un total de \$15,993,950 ou 106.73 pour cent.

Le district militaire No 4 (Montréal) a vu ses 14,215 membres souscrire la somme de \$2,071,300. Le camp militaire de Joliette a atteint 500 pour cent de son objectif, tandis que celui de St-Jérôme a atteint 398 pour cent. On apprend aussi que les employés des ateliers municipaux de Montréal ont souscrit leur objectif et atteint 214.6 pour cent avec un total de \$11,800.

M. Raynault briguera-t-il de nouveau les suffrages?

L'hôtel de ville a connu vendredi un signe avant-coureur de l'élection municipale prochaine, lorsqu'une imposante délégation s'est présentée devant le maire Adhémar Raynault, pour le prier de briguer de nouveau les suffrages à la mairie.

Les divers éléments de la population montréalaise y étaient représentés, et l'on notait particulièrement la présence de MM. Paul Leblanc, conseiller municipal, Marc Leroux, Philippe Ferland, Marcel E. Franço, président de l'union des employés de bureau (Fédération américaine du Travail), J.-E. Foucault, conseiller municipal et secrétaire-gérant du conseil central des Syndicats catholiques et nationaux, J.-A. Bernier, industriel, Henri Blanchette, membre du Congrès canadien du Travail, et autres.

Le maire s'est dit heureux de cette démarche collective et a promis pour un proche avenir une décision définitive. A plusieurs repré-

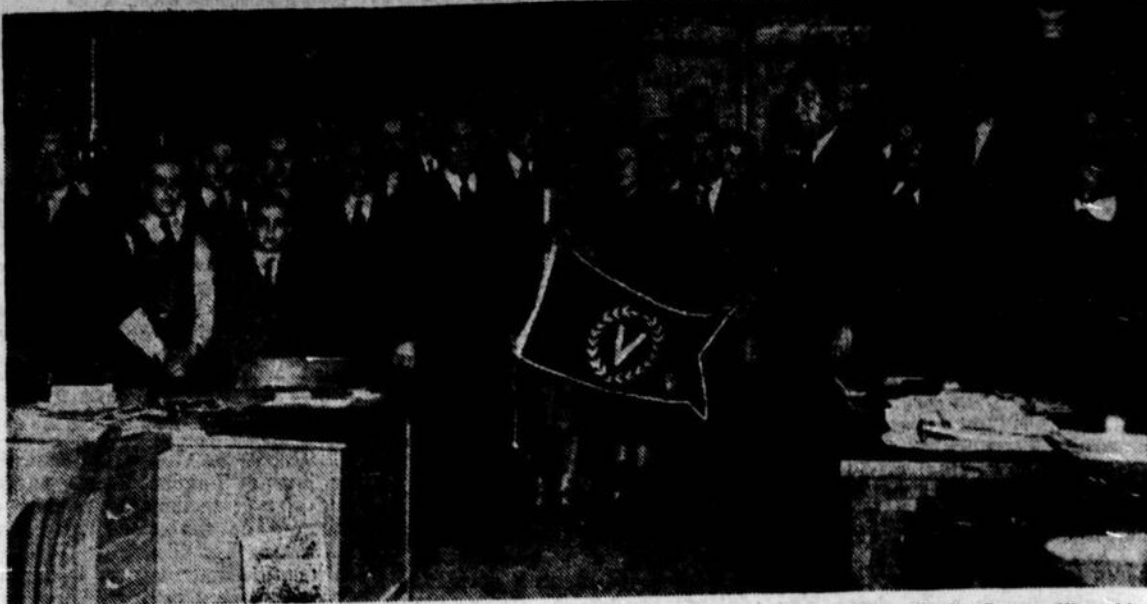
ses, dans le passé, il s'est dit prêt à céder la place à quelque personnage représentatif et digne, mais les candidatures s'annoncent rares, et certaines classes d'électeurs tiennent à ce que M. Raynault accepte un quatrième mandat.

Bien que la situation soit calme pour l'instant, on présage pour la prochaine élection une campagne mouvementée. Avant de définir son attitude, M. Raynault tient à consulter ses amis et partisans. Quand on lui a offert de faire venir à l'hôtel de ville une délégation monstre, représentative de tous les quartiers et milieux, M. Raynault s'y est refusé, à cause de la guerre, des restrictions, des difficultés du transport et autres motifs.

NOS ARTISTES AUX USINES CHERRIER



Un groupe de vedettes de la radio visitait récemment les usines Cherrier, à St-Paul l'Ermitage, dans le but de rendre hommage aux milliers d'ouvriers chargés du remplissage des obus de la Victoire. On reconnaît ici, de gauche à droite: Simon Langlais, Nicole Germain, Jean Lalonde, Andrée Basilières, Orla Légaré, Janine Sutto, Juliette Bélieu, Frank Murphy, publiciste de Cherrier, Lovell Mickles, Roland Chenail, Olivette Thibault, Teddy Burns, Clément Latour, Fred Barry, Guy Mauffette et Albert Duquesne. Après le déjeuner pris au restaurant de l'usine, ces artistes ont, par le truchement des haut-parleurs répartis dans toute l'usine, adressé quelques mots à ces "soldats en salopettes".



En plus de doubler le montant souscrit lors du Sixième emprunt, le personnel du "Petit Journal" a dépassé son objectif pour le Septième. Notre journal a mérité ainsi un fanion d'honneur, qui lui a été remis jeudi par le lieutenant de section Roger Pichette, D.F.M., qui a participé à 38 envolées en territoire ennemi et au bombardement du cuirassé allemand "Scharnhorst". Cette photo a été prise au moment où le lieutenant Pichette remettait le fanion à M. Armand Quevillon, gérant du "Petit Journal". On remarque, tenant le fanion, de gauche à droite: MM. A. Quevillon, Fernand Denis, rédacteur en chef, J.-A. Langlois, directeur de la publicité, le lieutenant Pichette et M. J.-L. Leduc, de la publicité et auxiliaire du Comité des Finances de guerre auprès des employés. (Photo du "Petit Journal").

Les stratèges libéraux, se fiant au Québec, prônent une élection hâtive

OTTAWA, 11. — (Du correspondant du *Petit Journal*). — Avec la fin de la campagne nationale du 7e Emprunt de la Victoire s'annonce la reprise de la crise politique fédérale provoquée par l'éventualité de la conscription. Dès aujourd'hui, on laisse présager, mais sans y croire absolument, de nouvelles démissions dans le cabinet de M. King.

Selon de nouvelles rumeurs, l'hon. J.-L. Ilsley, ministre des Finances, et l'hon. Angus McDonald, ministre de la Marine, abandonneraient leurs portefeuilles.

Plusieurs émettent toutefois des raisons plausibles à l'encontre de cette double résignation. Ainsi M. Ilsley restera dans le cabinet, en dépit des clameurs conscriptionnistes, afin de ne pas nuire au 8e Emprunt de la Victoire, dont l'urgence se fera sentir si la guerre d'Europe — et la chose est plus que probable — continue toujours en mars. Quant à M. McDonald, il attendrait la veille des élections générales pour se retirer de la politique en devenant juge en chef de la Nouvelle-Ecosse. Il se peut que l'hon. J.-E. Michaud, ministre des Transports, lui succède à la marine de guerre.

Par ailleurs, un mouvement semble en cours afin d'amener la rentrée dans le cabinet de l'hon. P.-J. Cardin, ancien ministre des Travaux publics, qui a démissionné il y a près de deux ans. Beaucoup pronostiquent cependant que

M. Cardin refusera un autre portefeuille fédéral et suggérera que l'on nomme à sa place un autre ministre, l'un des plus jeunes députés libéraux montréalais, M. Sarto Fournier, de Maisonneuve-Rosemont. Le nouveau remaniement du cabinet aurait lieu avant la fin de l'année, d'après tous les indices.

Pression sur M. King

On exerce présentement une forte pression auprès du premier ministre Mackenzie-King pour que l'appel au peuple se fasse avant la prochaine session fédérale. Les arguments donnés en faveur d'un scrutin hâtif sont de deux sortes. Les organisateurs libéraux des provinces anglaises avertissent en effet que, si la rentrée des Chambres a lieu avant les élections, les délibérations parlementaires ne serviront à rien d'autre qu'à allumer la controverse conscriptionniste; ce qui diviserait le pays comme jamais encore depuis le commencement de la guerre. Quant aux députés québécois, ils

assurent que le moment est venu d'aller aux urnes. Dans leur opinion, l'attitude anticonscriptionniste énergique que le premier ministre Mackenzie-King maintient avec le plus grand flegme lui assurera au moins 50 à 55 comtés dans le Québec, si le vote est pris à bref délai. Pour ce qui est des tiers partis québécois, ils présumant qu'ils feraient plus piètre figure que jamais.

Moment favorable

Une chose est certaine: le chef du gouvernement s'apprête toutes les répercussions du discours qu'il a prononcé cette semaine à la radio, avant de déclencher une campagne électorale qui mettra inévitablement aux prises — dans tous les partis du pays — anticonscriptionnistes et conscriptionnistes. Mais il y a mille chances contre une, semble-t-il, que le premier ministre Mackenzie-King, en dépit de ses démentis de la semaine dernière, accepte finalement de fixer la date de l'appel au peuple aux derniers jours de janvier. Et cela afin de couper court au malaise politique qui règne actuellement d'un bout à l'autre du Canada.

Dans l'intervalle, les divers quartiers généraux de l'armée, de la marine et de l'aviation appliquent des mesures d'urgence afin de retarder jusqu'au printemps la démobilisation, dont la première phase était déjà en train depuis quelques semaines. Car la prolongation de la guerre d'Europe affectera encore plus vitement le front militaire que le front politique. On va jusqu'à prédire, dans les cercles militaires d'Ottawa, que si l'Allemagne réussit à maintenir intacte la ligne Siegfried jusqu'à la fin de l'hiver, le Canada devra bon gré mal gré imposer la conscription au printemps. Est-ce qu'alors le nouveau ministre de la Défense, le général A.-G.-L. McNaughton, se trouvera dans une posture identique à celle de son prédécesseur, le colonel Raiston? Seuls les événements des prochains mois tant au pays que sur l'ancien continent détermineront la chose.

Un temple du Souvenir sera érigé à Québec

QUEBEC, 11. — (D.N.C.) — Des citoyens de la ville de Québec et de la région viennent de

souscriptions dans le but de consacrer une grande campagne de truire, après la guerre, un temple du Souvenir et de la Paix.

Ce sanctuaire s'élèvera dans la plaine de la paroisse Saint-Pascal Baylon, aux limites est de la ville de Québec, sur la route nationale conduisant à Ste-Anne-de-Beaupré. Ce sera un ex-voto eucharistique où la communauté des Servantes du Saint-Sacrement montera la garde jour et nuit devant le Très Saint Sacrement exposé sur l'autel.

On veut ainsi faire de ce temple un monument spirituel élevé à la gloire du Dieu des armées pour lui exprimer la gratitude du peuple canadien de la victoire remportée sur l'ennemi. Ce sera aussi le monument de la Paix pour remercier Dieu d'avoir épargné à notre pays les dévastations de la guerre. Ce sera de plus le monument du Souvenir, car les noms de tous les militaires du diocèse de Québec morts sur les champs de bataille seront gravés sur les pierres du temple.

Les plans de ce nouveau sanctuaire ont été préparés par MM. Lafontaine et Dufresne, architectes de Québec.

LES DÉCÈS

PARADIS. — A Montréal, le 10 novembre 1944, à l'âge de 36 ans, est décédée Mme Roger Paradis, née Gendron (Mariette), demeurant à 6808, avenue Somersled. Les funérailles auront lieu lundi le 13 courant. Le convoi funèbre partira des salons mortuaires de la Société Coopérative, 7030, rue St-Denis, à 8 h. pour se rendre à l'église St-Edouard, où le service sera célébré à 8 h. 30 et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Shanghai, Nankin, et le Japon bombardés

WASHINGTON, 11. — Des formations étatsuniennes de Superforteresses volantes B-29 sont allées bombarder Nankin, capitale du gouvernement-marionnette de la Chine occupée, et, selon l'aveu même du Japon, la région de Shanghai, de même que tout le sud-ouest du Japon proprement dit.

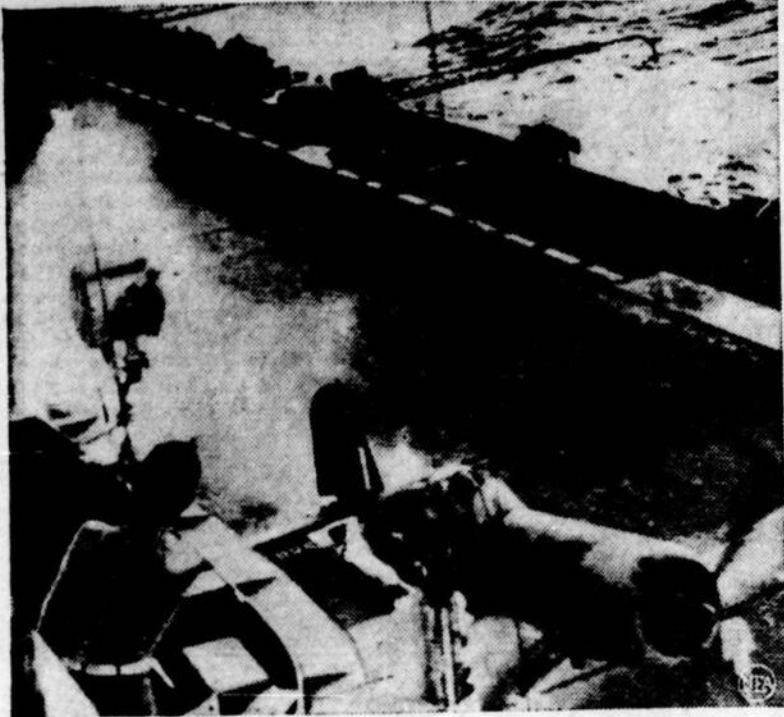
Une émission de Tokyo a en effet rapporté que "plusieurs vagues de superforteresses" ont laissé tomber leurs bombes sur certains points des banlieues de Shanghai et que 80 de ces appa-

déterminé ont apparemment tenté des incursions de reconnaissance "au-dessus de la région japonaise de Sanyo", qui comprend toute la côte sud-est de l'île Honshu, où se trouvent situées

3. De lundi à mercredi, les avions de l'armée et de la marine ont raidé par 11 fois le territoire nippon, des îles Kouriles aux îles Mariannes.

4. L'amiral Nimitz a révélé la formation d'une sixième division de fusiliers marins et a averti les Japonais que leur territoire "sentirait bientôt tout le poids du pied des fusiliers marins".

Le communiqué japonais rapporte que les Superforteresses ont décollé de bases chinoises. Il ajoute aussi qu'au-dessus de la région de Kiou-Siou les chasseurs japonais "ont chaudement reçu" l'aviation des Etats-Unis.



Après avoir participé à une grosse attaque contre le centre ferroviaire nippon de Sigli, Sumatra, un avion de la Flotte orientale britannique de porte-avions vient, dans un atterrissage d'urgence, s'écraser en flammes sur le pont du bâtiment auquel il est attaché.

reils ont pilonné l'ouest de l'île Kiou-Siou, dans le Japon méridional, et l'île Saïshu, à 175 milles plus à l'ouest.

Un autre poste de Tokyo affirme que des avions de type non

ANNONCE

Les reins doivent éliminer les acides

Le surplus d'acides, les poisons et les déchets de votre sang sont surtout éliminés par vos reins. Mictions nocturnes, mictions brûlantes, maux de reins, nervosité, rhumatisme, sensation d'épuisement et fréquents maux de tête sont souvent causés par les troubles du rein et de la vessie. Ordinairement dans de tels cas, Cystex agit immédiatement en aidant votre rein à se débarrasser des excès d'acides et des déchets. Et ce soulagement, dès le premier jour facilitant l'action du rein, fait que depuis des années vous ne vous étiez senti plus jeune, plus fort et mieux portant. Si vous n'êtes pas entièrement satisfait, la convention écrite de Cystex vous donne la certitude du remboursement de votre argent. Vous n'avez rien à perdre et tout à gagner d'après cette garantie, donc aujourd'hui procurez-vous Cystex chez votre pharmacien.

les grandes villes nippones de Kobé et de Kuré.

Il va sans dire que, comme d'habitude, les Nippons soutiennent que les aviateurs alliés ont été repoussés au-dessus de Shanghai et que les cibles attaquées n'ont souffert que "de pertes extrêmement faibles".

Autres développements

Le ministère de la Guerre des Etats-Unis rapporte les autres développements suivants survenus dans le Pacifique et dans les eaux de l'extrême Orient.

1 — Les sous-marins britanniques et étatsuniens ont coulé 51 autres navires japonais dans le Pacifique et dans les eaux orientales.

2 — Les avions étatsuniens ont coulé 3 gros transports d'un convoi ennemi transportant des renforts aux armées nippones de l'île de Leyte.

Achetez les Obligations de la Victoire

"SALADA"

BLUEBIRD

ENR'G

LES
BLUEBIRD
PORTENT
BONHEUR



Ils sont faits l'un pour l'autre

● Cette bague de fiançailles Bluebird, c'est la promesse de toute une vie de bonheur... la joie que seul un diamant parfait puisse donner... Oui, un diamant de taille impeccable, d'une eau pure comme un ciel d'été.

● Venez voir notre choix de bagues de fiançailles et alliances Bluebird, assorties en couple d'une beauté exquise. Les bagues à diamant Bluebird sont garanties parfaites et sont assurées pour un an contre la perte.

VOYEZ NOS ETALAGES DE NOEL. ILS SONT AU GRAND COMPLET

DAOUST ET FILS LTÉE

DIAMANTAIRES

BIJOUTIERS

MAISON FONDÉE EN 1912

BUREAU CHEF

SUCCURSALE

3699 est, Ste-Catherine
(près de Nicolet)

348-A est, Ste-Catherine
(près de St-Denis)

Tél.: FRontenac 3149'

Tél.: LANcaster 0642'

Un chic cadeau des Fêtes

Le plus joli service de parfumeries

4 MORCEAUX
tels qu'illustrés

● Cabaret en verre
De 14 1/2" de longueur avec fond en miroir

● 2 parfumeuses
7 1/4" de haut

Bouchon fermant à l'émeri pour empêcher l'évaporation du parfum

● 1 boîte à poudre
Diamètre 4 pouces, forme hexagone.

Une valeur exceptionnelle. **\$3.95**
Très spécial:

Expédition à nos frais en dehors de la ville sur réception d'un mandat.

LIVRAISON RAPIDE DANS LES LIMITES DE LA VILLE

H. C. GRÉGOIRE LTÉE

1371 est, rue SAINTE-CATHERINE — Tél.: CH. 2105'



Le plus grand choix de cadeaux

exclusifs parmi nos importations

Services de vaisselle pour 6-8 et 12 personnes. Coutellerie Wm. Rogers & Son ou "1847 Rogers Bros.". Verreries vendues complètes ou au verre. Argenteries. Services à cocktail et à thé. Services de toilette en sterling ou en ivoirine. Lampes torchères et de table en marbre. Cendriers sur pied. Bibolets importés. Miroirs en plate glass gravés à la main. Pochettes. Fleurs artificielles. Pyrex. Cafetières Silex. Horloges de cheminées. Articles en bois, et des milliers d'autres cadeaux utiles et agréables. GRATIS

EMBALLAGE DE FANTAISIE.

Des papiers secrets démontrent que Berlin prépare sa troisième guerre

PARIS, 11. — (Service spécial au Petit Journal). — On vient de révéler, de source certaine, que des membres de l'état-major allemand — y compris des officiers du plus haut rang de l'armée allemande — ont commencé à tracer les plans d'une troisième guerre mondiale, il y a trois ans.

Au cours de leurs diverses réunions tenues en octobre et en décembre 1941, les généraux de l'armée allemande se rendirent à l'évidence que la guerre contre la Russie ne pourrait pas être gagnée, parce que la Wehrmacht n'avait pas réussi à empêcher l'armée soviétique d'être mobilisée et de se déployer. Se voyant frustré par Hitler dans leur tentative d'ordonner une retraite générale, ils s'organisèrent immédiatement pour une guerre future, prévoyant que la présente serait irrévocablement perdue.

Cela se passait au début de 1942, alors que les Allemands contrôlaient la majeure partie de l'Europe, se trouvaient à des centaines de milles à l'intérieur de la Russie, coulaient les transports alliés sur un rythme d'un million de tonnes par mois et au moment où la plus grande partie du monde considérait Hitler comme invincible.

C'est alors qu'un bureau spécial de l'état-major allemand entreprit la conception des plans de la guerre future. C'était le F. B. (Front-

bereitschaft) et il était dirigé par le lieutenant-général Hasso Schulz, assisté du lieutenant-colonel Richard von Kleist, cousin du maréchal von Kleist, le secrétaire. Le bureau F. B., qui avait des succursales en chaque contrée occupée de l'Europe, se concentraient surtout sur la tâche d'influencer l'opinion publique dans les pays occupés et à envahir.

Mais, au début de 1942, son but et sa stratégie changèrent nécessairement. Le général Schulz ne s'intéressa plus à influencer le peuple des pays envahis. Ce que lui et ses collègues recherchèrent alors fut exposé dans un rapport préparé par le général Otto von Stuepnagel, le commandant militaire de Paris, qui dirigeait l'une des succursales du F. B., celui qu'on appelait le F. B. F. (Frontbereitschaft Frankreich).

Ce rapport fut fait au mois de mars 1942. Or ses dernières parties furent copiées par des agents de l'underground français, sorties secrètement de France et publiées dans le journal français Combat

à Alger. Mais, il y a quelques semaines, une copie complète de tout ce rapport allemand a été découverte en France et remise aux autorités françaises et alliées.

Examen minutieux

Ce document fut soumis à un examen minutieux et à une analyse fouillée, car il peut être considéré comme le programme de l'organisation F. B. pour le présent et l'avenir. Or, dans ce document, les examinateurs découvrirent ces affirmations allemandes :

1—L'état-major ne croit pas qu'une défaite actuelle aura quelque répercussion sérieuse sur l'avenir de l'Allemagne ("Une défaite temporaire n'est pas une grande tragédie").

2—La défaite actuelle peut être temporaire, si les dernières années de la guerre (de 1942 et les autres) sont employées à détruire autant de propriétés et de main-d'œuvre que possible chez les autres peuples de l'Europe. Bref, il faut atteindre un état où "les Allemands auront des puissances économiques et mécaniques plus grandes que celles de l'ennemi". Et de plus, "avec les vies humaines que nous avons anéanties (deux générations), avec la destruction des industries voisines et avec ce que nous avons sauvé de nos propres industries, nous serons en meilleure posture pour gagner la guerre dans 25 ans d'ici que nous l'étions à l'été de 1939".

3—L'état-major ne craint pas une dure paix, parce qu'il croit qu'une telle paix ne sera pas imposée par les Alliés.

"Nous n'avons pas à craindre les conditions de paix semblables à celles que nous aurions pu imposer, car nos ennemis seront toujours divisés et désunis. Nous devons même travailler à semer des germes de dissension future dans le prochain traité de paix."

4—Mais, même si les Alliés tentent de mettre en vigueur des conditions de paix "semblables à celles que nous aurions imposées", rien n'en sera réalisé si le peuple allemand comme bloc résiste à ces tentatives. C'est dès lors l'un des principaux devoirs de l'état-major d'obtenir la coopération du peuple allemand en ce sens, c'est-à-dire qu'il ne collabore nullement avec les Alliés. (Et ici le général von Stuepnagel entre dans plus de détails).

L'état-major allemand accepte de remettre certaines oeuvres d'art qui ont été volées ou de fournir aux Alliés "quelques bataillons d'ouvriers", ainsi que "certaines pièces de machinerie démodées". Mais l'état-major veut conserver la majeure partie des biens qui ont été volés dans les autres pays, soutenant qu'"ils ont été détruits lorsque les Alliés ont bombardé l'Allemagne". Afin de réaliser ce plan, l'état-major a déjà préparé "des listes spécialement camouflées des biens détruits par les bombes américaines et britanniques". De plus, "nous pouvons

aussi conserver nos capitaux investis dans les pays étrangers et nous devons immédiatement prendre les mesures nécessaires pour que le comité de l'armistice des Nations-Unies ne puisse jamais les découvrir".

Ces citations tirées du rapport

du général Stuepnagel ne sont qu'une petite partie du plan général adopté en mars 1942. Depuis lors, le bureau F.B. a travaillé activement à mettre en pratique les idées de Stuepnagel. Et alors nous découvrons un lien direct (Suite à la page 38)

OUI! MEUBLEZ VOTRE MAISON CHEZ



4020 EST. STE-CATHERINE AM 2111
COIN JEANNE D'ARC - PRES BLVD PTE IX



ALBERT GOUPIL

UNE SUGGESTION...

... Soyez prévoyants cette année, faites votre choix de cadeaux des fêtes pendant que notre étalage est au complet.

Choix complet de

- MONTRES : Bulova, Tavannes, Grün, Cyma.
- DIAMANTS : Blue Bird, Blue River, Tru Blu.
- BRACELETS, COLLIERS, PENDENTIFS, BAGUES, EPINGLES, etc.

Réparations de montres et bijoux

Notre atelier est un des mieux outillés à Montréal pour la réparation de montres et bijoux.

ALBERT
Goupil

BIJOUTIER-DIAMANTAIRE

2011 est, MONT-ROYAL — CH. 3337



LA Date REDOUTÉE

Toutes les femmes souffrent périodiquement de maux de tête, vertiges, névralgies, nervosité, dépression, etc. Ces troubles, qui sont parfois le début de maux graves, ont pour origine une circulation du sang anormale, des congestions et déplacements des organes féminins.

FANDORINE

donne à la femme le moyen d'éviter et d'annuler ces souffrances. Toute femme soucieuse de sa santé devrait employer FANDORINE. Pour ses soins intimes elle devra, au même temps, faire usage de la

GYRALDOSE

un produit pour usage externe qui décongestionne, raffermi et tonifie les muscles, tue les germes microbiens, et redonne aux organes fatigués une vitalité extraordinaire.

En vente dans toutes les bonnes pharmacies, Épiceries à Carter Postal 27, Station N. Montréal, pour recevoir brochures gratuites "Consultez-vous ?"

C'est un produit CHATELAIN FABRICANT DE LUDODOMAL



Vous voulez qu'il profite toutes les semaines

Les comprimés de VITAMINES A et D, marque ONE-A-DAY, peuvent être écrasés et mélangés avec les aliments de l'enfant.

Voyez à ce qu'il obtienne beaucoup de VITAMINES A et D

Tous les enfants en croissance profitent mieux s'ils obtiennent toutes les vitamines A et D dont ils ont besoin. Ces vitamines—souvent appelées vitamines d'huile de foie de morue—sont nécessaires à la croissance et à la formation convenable des os et des dents, et aussi pour aider à résister aux rhumes et aux maladies ordinaires de la gorge et de la poitrine. Beaucoup d'enfants et de jeunes gens n'obtiennent pas assez de vitamines A et D, surtout en automne et en hiver. Ce manque est facilement compensé si l'on donne chaque jour aux enfants un Comprimé de Vitamines A et D, marque ONE-A-DAY. Ils peuvent l'avaler tout entier—le mâcher comme un bonbon ou l'écraser et le mélanger avec les aliments, remarquez le prix modique!

Fabriqués par Miles Laboratories, Toronto
30 comprimés 45c—90 comprimés \$1.00—180 comprimés \$1.80

COMPRIMÉS DE VITAMINES A et D Marque ONE-A-DAY



LA ménagère moderne NE JURE que par ÉLÉGANT

"Effets magiques au chiffon et au bidon". C'est là le cri d'enthousiasme d'une ménagère devant le fini miroitant que donne le poli à plancher Éléphant. Pour le chic... employez Éléphant. Il donne à vos parquets des reflets chatoyants.

Un des Produits Beaver
BEAVER PRODUCTS COMPANY LIMITED • MONTRÉAL

Une machine magique produit de la glace pour soigner les blessés dans la jungle

NEW-YORK, 11. — (Spécial au Petit Journal). — Sur les plages exposées au soleil ardent et dans les épaisses jungles du Pacifique, des coussinets antifrictions sauvent la vie à de nombreux Américains blessés dans les combats contre les Japonais.

A quatorze mille milles de la patrie, dans une tente-hôpital élevée à la hâte dans une jungle épaisse, un fusilier marin américain repose sur une table d'opération et attend que le chirurgien fasse son oeuvre. La température atteint près de 120 degrés. Un membre du corps médical de la Marine tourne un bouton, et d'une petite machine portative s'écoule un flot continu de flocons de glace, nouvelle invention chirurgicale dont se sert maintenant le bureau médical de la Marine comme anesthésique réfrigérant.

La glace rend insensible non seulement les nerfs mais tout le tissu vivant, de sorte que les blessés ne ressentent ni douleur ni choc. De plus, les opérations urgentes peuvent être retardées davantage pour permettre au blessé de gagner les lignes d'arrière: voilà ce qu'on apprend de l'industrie des coussinets et de la compagnie York, qui ont contribué conjointement à l'invention de cette machine sauveuse de vies. En effet, les coussinets protégeant contre les chocs constituent la partie essentielle de ce miracle magique de la science et de l'industrie modernes. Le moteur électrique et les pièces internes de la machine fonctionnent sur des coussinets, qui permettent même aux postes les plus avancés de disposer de ce messageur portatif de pitié.

Ce nouveau traitement par la glace enraye la croissance des bactéries, limite l'infection et réduit le métabolisme au point que même un faible apport de sang peut suffire à faire survivre un soldat américain blessé. Le procédé ne fait pas que soulager la douleur et sauver les vies, mais il conserve aussi les aliments et contribue à rendre plus supportable pour les combattants américains la vie loin du pays.

Des centaines de ces messagers

Les employés de T. Eaton Co. Limited ont abattu leurs records d'emprunt de la Victoire

Les employés Eaton de tout le Canada ont souscrit un montant total de \$2,317,550. au 7e Emprunt de la Victoire.

Ce montant, ajouté au montant de \$7,000,000 souscrit par la Compagnie donne un total de \$9,317,550 pour la Compagnie et ses employés.

Un directeur de la Compagnie déclare que dans la présente campagne 100 p. c. des employés de plusieurs rayons avaient souscrit à l'emprunt avant même que ne commence la campagne et qu'en général on avait apporté beaucoup plus d'empressement à acheter des Obligations que dans n'importe laquelle des six autres campagnes.

"En autant que la compagnie est concernée," a-t-il ajouté, "c'est une firme qui a toute confiance à la sécurité qu'offrent les Obligations de la Victoire du Canada et qui conserve les obligations qu'elle accumule."

RHUMATISME

Nouveau remède infailible pour rhumatismes, traitement efficace et garanti; pour informations, maillez votre nom

Laboratoire des Sciences Médicales BEL-AIR Enrg.

815 est, Demontigny Montréal, 24.

LISEZ "PHOTO-JOURNAL"

Arrêtez de souffrir
Mentholum soulage rapidement les rhumes de cerveau; arrête les renflements; soulage les membranes irritées. Tubes ou pots 30c.

Rhumes de cerveau

MENTHOLATUM
renforce tous les jours

de pitié sont demandés sans retard et l'on compte sur l'industrie des coussinets pour fabriquer l'instrument qui produit instantanément ces flocons de glace.

Bluebird
pour être heureux

Un symbole de bonheur qu'elle chérira toute sa vie!

* Choisissez des bagues qu'elle portera avec fierté... un magnifique diamant Bluebird, dont la beauté est garantie impeccable... et une alliance Bluebird de même style pour compléter cet ensemble parfait!

Pour un service fidèle...

BULOVA

17 jewels \$37.50

21 jewels \$45.00

SPECIAL

Pour ceux qui désirent du beau avec un budget limité. Jolie bague de fiançailles surmontée d'un beau diamant. Jone assorti.

LES DEUX \$32.95

Joli ensemble

Bague de fiançailles avec diamant de très haute qualité; monture en or de 14 carats. Jone richement ciselé sur or de 14 carats.

LES DEUX \$42.95

Epingles assorties de différentes nuances. Prix variant de \$1.00 à \$12.00

Pendants d'oreilles \$1.00 à \$8.00

Commandes postales remplies promptement et avec soin.

3 Modes d'Achat

- 1° AU COMPTANT
- 2° MARCHANDISE MISE DE COTE
- 3° A CREDIT

Conditions conformes aux règlements sur les prix et le commerce en temps de guerre

3 MAGASINS A VOTRE SERVICE

(Etablie depuis 80 ans)

EMILE ST-JEAN et IRENEE ST-JEAN, prop.

1020 ouest, Ste-Catherine — 324 est, rue Ste-Catherine, près St-Denis — 1374 est, Mont-Royal

Examen de la Vue **J.-C. NOURY** ENRG. Verres Correcteurs

J.-X. Bordeleau o.d.
OPTOMETRISTE

HARBOUR 8730 1587, rue St-Denis, Montréal (En face du théâtre St-Denis)

Lisez "Photo-Journal" — En vente tous les mardis

Grand choix de cadeaux aux trois bijouteries

St. Jean

SUPERBES MONTRES pour DAMES et MESSIEURS



Mouvement suisse, 15 pierres. Boîtier jaune, modèles assortis. Valeur exceptionnelle. \$16.95

Mouvement suisse, incomparable de marque "Grana". — 17 pierres. Boîtier jaune, modèles assortis. \$24.75

BIJOUX DE FANTAISIE

Assortiment complet de : COLLIERS, EPINGLES, LOQUETS, PENDANTS D'OREILLE, ETC.

CHEZ PERRON

Pour vos Plantations d'Automne — Oignons à Fleurs (Tulipes, Narcisses, etc.), Plantes Vivaces, Arbustes d'Ornements, etc. Catalogue Gratuit.

TÉLÉPHONE L'Anastote 4191

W. PERRON & CIE
GRAINETIERS & PÉPINIÉRISTES
838 BLVD ST LAURENT, MONTRÉAL

La Société

Bal de Thémis
Le samedi 9 décembre, à l'hôtel Mont-Royal, aura lieu le bal annuel des disciples de Thémis. Le comité chargé de l'organisation comprend les noms de MM. André Fabien, Conrad Prénoveau, René Savoie, Jehan Perdriau et Maurice Perron.

Vente de charité
Sous la présidence de Mme Alfred Thibaudeau aura lieu le samedi 25 novembre, à l'École du Meuble, angle des rues Berri et Dorchester, la vente de charité annuelle au profit des œuvres des Petites Soeurs de l'Assomption. A cette occasion, plusieurs comptoirs seront dressés. Celui de l'alimentation a été confié à Mmes Pierre Masson, Pierre Dupuy, François Ducros, J. Germain, J.-N. Roy, de la Tour Fondue, Jacques de Linières, G.-P. Vinant et N. Bohn. Le comptoir de l'artisanat sera dirigé par Mmes Claire Vanier, Geneviève et Anhe-Marie de Puisieux, Jeannine Charpentier.

Mme Pierre Dupuy est rentrée en ville après avoir passé quelques jours à Sherbrooke et Lennoxville, l'invitée de Mme Louis Codère. Pendant son séjour dans les Cantons de l'Est, Mme Dupuy a été l'hôte à déjeuner des membres des Cercles Codère et Caron, de la Société d'étude et de conférences, au Club Social, et a prononcé une causerie, au Mont-Notre-Dame.

Voyages historiques
Sous les auspices de l'Association des Voyages Historiques, une partie de cartes sera donnée le jeudi soir 16 novembre à 8 h. 15, à l'hôtel Ritz-Carlton. Au nombre des invités d'honneur, on mentionne: Mmes H.-T. Tétrault, H. Michaud, Georges Mayrand, Benoit Baillargeon, A. Fugère, Roy Villandré, Lucien Boivin, W. Tremblay, O. Guyot, Bernard Milot, Victor Gauthier, J. Guimond, G. Richard, et A.-G. Dusablon.

Mme Athanase David et Mme Hector Lamontagne sont parties pour New-York.

Mme Jules Hamel est revenue à Montréal, après avoir passé plusieurs mois en sa villa de Senneville.

M. et Mme Eldred-J. Archibald, de Saint-Lambert, occuperont un appartement au Linton, rue Sherbrooke-ouest, pendant les mois d'hiver.

Alliance des Montréalaises
"Au rebord de ma fenêtre" tel est le titre de la conférence que prononcera le R. P. Henri Schelpe, S.J., au thé-causerie de l'Alliance des Montréalaises, le dimanche 19 novembre, à quatre heures, à l'hôtel Windsor. Programme musical de choix. Les bénéfices de ce thé-causerie seront versés aux missions. Pour détails, prière de communiquer avec Mme A. Lapierre, rue Cartier.

DENTIERS
Dr ELIE JOBIN
Dr HENRI BEAUDOIN
Chirurgiens dentistes
Dr Gaspard Fautoux dentiste consultant
"LE FRANCO-AMERICAIN"
1242 St-Denis HARBOUR 7159
9 A.M. à 9 P.M.

LES COMEDONS
disparaissent facilement par une méthode simple qui en fait l'élimination. Obtenez chez votre pharmacien deux onces de poudre "peroxine" et appliquez doucement sur les comédons à l'aide d'un linge imbibé d'eau chaude. Vous serez émerveillé du résultat.

EXAMEN DE LA VUE
TROUBLES MUSCULAIRES DE L'OEIL
LUNETTES CORRECTIVES
SPECIALISTE **Lorenzo FAVREAU** optométriste O. D.
et ses assistants
Optométristes — Opticiens licenciés — Bacheliers en optométrie
TAIT-FAVREAU LIMITEE
L. FAVREAU, O.O.D., président
Bureau du centre Bureau du nord
265 est, rue Ste-Catherine ★ 6890, rue St-Hubert
Tél. L.A. 6702 Tél. C.A. 8344
ACHETEZ DES CERTIFICATS D'EPARGNE DE GUERRE

Récital Jobin
M. Raoul Jobin, du Metropolitan Opera, donnera un récital à l'auditorium du Plateau le 18 novembre, à 8 h. 45, sous les auspices de la Société chorale Saint-Jean-Baptiste. On mentionne parmi les hôtes d'honneur de ce gala artistique: M. l'abbé Paul-Emile Coursol, Mme Raoul Jobin, M. et Mme Germain Lefebvre, M. Raoul Paquette, M. et Mme Louis Lapierre, M. André Leroux, M. et Mme Léo-N. Richard, M. Guy-Armand Robert et le Dr et Mme Lucien Gélinas.

Joute oratoire
Une joute oratoire sera présentée par le "Women's Canadian Club" le mercredi soir 15 novembre, à huit heures et quart, dans le salon Rose de l'hôtel Windsor. Le sujet portera sur l'immigration d'après-guerre, au point de vue canadien, et les orateurs seront: MM. W.-Burton Hurd, T.-R. McLagan, Roger Ouimet et Leah Doehack.

Mlle Georgine Lamontagne, de Pasadena, Californie, est actuellement l'invitée de Mme F.-A. Lallemand, à Senneville.

La partie de cartes organisée par les membres de l'Association des dames patronnesses de l'hôpital Notre-Dame aura lieu cette année le 23 novembre, deux jours plus tôt qu'à l'ordinaire. Cet événement mondial comportera tous les éléments qui ont contribué à le rendre intéressant et les nombreuses bienfaitrices de l'institution feront une fois de plus la charité en passant quelques heures dans une atmosphère sympathique comme le veut la tradition. On peut se procurer des billets en s'adressant à Mme Camille Grothé, avenue Hollywood, ou à Mme Hector Racine, chemin Ramezay.



M. et Mme André Desmarais, dont le mariage a été célébré samedi en la chapelle des Pères du T.-S.-Sacrament. M. Desmarais est le fils de M. et Mme Charles Desmarais. Mme Desmarais, née Lamoureux (Eliane), est la fille de M. et Mme P.-A. Lamoureux. (Photo du Petit Journal).

Cercle Universitaire
La fête aux huîtres, au Cercle Universitaire, aura lieu le vendredi 17 novembre. Les dames sont cordialement invitées.

Oeuvre de la Soupe
Le bazar annuel, au profit de l'Oeuvre de la Soupe, aura lieu à la salle Saint-Stanislas, rue Laurier-est, les 1er et 2 décembre, sous le patronage de Son Exc. Mgr

Fête aux huîtres de l'Union Nationale

L'organisation Union Nationale de Montréal-Mercier organise une grande fête aux huîtres qui aura lieu le 18 novembre, à 8 h. 30, en la salle du chalet Laurier, avenue Laurier. Cette soirée sera sous la présidence d'honneur de Me Edouard Asselin, c.r. La fête promet d'être un grand succès.

Joseph Charbonneau et sous la présidence de Mme Léon-Mercier Gouin. Les organisatrices de ces journées de charité sont: Mmes Eugène Desmarais, Paul Paquette, J.-Edouard Jeannotte, Albert Desgroselliers, J.-O. Lacroix, Jérôme Fournelle, Alex. Larue, Deligny Labbé, Joseph Hurtubise, Edouard Rodrigue, E. Carrière, Joseph Hébert, J.-R. Limoges, Joseph Cormier, André Vennat, Mlles Reine Girard, Léonie Bourgeois, Blanche Borduas, Fédora Corbell, Blanche Déziel, Mmes J.-C. Mousseau, Jean Michel, L.-J. Allard, J.-B. Lacerte, Alfred Gagnon, J.-L. Royer, Georges Lemieux, J.-M. L'Heureux, Alcide Gagnon, J.-N.-A. Garceau, André Richard, Jean Lebel, Jean Delage, E. Berthiaume, S.-A. Baulne, Alcide Cyr, Arthur Cyr, C. Sarrazin, Joseph Lamarche, S. Casteran, T. Lebel, J.-O. Leduc, Bruno Brient, S. Cloutier, Mlle Jeanne Tétrault. Tous dons seront reçus avec reconnaissance, à cette occasion. Pour renseignements, s'adresser à Mme L.-M. Gouin, ou au



Mlle Pauline Galipeau, fille de M. et Mme Paul Galipeau, de Notre-Dame de Grâce, et M. Guy Grenier, fils de M. et Mme Victor Grenier, d'Outremont, dont les fiançailles ont eu lieu récemment.

comité, à l'Asile de la Providence.

OTTAWA
Le capitaine et Mme Edson Sherwood, après avoir passé quelque temps dans la capitale, les invités de lady Sherwood, sont retournés à Washington.

L'ambassadeur des Etats-Unis au Canada et Mme Ray Atherton sont partis pour Washington.

MM. Lionel et Hubert Lemieux,

de Québec, ont passé quelques jours dans la capitale chez leurs parents, M. et Mme H.-Edmond Lemieux.

L.A. 7209 Soir: 3875 Wellington
L.A. 7200 WE. 2214
YVES PELLETIER
AVOCAT
60 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal (Suite 600)

Clientèle toujours satisfaite



Grâce aux bijoux que nous recevons de temps à autre, nous possédons encore un beau choix de ce qui pourrait vous plaire personnellement ou à titre de cadeau. C'est pourquoi notre clientèle est toujours satisfaite.

TRES JOLIS ENSEMBLES

Ensemble 14 et 18 carats, or blanc et naturel. — Diamant blanc-bleu au centre, et petit diamant sur chaque épaule. Jone serti de 3 dia- \$150
Ensemble 14 et 18 carats, or blanc et naturel. — Diamant blanc-bleu de toute beauté au centre et deux magnifiques diamants. — \$200
Ensemble,

Ensemble 10 carats, dont bague serti d'un \$16.00
diamant taillé. Epaules ciselées en or blanc.

BAGUE A DIAMANT

Beau diamant au centre serti dans un \$25.00
anneau en or. — Prix à partir de

Choix considérable jusqu'à \$1,000.00

NOS DIAMANTS blancs-bleus portent notre GARANTIE sans ambiguïté ainsi qu'une POLICE D'ASSURANCE GRATUITE contre leur perte.

Montres pour dames, 15 pierres. — Spécial à partir de \$14.95
Montres pour messieurs, 15 pierres. — Spécial à partir de \$11.95

Marque Grün Veri-Thin Nomad 17 pierres. Mouvement de précision. Boîtier en métal jaune. \$42.50
Marque Grün Veri-Thin Waltz 15 pierres. — Beau boîtier en métal jaune ou rose. \$29.75

Epinglettes de fantaisie
Des dessins les plus classiques aux plus fantaisistes.
\$.50 à \$125

Téléphone AM. 2121
O. St-Jean LIMITEE
BIJOUTIERS DIAMANTAIRES
Un seul magasin au même endroit depuis 74 ans
1215 est, rue Ste-Catherine

Ouvert jusqu'à 9 h. p.m. les vendredis et samedis

A la Chambre de Commerce des Jeunes, à l'occasion de sa Semaine Provinciale, nous offrons nos meilleurs vœux de succès, de prospérité et d'une longévité au moins aussi longue que celle de notre maison, soit 74 ans.

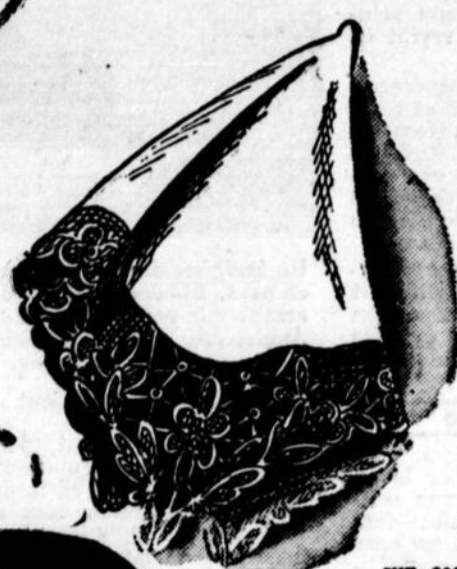
OUVERTS de 10 h. à 6 h. 30

SAMEDI COMPRIS

DUPUIS

...un de ces jolis mouchoirs... qui glisse de votre main et qu'"Il" ramasse pour vous... est souvent le début d'une aventure romanesque... Aux fêtes... ils seront messagers de vos bons souhaits

... Madame, rappelez-vous qu'il faut un mouchoir fin et gracieux avec cette tenue de gala... venez faire votre choix chez DUPUIS.



Bordure de guipure
sur ces fins mouchoirs de toile d'Irlande. Environ 12" x 12". Chacun **1.00**



Les initiales sont toujours en vogue... en linon, bordure façonnée 13". Chacun **.49**

Mouchoirs délicats...

Cadeaux charmants



Dentelle 2 pouces
sur belle qualité de linon, environ 18 pouces carrés. Chacun **.59**



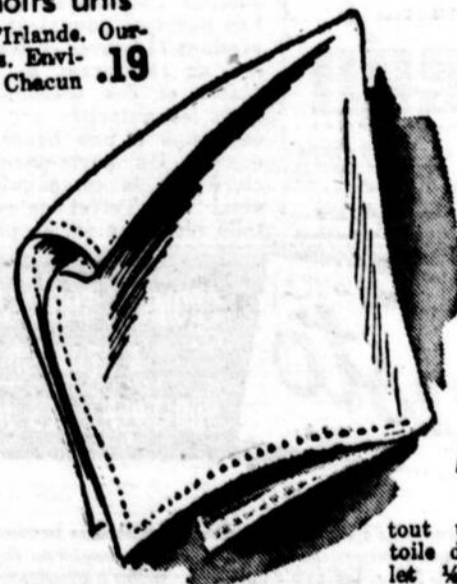
Le coin brodé
... est une fantaisie sobre. Tout blanc. Environ 12". Chacun **.49**



Véritable "Cluny"
dentelle CLUNY servant de bordure sur toile d'Irlande. Chacun **.25**



Mouchoirs unis
en toile d'Irlande. Ourlet à jours. Environ 11". Chacun **.19**



Mouchoirs blancs
tout unis en fine toile de coton. Ourlet 1/4" piqué. La dos. **1.15**

Imprimés gais
sur ces mouchoirs de linon fleurettes, bordure unie 18". Chacun **15.**



LE KIOSQUE DES MOUCHOIRS DUPUIS - rez-de-chaussée (Centre)

Dupuis Frères
ALBERT DUPUIS, président
A.-J. DUGAL, v.-p. et gér.-gén. RAYMOND DUPUIS, sec.-trés.

Un prince africain emporte avec lui dans la tombe le secret de l'or perdu des mines de Salomon

SALISBURY, Rhodésie, 11. — Le prince Nguboyenja, éduqué à Oxford, dernier héritier survivant du trône zoulou, est mort dernièrement en Rhodésie avec ses lèvres scellées par un voeu de silence qu'il avait gardé pendant quinze ans.

Et quand il est mort, sans avoir dit un mot, le secret royal mystérieux des rois des Matébélès, qui régnaient avant l'arrivée des Anglais, est mort avec lui.

On a fait tous les efforts possibles pour le persuader de briser son silence, car le secret concerne de vastes provisions d'or, accumulées pendant des générations avant qu'aucun homme blanc ait atterri en Afrique. D'après les indigènes, cet or serait conservé depuis les temps antiques où les navigateurs du roi Salomon venaient chercher leur or dans le sud de l'Afrique.

L'endroit du trésor, quoi qu'il contienne, a été protégé dans le passé parmi la famille royale par des meurtres, des suicides, des complots, des empoisonnements, et il a donné naissance à de nombreuses légendes.

Quand Cecil Rhodes, le "Napoléon du Cap", arriva en Rhodésie avec des troupes et des colons, il entendit raconter des histoires fabuleuses sur ce trésor caché et espérait en obtenir le secret du roi Lobengula, père du silencieux prince qui vient de mourir. Les Anglais comblèrent le roi d'honneurs et de cadeaux, dont un magnifique trône envoyée du château Windsor par la reine Victoria.

Secret bien gardé

Mais le fier et sauvage roi indigène déclara la guerre, combattit jusqu'au bout, puis se suicida pour conserver le secret du trésor royal, et fut enterré par ses courtisans fidèles dans une tombe inconnue et qu'aucune marque ne pouvait faire retrouver.

Le jeune prince Nguboyenja, à qui, selon la tradition, son père avait dû confier le secret, fut envoyé par Cecil Rhodes en Angleterre pour y parfaire son éducation.

Découverte d'une quatrième comète

MAZELPORT, Afrique du Sud, 11. — L'observatoire Borden vient de découvrir sa quatrième comète. La comète qui est invisible à l'œil nu se trouve actuellement dans la constellation Payou et se dirige du sud à l'est.

Il reçut un magnifique traitement, fut accueilli de façon princière par les Anglais et revint en Rhodésie en 1924.

On avait espéré qu'il coopérerait avec les souverains blancs et révélerait éventuellement la location de l'or fabuleux. Mais il n'était pas prêt à devenir un roi fantôme et il rechercha plutôt l'appui des chefs du clan Kumalo, uni à la famille royale dont il était le rejeton.

Mais les vieux indigènes restèrent méfiants de son accoutrement à l'européenne, de son éducation anglaise et de ses contacts avec les blancs. Ils refusèrent de lui accorder leur confiance.

Voeu de silence

Aigri et délaissé des siens, il fit en 1929 le voeu de garder le silence et se cloîtra dans une maison que les Anglais lui avaient donnée à Bulawayo, passa la majeure partie de son temps à lire des livres emportés d'Oxford, resta célibataire et ne communiqua avec les visiteurs et domestiques que par signes réticents.

Les fonctionnaires anglais, d'un côté, et des prêtresses indigènes, de l'autre, ont essayé tous les trucs de persuasion pour briser son silence, mais, quelque secret qu'il ait pu avoir, il l'a emporté avec lui dans sa tombe.

Entre temps, le mystère de la tombe secrète de son père, le roi Lobengula, devint aussi absorbant que le secret plus vieux du trésor fabuleux. Plusieurs croyaient que, s'ils découvraient la tombe de Lo-



Ils tiennent à se glacer pour qu'Hitler ait chaud

PITTSBURG, 11. — Près de 1,000 employés de l'usine d'armements C.-G. Hussey, de cette ville, ont récemment fait la grève pour protester contre la réduction des heures de cantine. Les ouvriers pouvaient en effet, pendant 14 heures et demie, prendre au restaurant de la crème glacée et des boissons froides, mais les autorités ont raccourci ce temps à une heure et trois quarts. Un porte-parole a déclaré que la compagnie voulait ainsi voir l'effet qu'aurait une telle réduction sur la production.



Un indigène dépose une couronne de fleurs sur la tombe de Cecil Rhodes, en Rhodésie. A son arrivée en ce pays, Rhodes eut vent du légendaire trésor des rois zoulous, et il tenta par tous les moyens d'en arracher le secret au roi Lobengula. A la mort de celui-ci, il envoya son fils, le prince Nguboyenja, en Angleterre, pour y parfaire son éducation, espérant ainsi l'amadouer et apprendre la location du trésor. Mais ce prince vient de mourir, et, avec lui, le secret.

bengula, ils y trouveraient aussi l'or.

Des années passèrent, pendant lesquelles le prince Nguboyenja ne dit jamais un mot, et où la double recherche se continua sans résultats.

Puis soudainement, un jour de l'hiver dernier, le haut commissaire Huddleston, à Bulawayo, fut averti qu'on avait trouvé la tombe de Lobengula. A l'insu de tout le monde, certaines vieilles prêtresses des Matébélès connaissaient l'endroit de la tombe et l'une d'elles l'avait révélé à un prospecteur nommé Arthur Daxon.

Tombeau de Lobengula

La tombe était une cave, dans le cimetière des éléphants, sur les rives verdoyantes de la rivière Sabi. Daxon avait enlevé la grande pierre à l'entrée de la cave et y avait effectivement trouvé les restes du roi Lobengula, mais pas de trésor.

Le commissaire Huddleston se rendit immédiatement sur les lieux en automobile. Les ossements du roi reposaient dans une chambre intérieure, à côté de sa selle ornée, de sa bride, de son mousquet et d'un moule à fondre des balles. Au-dessus de ces reliques mortuaires se dressait le trône qu'avait envoyé la reine Victoria.

Et c'était tout. Huddleston fit sceller la tombe et revint à Bulawayo. "Le temps est venu briser votre silence," plaida-t-il avec le prince Nguboyenja. "Nous avons découvert la tombe de votre père et nous allons l'honorer en en faisant un monument national. Il n'y avait aucune trace de trésor. Il est temps que nous oublions tous cette vieille légende. Nous ne vous demandons pas de révéler un secret qui vous est sacré, mais seulement de re-

prendre la parole normale et de vous joindre à nous dans une cérémonie pour honorer votre père."

Le prince Nguboyenja s'inclina silencieusement, hocha négativement la tête, mais ne dit pas un mot. Il vient de mourir il y a quelques jours et son silence est donc devenu éternel.

On l'a enterré aux côtés de son grand-père, le roi Mziligazi, premier roi des Matébélès, qui régna sur l'Afrique-Sud avec ses guerriers zoulous longtemps avant l'arrivée des Anglais.

Après les funérailles, le haut commissaire anglais a dit d'un ton un peu cynique: "Peut-être le pau-

vre diable n'a-t-il jamais possédé le secret d'un trésor caché. Peut-être que son incompréhensible silence n'a jamais réellement été "d'or"."

Onguent Victor

Breveté — No 20339

Pour toute affection de la peau: Eczéma, mal de barbe, rufle, hémorroïdes, ulcères, grattelle. Vendu aux pharmacies Ledac, Montréal, Valois, 305 est, Rachel. Aussi chez M. Foulon 1209 est, Ontario, L. Pépin, 4654 Parc-Lafontaine, angle Duluth. Ecrivez ou adressez-vous directement au fabricant Victor Dufort, 4100-B Parc-Lafontaine, entre Rachel et Duluth.

POUR ÉTANCHER LA SOIF

PEPSI-COLA

IL N'Y A PAS DE MEILLEUR BREUVAGE GAZEUX

Quelques Gouttes

dans chaque narine soulagent rapidement de

l'enchifrènement du CATARRHE

Cette médication spéciale agit rapidement
À la source-même du mal—Facilite la respiration!

Un merveilleux soulagement de l'enchifrènement pénible, et des souffrances causées par le catarrhe aigu, se produit rapidement, lorsque le Va-tro-nol se répand dans les fosses nasales, diminue l'enflure des membranes, soulage l'irritation, apaise la congestion, aide à déboucher les voies nasales embarrassées. Essayez-en, comme il est dit dans le dépliant!

VICKS
VA-TRO-NOL

EXAMEN de la VUE

par J.-L. Phoenix, O.D.
OPTOMETRISTE-OPTICIEN
diplômé de l'Université
AU SALON D'OPTIQUE
chez O. ST-JEAN L.T.E.E.
téléphone AM. 2121

O. St-Jean

BIJOUTIERS DIAMANTAIRES

Un seul magasin à Montréal:
1215 est, rue Sainte-Catherine

COMPRIMÉS
Elasto
ENREGISTRÉ

PROMPT SOULAGEMENT
A CEUX QUI
SOUFFRENT DES JAMBES

Tout petits comprimés que maintes personnes souffrantes trouvent efficaces dans le soulagement de l'enflure, de la congestion des veines (varices). Marqués à prix équitable — faciles à prendre — destinés à seconder les propres pouvoirs lénitifs du corps. Toute personne souffrant des jambes devrait essayer Elasto — voyez ce qu'il peut faire pour soulager le malaise et la douleur de ce que l'on appelle habituellement "mouvaite jambe".

Demandez par lettre aujourd'hui même un Échantillon Gratuit
Epruvez par vous-même ce qu'Elasto peut faire pour vous. Demandez par lettre, échantillon et imprimés, à Elasto (Dépt 104-B-6), 485 ouest, rue Craig, Montréal. Si vous voulez vous procurer immédiatement Elasto, votre pharmacien peut vous le fournir.

Douze enfants se réunissent pour la première fois après une séparation de 44 années

Une fête de famille plutôt exceptionnelle s'est récemment déroulée à Montréal. Devenus orphelin de père et de mères dès le jeune âge, douze enfants d'une même famille se sont en effet réunis pour la première fois depuis quarante-quatre ans. Quelques-uns de ces frères et soeurs ne s'étaient pas revus depuis 1900.

Ces douze personnes étaient les enfants de M. et Mme Elisée Naud, qui vivaient à Saint-Ubalde (comté de Portneuf). M. Naud mourut en 1895; Mme Naud, née Motard (Emma), le suivit dans la tombe en 1906. Après la mort du père, quelques-uns des garçons partirent de la maison pour établir leur foyer en d'autres régions de la province. A la mort de leur mère, ces garçons furent empêchés de venir à la maison.

Après la mort de Mme Naud, les enfants durent se séparer pour tenter leur chance dans la vie. Et pendant quarante-quatre ans, ils se trouvèrent ainsi éloignés l'un de l'autre sans pouvoir se rencontrer. Les uns étaient cultivateurs, d'autres travaillaient dans les chantiers et à la "drave", d'autres étaient menuisiers. Les filles se marièrent et eurent des enfants.

Mais quelle ne fut pas la joie intense de ces frères et soeurs de se trouver récemment réunis après une si longue absence. Une fête de famille eut lieu alors en la salle de la Familiale, rue St-Hubert.

Parmi les douze enfants de la famille Naud, on compte cinq fil-

les et sept garçons. Les filles sont: Marie, l'aînée, 68 ans (Mme Emile Déry); Léa, 67 ans (Mme veuve P. Forget), belle-mère de M. Albert Morin, du Petit Journal; Auréa, 62 ans (Mme veuve H. Forget) — ces deux dernières étaient les deux soeurs mariées aux deux frères; Léda, 59 ans (Mme Marceau) — ces quatre dernières sont de Montréal; et Hélène, 49 ans (Mme Doucet), de Mascouche. Celle-ci avait huit jours à la mort de son père.

Chez les garçons, il y a un religieux, le Frère Jacques, C.S.S.R. (Arthur Naud), âgé de 52 ans. Le Frère Jacques est maintenant attaché au monastère des Rédemptoristes à Escourt (Témiscouata). Il a déjà fait un séjour à la mission de la même congrégation en Indochine.

Les autres fils sont: MM. Elisée Naud, 66 ans, de Roberval (Lac-St-Jean); Joseph Naud, 59 ans, et Emile Naud, 57 ans, tous deux de Montréal; Alphonse Naud, 55 ans, de Brooklyn (New-York); Eugène Naud, 54 ans, de Beau-Canton (Abitibi); et Eloi Naud, 51 ans, de Montréal.

Long voyage

Pour venir à Montréal, M. Eugène Naud, qui habite à Beau-Canton (Abitibi), a dû faire un long voyage. Pour se rendre à la gare, il a voyagé en voiture pendant une douzaine d'heures et le voyage en chemin de fer jusqu'à Montréal a pris 22 heures. Mais cette randonnée lui a paru courte à cause de la hâte qu'il avait de rencontrer ses frères et soeurs. De son côté, M. (Suite à la page 38)

L'hiver est arrivé... Messieurs!

Gants doublés

Si vous désirez des gants, ne cherchez plus. Voici un assortiment superbe de gants de toilette doublés de ouate de coton, tricot de laine ou fourrure. Cape, pigtex, pigskin, deerskin, beige, gris, brun, noir. (7 1/2 à 11).

\$2 à \$7.50



Pyjamas d'hiver

Vous serez à l'aise dans cette chaude flanellette à rayures de couleur sur fond blanc. Coupe soignée dans les tailles 36 à 46.

\$2 et \$2.50



Pour ceux qui préfèrent les pyjamas en broadcloth, en voici un assortiment superbe à rayures de couleurs ou de paisleys assortis. (36 à 44).

\$2 à \$3.95

Combinaisons d'hiver

Viennent d'arriver! Chaudes combinaisons d'hiver, en laine ou laine et coton, de marques Zimmerknit, Atlantic-Imperial. Manches et jambes longues. Tailles 36 à 44.

\$2.50 à \$3.95

Chapeaux de luxe

Les nouvelles formes d'automne sont arrivées dans les fameux Morgan et Stetson. Fin duvet de fourrure dans les plus nouvelles teintes de brun, bleu, vert ou beige. Bordés ou non, genre baissé ou relevé. (6 1/2 à 7 1/2).

\$5.00 à \$10.00

Choix de foulards

Toute une variété de jolis foulards de cachemire ou de tricot de laine unie ou à dessins paisley, dans des teintes nouvelles.

\$1.50 à \$7.50



HEURES D'AFFAIRES

De 9 a.m. à 6 p.m. tous les jours, excepté le vendredi jusqu'à 9 p.m. et le samedi jusqu'à 10 p.m.

MESSIER

J.-E. CADIEUX, président — J.-C. AUBRY, secrétaire-trésorier

"LE GRAND MAGASIN A RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL"

DENTIERS
L.A. 3227-3228
Dr J.-A. LAMARRE
Spécialistes en DENTIERS
HEURES DE BUREAU:
Tous les jours: 9 A.M. à 9 P.M.
Samedi: 9 A.M. à 6 P.M.
1237, CARRE PHILLIPS
En face du magasin MORGAN

CALMEZ LA DOULEUR DES NÉVRITES et des NÉVRALGIES vite!



ASPIRIN SOULAGE LES MAUX DE GORGE... RHUMES PRESQUE IMMEDIATEMENT

Profitez des nouveaux bas prix de Aspirin!

Maintenant que les nouveaux bas prix sont en vigueur, vous n'avez absolument aucune raison de vous priver du soulagement rapide et sûr qu'apporte l'ASPIRIN.

Et, si vous n'avez pas encore essayé l'ASPIRIN pour soulager les maux de tête; névrites, névralgies, maux de gorge... rhumes, allez vite en acheter une boîte chez votre pharmacien.

Pourquoi Aspirin soulage si vite

Faites tomber un comprimé d'ASPIRIN dans un verre d'eau. Presque immédiatement, il commence à se désagréger. Et sachez que l'ASPIRIN agit aussi rapidement dans votre estomac pour vous soulager. C'est pourquoi l'ASPIRIN, qui agit d'une façon si rapide et si sûre, est le calmant favori au Canada depuis des générations.

ASPIRIN

LE NOM "BAYER" EN CROIX SUR CHAQUE COMPRIMÉ VOUS GARANTIT QUE C'EST BIEN DE L'ASPIRIN



NOUVEAUX BAS PRIX!

Petite boîte de 12.....16c
Flacon économique de 24.....30c
Gros flacon de 100.....70c

Trois caporaux de Montréal sont victimes de la sauvagerie nazie

(EXCLUSIF AU PETIT JOURNAL). — Dans des lettres écrites à leurs parents et dans de brèves déclarations faites à un correspondant de guerre, trois courageux soldats montréalais ont relaté les terribles aventures qu'ils ont traversées aux mains des fanatiques et cruels Nazis. Ces trois caporaux du régiment montréalais Black Watch furent sérieusement blessés, faits prisonniers et maltraités par les Boches, avant d'être finalement libérés par les troupes américaines dans leur rapide libération de la France.

Nos trois héros sont les caporaux George Lyall, 28 ans, dont les parents habitent à 5243, 4e avenue, à Rosemont; Sydney Mason, 32 ans, 6123, rue Durocher, et Johnny Stephens, 23 ans, 3304 avenue Rushbrooke, à Verdun. Ils sont présentement dans un hôpital neurologique de Londres attendant d'être rapatriés. Il va sans dire qu'ils espèrent être à Montréal pour la fête de Noël.

Avant la guerre, George Lyall avait travaillé pour la compagnie Royal Trust, pour la Fairchild, et il était un joueur de soccer bien connu dans la métropole. Combattant en France, il fut grièvement blessé aux jambes par des éclats de mortier, alors que, dans un champ de blé, il se traînait vers les positions ennemies. Il fut recueilli par un tank Sherman, puis capturé par les Nazis avant d'avoir reçu les premiers soins. Des camions allemands le transportèrent à Paris, où, au bout d'une semaine, on n'avait pas encore pratiqué

sur sa jambe une opération devenue absolument nécessaire. Lyall n'eut pas la chance de se reposer dans un hôpital, même quelques heures.

Comme des bestiaux

Devant l'approche rapide des troupes américaines vers Paris, les Allemands décidèrent d'en évacuer tous les prisonniers blessés. Le caporal Lyall fut de ceux qui furent entassés comme des bestiaux dans un wagon de marchandises, hermétiquement fermé et verrouillé. Un seul petit trou, fait à la dernière minute, laissait entrer de l'air et un filet de lumière. Ce wagon pouvait à peine contenir 20 ou 25 personnes. Néanmoins, les Boches y firent entrer pas moins de 45 hommes, serrés comme des sardines, et le wagon resta immobile pendant 3 jours.

On n'ouvrait la porte du wagon que pour les repas, alors que les Boches apportaient à nos blessés



George Lyall

sés un pain, environ une demi-livre de beurre, un petit morceau de fromage et quelques saucisses

HERNIE SOULAGÉE

Notre méthode améliorée à soulage des milliers. Pas de courroie sur la jambe, pas d'élastique, pas d'emplâtres. Pas de pression sur les hanches ou l'épine dorsale. Bien qu'un cousin Fiess. Diffère totalement des autres. Recommandé par médecins, mécaniciens, hommes de partout. Très léger. PEU COÛTEUX. GARANTI. Demandez renseignements et offre d'essai. SMITH MANUFACTURING COMPANY Fondé en 1893, Dépt 192, Preston, Ont.

allemandes, et cela pour nourrir 45 hommes. Cette "généreuse" portion dut durer cinq jours pour ces 45 hommes. Après avoir roulé pendant deux jours, le wagon s'arrêta et on apporta de la soupe à ces blessés. Ce n'est que le 6e jour que ceux-ci purent manger suffisamment; la Croix-Rouge française leur donna du macaroni et du hachis.

Pendant ces 6 jours, les portes du wagon ne s'ouvrirent presque jamais. L'odeur y était intolérable et des soldats voyaient leurs membres blessés se décomposer sous leurs yeux. Un sergent-major allemand les prit en pitié, leur offrit de la nourriture et fit ouvrir les portes. Sitôt après son départ,

les Boches venaient leur arracher ces aliments des mains et verrouillaient de nouveau les portes.

"Tout ce que je puis dire du soldat allemand," déclara Lyall, "c'est qu'il n'est pas mieux qu'une bête. Les Boches auraient facilement pu ouvrir les portes du

(Suite à la page suivante)

Soulagement ou Remboursement
Le Mentholatum soulage rapidement — dégage le cerveau et les voies nasales, calme l'irritation des muqueuses, sur Pils et tubes, 30c.
MENTHOLATUM
reconforte tous les jours

EXAMEN DE LA VUE
SPECIALITE: VERRES DE CONTACT
J.-Emile Masse
OPTOMETRISTE — OPTICIEN
912 EST, RUE STE-CATHERINE
PORTE VOISINE DE LA PHARMACIE MONTREAL
Téléphone : HA. 1598
Examineur officiel au Canadien National

MAINTENEZ UNE TEMPÉRATURE CONFORTABLE
— mais ne gaspillez pas le combustible!

Contribution de la
BRASSERIE "BLACK HORSE" DAWES

(Suite de la page précédente)
wagon, car pas un seul d'entre nous n'était en état de s'échapper!"

Nos blessés arrivèrent enfin à Châlon-sur-Marne, où trois capitaines américains capturés étaient en charge d'un hôpital militaire. Malgré tout leur dévouement, les blessés furent à peine soignés, faute de remèdes et de linge. Une prison suivait l'hôpital et tous les prisonniers y furent enfermés. Là, durant trois semaines, les repas consistaient en maraîchons, deux fois par jour, et un breuvage goûtant la menthe que les Boches appelaient du thé. Le caporal Lyall croit que les Nazis s'emparaient d'au moins la moitié des envois de la Croix-Rouge destinés à nos blessés.

Le 29 août dernier, les Américains rejoignirent les Allemands à Châlon-sur-Marne et s'arrêtèrent juste en face de la prison où se trouvaient Lyall et ses compagnons. Dans leur hâte de fuir, les Nazis laissèrent leurs prisonniers en arrière. "Ils avaient réellement peur!" explique Lyall. Mais avant d'être libérés par les Américains, nos blessés eurent un dernier "cadeau" des Boches. Ceux-ci décidèrent en effet de lancer leur mitraille sur l'hôpital et la prison abandonnés par eux. Quelques prisonniers, dont le caporal Lyall, purent être descendus au sous-sol pour éviter la mort au cours de ce sauvage barrage.

Pendant que les ingénieurs américains construisaient un pont à cet endroit, le caporal Lyall fut témoin d'une scène pathétique. Un des blessés canadiens se précipita hors de l'hôpital pour aller se jeter dans les bras de ses libérateurs yanquis. Mais deux franc-tireurs nazis, laissés derrière, l'abattirent sans pitié. "Il y a une différence," dit Lyall, "entre le soldat allemand plus âgé et les brutes des troupes S. S. Ces derniers, très jeunes, sont d'un enthousiasme fanatique. Les plus vieux militaires allemands sont d'avis que le nazisme est fini et l'Allemagne battue." Notre compatriote fut prisonnier pendant trente-trois jours.

Un guet-apens

Le caporal Johnny Stephens fut blessé dans le même combat que Lyall. Il resta quatre jours étendu sur le champ de bataille avant d'être capturé par les Boches. "A un Allemand qui passait près de moi," relate-t-il, "je demandai une allumette pour allumer ma cigarette. Pour toute réponse, il m'enleva ma cigarette et une tablette de chocolat que j'avais sorties de mes poches. D'autres Allemands m'enlevèrent ensuite tout ce que j'avais sur moi."

Le lendemain, Stephens entendit crier: "Black Watch!" Croyant que c'était un copain, il répondit et une couple de jeunes soldats des troupes S. S. se précipitèrent sur lui et le tirèrent jusqu'à leurs lignes. Le troisième matin, des Allemands déclarèrent à Stephens que, s'il pouvait se traîner jusqu'à un certain point du champ de bataille, il y trouverait un poste de secours. Se traînant avec peine sur ses coude, Stephens se dirigea vers l'endroit indiqué et s'y trouva en présence d'un gros gaillard tenant un revolver. "Il allait presser la gâchette," dit Stephens, "et me tuer, lorsqu'il aperçut mon

sac et mon nom dessus et celui de mon unité. Il me donna alors une tape sur l'épaule et continua sa route. Je crois qu'il était Russe ou Polonais."

Stephens fut plus tard transporté par des brancardiers allemands sur un terrain découvert, à la merci des bombes et des obus des troupes alliées. Les Nazis pillèrent les rations des Canadiens morts ou blessés. Conduit à un hôpital avec des blessés alle-

(Suite à la page 15)

ANNONCE

Ayez une peau claire

Etes-vous ennuyé par de vilains boutons et une peau rugueuse? Peu importe la durée et l'aquité de vos douleurs, dès la première application du nouveau traitement Nixoderm vous constaterez que diminueront vos boutons, éruptions, dartres et autres irritations de la peau. Il enraye la démangeaison en 7 minutes et vous donne une peau claire et lisse — preuve: il ne vous coûte rien, s'il ne vous donne entière satisfaction. Aujourd'hui même, procurez-vous Nixoderm avec la garantie de votre argent remis. Constatez son effet rapide et le regain de votre apparence.



Pensez à vos cadeaux des fêtes!

Visitez votre marchand respectif du groupe

maintenant, vous trouverez
**DES SUGGESTIONS
PRATIQUES!**

Assortiment complet de

- Chesterfields
- Studios • Dinettes
- Sets de salle à manger
- Lampes • Fauteuils
- Tables de tous genres
- Tapis • Prélarts
- Accessoires, etc.
- Bibelots
- Poêles à des prix raisonnables

TERMES

CONFORMES A LA LOI
FEDERALE



Encourageons de préférence ceux qui affichent cette carte.



parce qu'ils font leur part.

<p>Tessier Pour la renovation de votre foyer 938 EST, MONT-ROYAL — FR. 3141</p>	<p>F. COURTEMANCHE Confection Meubles Merceries de tout genre 6729, rue ST-HUBERT — CA. 1052</p>	<p>MAISON A. La Salle MEUBLES et QUINCAILLERIE 8127, St-Denis, près Jarry - DU. 1158</p>
<p>CH. 9628 3906 est, Ontario A. E. MARCOTTE</p>	<p>A. BÉLANGER Prop. de Paul Corbell, Enr. J. Brabant, gérant 434 E., Crémazie, angle Berri DU. 3511</p>	<p>LAMARRE FRERES MEUBLES, QUINCAILLERIE 3781-3785 NOTRE-DAME O. MONTREAL</p>
<p>J. E. AUDET 1214 E., MONT-ROYAL — FA. 3628</p>	<p>Fabien LIMITED</p>	<p>A. BÉLANGER E.-J. Paradis, gérant 1950 E., Ontario, angle Dorton FA. 1128</p>
<p>MARCEL VERVILLE LTÉE 2359 E., Beaubien, angle Des Ecoles, CALUMET 3120</p>	<p>A. BREAU 6621 25^e Ave. Rosemont CL 4398</p>	<p>A. L. DUPONT LEE Ameublement complet de maison 4020 E., Ste-Catherine — AM. 2111</p>
<p>J. H. LESSARD 2651, RUE MASSON Angle 2^e ave., Rosemont — FR. 6683</p>		

AU FIL DES LETTRES

par Dollard Morin

"Nous avons fait un beau voyage"

LIVRES À SUCCÈS

● AU SERVICE DE L'AMOUR

par le Docteur J. Carnot. Edition Beaulieu Paris. C'est un médecin qui vous parle et qui a écrit ces pages à votre intention. Il sait se pencher sur la misère et la souffrance et les épargner à tant de jeunes gens qui pourraient les éviter s'ils étaient mieux éclairés. Les explications très précises que comporte ce livre sur tout ce qui a trait à l'amour, soit dans l'ordre physique, soit dans l'ordre sentimental, ne permettent pas de le laisser lire par la jeunesse de moins de 18 ans, sans avoir obtenu l'autorisation paternelle. Il faut toutefois se rappeler que le temps est venu "de représenter l'amour avec un flambeau, et non avec un bandeau". Faites lire ce livre à votre compagnon de travail: vous contribuerez ainsi à son bonheur. Un volume de 256 pages, avec illustration. Prix du volume: \$1.00; par la poste: \$1.10. Payable en mandat postal. Non responsable des envois en argent. Librairie J.-A. Pomy Limitée, 554 est. rue Ste-Catherine, tél. H.A. 2577, Montréal, P.Q. Canada.

● ESPOIR D'AMOUR

par Paule Rohanne. Le cœur ne se donne avec confiance et abandon qu'une seule fois, aussi ne faut-il jamais le refuser. Prix par poste \$0.45.

● SECRETS

par Gabrielle Raisonne, ouvrage de psychologie amoureuse qui vous apprendra à connaître la vie, les secrets de l'amour, les détours du cœur. 20,000 mots de texte environ. Prix par poste \$0.50.

● LES SEPT VIERGES

par Jean Desgranges, 30,000 mots de texte environ. Un livre puissant, des malédictions, de terribles vengeances, des aventures au parfum de mystère et beaucoup d'amour. Prix par poste \$0.65. De même auteur: "Une petite femme dégoûtée" \$0.15; "Espionnage et contrebande" \$0.15; "La ville aux 40 mosquées" \$0.25; "L'Amour au Maroc" (pour lecteurs avertis) \$0.30; "Tu m'aimeras toujours" \$0.40; "Le Rayon qui tue" \$0.45. Très gros succès, 14,000 volumes de cet auteur en circulation. Demandez catalogue illustré 500 titres environ. Les Editions de l'Etoile, 4418 Saint-Denis, Montréal 18.

● JIU-JITSU

Si faible que vous soyez! Vous pouvez vaincre l'homme le plus fort. Méthode de culture physique, d'entraînement, de combat et de lutte. Qui a fait du Japonais le lutteur le plus redoutable du monde? Jiu-Jitsu. Enseignant les fameuses méthodes japonaises du développement musculaire, 20 photographies, 175 pages. Prix: \$2.25. Par la poste \$2.50 chaque volume. Payable en mandat postal. Non responsable des envois en argent. Librairie J.-A. Pomy Limitée, 554 est. rue Ste-Catherine, tél. H.A. 2577, Montréal.

● LA LIBERTÉ DE LA CONCEPTION

Toute femme peut choisir librement son heure pour devenir mère. Le livre du Dr Marchal: "La liberté de la conception" donne la solution de ce problème angoussant. Plus d'un million de lectrices ont appris dans ce livre la seule méthode "La méthode Ogino" qui apporte tant de bienfaits dans la famille. Un fort volume de 210 pages, format 9 1/2 x 5 1/2 pouces. Prix: l'exemplaire, \$1.50. Par la poste, \$1.60. Payable en mandat postal. Non responsable des envois en argent. Ce livre est entièrement conforme à la morale catholique. Librairie J.-A. Pomy Limitée, 554 est. rue Ste-Catherine, tél. H.A. 2577, Montréal.

● UN GRAND DETECTIVE: SIR JERRY

Sir Jerry évoquera la grande figure de Sherlock Holmes et autres détectives restés célèbres dans la mémoire des hommes. On sera subjugué par la perspicacité de ce parfait limier et de son jeune fils, détective en herbe qui promet beaucoup. Ces romans de H. Girard passionneront les jeunes et les lecteurs de toutes catégories.

- Sir Jerry détective
 - Les étranges vacances de Sir Jerry
 - La mystérieuse disparition de Sir Jerry
 - Sir Jerry et l'affaire Léonard
 - L'inévitable Sir Jerry
 - La périlleuse mission de Sir Jerry
- Chaque volume, 125 pages illustrées: \$0.75 (par la poste: \$0.80). En vente partout. Fides, 3425, rue St-Denis, Mtl.

"La vie de Schumann"

La vie de Schumann par Albertine Morin-Labrecque vient de paraître aux Editions de l'Etoile. Robert Schumann est par excellence le musicien qui s'adresse à l'élite des classes, car seul un esprit cultivé peut saisir sa pensée. Voici ce que ce maître à toujours conseillé à ses confrères:

"Jouez toujours comme si vous étiez près de votre maître... Ce serait la plus grande injure à faire à l'art que de changer quel que ce soit aux oeuvres des maîtres... Si tous voulaient être premiers violons, on ne pourrait organiser un orchestre... Reposez-vous de votre musique par la lecture de la bonne littérature... Pensez que vous n'êtes pas seul au monde. Soyez modeste, n'oubliez pas que vous n'avez rien découvert. Si cela est, considérez-le comme un don du ciel et partagez votre bonheur avec tous... Les lois de la morale régissent l'art... Rien de grand ne s'accomplit dans l'art sans enthousiasme."

Les ouvrages suivants paraîtront en novembre: Amateur et artiste par Berthe Roy, docteur en musique de l'université Laval; Vie de Beethoven par A. Morin-Labrecque; Mes Souvenirs de Théâtre par Palmeri. De plus, ces mêmes éditions viennent de signer un contrat avec M. F.-William Gendron, musicien et maître de chapelle bien connu à Montréal, pour le lancement de son livre intitulé le Romantisme dans la musique. Plusieurs romans paraîtront également sous peu.

alerte et imagé. Avec lui, par exemple, on a l'impression qu'aux Indes, "le train roule dans une brosse à cheveux". Le pays où se déroule ce "beau voyage", l'originalité de l'auteur, l'entrain de ses récits, la vivacité de sa plume, tout rend cet ouvrage à la fois extrêmement intéressant et instructif. (Il est malheureux qu'un trop grand nombre de fautes typographiques se soient glissées dans ce livre, par ailleurs si bien fait).

D'autre part, les Editions France-Livre annoncent qu'ils lanceront bientôt le répertoire alphabétique de plus de 10,000 auteurs avec appréciation du R. P. G. Sagehomme, S.J. C'est une oeuvre améliorée par le R. P. Loubler, S.S.S., et dont l'édition est limitée; elle constitue un précieux documentaire. Aux mêmes éditions paraîtra prochainement Coeur de Flamme, un roman de Magall, où l'amour, cette éternelle flamme, consume le coeur des jeunes et dont le doux souvenir illumine encore le sourire des moins jeunes.

"La guerre sous l'occupation"

L'autre guerre nous a valu toute une littérature sur la bravoure du soldat et du civil soit de l'arrière, soit des territoires envahis. Il semblait que la guerre mécanisée allait tuer ces récits chevaleresques. On oubliait que, si la technique a varié, le Boche, lui, est resté le même; sa morgue orgueilleuse s'est maintenue, il est resté le "Hun barbare" de toujours.

Il y a donc eu de l'héroïsme au cours de la présente guerre? Oui, et plus que cela. La guerre sous l'occupation, une oeuvre pathétique écrite par le lieutenant Marcel, et publiée aux Editions Fides, nous relate les incroyables atrocités des Allemands, oppresseurs de la nation belge; il est difficile d'imaginer plus de barbarie d'une part et plus d'héroïsme de l'autre.

En quelque six chapitres, l'auteur nous fait connaître l'ardent patriotisme, le désir véhément partagé par tous les Belges de donner leur vie pour le salut de la patrie, pour le roi, pour le triomphe de la justice et de la vérité. C'est avec un grand intérêt qu'on lira cet ouvrage.

Le chapitre intitulé "Sabotage" nous révélera le travail accompli par d'ardents patriotes; "Un clerc courageux" et "Comment on meurt dans les pays occupés" nous mettront au courant de hauts faits, dignes des plus grands éloges et de l'admiration de l'humanité entière. On remarquera avec quels sentiments les patriotes belges se préparaient à l'exécution prochaine. Foncièrement catholiques, la mort, si héroïque soit-elle, ne demeure pas pour eux un simple sacrifice pour la patrie, elle signifie en outre l'entrée dans la Béatitude éternelle.

La guerre sous l'occupation est un récit tout à la gloire de l'héroïque Belgique. Présentation des plus soignées et magnifique typographie.

De plus, les Editions Fides annoncent la publication d'une oeuvre captivante: Un grand détective: Sir Jerry, par H. Girard. Ce livre rappelle Sherlock Holmes et les autres limiers célèbres, il passionne les jeunes comme les plus âgés, mais surtout les jeunes. On trouve là, en effet, l'histoire du jeune fils de sir Jerry, qui est un détective

en herbe et promet beaucoup. Cet ouvrage abondamment illustré contient de l'imprévu et beaucoup d'action.

SENSATIONNEL ENFIN

"MON LIVRE FAVORI"

PRESENTE le premier de ses beaux romans populaires dans

COCKTAIL DE MINUIT

Amour et intrigues

UN ROMAN COMPLET

En vente partout pour seulement .10

Ou chez l'éditeur FRANCO .15

Un roman nouveau paraîtra tous les 1er et 15 de chaque mois.

SURVEILLEZ NOS EDITIONS

Adressez:

E. F. L. Casier Postal 35, Station "N", Montréal

Distributeurs demandés

Pour les villes suivantes: JOLIETTE, ST-JEAN, RIMOUSKI, ST-JEROME, et RIVIERE-DU-LOUP.

Calendrier 1945 STE-THERESE de l'Enfant-Jésus



12 tableaux en deux couleurs avec poèmes de Ste-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus. Prix 35c chacun — 3 pour \$1 par la poste. LES BUISSONNETS 171 ouest, Ste-Catherine, Montréal, 18. NOM L.P.J. ADRESSE

NEW YORK
PHONE PL. 2501
COLONIAL AIRLINES

EXAMEN DE LA VUE
LUNETTES
LORGNONS
VERRES OPHTHALMIQUES
J. O. GIROUX - OPTOMETRISTE
assisté de MM. A. Phille J. A. Allaire G. Laurier
OPTOMETRISTES OPTICIENS DIPLOMES
Dupuis Frères
Montreal

LUMIERE DU JOUR

Artificielle

SANS CHALEUR. SANS ÉCLAT
POUR LE MAGASIN D'APRÈS-GUERRE



ON utilisera l'éclairage fluorescent Edison Mazda dans les magasins d'après-guerre, dans l'intérêt du personnel comme des clients. De beaucoup la source lumineuse la plus efficace jamais inventée, l'éclairage fluorescent Edison Mazda diminue la fatigue et la tension nerveuse en améliorant la visibilité.

AMPOULES FLUORESCENTES EDISON MAZDA

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO. LIMITED

Trois caporaux...

(Suite de la page 13)

mands, Stephens nota que les Boches les plus âgés parlaient librement, avec la conviction qu'ils avaient perdu la guerre, sans toutefois convaincre les fanatiques des S. S. Notre compatriote fut transporté à douze hôpitaux différents, pendant le recul ennemi devant l'offensive alliée. Dans aucun d'eux, il n'eut d'opération chirurgicale. Son dos était plein d'éclats d'obus et les médecins nazis se contentaient de le panser. Manquant de remèdes, les Boches n'apportaient aux blessés canadiens aucun soin sérieux. "Si nous avions eu affaire aux seuls Nazis," déclare Stephens, "nous aurions tous crevé de faim. Heureusement que les Français s'occupèrent de nous, nous faisant parvenir en cachette des aliments et des cigarettes qu'ils avaient soutirés aux Allemands!"

Hospitalisé à Fontainebleau lors de l'arrivée des Américains, Stephens fut conduit par les Nazis à un hôpital français où il fut immédiatement opéré et libéré de ses éclats d'obus.

Complètement dépouillé

D'autre part, le caporal Sydney Mason fut le plus grièvement blessé de ce trio. Il fut atteint par des éclats d'obus sept fois en moins de deux heures. Il croit aussi avoir été touché par la balle



Johnny Stephens

phosphorescente d'une mitrailleuse nazie. Il fut transporté au même endroit que Lyall par ses camarades de Montréal Bob Robson, 5243, rue St-André, et Charlie Mitchell, 1658, rue Ville-Marie, à Maisonneuve, qui étaient deux cornemusiers du Black Watch et servaient comme brancardiers.

"Ils furent tous deux merveilleux," écrit Mason. "Malgré la menace allemande, ils continuèrent à transporter les blessés canadiens, expliquant que nos blessés avaient bien plus besoin d'eux que nos survivants avaient besoin de cornemusiers."

Mason fut transporté à un hôpital de Rennes par les Allemands qui le capturèrent et n'avaient pas d'ambulance. Mason voyagea le soir dans un vieil autobus français, le seul véhicule alors disponible. Notre compatriote dû être complètement réhabilité, lorsque les Américains le libérèrent, parce que les Allemands lui avaient enlevé tout ce qu'il possédait: cigarettes, montre, rations, chocolat et vêtements. La seule blessure qu'ils lui soignèrent un peu fut sa mâchoire fracturée, ignorant complètement ses autres blessures.

Et voilà des exemples authentiques du sens "humain" des Allemands!

ANNONCE

Combattez l'entéro-côlite, aidez l'intestin et l'estomac

Des milliers de gens souffrent de douleurs sourdes ou brûlantes aux côtés, bile, langue chargée, nervosité et insomnie causées par l'entéro-côlite (irritation du côlon ou gros intestin). Si vous souffrez d'entéro-côlite, un remède ordinaire ne vous soulagera pas beaucoup. Les poudres Kolade sont ce qu'il vous faut, elles vous soulageront de trois façons: détente des muscles irrités de l'intestin, adoucissement des membranes muqueuses endolories et disparition de l'acidité. Ce n'est pas un laxatif mais un régulateur. Ne souffrez pas une minute de plus, essayez les poudres Kolade avec cette garantie: satisfaction assurée ou argent remis en retour d'un contenu vide. Chez tous les pharmaciens.

LETTRE OUVERTE AU SUJET DES ARTICLES C.C.M.

CANADA CYCLE AND MOTOR COMPANY LIMITED

"MAIL ADDRESS"
"CYCLEMOTO" TORONTO
BENTLEY'S WESTERN HOUSE
A.B. 9th EDITION



BRANCHES
MONTREAL-TORONTO-WINNIPEG
VANCOUVER-BUFFALO, N.Y.

HEAD OFFICE AND WORKS
WESTON, ONT.
CANADA

Tout porte à croire qu'il y aura une augmentation graduelle dans certains articles à l'usage des civils, suivant, bien entendu, la disponibilité des matériaux et des facilités de production. Ceci devrait résulter en une augmentation des articles C.C.M., et c'est d'après cette supposition que nous projetons ce qui suit:

BICYCLETES C.C.M. ET PIÈCES DE RECHANGE

Vu que les bicyclettes sont reconnues comme moyen de transport essentiel, et que les matériaux nécessaires à leur construction seront disponibles bien avant les matériaux nécessaires à la fabrication d'articles considérés non-essentiels pour les civils, nous pensons que la production des bicyclettes et des pièces de rechange va augmenter rapidement dès maintenant. Nous espérons que d'ici le printemps de 1945, il y aura beaucoup plus de bicyclettes de disponibles.

JOYCYCLES ET AUTRES VÉHICULES C.C.M. POUR ENFANTS

Au printemps prochain, nous ferons de nouveau des véhicules pour les petits Canadiens: Joycycles, Wagonnets, Joy-Riders C.C.M. La quantité produite dépendra naturellement des matériaux disponibles pour leur fabrication.

PATINS, SKIS ET BÂTONS DE HOCKEY C.C.M.

Les Equipements Appareillés (patins et chaussures) C.C.M., les Bâtons de Hockey laminés et les Skis C.C.M. seront fabriqués en quantité limitée, et les marchands C.C.M. les auront probablement en stock vers la première semaine de décembre de cette année. Nous nous attendons à ce qu'un des modèles populaires des Patins C.C.M. pour Patinage de Fantaisie soit également prêt à cette époque-là. Mais, cette année, il n'y aura pas de chaussures C.C.M. pour Patinage de Fantaisie.

Nous désirons remercier nos marchands de la façon dont ils ont collaboré avec nous en servant le public malgré toutes les difficultés qui se sont présentées et qui, malheureusement, peuvent durer encore quelque temps.

Vos tout dévoués,

CANADA CYCLE AND MOTOR COMPANY LIMITED

J. J. Anderson
Président et Directeur Général.



C.C.M.

Bicyclettes, Joycycles, Wagonnets et Autres Véhicules pour Enfants, Patins, Equipements Appareillés, Skis et Bâtons de Hockey Laminés

La Chambre de Commerce des Jeunes inaugure sa Semaine

La Chambre de Commerce des Jeunes a inauguré samedi, par une messe qui a été célébrée au Gesù par Son Exc. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, sa grande Semaine provinciale. Elle en profitera alors pour mettre le public au courant de ses activités, des progrès qu'elle a accomplis, de ses initiatives nouvelles, des buts, immédiats et lointains, qu'elle veut atteindre.

Les principaux événements de la Semaine provinciale seront : lundi, un dîner-causerie en l'hôtel Windsor, auquel sont invités tous les membres de la Chambre cadette de Montréal; mardi, une visite mixte, avec assistance probable de 1,200 personnes, à la compagnie Catelli; mercredi, une soirée-tabagie pour les membres de la Chambre; jeudi, vendredi et samedi, une grande vente de charité qui aura lieu dans les deux grandes salles de bal du Windsor, au profit de l'enfance malheureuse.

Depuis sa fondation, la Chambre de Commerce des Jeunes a fait des merveilles pour l'avancement économique et social des jeunes qui se sont groupés sous sa bannière, en leur permettant d'aborder et d'étudier les questions se rattachant à l'enseignement, au commerce, à la petite industrie, à l'urbanisme, etc., et d'acquiescer des notions sur les problèmes les plus divers.

Grâce à cet organisme, qui recrute ses membres dans plus de cent catégories professionnelles différentes, les jeunes gens, en

Le Pot-Pourri de Charité

C'est jeudi, vendredi et samedi de cette semaine qu'aura lieu le Pot-Pourri de Charité de la Chambre de Commerce des Jeunes. Cette grande vente de charité occupera



Mlle Rita Bray, qui prête son concours au Pot-Pourri de Charité de la Chambre cadette, qui aura lieu au Windsor les 16, 17 et 18 novembre.

le salon Bleu, le salon Rose et le Peacock Alley de l'hôtel Windsor. Elle sera composée de 45 kiosques ornés de bibelots et objets de toutes sortes, avec un total de 5,000 cadeaux qui seront mis en rafle durant ces trois jours. Il y aura des amusements pour tous et ce sera une belle occasion pour ceux qui sont en quête de cadeaux pour Noël. Cette vente est au profit de l'enfance malheureuse.

Il y aura un kiosque de cartes de Noël, de danse, de pharmacie. Pour Madame, du bingo, de l'épicerie, de la bijouterie, des jouets, des sports, etc. A ce dernier kiosque, on remarquera la présence de joueurs vedettes du Canadien tels que Toe Blake et Maurice Richard. L'entrée est gratuite. Les portes seront ouvertes à 7 h. 30 du soir et à 1 heure le samedi après-midi. De magnifiques prix de présence seront tirés au sort parmi l'assistance.

Oubliez un remède efficace

Lèvres sèches

Mentholatum soulage rapidement. Il adoucit, soulage et aide à guérir. Pots ou tubes 30c. 22x7

MENTHOLATUM

Il s'immobilise en plein ciel

FORT-BENNING (Géorgie), 11. — Des parachutistes s'entraînaient à descendre, au-dessus de leur camp, ici. Sur l'ordre du sergent, ils sautèrent un à un du gros avion qui les transportait. Tout à coup, le sergent instructeur en vit un immobilisé en plein ciel. Son parachute était grand ouvert, mais il n'avait pas bougé du même endroit depuis plusieurs minutes.

L'homme effrayé se débattait en vain en plein ciel. Ses compagnons avaient déjà touché le sol et regardaient sans se l'expliquer ce phénomène unique dans l'histoire du camp.

Une demi-heure passa, et l'homme n'avait pas encore bougé. Soudain le parachute blanc commença lentement de descendre et le soldat toucha le sol.

"Qu'est-il arrivé?" lui demanda-t-on. "Je ne sais pas," dit-il, "mais quand le parachute s'est ouvert j'ai senti un courant d'air chaud. J'ai sans doute été pris par un courant supérieur et retenu là tant qu'il n'a pas été passé."

Le fleuve Jaune utilisé contre les fils célestes

TCHOUNG-KING, 11. — Le fleuve Jaune a depuis des siècles causé aux Chinois de sérieux ennuis. Une seule fois, les Chinois en ont tiré profit en ouvrant les digues pour inonder la rivière Hwai, ce qui força les Japonais à abandonner leur matériel de guerre du mauvais côté du fleuve. Mais les Nippons ont aujourd'hui recours à la même tactique pour inonder une partie du territoire chinois.

ANNONCE VOUS EXPECTOREZ DES LE 1er JOUR

Si la toux, l'oppression et les étouffements asthmatiques et bronchitiques vous empêchent de dormir et altèrent votre santé, acceptez cette offre exceptionnelle: Chez votre pharmacien, procurez-vous Mendaco et constatez avec quelle rapidité vous vous débarrassez de ces maux; ce qui vous permettra de respirer et de bien dormir. D'après notre offre, si Mendaco ne vous soulage pas de vos attaques d'asthme, vous nous retournerez la boîte vide et nous vous remettrons votre argent. Vous avez tout à gagner et rien à perdre. Ne souffrez pas un jour de plus sans vous être procuré Mendaco chez votre pharmacien.

OBLIGATIONS VICTOIRE

Emile Carrière, O.O.D.
Adrien Sénécal, O.O.D.

CARRIERE & SENECAI

LIMITÉE

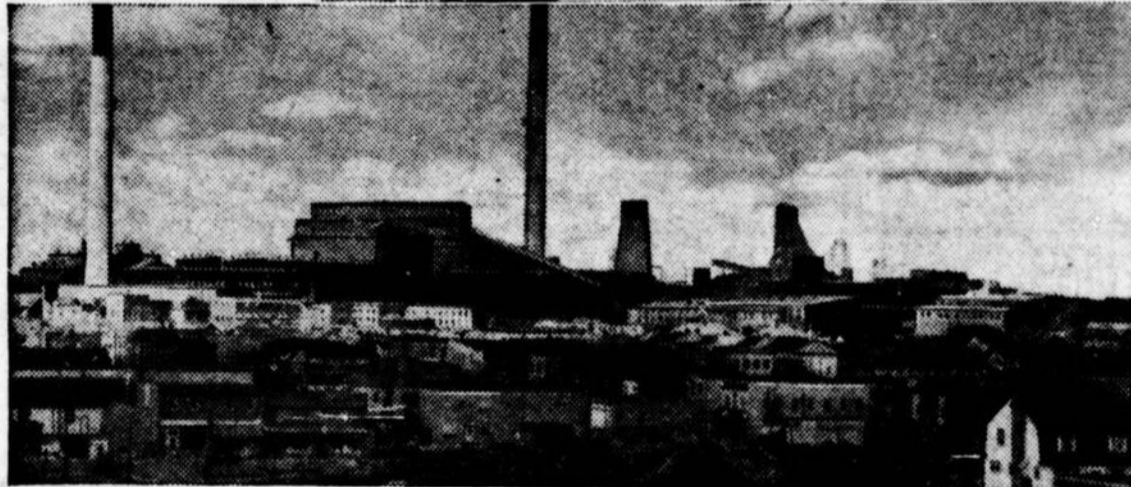
277 Ste-Catherine E.
LA. 2211

Optométristes-Opticiens à l'Hôtel-Dieu

LE QUÉBEC PRODUIT POUR LA GUERRE

Le Québec peut être fier de son immense effort de guerre. Tous les jours, en quantités de plus en plus grandes, du matériel de guerre sort des nombreuses usines de guerre du Québec.

Chaque ouvrier, dans les mines et les usines, les champs et les bureaux, s'engage non seulement à travailler incessamment, mais aussi à acheter des Obligations de la Victoire pour aider à payer tout ce qu'il faut à nos combattants.



Ci-dessus—Une vue de la rue Principale, au centre de la ville de Rouyn, et une partie du quartier commercial.

À GAUCHE—Panorama de la ville de Noranda, un des plus grands centres cuprifères au monde.

Photographies par J. H. Bolduc, Noranda

ROUYN et NORANDA FONT LEUR PART!

Rouyn et Noranda : : : municipalités jumelles fabriquant du matériel de guerre... jeunes, énergiques, croissant rapidement, taillées dans les forêts vierges sur les bords rocheux du beau lac Osisko.

Dans ce site enchanteur de lacs et de bois, les citoyens industriels de Rouyn et de Noranda, travaillent infatigablement pour la Victoire, dans les fonderies, usines, mines, chantiers et ateliers de construction mécaniques. Inspirés par les demandes formidables de l'effort de guerre de la Nation, ils ont produit des milliers de tonnes de cuivre pour les réseaux de communication, la transmission de la force motrice et pour d'innombrables autres usages; de grandes quantités de pâte de bois pour le papier-journal et autres, papier au bisulfite, cellulose et nylon; du bois en planches, par milliers de pieds pour les caisses

d'emballage, et des produits chimiques de toutes sortes.

Les citoyens patriotes de Rouyn et de Noranda font également, par des centaines d'autres moyens, tout ce qu'ils peuvent pour amener la Victoire pour laquelle tous les hommes civilisés travaillent et prient. Volontiers et de bon cœur, ils prêtent leur argent à la Cause de la Liberté, en souscrivant aux Emprunts de la Victoire et en achetant continuellement des Certificats d'Épargne de Guerre.

Oui, les bons citoyens de Rouyn et de Noranda contribuent généreusement à la Victoire... et à la Paix qui s'ensuivra. Leurs églises et leurs nombreuses organisations civiques encouragent le genre d'entente, de coopération et d'unité qui établiront une base solide au développement futur.



Ces lignes sont publiées afin que les voisins soient au courant de leurs contributions respectives à notre commun Effort de Guerre.

O'Keefe's BREWING COMPANY LIMITED

L'Allemagne tente en vain d'échapper à la terrible menace de l'inflation

NEW-YORK, 11. — Pour les cinq premières années de guerre, les dépenses militaires de l'Allemagne se sont chiffrées par 525 milliards de marks, soit 105 milliards de dollars en monnaie canadienne, et, selon une émission de la radio de Berlin, les taxes devront couvrir la moitié de cette somme.

Le système monétaire de l'Allemagne va probablement crouler avant ses défenses militaires. De récents rapports révèlent en effet que non seulement les presses de la Reichsbank tournent à plein rendement mais encore que les masses populaires s'inquiètent devant l'inflation menaçante et qu'elles tentent de se débarrasser de leur papier-monnaie.

A la fin de septembre de cette année, le volume monétaire (papier-monnaie seulement) en Allemagne, atteignait le chiffre de 42,737,000,000 de marks (environ 10 milliards de dollars) et s'accroît depuis, chaque semaine, d'un autre \$200,000,000 de papier que l'absence de produits et de main-d'oeuvre rend presque sans valeur.

On ne permet pas, comme on le fait pour les hauts personnages du Parti et pour un certain nombre d'industriels privilégiés, au peuple d'échanger ses marks pour de la monnaie étrangère. Il ne lui reste plus qu'à les convertir en actions de compagnies, en bons du gouvernement ou en marchandises non périssables.

Offre et demande

Des millions d'Allemands qui, auparavant, ne s'étaient jamais oc-



Walter Funk, ministre de l'Economie allemande et président de la Reichsbank, qui, sur l'ordre d'Hitler et dans une vaine tentative de gagner la guerre, est en train de faire crouler sous l'inflation le système monétaire de son pays.

cupés de bourse, tentent actuellement d'acheter des parts dans les entreprises industrielles. Seuls quelques-uns d'entre eux ont pu réaliser leurs desirs, la demande étant hors de toutes proportions avec l'offre du marché financier.

Mais, depuis quelque temps, les développements militaires de ces derniers mois ont effrayé les habitués de la bourse, qui se demandent quelle peut bien être l'utilité de parts achetées dans une compagnie dont les établissements ont été ruinés par les bombardements aériens.

Du 15 septembre au début d'octobre, les actions et les obligations des grandes armureries allemandes comme la "Hermann Goering Werke", la "B.M.W. Bavarian Motor Works", la "Rheinmetall-Borsig" et l'"Austrian Steyr-Daimler-Puch", ont perdu de 10 à 30 pour cent de leur valeur.

Cette baisse financière dans l'industrie a suivi les courses populaires aux guichets des banques pour réaliser leurs bons du trésor, courses qui ont atteint de telles proportions que le gouvernement a désormais interdit la négociation, pour une période indéfinie, de ses "Reichsschatzan Weisungen".

Le désir du peuple de se débarrasser de ses bons est très compréhensible, quand on sait que le gouvernement allemand en a émis, de-

puis le début de la guerre, pour quelque 300 milliards de marks (60 milliards de dollars). Cette monnaie n'a pour toute garantie que la parole d'Hitler, la signature de quelques fonctionnaires nazis et la faible production agricole et industrielle du pays. Les cercles financiers et industriels du Reich sont d'avis que la défaite aura pour résultat de

faire annuler toutes les dettes internationales de guerre. L'acquisition de denrées non périssables, une deuxième manière de sauver une partie de leur fortune, est également très difficile pour les Allemands. Il ne s'en vend presque plus sur le marché. Depuis la première mobilisation totale de février 1943, il ne se produit presque plus de produits manufacturés pour les civils.

Le peu que l'on réussit encore à sortir de quelques rares usines va aux privilégiés du Parti. Le reste de la population, environ 95 pour

cent, ne se retrouvera, à la fin du conflit, qu'avec des marks de papier en portefeuille.

Le sort économique de l'Allemand moyen dépendra, durant l'après-guerre, de la valeur du mark, valeur qui dépendra à son tour de la faculté de rebondissement et des richesses nationales naturelles et morales de l'Allemagne, comme aussi des conditions qu'imposeront les Alliés à ce pays vaincu.

Dans l'Allemagne occupée, les Etats-Unis ont temporairement fixé le taux du mark à dix cents. Ce taux n'est pas définitif. Il y a

aussi de grandes raisons de croire que l'on ne permettra pas aux Allemands de se procurer de grosses sommes d'argent britannique ou étatsunien.

On peut être encore plus certain que les Alliés exigeront de l'Allemagne qu'elle règle d'abord son problème monétaire si elle veut avoir accès au commerce international. Cela veut dire officiellement du moins que chaque Allemand devra payer une partie de la dette que lui a imposée le régime nazi, une des plus onéreuses de toute l'histoire allemande.



La Marine du Canada, gardienne d'une chaîne vitale

TOUT comme l'envoi incessant à l'Angleterre de matériel de guerre canadien et américain était indispensable à l'invasion fructueuse du continent, de même la Victoire finale dépend du maintien de cet afflux de fournitures entre l'Amérique et l'Europe.

La tâche de protéger ces immenses convois est devenue la spécialité de la marine canadienne. L'histoire tiendra compte de la façon superbe dont elle s'en est acquittée.

En effet, en protégeant ces convois le Canada a forgé un autre chaînon pour l'alliance des deux grands frères d'armes que sont John Bull et l'Oncle Sam. Et quand demain nous apportera Victoire et Paix... le Canada sera, certes, de toutes les nations, la mieux placée pour assurer le maintien de cette bonne entente entre le Commonwealth britannique et les États-Unis.

Calvert

Distillers (Canada) Limited

Amherstburg, Ontario

Dans nos coeurs se trouve le même concept de la liberté!



CANADIENS, Américains et Anglais partageons le même concept de la liberté... comme nous partageons aussi un des premiers défenseurs de la liberté. Il s'agit de Calvert, célèbre homme d'État anglais.

En 1622, Calvert fonda une colonie à Terre-Neuve et, plus tard, une au Maryland. Ainsi, Calvert forgea un lien dont la force s'est décuplée avec les ans... unissant le Commonwealth britannique et les États-Unis.

Dans ces nouvelles colonies, on instaura le principe du gouvernement démocratique et l'on fit observer rigoureusement la liberté de culte. C'est ainsi qu'au 17ième siècle, Calvert instaura dans le Nouveau-Monde plusieurs des libertés pour lesquelles nous luttons aujourd'hui.





La 27^e semaine de la guerre

par FERNAND DENIS, rédacteur en chef.

Porte sur le Reich



Depuis cette semaine, la plus grande menace que doive craindre Hitler en est une invisible. Mais il sait qu'elle est là, qu'elle est plus pressante que jamais, alors qu'il avait cru l'écartier pour l'hiver.

Il s'agit d'un torrent, d'un énorme torrent retenu au large de la Hollande. Il consiste en ravitaillements, en navires, en camions remplis de tout ce qu'il faut à nos grandes armées pour déclencher une offensive suprême. Et il se déversera sur les Pays-Bas dès que l'entrée d'Anvers sera libre.

Ces gigantesques quantités de matériel se trouvent bloquées, parce que les Nazis avaient réussi à boucher toutes les fissures, le long des murs de la forteresse Europe, par lesquelles les ravitaillements venant de la mer auraient pu s'infiltrer. Depuis le jour de la contre-invasion, le 6 juin dernier, nous avons espéré pouvoir utiliser les ports de la Manche et de la mer du Nord, mais en vain.

Par degrés, Anvers était devenu le problème allié le plus aigu en Europe. A mesure que nos soldats avançaient à travers la France, le public oubliait de plus en plus ces ports de mer; mais les hommes chargés du ravitaillement ne pouvaient les chasser de leurs soucis; parce que plus les rapides divisions s'enfonçaient vers l'Allemagne, plus il devenait difficile de leur fournir du matériel de guerre. Eisenhower tenta alors le destin, et gagna la moitié de sa gageure: il envoya Brereton et Montgomery, aussi vite que pouvaient les porter leurs véhicules blindés, s'emparer du port d'Anvers. Les généraux parvinrent au port de mer avant que les Nazis aient eu le temps de le détruire, mais ceux-ci s'embusquèrent dans l'estuaire de l'Escaut, le long des îles reliant la ville à la mer. Aucun navire ne put s'approcher.

Les Canadiens dans la mêlée



C'est alors que les Canadiens entreprirent de nettoyer les "nids à punaises" dans la région de Zeebrugge, au sud du canal d'Anvers (voir notre carte), puis dans le Sud-Beveland; enfin dans l'île de Walcheren. Ce fut une longue, dure, ingrate bataille. Mais les Alliés conclurent qu'il serait encore plus facile de débarrasser les approches d'Anvers, que de rebâtir ailleurs les jetées, les grues anéan-

ties; que de creuser à nouveau les passes encombrées de bateaux coulés; que de remplacer les digues démolies à Brest ou à Cherbourg. En attendant que nos gars finissent leur besogne dans l'estuaire de l'Escaut, les Alliés utilisaient comme ils le pouvaient ces havres en ruines, et plaçaient leur espoir dans celui d'Anvers.

Des arrangements de fortune maintenaient, pendant ce temps, nos armées en action. Marseille, sur la Méditerranée, fut prise à peu près intacte, et ses docks, reliés à un chemin de fer précieux, alimentèrent les divisions du général Patch se battant dans la trouée de Belfort, qui mène à la région du Haut-Rhin. Cherbourg, dans le nord, ainsi que des estacades merveilleuses que les Alliés installèrent au large de plusieurs plages, ravitaillèrent, au moyen de camions parcourant toute la largeur de la France, les effectifs de Montgomery, du général Bradley et — ce fut le parcours le plus long — ceux du général Patton, à la frontière du Luxembourg et de l'Allemagne.

Mais les ravitailleurs devaient constamment résoudre le problème de l'embouteillage sur la route côtière, tandis qu'ils surveillaient les Canadiens et les Britanniques qui cherchaient à dégager Anvers. Nos hommes luttèrent de vitesse avec la température, sachant que les tempêtes de l'automne empêcheraient l'établissement de têtes de ponts sur les îles à moitié submergées de Hollande. Mais, maintenant, Anvers résoudra bien des problèmes. La menace invisible se dessine pour Hitler.

L'héroïsme de nos soldats

Le dégagement des abords du grand port de mer est tout à la gloire des soldats canadiens. Les débarquements sur l'île de Walcheren furent plus durs, et nous coûtèrent plus cher que le fameux raid de Dieppe en 1942, alors que le gros des forces d'incursion venaient de la 2^e division canadienne. Avant d'attaquer Westkapelle, à l'ouest de Walcheren, il avait été entendu que les aviateurs "ramolliraient" les défenseurs nazis par un pilonnage de 48 heures. Mais le mauvais temps empêcha ces bombardements, si bien que nos troupes, en abordant, essayèrent l'une des pires canonnades de la guerre.

La correspondant Arthur Oakeshott raconte qu'il a vu des chalands d'atterrissage dériver, couverts de cadavres. Il a vu des bateaux, n'ayant plus à la barre qu'un seul officier, au lieu des cinq ou six réglementaires. Le survivant cherchait encore brave-

Le port d'Anvers

Tandis que nous préparons, en Belgique, l'invasion du Reich, celui-ci organise dans toute l'Europe une résistance de guérillas.

ment à gouverner en direction de la plage, afin d'y débarquer les vestiges de ce qui avait été une compagnie de commandos. Le commandant K. A. Sellar, de la Royal Navy, en charge de l'escadre de support, a perdu 80 pour cent de ses navires.

Mais ceux qui atteignirent la rive se pratiquèrent une brèche dans la digue retenant la mer devant Westkapelle, et s'introduisirent dans la place malgré une grêle de bombes, d'obus de mortiers et de balles de mitrailleuses. Néanmoins le nettoyage de l'île de Walcheren, comme d'ailleurs de tous ces parages infestés de Nazis qui se défendaient avec opiniâtreté, fut lent. Il est heureusement terminé depuis cinq jours.

L'ouvrage des ingénieurs

Il est clair que la tâche militaire, dans cette longue bataille, qui débutait le 4 septembre dernier avec la capture d'Anvers même, est à peu près finie. C'est maintenant la besogne des ingénieurs qui commence.

Préparer ce grand port de mer pour

Nos gars sur la Meuse



Bravo, Canada!

qu'il puisse être utilisé comme base de ravitaillements et comme porte d'entrée pour les soldats alliés constituera une tâche compliquée. Combien durera cette phase? Au moins plusieurs semaines.

Dans le moment, les quais d'Anvers, d'une longueur totale de vingt-huit milles et demi, sont vides de navires. Pour des raisons que nous ne connaissons vraisemblablement qu'après la guerre, les Allemands ne les ont pas endommagés. On se perd en conjectures sur les motifs qui ont pu empêcher l'ennemi de détruire ce port, l'un des plus considérables du monde; la rapidité de l'avance alliée et l'opacité de la résistance clandestine en Belgique ont dû y être pour quelque chose.

Les grandes portes d'écluse de Kruisschans, par lesquelles doivent passer presque tous les navires pénétrant dans le port, sont elles-mêmes intactes. Seules quelques grues roulantes ont été renversées dans des bassins et quelques hangars ont subi des dégâts.

Les "barges d'invasion" sont là

Ce que les Canadiens ont trouvé à Anvers leur raconte l'histoire de la guerre. Les barges destinées à l'invasion de la Grande-Bretagne, en 1940, y sont encore empilées. On les a trouvées sous des entrepôts démantelés.

Ces entrepôts, le Reich en avait besoin, quatre années plus tard, à l'intérieur de son territoire bombardé, pour abriter du matériel de guerre ou des citoyens sans foyers. Mais les Allemands n'ont pu en transporter qu'une petite partie; la majorité des entrepôts ont été retrouvés proches des gares, sectionnés et soigneusement rangés comme les pièces d'un "meccano" d'enfant.

Il semble que les Nazis, brusquement transportés jusqu'à Anvers en 1940, sur la crête d'une lame victorieuse, aient été balayés aussi vite lorsque le raz de marée s'est retiré, 52 mois plus tard. Tout laisse croire que le port ne leur a jamais servi. Les seuls bateaux qu'on y a trouvés étaient ceux qui ont été coulés le long de ses quais en quatre années de guerre. Il y en a d'autres dans des chantiers maritimes; les Belges avaient commencé de les construire au moment de l'invasion de leur pays, et les Allemands ne les ont jamais terminés. Ce sont des Belges, redevenus libres, qui finiront le travail!

Le seul matériel qu'on ait découvert en grande quantité, c'est du sable amassé en d'énormes tas. On suppose qu'il devait servir aux constructions de béton des défenses côtières. A part cela, le port d'Anvers est désert, nu et d'une tranquillité de mort.

Le travail dans l'estuaire

Quoique le port lui-même soit intact, les approches d'Anvers du côté de la mer, consistant en un canal sinueux d'une longueur de cinquante-cinq milles, a dû être miné et bloqué par l'ennemi. Ce canal possède normalement une profondeur de trente-deux pieds par haute marée; mais, en temps de paix, on le draguait quotidiennement.

Les ingénieurs croient qu'il s'est considérablement ensablé ces derniers temps. Les navires à grand tirage ne pourront y pénétrer avant que les dragues géantes y aient travaillé durant plusieurs semaines. Nous devons sans doute déloger aussi, dans ces eaux intérieures, des mines perfectionnées et des coques pleines de ciment que l'ennemi a dû y placer, comme il l'a fait à l'entrée des autres ports que nous avons conquis.

Anvers deviendra l'un des principaux tremplins d'où sera lancé l'assaut définitif contre l'Allemagne, mais il ne sera pas prêt avant la mi-décembre. Il est vrai que le mauvais temps sera alors définitivement arrivé. Cela nuira aux opérations terrestres; mais Anvers, bien abrité dans les bouches de l'Escaut, verra ses entrepôts se remplir de matériel de guerre, et ses quais déverser sur le sol européen des millions de soldats alliés. Les plus grandes gares de triage du continent, placées à proximité de ses docks, ainsi qu'un système de canaux comme on n'en voit nulle part au monde, transporteront tout ce tonnage, toutes ces armées vers le Reich.

Contrôlé par les Anglo-Américains

Le port sera administré par une commission anglo-américaine, qui

LE PETIT JOURNAL

1242, RUE SAINT-DENIS FONDE EN 1926
 est publié et imprimé à son Siège Social. — Téléphone MARquette 4251*
 Réseau particulier.

ABONNEMENTS:
 MONTREAL \$4.00 \$2.25
 CANADA 3.50 2.00
 ETATS-UNIS ET ETRANGER 4.00 2.25

Membre de "Audit Bureau of Circulation" Le plus grand journal hebdomadaire de langue française.
 Services spéciaux télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T.S.F.

MONTREAL, 12 NOVEMBRE 1944

Les observateurs silencieux

Maintenant que M. Roosevelt a été maintenu à la présidence des Etats-Unis, la situation internationale, — brouillée plus qu'elle n'aurait dû à cause de l'imminence de ces élections et de leur énorme importance pour le monde entier, — devrait, croyons-nous, se clarifier d'autant.



ROOSEVELT

Deux groupes d'observateurs silencieux surveillaient attentivement cette lutte politique. De l'issue de cette bataille électorale dépendait leur sort et, dans une grande mesure, le sort de la guerre.

Le premier groupe était celui des gouvernements alliés. Ils avaient observé, durant toute la campagne électorale, la plus scrupuleuse neutralité. Mais leur conduite future se liait aux résultats du scrutin. Le second groupe était celui des "hommes-clef" dans la machine de guerre et dans la machine politique des Etats-Unis.

Si Dewey avait été élu, il aurait hérité de ce vaste et — dans l'ensemble — très efficace organisme. Or les Etats-Unis font partie de deux coalitions: l'une en Europe et l'autre dans le Pacifique. Que serait-il survenu, si Dewey avait chambardé une partie de cette administration? Les conséquences auraient été énormes.

A son retour de Moscou, M. Churchill a déclaré que la coalition — il parlait de l'euro-péenne — "a besoin d'attention et de soins constants" et comprend des problèmes que les chefs d'Etat peuvent seuls résoudre. Mais chacun sait que, depuis trois ans, le maintien et le renforcement de cette coalition ont en grande partie été l'ouvrage de M. Roosevelt; et, de par la force même des événements actuels, cet état de choses doit se maintenir.

C'est un fait curieux que, dans cette guerre, de nombreux problèmes ne peuvent se résoudre par des moyens diplomatiques ordinaires, qui sont trop conventionnels, trop impersonnels. Les chefs eux-mêmes doivent s'en occuper. Ce n'est pas par plaisir que Churchill se rend à Moscou, ce n'est pas pour se distraire que Roosevelt, Staline et Churchill se réunissent périodiquement.

D'ailleurs, les complications se multiplient, au sein même de la coalition. On a eu l'autre jour, par exemple, la soudaine décision de la Russie de ne pas participer à la Conférence internationale sur l'aviation civile, sous prétexte que l'Espagne, la Suisse et le Portugal y seraient représentés. On s'est demandé quels étaient les motifs réels de cette attitude. Les observateurs sérieux croient ceci: Moscou désire une longue paix, et la collaboration avec les puissances occidentales... mais elle n'est pas convaincue que nous mènerons à bien l'entreprise de l'après-guerre. Elle prend donc ses précautions contre sa faillite.

Il semble évident que, dans nos relations avec la Russie, nous devons subtilement mêler la fermeté à la patience. Toute manifestation d'hostilité encouragerait les Russes à se retirer dans leur coquille, si l'on peut dire, et à s'appuyer, encore plus qu'ils ne font, sur leur sécurité domestique plutôt que sur une collaboration internationale.

On ne serait pas surpris que l'attitude méfiante des Russes, depuis six mois avant les élections américaines, eût été très influencée par la possibilité d'un changement d'administration aux Etats-Unis. Ils craignaient de voir arriver au pouvoir des hommes qui s'étaient jadis opposés au prêt-bail et à l'aide à la Russie, et qui avaient ouvertement critiqué Roosevelt pour avoir officiellement, en 1933, reconnu l'Union soviétique.

Mais, Roosevelt ayant conservé le pouvoir, l'attitude des Soviétiques sera peut-être beaucoup plus cordiale envers les Alliés qu'elle ne le fut durant tout le cours de 1944. Staline, Churchill, de Gaulle, Mackenzie King, comme aussi les chefs de l'Axe, surveillaient le sort prochain de Roosevelt, principal instrument de la victoire et de l'organisation de la paix. Si le Président avait été battu, tous ces gens — alliés et ennemis — auraient supposé que le peuple américain répudiait la politique de guerre et de paix que les Nations-Unies poursuivent depuis quatre ans.

Cette défaite aurait injecté dans la situation mondiale de nouveaux éléments d'incertitude. Dewey les eût peut-être surmontés plus tard; mais ces éléments auraient aggravé les présentes difficultés des Alliés, dans une période critique et décisive du conflit. Nos voisins ont dû juger qu'il en serait ainsi, et ils ont maintenu Roosevelt à la présidence des Etats-Unis. Ils ont bien fait.

NOS PETITES ENTREVUES

Quelle opinion approuvez-vous dans la controverse Ralston-McNaughton?

Qu'en pensez-vous?

Roland Millet, St-Sauveur des Monts.



Je crois que le général McNaughton a pleinement raison dans son exposé de la situation qui existe actuellement à propos des avantages ou désavantages du volontariat. Le volontariat a suffi jusqu'ici à remplir les cadres de réserve et suffira encore, à mon avis. On a révélé officiellement qu'il y a encore de forts contingents canadiens en Angleterre qui n'ont pas vu la ligne de feu et qui sont tenus en réserve. Le besoin d'hommes ne peut donc être ni pressant ni immédiat. Les pertes de nos forces armées n'ayant pas été exorbitantes, on ne peut pas dire que ces forces sont décimées.

H. Lemay, 450 est, Lagachetière.



Je soutiens le général McNaughton dans tous ses points de vue. Il est malgré tout l'homme le mieux placé pour savoir les besoins réels de notre armée puisqu'il est celui qui l'a formée et l'a commandée pendant la plus grande partie de la guerre. Et puis, je considère que le volontaire combattra mieux que celui qui est forcé, contre son gré, de prendre les armes. Cette guerre se fait au nom de la liberté de pensée et d'opinion des individus de cet univers. Pourquoi donc forcer dès maintenant certains Canadiens à adopter une ligne de conduite qu'ils désapprouvent?

Adélarde Cormier, Amherst, Nouvelle-Ecosse.



L'ancien ministre de la Défense, M. Ralston, avait pleinement raison et les influences politiques qui l'ont fait démissionner n'avaient pas leur raison d'être. Il y a en France des soldats canadiens qui n'ont pas eu de permissions depuis longtemps et qui ne sont pas revenus au pays depuis trois ou quatre ans parce qu'il n'y a pas d'hommes pour les remplacer pendant leur absence. Je considère que tous les Canadiens profiteront également de la victoire et que chacun devrait faire sa part égale pour la remporter.

Léonard St-Jean, 3406, St-Hubert.



Le général McNaughton a tout mon appui dans son point de vue. Je ne me place pas surtout au point de vue militaire. Seuls les chefs d'armée connaissent les besoins réels de nos forces outre-mer. Mais c'est surtout au point de vue politique que la situation actuelle aura ses répercussions. Après de nombreuses années de méfiance et d'un manque total de compréhension, on devrait voir enfin poindre l'unité canadienne entre les deux races. L'attitude de M. Ralston pourrait tout détruire cela.

R. Lacouture, 494 ouest, Lagachetière.



M. Ralston soutenait une juste cause et il est malheureux que le manque d'appui des autres politiciens qui nous gouvernent l'ait forcé à démissionner d'un poste qu'il remplissait si bien. Il n'est pas juste que, dans une lutte universelle pour la démocratie, certains hommes qui profitent de leur liberté d'action n'admettent pas qu'il leur faut aussi combattre pour la conserver. Il n'y a pas de milieu dans la lutte actuelle: ou bien se ranger ouvertement en faveur du nazisme, ou consacrer tous ses efforts à la défense des démocraties.

Un solide appui!



Derrière les restes de l'armée nazie... il y a cela à vaincre.

L'avis de nos lecteurs

AMERICAINS, ETATSUNIENS OU UNIENS?

Monsieur le rédacteur,

Quelques journaux et orateurs publics ont, depuis quelque temps, favorisé l'usage d'employer les mots *Etatsuniens*, *Etatsuniennes* comme noms propres et adjectifs, pour désigner les citoyens et les choses des Etats-Unis. C'est pour éviter la confusion que pourrait occasionner l'emploi du mot *Américain*, qui s'appliquerait plutôt à toutes les choses des deux Amériques.

Le mot *Etatsuniens*, et surtout *Etatsuniennes*, au féminin pluriel, est long à écrire et difficile à prononcer. Peu élégant par-dessus le marché.

N'y aurait-il pas moyen de le raccourcir?

Au lieu de: *Etatsuniens*, *Etatsuniennes*, pourquoi ne pas se contenter du mot "unien", "uniennne"?

Les *Uniens*, les *Uniennes*: les citoyens uniens, les forces uniennes. Il y aurait aussi *étatien*, *étatienne*. Nous avons déjà mais dans un sens différent: *étatisme*, *étatiste*.

On sait que le mot "menu" est le dernier mot de la phrase liste des mets par le menu. Pourquoi pas *Unien*, *Uniennne* comme noms propres et unien, uniennne, comme adjectifs?

Rambouillet.

99 MILLIONS DE PLUS!

Monsieur le directeur,

En date du 22 octobre dernier, paraissait dans votre journal un article intitulé "Paroles mal à propos" dont le signataire est un nommé Emmanuel Poirier.

Je tiens à faire remarquer à ce monsieur qu'il est totalement ignorant du travail qui se fait présentement, aux usines Cherrier, en disant que l'hon. St-Laurent avait parlé du "millionième obus" fabriqué au Canada, lors d'une récente visite. Ce n'est pas le millionième mais le "cent millionième" obus de gros calibre seulement. La différence est très minime, quatre-vingt-dix-neuf millions de moins. Mais pas-

sons pour la différence...

De plus, ce même monsieur notait que l'hon. St-Laurent avait parlé devant un auditoire en majorité anglais. Ici encore il est daze l'erreur, car il est reconnu qu'à Cherrier, quatre-vingts pour cent des employés sont canadiens-français.

Je me suis permis de faire cette remarque afin de bien renseigner les nombreux lecteurs de votre journal du magnifique travail des Canadiens français pour l'effort de guerre.

Votre tout dévoué, Albert Fontaine, président, l'Union des employés en munitions de Cherrier, local 23216.

REFLEXIONS SUR LA GUERRE

M. le rédacteur,

On a lu dernièrement dans les journaux que lors du siège d'Aix-la-Chapelle, les civils allemands s'enfuyaient à travers les lignes alliées. Dans quelle direction? Peut-être dans leur pays, peut-être en pays allié.

Mais s'ils viennent chez nous, on devra les loger et les nourrir! Prenons garde. Notre arme contre l'Allemand consiste plus dans le froid et dans la faim que dans le feu. Nous vaincrons sans retard Hitler plus vite par le froid et la faim que par les armes. Or accepter les civils fuyards chez nous, ce serait faire leur jeu. Ne nous laissons pas prendre à ce truc. Ne nous laissons pas prendre non plus aux lamentations des philosophes, des supersensibles, des tendres et autres intéressés qui voudraient voir traiter avec douceur ces malheureux civils allemands, qui disent n'être responsables de rien, mais qui dansaient en rond autour de leurs clochers et qui offraient des bouquets de fleurs à leur Hitler quand celui-ci réapparait parmi eux après avoir écrasé et torturé tous les peuples d'alentour.

Ah! oui. Aujourd'hui qu'ils sont refoulés chez eux et qu'ils subissent une fois la guerre sur leur territoire, il faudrait être bon, généreux, charitable. Il faudrait passer l'éponge tout de suite. Pas de pitié! Il y a assez longtemps que les gaillards d'outre-Rhin nous tiennent la dragée haute et nous malmenent. Nous sommes une fois chez eux. Une fois n'est rien de trop et puisqu'on y est, qu'on y soit bien et qu'on fasse le ménage à fond.

Ainsi soit-il.

Un lecteur.

L'INSTRUCTION MILITAIRE

Monsieur le rédacteur,

J'ai lu dernièrement, dans un quotidien de notre ville, un discours de l'ex-ministre, l'hon. M. Ralston, au sujet de l'entraînement militaire de nos forces armées.

Dans un passage de son allocution il disait qu'aucun homme de l'armée canadienne au champ

de bataille n'avait moins de 3 ans d'entraînement.

Or, j'ai un de mes plus chers amis qui est sur le front d'Italie et qui peut prouver le contraire, car, en effet, le personnage en question s'est enrôlé au début de juillet 1943 et en mars 1944 il était au front, ce qui ne fait, je crois, que 10 mois!

Patriote.

**LE SERGENT,
ROY
DE LA POLICE
MONTÉE**
par
ZANE GREY

BARILLOT ET FRACASSARD SONT MORTS?

NOUS LES AVONS TROUVES, HIER SOIR!

ETONNANT! CELA ME MET EN UNE DROLE DE POSITION!

1

APRES AVOIR CACHE BARILLOT, ROY TEND UN GUET-APENS AUX MEURTRIERS DE FRACASSARD ET DU GARDE...

J'AI ACHETE LEUR RANCH HIER! VOICI L'ACTE DE VENTE!

AH! LES VOLEURS! NOUS' NE LEUR AVONS VENDU QU'UN TRACTEUR!

2

BIEN, SERGENT!

J'AI BESOIN D'AUTRES RENSEIGNEMENTS! CES HOMMES ONT ETE TUÉS!

3

TUÉS? MORDUS MAIS PAS T... T...UU...ÉS!

4

Produced by Stephen Stranger, Inc.
Copyright © 1944 by King Features Syndicate, Inc.
World rights reserved.

LES FABRICANTS DE CE CRANE POURRONT SANS DOUTE ECLAIRCIR CE MYSTERE!

J...E LE LUI AVAIS D...ONNE...!

5

6

JIM GARY 9-24

A SUIVRE

D'après le célèbre roman de WILLIAM SAROYAN, récemment adapté à l'écran.

LA COMÉDIE HUMAINE

Illustrations de Nick Hoffer. — Traduction spéciale pour les lecteurs du 'Petit Journal'



Hélène était belle... et snob



Mlle Hicks parla à Homer.



"Le nez," dit Homer, "est ce qu'il y a de plus ridicule dans le visage!"

SOMMAIRE. — Le jeune Homer Macauley vient d'obtenir un emploi de messenger dans une agence télégraphique. Il s'aperçoit que, tout en travaillant, il est maintenant devant le spectacle varié de la vie...

Durant le jour, Homer allait à l'école. Cette après-midi en particulier, il était assis à son pupitre et perdu dans la contemplation d'Helen Elliot. Elle était magnifique et... snob. Selon Homer, c'était la plus belle fille du monde. Il refusait d'ailleurs d'admettre que son snobisme fût naturel ou définitif. Néanmoins, la vie d'écolier de l'adolescent en était grandement troublée !

La vieille mademoiselle Hicks, l'institutrice, appela

Helen pour venir lire. La jeune fille recita à haute voix : "Les Assyriens avaient le nez long, la barbe et les cheveux longs. Ils firent de Ninive une cité très puissante..." Il y en avait pour assez longtemps comme cela. Quand Helen eut terminé, Mlle Hicks demanda à la classe : "Quelles réflexions nous inspire ce récit?"

"Que les nez," dit Homer, "ne sont pas faits que pour se moucher; ils servent à jalonner les étapes de l'histoire ancienne." — "Etrange théorie," dit Mlle Hicks. — "C'est pourtant dans le livre, n'est-ce pas?" répondit Homer. Il continua d'improviser: "Le nez est la partie la plus ridicule de la face humaine. Il y a des gens qui parlent d' nez; d'autres s'en servent pour siffler ou

même pour chanter. On nous ferme les portes au nez; il y a des nez qui ont été pris dans des batteuses d'œufs ou dans des appareils qui changent automatiquement les disques. La destinée naturelle des nez, c'est de sentir; mais il y en a qui se fourrent dans les affaires des autres." — Il se tourna vers Helen Elliot : "D'autres personnes," dit-il, "lèvent le nez vers le ciel devant leur prochain. En conclusion, les nez tel celui de Cléopâtre, changent la face du monde, suscitent la guerre et ruinent le bonheur des familles!"

"M. Macauley, vous resterez après la classe," dit Mlle Hicks, avec une feinte sévérité. Au fond, l'imagination de ce jeune homme, elle s'en rendait compte, le mène-



Spangler vit entrer Diana.



Elle le prit par le cou.



"Diana, nous sommes trop différents!"



"Willie, je vais prendre un coup."

rait peut-être loin...

Tandis qu'Homer était aux prises avec son discours sur les nez, M. Spangler, dans le bureau du télégraphe, expliquait patiemment à Ulysses Macauley et à Auggie Gottlieb, le commissionnaire, que celui-ci était trop jeune pour faire un messenger. Subitement, Spangler s'arrêta pour regarder une jeune fille nommée Diana Steed, qui entra en coup de vent dans le bureau. Dehors, l'auto et le chauffeur attendaient. La jeune fille parlait d'une voix artificielle, et pourtant attrayante. — "Vous voici, chéri!" s'écria-t-elle, en lui passant les bras autour du cou: "Je n'ai qu'un moment. N'est-ce pas que vous viendrez dîner à sept heures? Vous l'avez promis,

et papa et maman désirent vous connaître. Vous ne pouvez pas me désappointer!"

— "Rien au monde ne peut vous désappointer," dit Spangler: "soyons calmes. Pourquoi voulez-vous que j'aille dîner?" — "Parce que je vous aime," dit-elle patiemment, comme on parlerait à un enfant. — "Deux fois dans ma vie," dit Spangler, "j'ai été dîner. Les deux fois, je me suis ennuyé. Vous êtes des gens trop différents de moi. Vous-même, vous êtes différente, mais splendide!" — "Non, vous êtes comme papa et maman. Mon arrière-grand-père était un ouvrier. Pour dîner, nous ne nous habillons pas. Juste les vêtements de 'petit soir'." — "Comment, les vêtements de 'petit

soir'? Je porte les mêmes habits, l'après-midi et le soir!" — "Alors, ne mettez qu'une boucle de cérémonie." — "Je n'en ai pas, c'est tout juste si je porte une cravate de temps à autre." — "Alors, sans boucle de cérémonie!" dit-elle. Elle se pencha pour l'embrasser, mais il s'écarta sans en avoir l'air. Elle quitta le bureau, l'air heureux malgré tout.

— "Willie," dit Spangler au vieux Grogan, "je vais à la taverne boire un verre."

Spangler entra dans le bar de "Corbett's" — "Allô, Ralph," dit-il au propriétaire. Il se tourna du côté de trois soldats écoutant un piano mécanique: "Ça va toujours?" — "Ça ne va pas très bien. Je vois des soldats



Spangler regardait les trois soldats jouant du piano.



"Je l'ai pris — comme ça."



Il écouta leurs voix.

avec beaucoup de temps à perdre, mais pas beaucoup d'argent. Je mets trois fois plus de pièces de monnaie qu'eux dans le piano, afin de les distraire. Et quand ils s'en vont, je leur remets ce qu'ils ont dépensé!" — "As-tu les moyens de faire cela?" — "Non," dit Ralph; "mais vois-tu, je ne parviens pas à exercer ce métier; je suis Young Corbett, ancien boxeur au coeur trop tendre pour ce 'racket'."

Il se souvint de quelque chose: "Hier soir, mon vieux Tom, un voyou entre ici et il me dit: "Hé! abruti, sers-moi à boire!" — "Tu comprends, Tom, je ne dois

frapper personne, j'ai les poings trop durs; je m'approche de lui et je le saisis comme ça." Corbett prit Spangler par le revers de son veston: "et je lui dis: "Tu parles à Young Corbett. Si je te gifle, tu vas probablement mourir sans reprendre connaissance. Je ne veux pas de morts sur mon plancher. Sors d'ici, et vite!"

Corbett lâcha le veston de Spangler. Il tremblait de rage. "Ce n'est pas la première fois que cela arrive. Je commence à avoir peur. Un de ces soirs, je perdrai la tête, laisserai échapper un crochet de la droite et un coup de la gauche, et je deviendrai un meurtrier! Non, mon vieux,

ce n'est pas facile que de tenir une taverne!"

Le gérant télégraphiste et l'ancien champion du ring causèrent durant cinq minutes encore, et Spangler retourna à son bureau. En quittant la taverne, il entendit le piano mécanique qui jouait à toute allure. Les trois militaires s'efforçaient de suivre les mots avec la musique. Leurs voix n'étaient pas très harmonieuses, mais leurs sentiments étaient sincères :

"Où sont les joies et les rêves de jadis, que je croyais réels..."

(A SUIVRE)

44-45 Vic Martin présente

L'ONCLE PACIFIQUE

\$1000⁰⁰
DE RÉCOMPENSE
A QUI FERA ARRÊTER CE
DANGEREUX MALFAITEUR
C'EST UN EXPERT
DÉGUISEMENTS

MILLE BEAUX BILLETS!... RIEN QU'AVEC CE QUE L'IMPÔT ME LAISSERAIT, JE POURRAIS FAIRE BIEN DES CHOSSES...

...QUELQUES BONS DE LA VICTOIRE POUR TENIR CHAUD A CEUX QUE J'AI DÉJÀ A LA BANQUE...

VENTE

...JE POURRAIS ME FAIRE CONSTRUIRE UNE PETITE MAISON... AVEC UN JARDIN... C'EST LE RÊVE DE CÉSARINE...

VENTE DE BAS DE SOIE

QUELLE FOULE!

VENTE DE BAS DE SOIE

CONSTABLE! ARRÊTEZ CETTE FEMME!

DE SOIE

C'EST UN HOMME!

AVEC UNE PERRUQUE ET UNE ROBE.

VOUS ÊTES TROP FIN!

VOUS DEVIEZ CONNAÎTRE CE MALFAITEUR, POUR L'AVOIR RECONNU, MALGRÉ SON DÉGUISEMENT?

PAS DU TOUT! C'EST SIMPLEMENT PAR OBSERVATION ET DÉDUCTION!

\$1000.

CHEF DE POLICE

...UNE FEMME QUI PASSE TOUT DROIT QUAND ON ANNONCE UNE VENTE DE BAS DE SOIE?? IMPOSSIBLE!!

OUF!

CHEF DE POLICE

CASIMIR

CASIMIR QU'EST-CE QUI T'ARRIVE?

MA BLONDE M'A DIT QUE POUR AVOIR DE LA CHANCE...

...IL FALLAIT QUE JE LANCE UN FER A CHEVAL PAR-DESSUS MON ÉPAULE GAUCHE

...MAIS ELLE NE M'A PAS DIT CE QUE JE RISQUAIS...

...SI LE CHEVAL ÉTAIT ENCORE APRÈS LE FER...

Tom Lucas

...OU LE SOULIER APRÈS LES CLOUS?

MANDRAKE ROI DE LA MAGIE

Registered U. S. Patent Office.

COMME UNE OMBRE DU PASSE, LE GALION NOIR SE TIENT DANS LA PASSE PRÊT À ATTAQUER UN YACHT DE PLAISANCE...



"JE N'EN CROIS PAS MES YEUX," DÉCLARE LE CAPITAINE DU "CORBEAU". "CE QUE VOUS VOYEZ EST ABSOLUMENT RÉEL ET IL FAUT NOUS PORTER AU SECOURS DE CES PAUVRES VICTIMES," RÉTORQUE MANDRAKE.



TOUT À COUP LE GALION S'AVANCE VERS LE "CORBEAU" POUR L'ATTAQUER. LE CAPITAINE S'AFFOLE ET S'AGITE. POUR LE CALMER, MANDRAKE LUI DEMANDE DE LUI PASSER LE COMMANDEMENT.



LES PIRATES VIENNENT POUR MONTER À BORD DU "CORBEAU" MAIS ILS EN SONT VITE REPOUSSÉS PAR UNE TERRIFIANTE ILLUSION. "LES VAUTOURS VONT COMBATTRE LES VAUTOURS," CRIE MANDRAKE QUI FAIT UNE PASSE HYPNOTIQUE.



SOUDAIN LE YACHT DE PLAISANCE SE MET, PAR SES DRAPEAUX, À FAIRE DES SIGNAUX POUR DIRE QUE TOUT CELA EST UNE FARCE ET POUR DEMANDER AU CAPITAINE DU "CORBEAU" DE NE PAS RÉSISSER...



ÉTONNÉ, MANDRAKE PERMET AUX PIRATES DE MONTER SUR LE NAVIRE. ALORS, SUR LE PONT DU GALION APPARAÎT UN DRÔLE DE PERSONNAGE: LE PIRATE PÈRE NOËL...
A SUIVRE



RICHARD le téméraire par LYMAN YOUNG

Registered U. S. Patent Office



J'AI VISITÉ LES BARAQUES! TOUS LES SOLDATS ONT LES YEUX OUVERTS MAIS SONT INCONSCIENTS!

C'EST LA MÊME CHOSE AU MESS!



ILS ONT TOUS ÉTÉ DROGUÉS DE FAÇON MYSTÉRIEUSE!



NE BOUGEZ PLUS...



LE MOINDRE MOUVEMENT ET VOUS ÊTES MORTS!

EXPLOSIFS DANGER



JE NE COMPRENDS PAS! VOUS ÉTIEZ DROGUÉ COMME LES AUTRES!

J'AI FAIT SEMBLANT DE BOIRE LE POISON POUR VOUS AVOIR SUR L'ÎLE!



VOUS ÊTES DANS UNE FORTERESSE JAPONAISE!

ILS ONT CONQUIS CE BASTION EN EMPOISONNANT L'EAU DU CAMPAMENT!



NE VOUS ÉNERVEZ PAS AMIRAL! QU'EST-CE QUE VOUS FAITES!



JE VAIS AVERTIR LES JAPONAIS DE VOTRE ARRIVÉE!



A SUIVRE

LE COURRIER DE FRANÇOISE

La jeune fille a vingt-trois ans et le prétendant en a quarante...

D.—J'ai vingt-trois ans et je suis demandée en mariage par un homme de quarante ans, possédant une bonne situation, une automobile et une maison. Il possède de belles qualités morales en plus de tous ces avantages matériels mais je vous avoue que je ne l'aime pas du tout. Prétextant ma jeunesse, je ne puis me résoudre à lui rendre une réponse à sa demande. Je suis convaincue cependant que semblable proposition de la part d'un jeune homme ne me ferait pas hésiter du tout. Mon père insiste pour que j'accepte en me disant que l'amour viendra après le mariage, ce dont je doute pour ma part. D'autre part, les jeunes gens se font de plus en plus rares et je redoute le célibat. Actuellement c'est le seul prétendant que j'aie, c'est pourquoi j'accepte ses générosités avec plaisir. Cela ne me suffit pas cependant pour que je songe à unir nos destinées. Dois-je lui donner son congé? C'est un ami de mon père qui l'attire à la maison et favorise nos relations. Ce sont de vives discussions entre nous: sommes-nous encore au temps où les parents avaient le droit d'imposer le mari de leur choix à leurs enfants? — **ASSEZ DE COMEDIE.**

R.—Votre dernière question est superflue, car vous savez fort bien que vous êtes majeure et que votre père, le voudrait-il, ne peut vous imposer sa volonté. D'ailleurs, votre lettre indique bien que vous n'êtes pas, dans cette affaire, tourmentée par l'autorité paternelle, mais que votre père vous conseille seulement d'épouser le prétendant qui sollicite votre main. Je ne puis croire que cette attitude de votre père est dictée par autre chose qu'une sincère sollicitude à votre égard. N'est-ce pas votre avis? Dans ce cas, tout en conservant votre entière liberté de décision, donnez-vous la peine de réfléchir avant de refuser ce mariage, et tout en écoutant votre coeur, écoutez aussi votre raison.

Vous rêvez d'un mariage d'amour et vous ne laissez entendre que la proposition de mariage d'un jeune homme de votre âge ne vous laisserait pas hésitant. Là encore, cependant, il faudrait réfléchir, car vous engageriez votre vie. La similitude d'âge ne garantit aucunement le bonheur et la parfaite compréhension dans le mariage, pas plus que la différence n'écarte la possibilité de l'affection et de l'entente. Agissez donc, dans le cas présent, comme si celui qui vous demande en mariage n'avait pas quinze ans de plus que vous. Considérez ses qualités, sa conduite, les garanties matérielles qu'il vous apporte, les preuves d'affection sincère qu'il vous donne et oubliez qu'il n'a pas votre âge.

Vous me dites que vous acceptez avec plaisir ses largesses. Il n'y a à cela rien de répréhensible, en ce sens que vous devez laisser à ce prétendant le temps de se faire apprécier de vous. Cependant, du jour où vous auriez définitivement résolu de repousser sa demande, il faudrait agir avec franchise à son endroit, lui exprimer gentiment votre refus et cesser alors d'accepter ses invitations et ses cadeaux. Il a le droit de savoir à quoi s'en tenir à votre sujet.

Vous vous trouvez sans doute bien jeune, à côté de lui et ses quarante ans vous paraissent un âge avancé. Comme vous changerez d'avis! Donnez m'en des nouvelles quand vous aurez atteint cinquante ans...

FRANÇOISE.

Rép. à SERGE ALLARD et JEAN LATOUR: Je ne puis publier votre demande de correspondantes.

D.—Que signifient les noms: Océlie, Ludger, Bernard? — **LECTRICE.**
R.—Ces noms signifient: qui aime l'harmonie; bon chef; téméraire.

D.—Quel jour était le 31 août 1923 et que signifie ce jour de naissance? — **J'AIME VOS REPONSES BIEN DONNEES.**

R.—Un vendredi: enfants aimants et généreux.

Pour conserver des dents saines et des gencives fermes, combattez la GINGIVITE



Si vos gencives saignent ou sont sensibles au toucher, gardez-vous contre la Gingivite qui précède souvent la terrible pyorrhée. Voyez votre dentiste à tous les trois mois, et, chez vous, massez vos gencives et brossez vos dents deux fois par jour avec la Pâte à dents Forhan's — formule du Dr R. J. Forhan. Vos gencives seront stimulées, vos dents brilleront de blancheur et de propreté. Employez la Forhan's dès aujourd'hui. Dans tous les magasins à rayons et pharmacies. On n'exige pas de tube, vide.

Employez la Forhan avec le massage

Indisposée
ENCORE RETENUE A LA MAISON PAR LES "MALAISES FEMMINES"
ANTALGINE
ET JOUISSEZ DU CONFORT PENDANT CES PERIODES DIFFICILES EN VENTE PARTOUT 25¢

"FATIGUEE" TOUT LE TEMPS

Elle se sent déprimée — lasser — sans vie et sans énergie. Elle ne pense au rien que le jour où une amie lui conseille les Pilules Dodd et elle en prend aussitôt. La sensation de lassitude fait vite place à une énergie inépuisable, à un sommeil réparateur. Mal de tête, courbatures, fatigue et autres signes d'affection rénale ne tardent pas à disparaître.

Pilules Dodd pour le Rein

ORANGE LILY
Un SOULAGEMENT pour FEMMES ET JEUNES FILLES
Les suppositoires "Orange Lily" sont un traitement local destiné à soulager femmes et jeunes filles souffrant d'inflammation, congestion, état catarrhal, ainsi que décongestion et irritation causées par la leucorrhée. Ils aident à soulager les douleurs mensuelles et favorisent la régularité. Sans, antiseptiques, détergents et cicatrisants, ces suppositoires contribuent à diminuer les souffrances physiques et à sauvegarder la bonne apparence personnelle. Format régulier, prix \$2.00. En vente partout dans les pharmacies et magasins à rayons.
Mme LYDIA W. LADD (Dépt 24)
R. P. 101 Windsor, Ont.

D.—Mon ami m'a invitée à me joindre à sa famille pour fêter le vingt-cinquième anniversaire de mariage de ses parents. Dois-je accepter? Si oui, comment me présenterai-je dans sa famille et que dirai-je à ses parents? — **UN COEUR DE DIX-SEPT ANS.**

R.—Vous pouvez certainement accompagner votre ami à cette fête si vos parents vous le permettent. Votre ami se chargera de vous présenter aux membres de sa famille et vous offrira vos bons souhaits de bonheur et de longue vie. A l'occasion, vous complimenteriez les héros de cette fête de famille.

D.—J'ai dix-huit ans et le jeune homme qui me fréquente depuis plus d'un an a vingt et un ans. Nous sommes sages et nous savons nous respecter. Dernièrement il m'a demandé ce qui me plairait comme cadeau de Noël. Je ne suis pas exigeante et un petit cadeau m'aurait suffi. Je fus bien surprise de l'entendre me déclarer qu'il avait l'intention de m'offrir une montre de \$35 à \$40. Je ne sais si je dois accepter bien qu'il ait un bon salaire et que ses parents lui permettent cette dépense. Si je refuse je le froisserai peut-être et si j'accepte, je m'engageai peut-être envers lui. Je serai reconnaissante que vous me conseilliez ce que je dois faire. — **GINETTE.**

R.—Il me semble que ce cadeau est en effet trop coûteux pour être offert à une jeune fille qui n'est pas encore fiancée. Représentez aimablement à votre ami que ce cadeau est trop beau et que vous vous contenterez d'un souvenir moins coûteux. Un jeune homme de vingt et un ans a beau gagner un bon salaire, il ne peut offrir un tel cadeau sans s'imposer des privations qui ne sont pas justifiées par des intentions sérieuses à votre égard. Il ne pourra avoir que meilleure opinion de vous s'il constate combien vous êtes raisonnable et sage. Prenez aussi l'avis de vos parents à ce sujet.

D.—Quelle toilette me suggérez-vous pour les Fêtes? J'ai quinze ans et je suis grande. Une robe de crêpe de laine bleu pâle, garnie de paillettes me conviendrait-elle? Préférez-vous le jersey de laine? — **QUI A HATE DE SAVOIR.**

R.—Les garnitures de paillettes étaient autrefois réservées aux personnes d'un certain âge mais, cette année, on les voit sur les robes destinées même aux jeunes filles. Une fillette de votre âge, cependant, devrait choisir une garniture plus jeune. Le crêpe de laine bleu pâle vous fera une robe attrayante et qui convient à votre jeunesse. Ne l'oubliez pas de paillettes.

D.—Puis-je, à l'occasion des Fêtes, écrire une carte de bons souhaits à un prêtre qui a été très bon pour moi lorsque j'ai été malade et que j'ai dû être hospitalisée. Je lui ai déjà fait un cadeau et je vais lui faire visite lorsque je vais dans sa paroisse. — **J'AI HATE DE VOUS LIRE.**

R.—L'époque des Fêtes sera certainement une bonne occasion de manifester votre gratitude à ce prêtre qui vous a encouragées durant vos épreuves. Ecrivez une courtoise lettre, quelques mots seulement si vous le désirez, pour exprimer vos bons souhaits et l'expression de votre gratitude; cela vaut mieux qu'une carte. Abstenez-vous surtout d'envoyer une carte de fantaisie, cela ne convient jamais pour un supérieur par l'âge, la dignité, ou autre.

— Mlle RITA BLAIS, 14, rue Papineau, Lac-Mégantic, P.Q., demande la chanson: Ne me méprise pas.

— Mlle THERESE GARCEAU, 2a, rue Saint-Antoine, Louiseville, comté de Maskinongé, P.Q., demande la chanson: Mon petit papa.

— Mlle GABRIELLE PAUL, Sainte-Julienne, comté de Montcalm, P.Q., demande la chanson: J'attendrai toujours mon soldat.

Gratis
Montre pour Dames et Messieurs, et plus de 100 primes à votre choix.
DEMANDEZ NOTRE NOUVEAU CATALOGUE
Pour la vente de quelques bouteilles de parfum Vienna de \$2 à \$30.
Nécessaire de vente fourni gratuitement. Cadeaux de promptitude.
LONDON PREMIUM CO.
118 HERMINE ST. QUEBEC

Les Bonnes Manières

Ne cherchez pas trop à paraître en évidence

Des jeunes filles bien élevées évitent de rire trop bruyamment, de se bouculer, de chanter ou d'attirer l'attention de toutes autres manières. Elles évitent ainsi de se mettre trop en évidence en public.



D.—Je dois me flancer dans deux mois et je suis une petite habitante qui ne connaît rien. Mon ami m'a embrassée pour la première fois et je n'ai pas beaucoup compris ce qu'il voulait signifier. Qui me renseignera? — **QUI NE VEUT PAS PASSER POUR IGNO-RANTE.**

R.—Il vaudrait mieux attendre les fiançailles pour permettre à votre ami de vous embrasser. Demandez à votre ami lui-même ce qu'il veut signifier; il n'y aura là aucune raison de passer pour "une petite habitante". Vous pourrez alors lui dire, s'il y a lieu, que vous tenez à être respectée et à ne pas anticiper le temps des fiançailles.

Rép. à Mlle LOUISE HAMELIN: Je ne puis publier votre demande d'échange.

D.—Une jeune fille peut-elle envoyer une carte de bons souhaits à son ami qui demeure loin d'elle, à l'occasion de son anniversaire de naissance? — **A VINGT ANS.**

R.—Si ce jeune homme et cette jeune fille sont amis depuis longtemps, cette dernière peut envoyer un mot, court, de bons souhaits au jeune homme mais elle doit le faire avec réserve en songeant que "les écrits restent".

— Mlle MADELEINE PAQUETTE, 1440, rue Grant, Longueuil-Anneux, P.Q., désire échanger des chansons.

— Mlle MARIE-PAULE PELLETIER, 1170, rue Wolfe, Montréal, demande la chanson: Ne me méprise pas.

— Mlle MONIQUE LAMOUREUX, 2307, rue Saint-Denis, Montréal, demande la chanson: Tu es toujours dans mon coeur.

SIROP MATHIEU
TOUX, RHUMES, BRONCHITES

CASSE LA TOUX

GRATIS
MONTRE BRACELET
POUR DAMES & MESSIEURS
Pour la vente de 25 bouteilles seulement de parfum VIENNA de 10¢ à 20¢. Aussi set de toilette, sautoir, linge.
DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE EN PRIMES
La Parfumerie SOUVENIR
25, D'ARGENSON - QUEBEC

Rép. à MM. HENRI GARIÉPY et JEAN-MARC JALBERT: Je ne puis publier votre demande d'échange de correspondance.

Rép. à A. P. J.: Je ne puis publier que des demandes qui se rapportent au "Petit Journal".

VOTRE BUSTE sera amélioré à votre SATISFACTION en quelques jours, quel que soit votre âge ou votre cas.
L'HUILE MAMELINE
est une recette ineffaçable, merveilleuse que vous emploierez en secret: méthode préconisée par les spécialistes. "à beauté. DISCRETION ABSOLUE."
Prix: \$1.75 taxes incluses.
Par maille 10 sous additionnelles.
STUDIO VENUS ENRG.
3470 SAINT-DENIS — MONTREAL

DEMANGEAISON ARRETEE EN UN CLIN D'OEIL
Pour soulager vite la démangeaison causée par eczéma, pied d'athlète, gale, pustules, etc., employez la **PRESCRIPTION D. D. D.** liquide, médicamenté, pur, catégoriquement. Non gras, non tachant. Soulage promptement la démangeaison vive. Ne souffrez plus. Demandez à votre pharmacien la **PRESCRIPTION D. D. D.**

Maux d'estomac et de tête soulagés par le **TONIQUE: LAXATIF & AMERS**
Pas d'appétit? Maux de tête, bilieux, indigestion? Si causés par constipation, évitez l'usage des laxatifs. Prenez les Herbes Indigènes de Bliss. Tonique LAXATIF ET AMERS. Huit ingrédients d'origine végétale assurent ses 4 ACTIONS: (1) favorise l'élimination des reins, des intestins; (2) tonifie l'appétit, l'estomac; (3) stimule: flux biliaire, aide à la digestion; (4) aide à éviter le gaz. \$1.00, 50c, 25c. Pharmacies. (TABLETTES) HERBES INDIGENES DE BLISS

Le bébé maussade et fiévreux goûte le sommeil reposant dont il a besoin

INUTILE de se tourmenter le jour et de passer des nuits blanches quand bébé est maussade, agité et févreux par suite de sa dentition, de la constipation, des dérangements d'estomac ou autres petites maladies semblables. Les Tablettes Baby's Own donnent presque toujours un prompt soulagement et permettent au petit de goûter un sommeil reposant.
Les mamans emploient les Tablettes Baby's Own avec succès depuis plus de 40 ans. Peu coûteuses, sucrées — elles agissent rapidement et sont toujours sûres. Faciles à pulvériser si on le désire. Ne contiennent rien qui endorme. Achetez une boîte de Tablettes Baby's Own aujourd'hui chez votre pharmacien et ayez-les sous la main pour vous aider, vous et votre bébé, à goûter le sommeil reposant dont vous avez besoin. Seulement 25¢.

La FAIBLESSE PEUT DISPARAITRE FACILEMENT

Symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE: Pâleur, Faiblesse, Douleurs de Dos, de Reins, Troubles intestinaux essentiellement féminins, Nerveuxité, Périodes douloureuses, Manque d'Appétit.

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES PILULES ROUGES.



— Où est ton rapport de bonne conduite ?
— La censure l'a peut-être biffé !

La preuve

— Ayez pitié d'un pauvre aveugle...
— Aveugle ! mais votre écrivain dit que vous êtes sourd-muet !
— Et vous croyez que pour commettre une pareille bêtise il ne faut pas être aveugle ?

SOLUTION No 202

1	S	I	S	C	O	M	M	U	N	E	A	R	A	N
2	A	N	O	N	S	I	E	N	S	P	L	A	N	
3	N	O	U	E	E	A	N	E	C	A	L	I	N	
4	S	U	P	E	R	E	D	T	A	R	I	D	E	
5	I	I	M	U	T	I	N	E	R	E	E	O		
6	R	R	O	I	L	E	E	T	I	R	O			
7	O	B	U	N	I	R	B	E	R	O	U	T		
8	B	O	U	T	I	N	O	N	O	U	S	T		
9	I	N	G	L	U	B	A	N	C	E	P	T		
10	N	L	A	R	O	U	T	I	E	R	O	U	T	
11	C	A	I	L	L	E	U	N	E	U	T	R		
12	L	I	E	U	E	A	R	T	S	L	O	O	P	
13	A	N	T	E	S	O	E	U	R	S	M	I	L	E
14	N	E	E	M	A	D	R	E	S	S	E			

MOTS CROISÉS DU "PETIT JOURNAL"

PROBLEME No 909 par E.-E. GARAND

1														
2														
3														
4														
5														
6														
7														
8														
9														
10														
11														
12														
13														
14														
15														

HORIZONTALEMENT

- 1— Suffrage. — Construire. — Situation.
- 2— Manière de vivre. — Insecte coléoptère lamellicorne. — Quittance.
- 3— Veine supérieure de houille. — Tout simple, sans malice. — Administré.
- 4— Action de brûler (pl). — S'a-

VERTICALEMENT

- 5— Déclare qu'il n'a pas. — A-fronte.
- 6— Bienveillance. — Ouvrage de maçonnerie. — Manière de soigner.
- 7— Charge d'un âne. — Pied de vigne. — Peintre français.
- 8— Art de lancer. — Lacet de gants. — Qui plaît à l'oeil.
- 9— Retranchée. — Roue à gorge d'une poulie. — Ensemen-
- 10— Romancière italienne. — Cérémonie religieuse. — Homme niais, stupide.
- 11— Rire moqueur. — Infirmété du pied.
- 12— Anciens navires. — Placera.
- 13— Premier nom du beau-père et successeur de Mahomet. — Sans malice. — En outre.
- 14— Pronom personnel. — Commune de Saône-et-Loire. — (Ordre de Saint-) ordre serbe fondé par Milan Obrénovitch.
- 15— Epoques. — Ver plat appelé ver solitaire. — Existez.

- venteur de la dynamite. — Liste, tableau.
- 14— Irritant au goût. — Théologien musulman. — Songe.
- 15— Oter la vie. — Pronom personnel. — Accumulation.

Jeune Salomon

Trois dames âgées, maquillées et teintes, causaient avec un petit garçon et riaient de ses réparties. Une des dames, croyant l'embarasser, lui dit :
— Voici une pomme; donne-la à celle de nous trois que tu trouves la plus jolie.
Le petit garçon regarda attentivement ces trois personnes d'âge... et il mangea la pomme !

Un avantage

"Ne croyez-vous pas que des jumeaux ont un avantage sur les personnes ordinaires?"
"Pourquoi?"
"Eh bien, parce qu'ils peuvent, au moins, se voir comme les autres les voient".

GARÇONNETS FILLETES BAROMETRE MAGIQUE GRATIS!



Vous pouvez obtenir ce merveilleux baromètre gratis. Il vous dit s'il fera beau ou si vous devez vous attendre à de la pluie ou de la neige. Vous saurez d'avance si vous pouvez aller patiner ou aller en pique-nique, et vos amis vous croiront magicien. C'est très simple. Faites aujourd'hui une commande de \$5.00 de nos jolies cartes de Noël et de Nouvel An. Elles partent en un rien de temps. Puis vous nous envoyez l'argent et nous vous envoyons le baromètre Gratis et franco! Ecrivez-nous aujourd'hui. Un cadeau de plus pour la promptitude. N'envoyez pas d'argent. Nous avons confiance en vous.

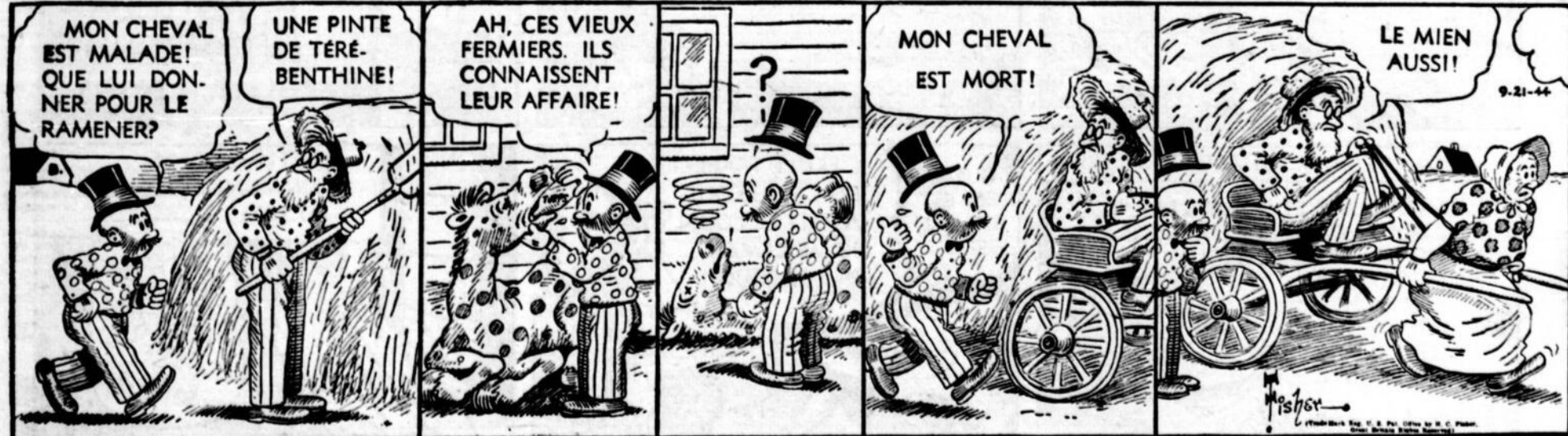
Les Gens de la Médaille d'Or, Dépt E-4, 1440 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal



MUTT & JEFF

Toujours cette question du travail féminin !

par BUD FISHER



MOUSTACHU L'HURLUBERLU

Oh! messieurs!... L'art vivant!





Si vous aimez les pages en couleurs, achetez PHOTO-JOURNAL



ADMISSION GRATUITE

au **POT-
POURRI**

de la

Chambre de Commerce des Jeunes

du District de Montréal

en faveur de l'enfance malheureuse

JEUDI · VENDREDI · SAMEDI

16 nov. de 6 h. à 12 h.

17 nov. de 6 h. à 12 h.

18 nov. de 2 h. à 12 h.

Hôtel Windsor

Grande Salle de Bal et Salon Bleu

VENEZ NOMBREUX

Pierre Marais
Imprimeur Graveur
président C.C.J.
4235, rue St-Denis - L.A. 3251

Cette page est une courtoisie des annonceurs ci-contre:

L'emplacement total du POT-POURRI dépasse en superficie l'espace d'exposition du Forum de Montréal.

J.-H. Lamarche Enrg.
Epiciers en gros et importateurs
Robert Lamarche, membre C.C.J.
6749, St-Laurent - CR. 2155

Adjutor Bédard
Marchand de fourrures
membre C.C.J.
230 St-Paul O. - MA. 6719

Yves Laurier
membre C.C.J.
AVOCAT
de l'étude légale
Trudel, Simard & Laurier
182 est, N.-Dame, MA. 1337-8

Charbonneau Ltée
L.S.-JOB. CHARBONNEAU
membre C.C.J.
1800 Nicolet - FA. 1116

RENE De Launière
Merceries pour hommes
membre C.C.J.
2380, Centre - FI. 3371

Les Jardiniers Modèles
Paul Boudrias, membre C.C.
115-173 est, rue Saint-Paul
LAncaster 4215

Café Martin Ltée
GERARD DANDURAND
membre C.C.J.
1521, Mountain - MA. 7525

Jufruit, Inc.
GABRIEL BOUSSION
membre C.C.J.
1251 N.-Dame E. - FR. 5026

Canadian Structural Steel Works
ROGER BROCHU
membre C.C.J.
4600, 17e avenue - CL. 3643
ROSEMONT

Imprimerie Canada
Jules Trudeau,
De vice-président C.C.J.
1935, Papineau - AM. 0641

Mongeau, Robert & CIE LIMITEE
Membres C.C.J.
1600, M.-Anne E. - AM. 2131

Fred A. Lallemand & CIE LTEE
J.-A. Gareau, membre C.C.J.
1620, Préfontaine - FR. 3194

Sun Trust Ltée
Grégoire Lincourt,
membre C.C.J.
10, St-Jacques O. - BE. 3961

Thérien Frères Ltée
Imprimeurs-Lithographes
J.-Alex. Thérien, membre C.C.
494, Lagauchetière O. - HA. 5288

PROCÈS SANS JURY

(Traduit et adapté par Edgar Pigeon)

— XVIII —
RÉSUMÉ DES CHAPITRES PRÉCÉDENTS. — Depuis le meurtre d'Octavie Paquin dans le salon de son frère, Ralph et sa famille ne cessent d'être harcelés par les Himers, les journalistes et les badauds souvent attroupés devant la grille du jardin. Le mystère reste insoluble, bien que chacun des membres de la famille, y compris Mathilde, la bonne, et Arthur Beaugrand, le fiancé de Doro-thée, soit soupçonné pour des raisons particulières. La vie à ce foyer jadis si paisible est devenue intolérable. Monique Paquin, la femme de Ralph, tente de se suicider en avalant de la strychnine et Ralph se livre à la police en se déclarant coupable du meurtre de sa sœur.

TRENTE-QUATRIÈME CHAPITRE

Pluvier, le sergent, frappa à la porte de l'inspecteur Lyon et dit en entrant :

— Mlle Anne Paquin vient pour vous voir, chef.

— Anne Paquin ! Je n'ai pas le temps de la recevoir maintenant. Dites-lui de retourner d'où elle vient.

— Je ne crois pas qu'elle parte, chef. Elle semble bien déterminée.

— Bon, bougonna Lyon, faites-la entrer alors. Puis, se retournant vers le docteur assis auprès de lui : Vous allez m'aider, docteur, à lui apprendre l'accusation portée contre son père. Ce n'est pas une mince tâche.

Anne pénétra avec désinvolture dans le bureau de l'inspecteur. Elle porta les yeux sur le docteur.

— J'espérais bien vous trouver ici, docteur, dit-elle. Le ton était sec. Je voulais avoir des nouvelles de maman. Mathilde m'a appris que vous l'aviez transportée à l'hôpital. Je m'y suis rendue, mais on n'a pas voulu me la laisser voir. Elle est encore inconsciente. Vivra-t-elle, docteur ?

— Je ne sais pas, mon enfant. Il y a très peu de chance. Anne chancela sous le coup. Sa figure prit une teinte de cire. Lyon crut qu'elle s'évanouirait. Mais elle se tourna vers lui :

— Qu'est-ce que vous faites

avec mon père ? questionna-t-elle.

— Pauvre petite, murmura le docteur. Il lui prit le bras. Anne, écoutez, soyez courageuse. Ce que je vais vous dire vous causera beaucoup de mal.

Mais le docteur ne put achever. Anne le regarda avec des yeux angoissés où pas une larme ne brillait.

— Vous l'avez arrêté pour meurtre, s'écria-t-elle. Mais c'est une erreur, une grossière et triste erreur.

— Il a fait une déclaration dans laquelle il admet son crime, poursuivit Lyon.

— Mais il l'a forgée de toutes pièces, ne voyez-vous pas ? Il veut me protéger.

— Vous protéger !

— Anne, vous ne savez pas ce que vous dites ! s'exclama le docteur.

La jeune fille se mit à rire, d'un rire hystérique.

— Comment n'avez-vous pas compris dès le début ? Des milliers d'années d'expérience comme vous, vous avez avalé mon histoire comme un verre d'eau. Pourtant elle était bien difficile à croire. Je lisais un roman pendant que l'on assassinait ma tante sous mon nez, et ça, sans que je ne me doute de rien, que je ne m'aperçoive de rien ! Allons donc, sornettes tout ce que je vous ai raconté ! La vérité, c'est que je me suis vraiment installée dans le salon sur le conseil de maman pour tenir compagnie à tante. Mais comme l'on n'osait pas s'adresser la parole l'une et l'autre, je pris un livre pour me distraire. Je ne parvins aucunement à fixer mon esprit sur le roman. Les lignes sautaient devant mes yeux, aveuglée de colère que j'étais.

Cette vieille chère qui dans sa folle rancune avait résolu de déshériter ce pauvre papa qu'elle voyait acculé à la pire misère. Il ne fallait pas qu'elle quitte la maison vivante. Ainsi décidée, je m'excusais auprès d'elle. J'avais l'intention de me rendre à la cuisine pour quérir un couteau, mais en passant dans le couloir j'aperçus l'écharpe de Doro-thée et, sans réfléchir, je m'en emparai et retournai sur mes pas pour forfaire mon crime.

Sur ces derniers mots, Anne éclata en sanglots, se tordant désespérément les mains.

— Vous n'étiez pas dans la maison cet après-midi, quand votre mère...

— Non, mais je comprends ce qui est arrivé. Quelques jours plus tard, j'avais avoué ma faute à maman, qui, ne pouvant supporter une telle douleur, avait résolu d'en finir avec la vie.

— Mais votre père a avoué. Il a aussi tenté de cacher le verre et la bouteille de poison.

— Papa ne tenait pas à ce que le monde sache la tentative de suicide de maman. Il préférait se laisser pendre plutôt.

Ce soir-là, le chimiste de la Sûreté travaillait à réunir ensemble les morceaux de papier carbonisés que Pluvier avait trouvés dans le foyer de la chambre de Monique Paquin. Cette première opération terminée, il photographia les fragments collés ensemble, développa la pellicule et, sur le négatif, perçut une écriture blanche facilement lisible sur le fond noir. Il siffla de contentement tout en prenant connaissance du billet. Le lendemain, lorsque Pluvier arriva au laboratoire, le chimiste lui tendit le papier sans commentaire. Le sergent poussa une forte exclamation après en avoir pris connaissance :

— Mais ceci va changer toute l'affaire maintenant. Je cours chez l'inspecteur.

Les bureaux de la police détenaient Anne et son père depuis la veille. A dix heures, ce matin-là, Lyon et Bureau se consultaient.

— Je ne vois qu'une solution, émit Lyon. Confrontons le père et la fille. Nous obligerons celle-ci à répéter son histoire devant M. Paquin, et si elle a menti, nous le saurons bien.

— Et si cela ne nous avance à rien, que deviendrons-nous ? Nous ne pouvons tout de même pas établir une cause contre deux coupables. Si nous jugeons la fille, le père témoignera et persistera à se dénoncer comme le coupable, et vice versa. Alors quoi ? nous n'en sortirons jamais !

— Hormis, mon cher Lyon, que nous parvenions à prouver que les deux ont agi avec complicité.

— Oui... Procédons toujours par le commencement.

Quelques instants plus tard, Anne entra dans la pièce, l'air brisé par sa nuit passée aux cellules. Son père la rejoignit bientôt. Il fronça les sourcils en l'apercevant.

— Anne ! Qu'est-ce que tu fais ici ?

Elle lui lança un pauvre sourire, tenta de parler, mais les mots s'étouffèrent dans sa gorge. Avant que Ralph pût reprendre la parole, Lyon poussa les deux accusés dans deux fauteuils placés face à la fenêtre.

— Monsieur Paquin, comment l'inspecteur Lyon, vous avez fait hier une déposition testifiant votre culpabilité dans le meurtre de votre sœur et la ten-

tative d'assassinat de votre femme. Votre fille Anne vint ensuite à nos bureaux et signa une déclaration qui fait directement opposition à la vôtre. La voici. Je vais vous la lire et vous me direz ce que vous en pensez.

Comme Lyon s'appretait à s'exécuter, Pluvier pénétra dans le bureau en coup de vent et tendit à l'inspecteur le précieux dépôt qu'il avait reçu du chimiste. En prenant connaissance de ce nouvel indice, Lyon ne put retenir une exclamation. Il resta d'abord perplexe, puis il tendit les papiers à Ralph. M. Paquin laissa tomber les documents après en avoir lu le texte et enfouit sa tête dans ses mains.

Certainement vous étiez au courant de cette note, murmura Lyon, puisque vous avez brûlé l'original.

Anne se pencha pour ramasser les papiers. Elle reconnut immédiatement l'écriture de sa mère.

A la police :

Je me déclare, moi, Monique Paquin, coupable d'avoir tué ma belle-sœur, Octavie, que je détestais depuis toujours. Je croyais pouvoir m'en sauver sans qu'on sache jamais le nom de la coupable, mais ce crime

me pèse trop lourd sur ma conscience, et m'opprime. De plus, je n'ai pas le courage d'avouer et de vivre pour faire face à la honte et au déshonneur. Aussi je vais mettre fin à mes jours en prenant du poison dans le cabinet de médecine de Ralph, mon mari.

— Pardonnez-moi et vous le pouvez, je vous aime tous très tendrement.

— Je ne pouvais vivre et voir ta mère accusée de meurtre.

— Comment n'avez-vous pas compris dès le début ? Des milliers d'années d'expérience comme vous, vous avez avalé mon histoire comme un verre d'eau. Pourtant elle était bien difficile à croire. Je lisais un roman pendant que l'on assassinait ma tante sous mon nez, et ça, sans que je ne me doute de rien, que je ne m'aperçoive de rien ! Allons donc, sornettes tout ce que je vous ai raconté ! La vérité, c'est que je me suis vraiment installée dans le salon sur le conseil de maman pour tenir compagnie à tante. Mais comme l'on n'osait pas s'adresser la parole l'une et l'autre, je pris un livre pour me distraire. Je ne parvins aucunement à fixer mon esprit sur le roman. Les lignes sautaient devant mes yeux, aveuglée de colère que j'étais.

Cette vieille chère qui dans sa folle rancune avait résolu de déshériter ce pauvre papa qu'elle voyait acculé à la pire misère. Il ne fallait pas qu'elle quitte la maison vivante. Ainsi décidée, je m'excusais auprès d'elle. J'avais l'intention de me rendre à la cuisine pour quérir un couteau, mais en passant dans le couloir j'aperçus l'écharpe de Doro-thée et, sans réfléchir, je m'en emparai et retournai sur mes pas pour forfaire mon crime.

Sur ces derniers mots, Anne éclata en sanglots, se tordant désespérément les mains.

— Vous n'étiez pas dans la maison cet après-midi, quand votre mère...

— Non, mais je comprends ce qui est arrivé. Quelques jours plus tard, j'avais avoué ma faute à maman, qui, ne pouvant supporter une telle douleur, avait résolu d'en finir avec la vie.

— Mais votre père a avoué. Il a aussi tenté de cacher le verre et la bouteille de poison.

— Papa ne tenait pas à ce que le monde sache la tentative de suicide de maman. Il préférait se laisser pendre plutôt.

Ce soir-là, le chimiste de la Sûreté travaillait à réunir ensemble les morceaux de papier carbonisés que Pluvier avait trouvés dans le foyer de la chambre de Monique Paquin. Cette première opération terminée, il photographia les fragments collés ensemble, développa la pellicule et, sur le négatif, perçut une écriture blanche facilement lisible sur le fond noir. Il siffla de contentement tout en prenant connaissance du billet. Le lendemain, lorsque Pluvier arriva au laboratoire, le chimiste lui tendit le papier sans commentaire. Le sergent poussa une forte exclamation après en avoir pris connaissance :

— Mais ceci va changer toute l'affaire maintenant. Je cours chez l'inspecteur.

Les bureaux de la police détenaient Anne et son père depuis la veille. A dix heures, ce matin-là, Lyon et Bureau se consultaient.

— Je ne vois qu'une solution, émit Lyon. Confrontons le père et la fille. Nous obligerons celle-ci à répéter son histoire devant M. Paquin, et si elle a menti, nous le saurons bien.

— Et si cela ne nous avance à rien, que deviendrons-nous ? Nous ne pouvons tout de même pas établir une cause contre deux coupables. Si nous jugeons la fille, le père témoignera et persistera à se dénoncer comme le coupable, et vice versa. Alors quoi ? nous n'en sortirons jamais !

— Hormis, mon cher Lyon, que nous parvenions à prouver que les deux ont agi avec complicité.

— Oui... Procédons toujours par le commencement.

Quelques instants plus tard, Anne entra dans la pièce, l'air brisé par sa nuit passée aux cellules. Son père la rejoignit bientôt. Il fronça les sourcils en l'apercevant.

— Anne ! Qu'est-ce que tu fais ici ?

Elle lui lança un pauvre sourire, tenta de parler, mais les mots s'étouffèrent dans sa gorge. Avant que Ralph pût reprendre la parole, Lyon poussa les deux accusés dans deux fauteuils placés face à la fenêtre.

— Monsieur Paquin, comment l'inspecteur Lyon, vous avez fait hier une déposition testifiant votre culpabilité dans le meurtre de votre sœur et la ten-

tative d'assassinat de votre femme. Votre fille Anne vint ensuite à nos bureaux et signa une déclaration qui fait directement opposition à la vôtre. La voici. Je vais vous la lire et vous me direz ce que vous en pensez.

Comme Lyon s'appretait à s'exécuter, Pluvier pénétra dans le bureau en coup de vent et tendit à l'inspecteur le précieux dépôt qu'il avait reçu du chimiste. En prenant connaissance de ce nouvel indice, Lyon ne put retenir une exclamation. Il resta d'abord perplexe, puis il tendit les papiers à Ralph. M. Paquin laissa tomber les documents après en avoir lu le texte et enfouit sa tête dans ses mains.

Certainement vous étiez au courant de cette note, murmura Lyon, puisque vous avez brûlé l'original.

Anne se pencha pour ramasser les papiers. Elle reconnut immédiatement l'écriture de sa mère.

A la police :

Je me déclare, moi, Monique Paquin, coupable d'avoir tué ma belle-sœur, Octavie, que je détestais depuis toujours. Je croyais pouvoir m'en sauver sans qu'on sache jamais le nom de la coupable, mais ce crime

me pèse trop lourd sur ma conscience, et m'opprime. De plus, je n'ai pas le courage d'avouer et de vivre pour faire face à la honte et au déshonneur. Aussi je vais mettre fin à mes jours en prenant du poison dans le cabinet de médecine de Ralph, mon mari.

— Pardonnez-moi et vous le pouvez, je vous aime tous très tendrement.

— Je ne pouvais vivre et voir ta mère accusée de meurtre.

— Comment n'avez-vous pas compris dès le début ? Des milliers d'années d'expérience comme vous, vous avez avalé mon histoire comme un verre d'eau. Pourtant elle était bien difficile à croire. Je lisais un roman pendant que l'on assassinait ma tante sous mon nez, et ça, sans que je ne me doute de rien, que je ne m'aperçoive de rien ! Allons donc, sornettes tout ce que je vous ai raconté ! La vérité, c'est que je me suis vraiment installée dans le salon sur le conseil de maman pour tenir compagnie à tante. Mais comme l'on n'osait pas s'adresser la parole l'une et l'autre, je pris un livre pour me distraire. Je ne parvins aucunement à fixer mon esprit sur le roman. Les lignes sautaient devant mes yeux, aveuglée de colère que j'étais.

Cette vieille chère qui dans sa folle rancune avait résolu de déshériter ce pauvre papa qu'elle voyait acculé à la pire misère. Il ne fallait pas qu'elle quitte la maison vivante. Ainsi décidée, je m'excusais auprès d'elle. J'avais l'intention de me rendre à la cuisine pour quérir un couteau, mais en passant dans le couloir j'aperçus l'écharpe de Doro-thée et, sans réfléchir, je m'en emparai et retournai sur mes pas pour forfaire mon crime.

Sur ces derniers mots, Anne éclata en sanglots, se tordant désespérément les mains.

— Vous n'étiez pas dans la maison cet après-midi, quand votre mère...

— Non, mais je comprends ce qui est arrivé. Quelques jours plus tard, j'avais avoué ma faute à maman, qui, ne pouvant supporter une telle douleur, avait résolu d'en finir avec la vie.

— Mais votre père a avoué. Il a aussi tenté de cacher le verre et la bouteille de poison.

— Papa ne tenait pas à ce que le monde sache la tentative de suicide de maman. Il préférait se laisser pendre plutôt.

Ce soir-là, le chimiste de la Sûreté travaillait à réunir ensemble les morceaux de papier carbonisés que Pluvier avait trouvés dans le foyer de la chambre de Monique Paquin. Cette première opération terminée, il photographia les fragments collés ensemble, développa la pellicule et, sur le négatif, perçut une écriture blanche facilement lisible sur le fond noir. Il siffla de contentement tout en prenant connaissance du billet. Le lendemain, lorsque Pluvier arriva au laboratoire, le chimiste lui tendit le papier sans commentaire. Le sergent poussa une forte exclamation après en avoir pris connaissance :

— Mais ceci va changer toute l'affaire maintenant. Je cours chez l'inspecteur.

Les bureaux de la police détenaient Anne et son père depuis la veille. A dix heures, ce matin-là, Lyon et Bureau se consultaient.

— Je ne vois qu'une solution, émit Lyon. Confrontons le père et la fille. Nous obligerons celle-ci à répéter son histoire devant M. Paquin, et si elle a menti, nous le saurons bien.

— Et si cela ne nous avance à rien, que deviendrons-nous ? Nous ne pouvons tout de même pas établir une cause contre deux coupables. Si nous jugeons la fille, le père témoignera et persistera à se dénoncer comme le coupable, et vice versa. Alors quoi ? nous n'en sortirons jamais !

— Hormis, mon cher Lyon, que nous parvenions à prouver que les deux ont agi avec complicité.

— Oui... Procédons toujours par le commencement.

Quelques instants plus tard, Anne entra dans la pièce, l'air brisé par sa nuit passée aux cellules. Son père la rejoignit bientôt. Il fronça les sourcils en l'apercevant.

— Anne ! Qu'est-ce que tu fais ici ?

Elle lui lança un pauvre sourire, tenta de parler, mais les mots s'étouffèrent dans sa gorge. Avant que Ralph pût reprendre la parole, Lyon poussa les deux accusés dans deux fauteuils placés face à la fenêtre.

— Monsieur Paquin, comment l'inspecteur Lyon, vous avez fait hier une déposition testifiant votre culpabilité dans le meurtre de votre sœur et la ten-

— Comment n'avez-vous pas compris dès le début ? Des milliers d'années d'expérience comme vous, vous avez avalé mon histoire comme un verre d'eau. Pourtant elle était bien difficile à croire. Je lisais un roman pendant que l'on assassinait ma tante sous mon nez, et ça, sans que je ne me doute de rien, que je ne m'aperçoive de rien ! Allons donc, sornettes tout ce que je vous ai raconté ! La vérité, c'est que je me suis vraiment installée dans le salon sur le conseil de maman pour tenir compagnie à tante. Mais comme l'on n'osait pas s'adresser la parole l'une et l'autre, je pris un livre pour me distraire. Je ne parvins aucunement à fixer mon esprit sur le roman. Les lignes sautaient devant mes yeux, aveuglée de colère que j'étais.

Cette vieille chère qui dans sa folle rancune avait résolu de déshériter ce pauvre papa qu'elle voyait acculé à la pire misère. Il ne fallait pas qu'elle quitte la maison vivante. Ainsi décidée, je m'excusais auprès d'elle. J'avais l'intention de me rendre à la cuisine pour quérir un couteau, mais en passant dans le couloir j'aperçus l'écharpe de Doro-thée et, sans réfléchir, je m'en emparai et retournai sur mes pas pour forfaire mon crime.

Sur ces derniers mots, Anne éclata en sanglots, se tordant désespérément les mains.

— Vous n'étiez pas dans la maison cet après-midi, quand votre mère...

— Non, mais je comprends ce qui est arrivé. Quelques jours plus tard, j'avais avoué ma faute à maman, qui, ne pouvant supporter une telle douleur, avait résolu d'en finir avec la vie.

— Mais votre père a avoué. Il a aussi tenté de cacher le verre et la bouteille de poison.

— Papa ne tenait pas à ce que le monde sache la tentative de suicide de maman. Il préférait se laisser pendre plutôt.

Ce soir-là, le chimiste de la Sûreté travaillait à réunir ensemble les morceaux de papier carbonisés que Pluvier avait trouvés dans le foyer de la chambre de Monique Paquin. Cette première opération terminée, il photographia les fragments collés ensemble, développa la pellicule et, sur le négatif, perçut une écriture blanche facilement lisible sur le fond noir. Il siffla de contentement tout en prenant connaissance du billet. Le lendemain, lorsque Pluvier arriva au laboratoire, le chimiste lui tendit le papier sans commentaire. Le sergent poussa une forte exclamation après en avoir pris connaissance :

— Mais ceci va changer toute l'affaire maintenant. Je cours chez l'inspecteur.

Les bureaux de la police détenaient Anne et son père depuis la veille. A dix heures, ce matin-là, Lyon et Bureau se consultaient.

— Je ne vois qu'une solution, émit Lyon. Confrontons le père et la fille. Nous obligerons celle-ci à répéter son histoire devant M. Paquin, et si elle a menti, nous le saurons bien.

— Et si cela ne nous avance à rien, que deviendrons-nous ? Nous ne pouvons tout de même pas établir une cause contre deux coupables. Si nous jugeons la fille, le père témoignera et persistera à se dénoncer comme le coupable, et vice versa. Alors quoi ? nous n'en sortirons jamais !

— Hormis, mon cher Lyon, que nous parvenions à prouver que les deux ont agi avec complicité.

— Oui... Procédons toujours par le commencement.

Quelques instants plus tard, Anne entra dans la pièce, l'air brisé par sa nuit passée aux cellules. Son père la rejoignit bientôt. Il fronça les sourcils en l'apercevant.

— Anne ! Qu'est-ce que tu fais ici ?

Elle lui lança un pauvre sourire, tenta de parler, mais les mots s'étouffèrent dans sa gorge. Avant que Ralph pût reprendre la parole, Lyon poussa les deux accusés dans deux fauteuils placés face à la fenêtre.

— Monsieur Paquin, comment l'inspecteur Lyon, vous avez fait hier une déposition testifiant votre culpabilité dans le meurtre de votre sœur et la ten-

tative d'assassinat de votre femme. Votre fille Anne vint ensuite à nos bureaux et signa une déclaration qui fait directement opposition à la vôtre. La voici. Je vais vous la lire et vous me direz ce que vous en pensez.

Comme Lyon s'appretait à s'exécuter, Pluvier pénétra dans le bureau en coup de vent et tendit à l'inspecteur le précieux dépôt qu'il avait reçu du chimiste. En prenant connaissance de ce nouvel indice, Lyon ne put retenir une exclamation. Il resta d'abord perplexe, puis il tendit les papiers à Ralph. M. Paquin laissa tomber les documents après en avoir lu le texte et enfouit sa tête dans ses mains.

Certainement vous étiez au courant de cette note, murmura Lyon, puisque vous avez brûlé l'original.

Anne se pencha pour ramasser les papiers. Elle reconnut immédiatement l'écriture de sa mère.

A la police :

Je me déclare, moi, Monique Paquin, coupable d'avoir tué ma belle-sœur, Octavie, que je détestais depuis toujours. Je croyais pouvoir m'en sauver sans qu'on sache jamais le nom de la coupable, mais ce crime

me pèse trop lourd sur ma conscience, et m'opprime. De plus, je n'ai pas le courage d'avouer et de vivre pour faire face à la honte et au déshonneur. Aussi je vais mettre fin à mes jours en prenant du poison dans le cabinet de médecine de Ralph, mon mari.

— Pardonnez-moi et vous le pouvez, je vous aime tous très tendrement.

— Je ne pouvais vivre et voir ta mère accusée de meurtre.

— Comment n'avez-vous pas compris dès le début ? Des milliers d'années d'expérience comme vous, vous avez avalé mon histoire comme un verre d'eau. Pourtant elle était bien difficile à croire. Je lisais un roman pendant que l'on assassinait ma tante sous mon nez, et ça, sans que je ne me doute de rien, que je ne m'aperçoive de rien ! Allons donc, sornettes tout ce que je vous ai raconté ! La vérité, c'est que je me suis vraiment installée dans le salon sur le conseil de maman pour tenir compagnie à tante. Mais comme l'on n'osait pas s'adresser la parole l'une et l'autre, je pris un livre pour me distraire. Je ne parvins aucunement à fixer mon esprit sur le roman. Les lignes sautaient devant mes yeux, aveuglée de colère que j'étais.

Cette vieille chère qui dans sa folle rancune avait résolu de déshériter ce pauvre papa qu'elle voyait acculé à la pire misère. Il ne fallait pas qu'elle quitte la maison vivante. Ainsi décidée, je m'excusais auprès d'elle. J'avais l'intention de me rendre à la cuisine pour quérir un couteau, mais en passant dans le couloir j'aperçus l'écharpe de Doro-thée et, sans réfléchir, je m'en emparai et retournai sur mes pas pour forfaire mon crime.

Sur ces derniers mots, Anne éclata en sanglots, se tordant désespérément les mains.

— Vous n'étiez pas dans la maison cet après-midi, quand votre mère...

— Non, mais je comprends ce qui est arrivé. Quelques jours plus tard, j'avais avoué ma faute à maman, qui, ne pouvant supporter une telle douleur, avait résolu d'en finir avec la vie.

— Mais votre père a avoué. Il a aussi tenté de cacher le verre et la bouteille de poison.

— Papa ne tenait pas à ce que le monde sache la tentative de suicide de maman. Il préférait se laisser pendre plutôt.

Ce soir-là, le chimiste de la Sûreté travaillait à réunir ensemble les morceaux de papier carbonisés que Pluvier avait trouvés dans le foyer de la chambre de Monique Paquin. Cette première opération terminée, il photographia les fragments collés ensemble, développa la pellicule et, sur le négatif, perçut une écriture blanche facilement lisible sur le fond noir. Il siffla de contentement tout en prenant connaissance du billet. Le lendemain, lorsque Pluvier arriva au laboratoire, le chimiste lui tendit le papier sans commentaire. Le sergent poussa une forte exclamation après en avoir pris connaissance :

— Mais ceci va changer toute l'affaire maintenant. Je cours chez l'inspecteur.

Les bureaux de la police détenaient Anne et son père depuis la veille. A dix heures, ce matin-là, Lyon et Bureau se consultaient.

— Je ne vois qu'une solution, émit Lyon. Confrontons le père et la fille. Nous obligerons celle-ci à répéter son histoire devant M. Paquin, et si elle a menti, nous le saurons bien.

— Et si cela ne nous avance à rien, que deviendrons-nous ? Nous ne pouvons tout de même pas établir une cause contre deux coupables. Si nous jugeons la fille, le père témoignera et persistera à se dénoncer comme le coupable, et vice versa. Alors quoi ? nous n'en sortirons jamais !

— Hormis, mon cher Lyon, que nous parvenions à prouver que les deux ont agi avec complicité.

— Oui... Procédons toujours par le commencement.

Quelques instants plus tard, Anne entra dans la pièce, l'air brisé par sa nuit passée aux cellules. Son père la rejoignit bientôt. Il fronça les sourcils en l'apercevant.

— Anne ! Qu'est-ce que tu fais ici ?

Elle lui lança un pauvre sourire, tenta de parler, mais les mots s'étouffèrent dans sa gorge. Avant que Ralph pût reprendre la parole, Lyon poussa les deux accusés dans deux fauteuils placés face à la fenêtre.

— Monsieur Paquin, comment l'inspecteur Lyon, vous avez fait hier une déposition testifiant votre culpabilité dans le meurtre de votre sœur et la ten-

tative d'assassinat de votre femme. Votre fille Anne vint ensuite à nos bureaux et signa une déclaration qui fait directement opposition à la vôtre. La voici. Je vais vous la lire et vous me direz ce que vous en pensez.

Comme Lyon s'appretait à s'exécuter, Pluvier pénétra dans le bureau en coup de vent et tendit à l'inspecteur le précieux dépôt qu'il avait reçu du chimiste. En prenant connaissance de ce nouvel indice, Lyon ne put retenir une exclamation. Il resta d'abord perplexe, puis il tendit les papiers à Ralph. M. Paquin laissa tomber les documents après en avoir lu le texte et enfouit sa tête dans ses mains.

Certainement vous étiez au courant de cette note, murmura Lyon, puisque vous avez brûlé l'original.

Anne se pencha pour ramasser les papiers. Elle reconnut immédiatement l'écriture de sa mère.

A la police :

Je me déclare, moi, Monique Paquin, coupable d'avoir tué ma belle-sœur, Octavie, que je détestais depuis toujours. Je croyais pouvoir m'en sauver sans qu'on sache jamais le nom de la coupable, mais ce crime

me pèse trop lourd sur ma conscience, et m'opprime. De plus, je n'ai pas le courage d'avouer et de vivre pour faire face à la honte et au déshonneur. Aussi je vais mettre fin à mes jours en prenant du poison dans le cabinet de médecine de Ralph, mon mari.

consentit à admettre Ralph Paquin.
— Oh! papa, et moi qui croyais...
Le père caressa les cheveux de sa fille appuyée sur son épaule, il leva la vue sur Lyon.
— Avez-vous des nouvelles de ma femme ?
— Je crois bien qu'elle vivra, déclara l'inspecteur. Aux dernières nouvelles, elle prenait beaucoup de mieux.
— Elle a écrit ces mots dans un moment de folie, inspecteur, pour me protéger...
— Voyons, papa, reprit Anne, il est inutile de jouer plus longtemps la comédie. Vous vous êtes déjà trop sacrifiés, maman et vous, pour me couvrir...
La sonnerie du téléphone rompit cette déclaration: Bureau décrocha:
— Oui?... Qui?... Qu'est-ce qu'il vient faire ici?... Bien, envoyez-le.
Il raccrocha, et regarda Lyon.
— Simon Paquin nous tombe sur les bras, maintenant. Il vient dévoiler le nom du coupable. Qu'est-ce que nous deviendrons à la fin? Habituellement, dans une affaire de meurtre, on ne trouve pas de coupable, mais cette fois-ci nous en avons de trop.
L'oncle Simon pénétra à son tour dans le bureau. Sa figure s'allongea à la vue de Ralph et d'Anne. Pour une fois il n'était pas vêtu comme un vagabond, mais fort décent. Il se dirigea vers ses parents:
— J'ai honte de te regarder en face, Ralph, et toi aussi, Anne; tout ce qui arrive est de ma faute. J'aurais pu empêcher la catastrophe. Le remords me poursuivra jusqu'à la fin de ma vie. Dites-moi comment se porte Monique?
— Elle reprend des forces.
— Que cela me rassure. Je craignais tant être la cause de sa mort.
— Que voulez-vous dire? questionna Lyon.
— L'éditeur du journal à Montréal m'a raconté sa visite et ce qu'il lui avait dit... s'expliqua mal Simon Paquin, la gorge serrée par l'émotion. Ce n'est que quand j'ai appris sa tentative de suicide que j'ai réalisé le désastre dont j'étais cause. Elle a laissé une note pour s'accuser du meurtre d'Octavie, je suppose?
— Oui, et puis? demanda Lyon.

Qu'est-ce que vous auriez pu faire pour prévenir son geste?
— J'aurais pu dévoiler l'identité de la personne qui a commis le crime.
— Ah!
Certainement. Je savais depuis le début qui était coupable. Monique? Ralph? Non, ni l'un ni l'autre n'aurait assassiné Octavie dans la pièce où se tenait Anne. Ils aiment trop leur enfant pour cela. Mathilde? mais cette brave femme aime les enfants autant que ses patrons. Anne? Anne n'aurait jamais pris l'écharpe de Dorothée pour étrangler sa tante. Dorothée? Elle est trop douce et trop passive pour se révolter. Michel? Pas avec l'écharpe de sa soeur. Gilberte, Pierrot? Quel motif les aurait poussés au crime? Pas l'argent bien sûr, ils n'en connaissent pas la valeur. Pour eux, cinq piastres valent une fortune. Oh! l'identité du coupable n'est pas difficile à établir.
— Pourquoi n'avez-vous pas révélé immédiatement ce que vous saviez?
— Je me croyais aisé. Voyez-vous, j'écris un livre, actuellement, un livre que j'intitule: Un meurtre dans une famille. J'attendais d'en avoir terminé la rédaction. Quelle publicité, hein? Dévoiler moi-même à la police le nom du vrai coupable!
Simon s'arrêta, puis se rendit

à la porte, qu'il ouvrit:
— Entrez, ordonna-t-il.
Mlle Arnoldi s'avança timidement. Elle avait changé du tout au tout depuis la mort de la vieille Mlle Paquin. Ses joues encore plus creuses, son teint plus jaune incitaient à la pitié. Le même tailleur effacé la fagotait toujours. Ses yeux s'emplirent de larmes à la vue du père et de la fille. Se tenant à peine sur ses jambes, elle s'effondra dans un fauteuil que lui approcha Bureau.
— Vous! ne put se retenir de lancer Lyon, vous! la meurtrière d'Octavie Paquin!
— Oui, parvint-elle à articuler de ses lèvres tremblantes.
— Mais pour quel motif?
— Elle voulait me léguer une rente à partir d'un an à vie.
— Mais, en la tuant, vous l'empêchez de vous avantager avant qu'elle changeât son testament?
— La rente? ce n'était qu'une farce de sa part, sourit Mlle Arnoldi; elle savait que je ne vivrais pas assez longtemps pour la toucher. Elle connaissait le diagnostic du docteur, qui ne m'accordait tout au plus que six mois de vie.
— Bon sens! haleta Lyon.
— Quelle cruauté, n'est-ce pas? inspecteur. Quand vous m'avez questionnée au cours de l'enquête, j'ai menti en disant qu'elle se montrait bonne pour moi. Elle

me tyrannisait continuellement, se moquant de ma faiblesse et cherchant toutes les occasions de me rendre la vie pénible. Elle me traitait comme une esclave, ne me laissant pas une seule minute de liberté.
— Si vous vous imaginez que de me voir mourir à petit feu sous ses yeux l'apitoyait, détrompez-vous: cette femme sans coeur ne prenait de plaisir que dans la souffrance d'autrui. Sachant que j'allais bientôt mourir, elle m'assignait les tâches les plus ingrates, et lorsqu'elle me voyait à bout de force, elle me forçait à veiller des nuits en-

tières pour lui baigner le front ou lui faire la lecture. Elle possédait un caractère exécrable, dur, acariâtre, impitoyable. Mais sa dernière cruauté à mon égard, je n'ai jamais pu l'oublier.
— Cinq mille piastres qu'elle me léguait! Cinq mille piastres que je ne toucherais annuellement qu'à partir d'un an d'ici! Quel sarcasme! Et elle savait que je séchais sur pied, que je ne respirais déjà plus! Que j'avais déjà un pied dans la tombe! Quand je l'ai entendue énoncer cette nouvelle, je me suis évanouie. Mathilde m'a portée dans ma chambre.
(Suite à la page suivante)



Rendez-vous sans appointement
SALON ROMEO
ENRG.
1604 est, Laurier - FR. 5225
coin Marquette
COIFFURES LES PLUS RECENTES
R. BOUCHER, prop.

elle a un **TEINT**
SÉDUISANT



Son nettoyage facial à la Mousse Crémeuse rendra votre épiderme plus ravissant!

VERONICA LAKE

Les étoiles renommées comme Veronica Lake ne négligent jamais leur nettoyage facial à la Mousse Crémeuse du Savon de Toilette Lux. "Il est réellement efficace; il laisse l'épiderme si frais, si doux au toucher", nous dit Veronica. "Je l'emploie chaque jour!" Adoptez le soin de beauté de Veronica Lake— il vous ouvrira la voie vers un teint plus beau, plus enchanteur!



VOUS pouvez avoir un teint plus doux, plus séduisant! Suivez fidèlement le nettoyage facial à la Mousse Crémeuse adopté par Hollywood! Bientôt ses yeux vous diront que vous êtes ravissante!

Pour une tasse de THÉ que jamais vous n'oublierez...



Rappelez-vous le nom



Chez votre épicier, en deux grands commodes... ainsi que dans les sacs à thé FILTRE améliorés.
Mélange et mis en paquets au Canada

9 sur 10 des célèbres étoiles de Hollywood emploient le Savon de Toilette Lux

Procès sans jury

(Suite de la page précédente) bre et m'a mise au lit. Et je suis restée là, seule avec mes pensées, impuissante, anéantie... me répétant sans arrêt: Cinq mille piastres... à vie, dans un an d'ici... A trois heures et demie,



Murine rafraîchit et calme rapidement les yeux qui sont fatigués et irrités. Très utile pour ceux qui travaillent à la lumière artificielle. Murine fut créé par un spécialiste pour les yeux. C'est un mélange scientifique de sept ingrédients : ; ; inoffensif ; ; doux . . . très calmant. Rafraîchissez vos yeux. Employez Murine pour les calmer.



Mathilde revint, elle m'appela du bas de l'escalier. Il était l'heure de me préparer à prendre le train. En descendant j'aperçus une magnifique écharpe de soie qui traînait sur une chaise dans le couloir. Je m'approchai pour l'admirer à mon aise, car j'aime les belles choses, bien que j'en aie jamais possédé aucune; c'est alors que j'aperçus qu'on l'avait tachée d'huile. Quel dommage, n'est-ce pas? une si belle écharpe! Je m'en emparai avec l'intention de la nettoyer avec un produit que je possédais. En passant devant le salon, j'aperçus Mlle Paquin confortablement installée dans un fauteuil. Je la regardais, cette femme sans entrailles, toute gonflée d'orgueil, se targuant d'importance à cause d'une fortune qu'elle avait volée en partie à son frère, le dépossédant d'un héritage bien légitime. Je n'avais pas remarqué Mlle Anne, assise plus loin. Mais même si un million de personnes avaient été dans la pièce, elles n'auraient pu prévenir ce que j'avais décidé d'accomplir. Je sortis dans le jardin pour revenir par la fenêtre française, je me glissai dans le salon derrière le fauteuil de mon tyran et lui jetai brusquement le foulard autour du cou. Je m'attendais à

Si vous êtes trop mince



Si vous êtes décidément trop mince, pour ne pas dire maigre, il faut que vous augmentiez votre quantité de calories et, pour cela, manger des choses plus riches. Ce n'est pas la quantité, mais bien la qualité des mets qui influe sur la santé. Mettez plus de sauce dans vos salades, prenez un bon morceau de beurre aux repas et, au lieu du lait, prenez moitié lait, moitié crème. N'ayez pas peur des farineux et des gâteaux et voici un glaçage épâtant que vous pouvez toujours employer: mélanges par moitié du miel et du beurre d'arachides pour faire un glaçage exquis sur vos gâteaux.

certaine résistance, et j'avais réuni ce qui me restait de force pour bien serrer fort. Mais, à mon étonnement, elle ne se débattit pas, fit à peine un léger sursaut et trépassa.

"Je ne m'imaginai pas qu'elle passerait aussi facilement, elle, l'altière, l'orgueilleuse, l'indomptable. Je revins dans le couloir pour monter à ma chambre, mais en réalisant ce que je venais d'accomplir, je ne pus m'empêcher de crier. J'étais positive que Mlle Anne me reconnaîtrait immédiatement coupable; mais non, elle appela les autres et personne ne semblait me soupçonner.

"D'abord je voulais me livrer à la police, puis je résolus d'attendre les événements. Après tout, je n'avais que quelques mois à vivre. Je regrette maintenant d'avoir tant attendu."

Un long silence suivit la déclaration de Mlle Arnoldi. Alors, elle sourit faiblement:

— Ne me regardez pas comme ça! Ils n'auront jamais le temps de me pendre!

FIN

Tarte au riz

Préparer du riz comme pour un gâteau de riz ordinaire en y ajoutant quatre oeufs entiers et deux blancs fouettés, un peu de zeste de citron râpé et six bonnes cuillerées de fruits confits coupés en petits dés. Verser l'appareil dans un plat à tarte beurré, saupoudrer de sucre et cuire pendant vingt-cinq minutes à four pas trop chaud, le plat posé dans un plafond à pâtisserie avec un peu d'eau au fond.

PARADOXES ET VERITES

La flatterie n'a tant de charme que parce qu'elle nous paraît confirmer le jugement de notre amour-propre.

Lévis.



Pâté à sandwichs

Distributeur J.-René Ouimet

Ltée 4837, Boyer FA. 3021 Montréal

La meilleure des soupes aux asperges!

Soupe

CLARK

CRÈME AUX ASPERGES

Préparée par les fabricants des Fèves au Lard Clark



Comment plaire à un homme...

TARTE AUX POMMES!

Ses yeux brilleront quand vous apporterez cette tarte appétissante et délicieuse... remplie de succulentes pommes juteuses. Il s'en réglera... et quels compliments vous recevra! Toute la famille aime une tarte aux pommes confectionnée avec la Farine Préparée de Brodie, la croûte en est si tendre... si feuilletée... si légère qu'elle fond dans la bouche! C'est parce qu'elle est faite avec la Farine Préparée de Brodie qui renferme les quantités exactes de poudre à pâte et de sel nécessaires à une cuisson facile et toujours réussie. Les hommes savent apprécier la bonne cuisine... alors quand vous préparez un mets pour "lui", ne risquez pas un échec... employez la Farine Préparée de Brodie.



ESSAYEZ CETTE RECETTE FACILE DE BRODIE POUR UNE SAVOUREUSE TARTE AUX POMMES

PÂTE À TARTE: 1/2 tasse de shortening, 2 tasses de Farine Préparée de BRODIE. Assés d'eau froide pour former une pâte ferme.

Bien incorporer le shortening à la farine au moyen de deux couteaux ou avec les doigts; ajoutez l'eau, graduellement, pour former une pâte ferme. Manipulez le moins possible. Roulez mince.

REPLISSAGE: Pelez et enlevez le coeur de quatre ou cinq belles pommes à cuire. Découpez-les en tranches minces et placez-les dans le fond de tarte cru — sucrés au goût et saupoudrés de muscade. Recouvrez de pâte et faites cuire à four chaud (450° F.) pendant environ 15 minutes. Abaissez la température à environ 350° F. et continuez la cuisson de 15 à 20 minutes, jusqu'à ce que les pommes puissent être facilement percées avec un cure-dent.

Envoyez pour livre de recettes gratis

BRODIE & HARVIE LIMITED

6000 rue Metcalfe Montréal 15, P.Q.

Aussi fabricants des Poudres de Gâteau Brodie et des Poudres de Pudding Brodie.



Les maris y songent!

Ne vous y trompez pas—les maris songent souvent au café. Eux aussi, ils se souviennent de ce que le rationnement du café a prouvé, c'est-à-dire que:

Pour que chaque tasse soit réellement exquis, il vous faut employer un café vraiment bon.

Pour être absolument sûre d'un café vraiment bon, donnez du Maxwell House à votre mari. C'est réellement un mélange merveilleux—bien corsé et possédant l'arôme que les hommes recherchent dans un café. Et voici pourquoi:

1. Le Maxwell House est un mélange de cafés rares et extra-savoureux—les meilleurs au monde.
2. Ce mélange est torréfié d'après un procédé remarquable qui torréfie chaque grain de café uniformément jusqu'au centre.

Le Maxwell House est vendu en Sac de Temps de Guerre, en une seule Mouture à Toutes Fins qui vous revient moins cher.



Café Maxwell House

MARQUE DÉPOSÉE

Un Produit de General Foods

Chronique de la Mode

PAR JANIE

Prenons nos quartiers d'hiver

L'hiver a ceci d'agréable qu'il est une saison à deux fins. On y fait du sport, on y fait des mondanités et quelquefois l'une dépend de l'autre. C'est très agréable.

Naturellement, il faut être vêtues pour l'une et l'autre occurrence et, malgré les restrictions et le gel de la mode, on s'en tire encore pas mal, quand on sait s'y prendre.

Pour le sport, il y a une agréable nouveauté, mais naturellement, ce sont les personnes munies d'un budget vestimentaire assez considérable qui pourront se l'offrir. Il s'agit des manteaux d'agneau blanc, qui se portent après le ski et surtout pour assister aux parties de ce sport.

POUR LE SOIR

Naturellement, lorsque revient le temps des Fêtes, il faut penser aux réceptions toujours possibles. Après tout, tant de familles sont,

LA ROBE PRATIQUE

Si vous projetez l'achat d'une robe du soir, prenez la noire, ainsi qu'il est convenu. Et pas en velours, mais en crêpe, et le plus uni possible. La mode aime de nouveau les corsages sans manches, avec l'épaule élargie comme le modèle que vous voyez ici. La jupe peut être longue, si on décide d'avoir une véritable robe du soir, mais elle peut très bien être courte, si on projette de donner à la robe plusieurs usages différents.

Comme garniture, un beau bijou, posé au point stratégique. Les unes préfèrent la pointe du décolleté, d'autres l'épaule, c'est absolument matière de goût. Et ne pas oublier

corsage et dans ses cheveux. Elle en sera délicieusement parée.

POUR LA VILLE

Dès que la neige va prendre (hélas ! c'est pour longtemps !) nous devons adopter la tenue la plus pratique pour la ville, c'est-à-dire la robe de lainage sous le manteau de fourrure. La robe de crêpe se porte aussi, naturellement, mais le lainage fait plus simple, d'autant plus qu'on peut aussi en faire des deux-pièces ravissants, garnis eux-mêmes de fourrure. C'est ainsi qu'à New-York on a présenté dernièrement des ensembles exquis : jupe légèrement en forme, jaquette pouvant se porter avec ou sans blouse et ourlée d'une petite bande de mouton de Perse. On serait porté à croire que cette fourrure alourdit l'ensemble. Au contraire. Elle est si judicieusement disposée qu'elle forme un ornement d'un goût très sûr et qui "fait hiver". Un autre ensemble de coupe différente, avec la petite jaquette cintrée à la taille et les basques courtes, était ornée de vison. Sur le vert ou le brun, c'est d'un chic parfait.

LES CHAPEAUX

Bien sûr il y en aura encore des excentriques qui passeront l'hiver entier sans porter de chapeau, mais elles ne seront pas nombreuses, car cette mode stupide, qui pouvait avoir un semblant de raison d'être sous les climats chauds, est insensée avec un hiver comme le nôtre. Nous avons vu de nos propres yeux, dans les journaux et à New-York, les premiers chapeaux arrivés de Paris. Il faut espérer qu'ils vont se calmer, car, pour le moment, ils ne nous semblent pas du tout ce qu'il faut. Evidemment, il y avait une raison à leur création : le besoin de crâner devant l'envahisseur ; mais, tout en s'en inspirant pour l'ensemble, les créations américaines ont commencé à composer des turbans très hauts et

tarabiscotés qui leur ressemblent. Notre préférence, à nous qui recherchons assez peu l'excentrique, va aux petits chapeaux de fourrure et aux feutres gentiment ornés. Car nous n'oublions pas, au moment de prendre nos quartiers d'hiver, que le vrai chic, c'est encore la simplicité.

JANIE.

MAIGRISSEZ!!

SANS DROGUES • SANS EXERCICES
Méthode sans danger du Chanoine KNEIPP. Il suffit de boire du lait ordinaire d'après les indications de la méthode. • Méthode complète 50¢
LABORATOIRES COQUETTE
294-A, Ste-Cath. O., HA. 4877



comme dans
Jeannot

Les enfants
ont besoin
d'énergie —
le pain leur en fournira



● Si vous cuisez à la maison, c'est facile de faire du pain savoureux et nourrissant quand vous employez la Levure FLEISCHMANN fraîche, de confiance—la préférée des Canadiennes depuis plus de 70 ans. En vente chez votre épicier, sous l'étiquette jaune familière.

Assurez-vous plus de vitamines—plus d'entrain en mangeant chaque jour 2 gâteaux de Levure FLEISCHMANN fraîche. Cette levure est une excellente source naturelle des vitamines du complexe B.

FABRICATION
CANADIENNE



La plus exquise simplicité règne en cette robe de petit soir ou diner, création newyorkaise. Le corsage est sans manches, avec épaules élargies et une jupe courte. Une belle épingle d'or en compose le seul ornement.

À l'heure actuelle, dispersées à cause des circonstances que c'est un bonheur bien compréhensible lorsque les soldats reviennent en permission ou sont rapatriés et peut-être encore plus lorsqu'ils reviennent avec une jeune famille, s'ils ont épousé, en Angleterre ou ailleurs, des jeunes filles de là-bas.

Sans compter les réceptions de charité, les concerts où l'on s'habille, les showers, les bas, etc. La vie sociale n'a pas besoin d'être fulgurante en ce moment, il suffit qu'elle soit agréable. Et c'est pourquoi on choisit de préférence des robes à deux fins, qui puissent servir de robes de diner et de robes d'après-midi. Si l'on choisit, pour cette fin, une robe noire, on est certaine de ne pas se tromper et de simplifier le choix des accessoires. Le noir possède aussi cette vertu de mettre en valeur tous les bijoux, qu'il s'agisse de bijoux d'or ou d'argent et de pierres précieuses ou de leurs imitations.

un joli collier et un bracelet, qui donne tant de grâce au bras.

LES ACCESSOIRES

Le noir et or est toujours réussi. Avec une pareille robe, au temps des Fêtes, vous pourrez vous chauffer d'or, si la robe est longue, de chevreau ou de suède noir, si elle est courte. Comme bijoux d'or, une broche, une belle épingle, une initiale, et, dans les cheveux, une résille de fils d'or ou de filet noir pailleté d'or. Rien de plus charmant et à la fois de plus riche et de plus discret. Petit sac de paillettes d'or ou de cuir doré.

Les jeunes filles feront bien de s'en tenir aux robes de couleur claire et, pour elles, tous les tons pastel sont en vogue. Une toute jeune fille fait toujours mieux de ne pas abuser des bijoux, même si elle en possède de beaux. Sa fraîcheur de teint lui en tient lieu, et seul un petit fil de perles, un bracelet léger sont permis. Par contre, elle peut porter des fleurs à son

ETES-VOUS NERVEUSE, AGITEE IRRITABLE, EMOTIONNABLE

à
"certains jours"
du mois ?

Nous sommes en des temps d'activité fébrile; aucune dame ni fille ne peut se payer le luxe de rester inactive, au lit, à "certains jours" du mois. Si donc, vous, en ces jours pénibles, vous vous sentez nerveuse, irascible, capricieuse, épuisée et "à bout de forces" — tous troubles dus à la menstruation — essayez dès aujourd'hui le composé végétal de Lydia E. Pinkham.

Le composé Pinkham est différent des autres produits destinés à soulager le même mal... Il est présenté sous forme de liquide et est fait spécialement pour dames et jeunes filles. Le composé Pinkham est reconnu comme un excellent sédatif de l'utérus, à cause de son action bienfaisante sur l'un des organes les plus importants du sexe féminin.

Ce grand médicament AIDE LA NATURE

Le composé Pinkham en est un végétal et contient de plus la vitamine B-1; voilà pourquoi il aide la nature et ne fatigue pas les organes...

Composé
Végétal

Lydia E. Pinkham's



Des milliers et des milliers de femmes, tant pauvres que riches, en ont tiré grand soulagement et avantage. Prenez une cuillerée à soupe du composé Pinkham avant les repas et le coucher, vous verrez que vous en serez enchantée. Essayez Pinkham, la chose en vaut la peine...



PLUS DE GENS

que jamais
boivent le
SAVOUREUX
Chase &
Sanborn.
Essayez-le,
vous
comprendrez
pourquoi!



CHASE & SANBORN
Le Café SAVOUREUX

Notre critique impartiale sur...

LES NOUVEAUX FILMS

PRINCESS — "Thunder Rock"

Il est douteux qu'une firme cinématographique américaine aurait entrepris de tourner ce film et de le présenter au public. Les magnats de l'industrie du film savent très bien, en effet, que le public, canadien aussi bien qu'américain, n'aime pas qu'on lui présente sur l'écran des thèses politiques ou idéologiques, même si elles sont déguisées sous une intrigue originale. Cette mentalité est malheureuse: le film a l'avantage de frapper l'imagination de l'individu et il est temps que le cinéma sorte du domaine des romans et des aventures et s'oriente vers des oeuvres plus sérieuses. Nous sommes certains que le public accepterait qu'on lui présente périodiquement des productions plus intelligentes; il serait à désespérer de la mentalité du peuple américain s'il ne pouvait de temps à autre oublier ses frivolités et accepter qu'on l'instruise par l'intermédiaire du film. Les spectateurs seront probablement surpris par "Thunder Rock", qui est sans contredit un film qui rompt avec la formule originale. Il a été tourné en Angleterre, où il semble avoir obtenu un certain succès. Il présente une thèse bien définie: celle de la lutte d'esprits plus avancés que leur temps pour vaincre l'apathie et les préjugés populaires. C'est l'histoire d'un journaliste qui, avant la guerre, voit le chaos naissant qui menace de bouleverser l'univers, et qui essaie d'éveiller le public et de lui faire comprendre la menace grandissante. Endormi par vingt années de paix, et refusant de croire à un nouveau conflit, le public lui rit pratiquement au nez. Il continue la lutte pendant un certain temps, mais bientôt, dégoûté par l'apathie générale, il abandonne tout espoir et s'exile sur un phare du lac Michigan. Près de ce même phare, au siècle dernier, avait sombré un navire transportant des immigrants d'Europe. Les fantômes de six de ces immigrants, tous gens qui, eux aussi, avaient lutté contre les préjugés de leur temps et avaient de même abandonné la lutte, commencent à envahir son esprit. Ils lui font comprendre comment les théories que, eux, ils préconisaient se sont plus tard réalisées, grâce à d'autres hommes courageux; que le temps réussit à abattre toutes les barrières morales. Réconforté, il entreprend de recommencer sa lutte.

L'intrigue du film a le désavantage d'être un peu embrouillée et requiert du spectateur beaucoup d'attention. Mais tous les rôles sont bien campés par les acteurs. A noter la personification de Michael Redgrave dans le rôle du journaliste désespéré. Il rend bien toute la lutte intérieure qui se déroule chez cet homme qui a tourné le dos au reste du monde et veut rester dans un isolement farouche. L'arrière-plan musical est aussi digne de mention.

AUX VARIETES MONTCALM



J.-René Coullée, qui reprendra ses fonctions comme maître de cérémonies aux Variétés Montcalm dimanche soir, et Hector Pellerin, qui présentera un numéro spécial d'anciennes chansonnettes, au même programme.



Les Amis de l'Art

Toute la jeunesse est invitée à assister aujourd'hui, dimanche, au troisième récital-causerie de M. Jean Dansereau, à l'Auditorium du Plateau.
Les 11 et 18 novembre à l'Ermitage, les Compagnons de saint Laurent présentent Orphée en matinée. Autres représentations en soirée, les 11, 15, 17 et 18 novembre.
Mardi, 14 novembre, à la salle du Prince de Galles, hôtel Windsor, la Société d'étude et de conférences présentera M. Jean-Charles Bonenfant, qui parlera du théâtre.
Au Plateau, samedi 18 novembre, les Concerts Symphoniques de Montréal donneront leur première matinée symphonique pour la jeunesse. M. Raoul Jobin, premier ténor du Metropolitan Opera, donnera un récital à 8 h. 45 du soir, sous le patronage de la chorale St-Jean-Baptiste.

ARCADE MAINTENANT A L'AFFICHE

CHABRIER GIROUX
LE PROFESSEUR KLENOW
LETONDAL GAREAU FRIEHEIT
KINGSLEY

APPRENEZ LA DANSE

Sous la direction de professeurs experts
Valse — Fox-Trot Jitterbug Jive
(Classes d'enfants)
BALLETS et CLAQUETTE
PARK DANCE STUDIO
CA. 2826-7040 • 1357 Van Horne

L'éminent pianiste-compositeur montréalais
DANSE CE SOIR
et tous les vendredis, samedis, dimanches, soirs et dimanches après-midi.
BILLY MUNRO
et son fameux orchestre de 14 MUSICIENS
AUDITORIUM DANCE PALACE

Un cadeau-lui vaut un contrat

HOLLYWOOD, 11. — La vedette Ella Raines, qui apparaîtra bientôt dans le film Tall in the Saddle de la RKO, doit sa carrière au cinéma à un cadeau qui lui fut présenté lors de sa graduation. En effet, son père lui payait alors un séjour de six mois à New-York. Or, la veille de sa graduation, elle reçut un télégramme de son bien-aimé, maintenant le major Kenneth Trout. Elle se rendit par avion en Floride et se maria avant le départ de Kenneth pour outre-mer. La jeune femme revint donc à New-York sans son diplôme. Elle fut alors victime d'un empoisonnement accidentel et, au cours de sa convalescence, elle fut photographiée par un agent de cinéma, qui apporta la photo avec lui à Hollywood. Une semaine plus tard, elle signait un contrat avec la RKO.

AU SYSTEM



Bette Davis, en vedette cette semaine au théâtre System dans le film "The Old Maid".

SYSTEM HA. 2000 SAMEDI A MARDI
"THE OLD MAID"
Bette Davis — George Brent
"ON DRESS PARADE"
"The Deadend Kids"
SAMEDI, DIMANCHE SOIRS
"THEY MET IN BOMBAY"
MERCREDI — JEUDI — VENDREDI
"THE TALK OF THE TOWN"
Cary Grant — Jean Arthur
"IT COMES UP LOVE"
Gloria Jean — Donald O'Connor
Reprise: "SHIP AHOY"
avec Red Skelton

ST-DENIS

A L'AFFICHE CETTE SEMAINE
LES HORREURS DE L'OCCUPATION
Vernay Larquey Fabre Chardin
LES OTAGES
Danielle Darrieux Pierre Mingand
MADEMOISELLE MOZART



Aux Variétés St-Jacques

Les Flying Marinos, intrépides trapézistes qui offriront un numéro dans les échelles volantes, aux Variétés St-Jacques, dimanche soir.

Année mémorable pour E. Barrymore

HOLLYWOOD, 11. — L'année 1944 restera mémorable pour la grande actrice Ethel Barrymore. Elle célèbre en effet son 50e anniversaire de vie théâtrale elle est devenue l'étoile d'une série d'émissions radiophoniques, elle fera bientôt son apparition à l'écran après une absence de douze ans et elle créera au Broadway à l'écran.

la nouvelle pièce "Embezzled Heaven".

Il n'a pas été facile de décider Ethel Barrymore à paraître comme vedette dans le film None But the Lonely Heart, réali-4 par la RKO. Mais l'écran semble maintenant l'intéresser, car elle a récemment envoyé au producteur David Hempstead deux lettres accompagnées de cette note: "Voudriez-vous lire ces textes et me dire si je pourrais y paraître".

VARIETES MONTCALM

Salle Montcalm, angle St-Zotique et Delorimier
Ce soir, dimanche 12 novembre, à 8 h. 30
Ouverture par Juliette Pétrie et la petite Murielle
"ANNIVERSAIRE TRAGIQUE", avec toute la troupe
ARTHUR PETRIE présente:
Juliette Pétrie, Juliette Béliveau, Teddy Burns
Jonas, Alice Allard, Mad. Larivée, Paul Guertin
H. PELLERIN dans un numéro spécial d'anciennes chansonnettes.
J.-RENE COUTLEE, M.C.
Plusieurs numéros de vaudeville américain. Agence Jimmy Diano.
Orchestre: TONY MICHETTI et ses troubadours.
Pour billets: 1990 Beaubien, TA. 4040. — Prix des billets: 40c-50c.

Où irons-nous tous les dimanches soirs? Aux Variétés St-Jacques

Marché St-Jacques, Ontario et Amherst
Dimanche soir, 12 novembre, à 8 h. 30
Un véritable défi à la mort
"The Flying Marinos"
LA FAMILLE MARINOS
Ces intrépides trapézistes voltigeront dans les airs, dans des échelles volantes, qui menacent à chaque instant de s'écrouler à cause de leur installation trop précaire.

UN PRODIGE D'HOLLYWOOD
NORMAN BROWN
Ce jeune homme est une merveille des temps modernes, il vous émerveillera.

PAUL et PAULETTE
élégant couple de danseurs

GERARD MOREL
fameux chanteur

"The Small Acrobatic Family"
La plus petite famille d'acrobates composée du père, de la mère et de leurs enfants dans des exploits extraordinaires.

UN ORCHESTRE
batterie de cuisine

RUDDY
et sa guitare hawaïenne

DEUX TROUPES
Joseph, Guy De Courcy, D. Robin, Y. Gilbert, Zozo, F. St-Germain, orchestre des Troubadours
Org. Jos. Samson. — Prix: 30c, 40c, 50c. — Tél.: CH. 2509



A la salle Delorimier, dimanche soir le 12 novembre, grande revue militaire. La fameuse et sensationnelle famille Durocher et l'orchestre Nolin dans des numéros militaires souvenirs de 1914-1918. 15 grands numéros de vaudeville variés. En foule aux Variétés Stade Ontario, coin Delorimier et Ontario.

Jean Cocteau à l'Ermitage

En hommage à Jean Cocteau, l'enfant terrible du théâtre, les Compagnons de saint Laurent présentent: "Orphée" et "Oedipe-Roi".

Comme préparation à ce spectacle de haute valeur esthétique, relisons l'histoire de ces deux pièces.

Orphée, le poète du soleil, et Eurydice, chantre de la lune, ont renié leur jeunesse et vivent en désaccord près d'une bête au génie pédestre (!). Il faudra la bienveillante complicité d'un angélique vitrier pour ranimer l'amour et l'entente des époux.

Oedipe, en reconnaissance de la mort du Sphinx, ce monstre à la tête de femme et au corps de lion, est appelé à la royauté de Thèbes. Ignorant ses antécédants, le fils de Laïus, qu'il vient de tuer dans une querelle, épouse sa mère Jocaste. Un oracle révèle aux souverains leur cruelle situation. Désespéré, Oedipe se crève les yeux, Jocaste se pend. Leur fils, héros de la tragédie de Jean Racine, les Frères ennemis, s'égorge sur le trône. La touchante Antigone devient désormais le guide de son père exilé.

Les Compagnons continuent ainsi leur apport à la cause du vrai théâtre et lancent aux spectateurs un pressant appel. Le rendez-vous nous unira les 11, 15, 17 et 18 novembre en soirée, à l'Ermitage.

AU FORUM



Frank Sinatra, en personne, le dimanche 19 novembre, au Forum.

BAINS TURCS 65c POUR VOTRE SANTE

Essayez le bain turc à la vapeur de pierre. Recommandé pour rhumes, rhumatismes, etc. Seulement 65c. Journées des dames, les mardis de 2 à 12

COLONIAL TURKISH BATHS
3963 Colonial (près Duluth) PL. 9094
OUVERT JOUR ET NUIT

FRANCE-FILM présente
VEND. 17 NOV. ST-DENIS
en récital
LUBOSHUTZ NEMENOFF
sensationnels duettistes du piano
choisis comme solistes par
TOSCANINI, ORMANDY, KOUSSEVITSKY, MONTEUX, REINER, GOLDSCHMAN, STEWART
Billets: \$1.00, \$1.50, \$2.00 plus taxes
En vente au St-Denis, Ed. Archambault et C. W. Lindsay
Impresario: Canadian Concerts & Artists

L'HORAIRE DES SPECTACLES

CAPITOL: "Gypsy Wildcat", 11.20, 2.00, 4.40, 7.20, 10.00; "Singing Sheriff", 10.05, 12.45, 2.25, 5.05, 8.45.
LOEWS: "Dragon Seed", 10.10, 12.55, 3.40, 6.25, 9.10.
ORPHEUM: "Toujours Dans Mon Coeur", 10.05, 12.15, 2.45, 5.00, 7.25, 9.55.
PALACE: "Janie", 11.05, 1.45, 4.25, 7.05, 9.45.
PRINCESS: "Song Of The Open Road", 11.40, 3.05, 6.30, 10.00; "Thunder Rock", 9.55, 1.15, 4.45, 8.10.
ST-DENIS: "Les Otages", 12.00, 3.17, 6.14, 9.41; "Mademoiselle Mozart", 1.27, 4.54, 8.21.

Chez Maurice Danceland



Roland David, le plus populaire chef d'orchestre canadien-français, qui dirige son fameux orchestre tous les soirs chez Maurice Danceland avec les vedettes suivantes: Al Kane et Maynard Ferguson, as de la trompette, ainsi que Rita Gail, chanteuse.

Ruth Hussey et John Carroll sous contrat

NEW-YORK, 11. — Ruth Hussey et John Carroll viennent d'être mis sous contrat par la compagnie United Artists. Ils seront les vedettes du film *Bedside Manner*, qui est tiré du populaire feuilleton du *Saturday Evening Post*. La production de ce film commencera sous peu.

VARIETES ST-THOMAS-D'AQUIN, A ST-HENRI



Swiftly et Helen Taylor, avec le populaire *Ti-Zeph*, à la grande revue militaire, dimanche soir, à la salle St-Thomas-d'Aquin. Aussi au programme, 10 grands numéros de vaudeville variés. Suivez la foule dimanche soir pour voir ce fameux spectacle de 8 h. 30 à 11 h. 30, coin St-Antoine et du Couvent.

VARIETES ST-THOMAS-D'AQUIN, A ST-HENRI
4040, rue St-Antoine, près du Couvent — WE. 6925
GRANDE REVUE MILITAIRE, SOUVENIRS DE GUERRE
A L'OCCASION DE LA FETE DE L'ARMISTICE
Dimanche soir, 12 nov., à 8 h. 30 — 15 numéros de vaudeville
IL NE FAUT PAS MANQUER CETTE SOIREE
Swiftly, Ti Zeph, Alice Dubord, Helen Taylor.
CONCOURS POUR TOUS, PRIX EN ARGENT, DU "FUN"
Le FAMEUX KARA, directement de New-York.
Tout le monde danse avec 3 heures de gaieté. Pour location WE. 6925

Les Compagnons de saint Laurent convient notre élite intellectuelle
L'ERMITAGE
EGALEMENT
OEDIPE-ROI
de JEAN COCTEAU
Tous les amateurs de la chose dramatique s'abonnent aux "Cahiers des Compagnons" (\$1.25 par année)
ORPHEE
de JEAN COCTEAU
BILLETS: \$1.05 - .80 - .67 (taxes incluses)
à TAlon 1418 — aux Editions Fides et chez Ed. Archambault.
11-15-17-18 NOV.
MATINEES les 11 et 18

Devenez populaire

Violon
Clarinettes
Saxophone
Piano

Guitare
Mandoline
Piano-Accordéon
Chant

Tous ces instruments enseignés
A L'ECOLE TURCOT
de MUSIQUE
STUDIOS OUVERTS TOUS LES SOIRS
568 est, Ste-Catherine, Montréal, LA. 2111

AU SAINT-DENIS



Luboshutz et Nemenoff, duettistes du piano que l'on entendra en récital le 17 novembre au théâtre Saint-Denis. Leur programme, des plus variés, comprend des oeuvres de Mozart, Bach, Schumann, Saint-Saëns, Chopin et Stravinsky.

"LES OTAGES" AU SAINT-DENIS



Le charmant couple Annie Vernay et Jean Paqui, vedette du film "Les Otages", à l'affiche du théâtre Saint-Denis cette semaine. Le second film au programme s'intitule "Mademoiselle Mozart" et met en vedette Danielle Darrieux et Pierre Mingand.

Chez Maurice DANCELAND
1244 ouest, rue Sainte-Catherine — MA. 1127
ROLAND DAVID
et son ORCHESTRE
METTANT EN VEDETTE
AL KANE ★ MAYNARD FERGUSON
as de la trompette.
RITA GAIL, chanteuse
DANSE TOUS LES SOIRS
DE 8 h. 30 P.M. A LA FERMETURE

Variétés Stade Ontario
à la salle Delorimier, au Stadium
Dimanche soir, le 12 novembre, à 8 h. 30
AUREL DUMONT, directeur artistique, présente:
UNE GRANDE REVUE MILITAIRE
A l'occasion de la fête de l'armistice
SWIFTY, TI PROUT, JOSEPHINE, HELEN TAYLOR
Il ne faut pas manquer cette soirée.
15 — GRANDS NUMEROS DE VAUDEVILLE VARIES — 15
● René Normandin ● Bittie Hunter, danse
● Les Fusiliers ● Merry Coupin, chant
● Mont-Royal ● Loretta, nouveauté
SWIFTY, TI PROUT "s'enrôlent dans l'armée secrète".
2 — ORCHESTRES AU COMPLET — 2
GENE NOLIN. "Souvenirs de 1914 à l'année 1918".
LES 7 DUROCHER, pot-pourri militaire.
EXTRA! — 3 — grands concours pour tous — 3 — EXTRA!
ARTISTES INVITES:
● GUENITTA et ANN CARIOLA, directement de New-York, dans des numéros de danse extraordinaire.
● THE GREAT KARA. Il fera sensation, venez le voir.
En suivant la foule vous voyez quel ? Les plus beaux spectacles en ville!
RENE NORMANDIN, M.C. — Orchestre GENE NOLIN.
Admission: 35c et 45c (taxe comprise).
Location tous les jours, de 1 h. p. m. — FRontense 5714

DANS LES CINÉMAS

AMHERST: "And the Angels Sing", Dorothy Lamour, Fred MacMurray; "Cowboy Canteen", Jane Frazee, Vera Vague.

ARCADE: "Le professeur Klenow", Marcel Chabrier, Antoinette Giroux, Henri Letondal, Elisa Garsau, Willie Fréchette, Jean-Paul Kingsley.

BEAUBIEN: "Broadway Rhythm", George Murphy, Ginny Simms; "Tampico", Edward-G. Robinson, Lynn Bari.

BELMONT: "Cobra Woman", Maria Montez, Jon Hall, Sabu; "Hey Rookie", Ann Miller, Larry Parks.

CAMEO: "What's Buzzin Cousin", Ann Miller, Rochester; "Background To Danger", George Raft, Sidney Greenstreet. Nouvelles séries, No 1. Comédie.

CANADA: "The Iron Major", Pat O'Brien, Ruth Warrick; "Timber Queen", Richard Arlen, Mary Beth Hughes. Caricature. Série.

CANADIEN: "The Lady In The Dark", Ginger Rogers; "The Gang's All Here", Alice Faye, Carmen Miranda; "Desert Hawks", Tom Taylor.

CAPITOL: "Gypsy Wildcat", Maria Montez, Jon Hall, Peter Coo; "The Singing Sheriff", Bob Crosby.

CARTIER: "Ladies Courageous", Loretta Young, Anne Gwynne; "Her Primitive Man", Louise Allbritton, Robert Paige; "San Antonio Kid", Bill Elliott.

CENTRE: "Meet The People", Lucille Ball, Dick Powell; "The Whistler", avec une troupe d'étoiles.

CENTURY: "Meet The People", Lucille Ball, Dick Powell; "Under Two Flags", Ronald Colman.

CHATEAU: "Ladies Courageous", Loretta Young, Anne Gwynne; "Her Primitive Man", Louise Allbritton, Robert Paige; "Vigilantes of Dodge City", Bill Elliott.

CORONA: "This Is The Army", Joan Leslie, George Murphy; "Roger Touhy Gangster", Preston Foster, Victor McLaglen.

CRYSTAL PALACE: "The Black Parachute", John Carradine; "Pride of Plums", Bob Livingston. Série. Comédie. Nouvelles. Vaudeville.

DOMINION: "The Bridge of San Luis Rey", Lynn Bari, Akim Tamiroff; "Swingtime Johnny", les soeurs Andrews; "The Falcon Out West", Tom Conway.

ELECTRA: "Gung Ho", Randolph Scott, Grace MacDonald; "Sing a Jingle", June Vincent; "Ride Ranger Ride", Gene Autry.

EMPIRE: "Spawn of the North" et "Ice Capades Revue".

EMPRESS: "Follow the Boys", George Raft, Vera Zorina; "The Ghost Ship", Richard Dix.

FAIRLAND: "The Purple Heart", Deanna Andrews, Richard Conte; "In Old Oklahoma", John Wayne, Martha Scott.

FIFTH AVENUE: "The Fanterville Ghost", Charles Laughton, Robert Young; "The Falcon in Mexico", Tom Conway.

FRANÇAIS: "This Is the Army", George Murphy, Joan Leslie; "The Invisible Man's Revenge", Leon Errol, John Carradine.

GAYETY: A l'affiche dès lundi, la revue "Music Box Revue" avec la danseuse exotique Letitia.

GRANADA: "The Story of Dr. Wasel", Gary Cooper, Lorraine Day; "Bernuda Mystery", Preston Foster, Ann Rutherford.

HOLLYWOOD: "Up In Arms", Danny Kaye, Dianah Shore; "The Hour Before the Dawn", Veronica Lake, Franchot Tone.

IMPERIAL: "Mr. Winkle Goes To War", Edward-G. Robinson, Ruth Warrick; "The Ghosts Catchers".

KENT: "Happy Land", Don Ameche, Francis Dee; "See Here Private Hargrove", Robert Walker, Donna Reed.

LAVAL: "Show Business", Eddie Cantor, Nancy Kelly; "Johnny Come Lately", James Cagney, Grace George.

AU CRYSTAL PALACE



Guy Robert, de la troupe d'Arthur Petrie, qui présente cette semaine une comédie inédite intitulée "La Servante mécanique".

PHOTOS
Agrandissements en couleurs
Directement de n'importe quel portrait ou négatif.
5 x 7 avec cadre 68¢
8 x 10 avec cadre 98¢
(plus taxe 4% ville, 2% campagne, frais de mailing 5).
Envoyez-nous vos instantanés ou anciennes photos; pas besoin de film. Photos retournées intactes. Les portraits ou négatifs seront acceptés par maille en au studio seulement. (Nous n'avons pas d'agent pour ce genre de travail). Avec chaque photo envoyez-nous couloirs des yeux, cheveux, habit.
Pas de commande C.O.D.
Ouvrage garanti tel que la photo.
LA PHOTO MODELE
2664 est, rue Ste-Catherine, Montréal

A L'ARCADE



M. Marcel Chabrier, qui fait cette semaine sa rentrée au théâtre Arcade en créant le rôle-titre de la comédie dramatique le professeur Klenow, de Karen Bramson.

LIDO: "The Monster Maker", Ralph Morgan; "Sweetheart of the U.S.A.", Una Merkel; "Calling Wild Bill Elliott", Bill Elliott.

LOEWS: "Dragon Seed", Katharine Hepburn, Walter Huston, Aline MacMahon, Akim Tamiroff.

LORD NELSON: "Moonlight In Vermont", Gloria Jean; "The Curse of the Cat People", Simone Simon; "Sing A Jingle", Alan Jones.

MAISONNEUVE: "The Bridge of San Luis Rey", Lynn Bari, Akim Tamiroff; "Swingtime Johnny", les soeurs Andrews; "The Falcon Out West", Tom Conway.

MIDWAY: "Action In Arabia", George Sanders, Virginia Bruce; "Mojave Firebrand", Bill Elliott. Vaudeville.

MAJESTIC: "The Sky's the Limit", Fred Astaire; "Alaska Highways", Richard Arlen.

MONKLAND: "Two Girls and A Sailor", June Allyson, Gloria de Haven; "Cobra Woman", Maria Montez, Jon Hall, Sabu.

MONT-ROYAL: "The Impostor", Jean Gabin; Jack London, Susan Hayward, Michael O'Shea.

NATIONAL: "Le chemin de l'honneur", Henri Garat; "C'est lui que je veux", Berthe Charnal. Vaudeville.

NEW STARLAND: "Man On Her Mind" et "The Racket Man". Comédie. Vaudeville.

ORLEANS: "The White Cliffs of Dover", Irene Dunne, Alan Marshall; "You Can't Ration Love", Betty Rhodes, Bill Edwards.

ORPHEUM: "Tu es toujours dans mon coeur", Kay Francis, Walter Huston, Gloria Warren.

OUTREMONT: "Follow the Boys", George Raft, Vera Zorina; "The Ghost Ship", Richard Dix.

PALACE: "Janie", Joyce Reynolds, Robert Hutton, Ann Harding.

PAPINEAU: "The Story of Dr. Wasel", Gary Cooper, Lorraine Day; "Roger Touhy, Gangster", Preston Foster, Victor McLaglen.

PARK: "Three Men In White", Van Johnson, Marilyn Maxwell; "Underground Gorillas", John Clements, Mary Morris.

A VICTORIAVILLE



Mme Gisèle Smith McMurray, de Boston, sera la vedette du fameux drame en trois actes d'Edouard Schneider, "L'Exaltation", qui sera présenté le 21 novembre prochain à la salle des SS. Martyrs canadiens de Victoriaville par la "Troupe-Ecole des Francs Comédiens", que dirige Me Renaud Miville.

PASSE-TEMPS: "Higher and Higher", Frank Sinatra, Michèle Morgan; "Pilot No 5", Franchot Tone, Marsha Hunt. Série.

PERRON: "The Lady In the Dead House", Jean Parker, Lionel Atwill; "Career Girl", Frances Langford, Edward Norris; "In Old Monterey", Gene Autry.

PLAZA: "Cobra Woman", Maria Montez, Jon Hall, Sabu; "The Impostor", Jean Gabin, Ellen Drew.

PRINCESS: "Song of the Open Road", Edgar Bergen, Charlie McCarthy, Bonita Granville, Sammy Kaye; "Thunder Rock".

REGENCY: "And the Angels Sing", Dorothy Lamour, Fred MacMurray; "Address Unknown", Paul Lukas.

REX: "Passage to Marseille", Humphrey Bogart, Michèle Morgan; "Hat Check Honey", Grace McDonald, Leon Errol.

RIALTO: "Bathing Beauty", Red Skelton, Esther Williams; "The Girl in the Case", Edmund Lowe, Janis Carter.

RIVOLI: "Double Identity", Fred MacMurray, Barbara Stanwyck; "Jam Session", Ann Miller.

ROSEMONT: "Pin-Up Girl", Betty Grable; "Jack London", Susan Hayward, Michael O'Shea.

ROYAL: "The Gorilla Man", John Loder, Ruth Ford; "The Gang's All Here", Alice Faye, Carmen Miranda.

ST-DENIS: "Les otages", Annie Vernay, Pierre Larquey, Saturnin Fabre; "Mademoiselle Mozart", Danielle Darrieux, Pierre Mingand.

SAVOY: "Christmas Holiday", Deanna Durbin, Gene Kelly; "The Eve of St. Mark", Anne Baxter, William Wythe.

SEVILLE: "Double Identity", Fred MacMurray, Barbara Stanwyck; "The Eve of St. Mark", Anne Baxter, Michael O'Shea.

SNOWDON: "The Sullivans", Anne Baxter, Thomas Mitchell. Sujets courts. Nouvelles.

STAR: "See Here, Private Hargrove".

Crystal Palace

St-Laurent, près Ste-Catherine

Vaudeville et vues, sur la scène: samedi, lundi à vendredi

ARTHUR PETRIE JOSEPH — JULIETTE PETRIE présente :

Guy Robert, Marie-Jeanne Bélanger, Murielle Sénécal, Loretta, Réal Béland et Jonas, dans une grande comédie inédite:

"LA SERVANTE MECANIQUE"

A L'ECRAN

SAM. - DIM. - LUN. - MAR. "THE BLACK PARACHUTE" avec John Carradine. "PRIDE OF PLUMS" avec Bob Livingston. SERIE - COMEDIE - NOUVELLES

MERCREDI - JEUDI - VENDREDI "PASSAGE TO MARSEILLES" "ROARING GUNS" "TWO MAN SUBMARINE" COMEDIE - NOUVELLES

MEILLEURE REVUE DU HARLEM EN VILLE



Directement des grands clubs de nuit du Harlem américain.

METTANT EN VEDETTE

HELENE WALLACE
Chanteuse à la voix d'or

FRENCHIE
Danseuse à claquettes

CHINKIE GRIMES
danseuse exotique

Myrthe QUINLAND
Comédienne

JIMMY MILLS
M. C.

et les six adorables danseuses Michelettes
2 représentations par soir = 10 h. 30 et minuit et 30

★ IRVING PALL et son orchestre ★

Café St-Michel

770, rue de la Montagne - Pour réservations: PL. 0598

Salle du marché Atwater

Lucille Dumont, charmante et gracieuse artiste de la radio, en vedette dimanche soir aux Variétés du marché Atwater. Joseph et Lola, fameux comédiens, seront aussi au programme.



Robert Walker, Donna Reed; "False Colors", William Boyd. Comédie. Série. Caricatures.

STELLA: "Qual des Brumes", Jean Gabin, Michèle Morgan; "Les Jumeaux de Brighton", Raimu, Germaine Aussey.

STRAND: "Shadow of Suspicion", Marjorie Weaver, Peter Cookson; "Nine Men", une troupe d'étoiles.

SYSTEM: "The Old Maid", Betty Davis, George Brent; "On Dress Parade", les Dead End Kids.

VERDUN PALACE: "Cover Girl", Rita Hayworth, Gene Kelly; "Apache Trail", Lloyd Nolan, Donna Reed.

VICTORY: "Stand In", Leslie Howard, Joan Blondell; "A Chump at Oxford", Laurel et Hardy.

VILLERAY: "Passage to Marseille", Humphrey Bogart, Michèle Morgan; "Hardy's Blonde Trouble", Mickey Rooney, Bonita Granville.

WESTMOUNT: "This Is the Army", Joan Leslie, George Murphy; "Address Unknown", Paul Lukas.

YORK: "Bathing Beauty", Red Skelton, Esther Williams; "Ladies of Washington", Trudy Marshall, Anthony Quinn, Sheila Ryan.

ANDREX

vous assure la connaissance parfaite de tous vos accords sur le piano ou l'accordéon-piano.

● Système visuel très moderne et très rapide vous permettant d'accompagner n'importe quelle chanson par note ou par oreille.

Prix: \$1.25 par poste.

Système ANDREX Eng. C. P. 373, Station H, Montréal, 25; P. Q., Canada.

FRANK SINATRA

au Forum, dimanche, 19 nov.

UNE SEULE SOIREE — LA SEULE AU CANADA

Il reste encore de bons billets.

PRIX: orchestre, \$4.; loges, \$4. et \$3.25; amphithéâtre, \$3.25; balcon, \$2.25; à l'extrémité nord, \$1.25. Toutes taxes comprises

Salle du Marché Atwater

"le meilleur programme en ville"

Dimanche soir, 12 novembre, à 8 h. 30 p.m.

L'organisation du stade N.-Dame présente un grand spectacle de variétés

BOGEY WOGY

artistes de couleur

ANN CARROLL

acrobate

Joseph, Lola, Marie-Paule, Arthur Boudreau et autres
MEDARD LACOMBE, M.C. — Orch. dir.: A. BLUTEAU

● — AUTRES NUMEROS AMERICAINS — ●

Attraction spéciale à partir de 7 h. jusqu'à la représentation régulière
BILLETS: 30c - 40c - 50c — WI. 3644 ou WE. 6692

Le dimanche après-midi, après 1 hre, à WE. 0164.

Gala des Artistes

au FORUM

Jeudi, 16 novembre

60 VEDETTES
50 CHANTEURS } de la
25 MUSICIENS } RADIO

BILLETS: jusqu'à lundi, ch. 109, 1434 ouest, Ste-Catherine, LA. 4276. Mardi matin, au Forum, WI. 6131 — \$1.00, \$1.50, \$2.00 (tout compris).

MAURICE MEERTE ● FRIDOLIN
ALYS ROBY ● CLAIRE GAGNIER
Les GRENADIERS IMPERIAUX
LE QUATUOR ALOUETTE, etc., etc.

Ce gala est au profit de la caisse de fonds de secours de l'Union des artistes.

LE DIMANCHE RADIOPHONIQUE

CKAC	CBF	CBM	CFCF
8.00 NOUVELLES 8.05 Orgue 8.30 Columbia ensemble 8.45 Oratoire St-Joseph			Nouvelles — Woodshedds Coffee concert
9.00 Oratoire 9.15 Powes Biggs 9.30 New Voices in Songs 9.45	NOUVELLES Programme musical Quatuor à cordes	Piano Sérénades "The Way of the Spirit" Radio-Journal	NOUVELLES Coast to Coast on a Bus "
10.00 Gospel Service 10.15 " " 10.30 Dimanche musical 10.45 " "	Concerto " " " "	NOUVELLES et chronique Commentaires Jardinier ontarien Vieilles chansons	Message of Israel Southernaires
11.00 NOUVELLES 11.15 Choeur 11.30 Vient de paraître 11.45 Bon parler français	Récital de piano Au jardin de la mélodie	Sérvices religieux " " " "	NOUVELLES Symphonic Flight The Army Speaks
12.00 L'heure de la mélodie 12.15 Mode et musique 12.30 Nouvelles 12.45 Parades sportive	France Combattante NOUVELLES Notre français sur le vif Josephine Houston, soprano	NOUVELLES B.B.C. Causerie Programme musical	"Weekly War Journal" Théâtre Home Girl
1.00 Mélodies Roamer 1.15 Les concerts Willis 1.30 Marassa 1.45 " "	Roger Duhamel, journaliste Intermède musical Théâtre de Radio-Colège " "	Programme musical Pour les enfants Musique de chambre	NOUVELLES Variétés Sammy Kaye
2.00 Heure catholique 2.15 " " 2.30 " " 2.45 " "	Fable de Lafontaine Musique Causerie	Nouvelles et commentaires Courrier des armées Service religieux	Chaplain Jim Sunday Vespers
3.00 Orchestre Philharmonique 3.15 " " 3.30 " " 3.45 " "	Musico-Hall Chefs-d'oeuvre de la musique " "	Chefs-d'oeuvre de la musique " " " "	The Women Chansons Paul Fredericks Shades of Blues Fun Valley
4.00 " " 4.15 " " 4.30 The Pause that Refreshes 4.45 " "	Airs d'opéra " "	Church of the air " "	Musical Show
5.00 Family Hour 5.15 " " 5.30 " " 5.45 Programme musical	Boîte aux questions Entrée des Artistes	Chanteurs de demain Les chanteurs de demain	Bonnes nouvelles Hot copy Nouvelles
6.00 Ozzie et Harriett 6.15 " " 6.30 La vie du frère André 6.45 NOUVELLES	Les yeux sur l'Europe Radio-journal Musique " "	Chefs-d'oeuvre de la musique Orchestre	Hall of Fame " " " "
7.00 Les plus belles valse 7.15 " " 7.30 Roland Bédard 7.45 Dr Lambert	Sérénade Les gars de la marine	Programme musical Sketch C.A.R.C.	Nouvelles Dr Lambert The Band Wagon
8.00 Chronique parlementaire 8.15 " " 8.30 Les Noms Canadiens 8.45 " "	Actualités canadiennes Trio Lyrique	Edgar Bergen Emprunt de la Victoire Causerie	Intermède et nouvelles Studio Great Music
9.00 Causerie, Union Nationale 9.15 " " 9.30 Texaco Star 9.45 " "	"Joe Badeloque" Album de musique	Théâtre anglais Album de musique	Rev. E.-J. Springett Marine Hollywood Gossip
10.00 Brewster Boy 10.15 " " 10.30 Causerie, C.C.F. 10.45 NOUVELLES	NOUVELLES Récital Concerto	NOUVELLES Causerie Concerto	Emprunt NOUVELLES Musique de danse
11.00 Nouvelles sport 11.15 Concert Columbia 11.30 Musique de danse 11.45 " " 12.00 NOUVELLES	Programme musique Orchestre de danse Musique de danse Fin des émissions	NOUVELLES B.B.C. Causerie Concert Nouvelles. Fin des émissions	Musique de danse The Continentals Musique de danse Orchestre de danse

AU GALA DES ARTISTES



Fridolin (M. Gratien Gélinas) et Alys Roby, populaire chanteuse, seront au nombre des artistes de chez nous qui prêteront leur concours au Gala des Artistes qui aura lieu au Forum, le jeudi 16 novembre. Ce spectacle monstre est organisé dans le but de garnir la caisse du fonds de secours de l'Union des Artistes.

CKAC

Dimanche soir à 7 h. 45
un quart d'heure
Jeudi soir à 8 heures
une demi-heure

"Nazaire et Barnabé" à Saint-Alphonse

La deuxième soirée des "Etoiles de Demain" aura lieu mardi soir prochain à l'Auditorium Saint-Alphonse, 8550, rue St-Gérard. Signalons que la première soirée a remporté le succès attendu. Les artistes invités de mardi prochain seront les populaires comédiens de la scène et de la radio "Nazaire et Barnabé". MM. Ovila Légaré et Georges Bouvier incarnent ces personnages.

PHOTOS Agrandies en couleurs

directement de n'importe quel imprimé ou négatif
5 x 7 52¢ — 8 x 10 78¢
Envoyez-nous vos instantanés ou anciennes photos
Pas besoin de pellicules
Photos retournées intactes
N. B. : Nous n'acceptons pas de commandes "C.O.D."
ADRESSEZ:
TRU-FOTO STUDIOS LTD.
1255, AVE. MCGILL COLLEGE
DEPT. P., MONTREAL

Danseuse extraordinaire au Gayety

La belle Leticia, surnommée l'enfant de la jungle, sera la vedette de "Music Box Revue", à compter de lundi en matinée au Gayety.



Apprenez à DANSER 50¢



Seul, à la maison, sans maître
6e EDITION FRANÇAISE — saison 1944-45
Toutes les danses modernes: SWING-TRUCKING, JITTERBUG, JIVE, FOX-TROT, VALSE, BLUES. Livre tout en français de 24 pages, illustré de 50 photographies. 21 leçons. Toutes les leçons sont expliquées clairement. La méthode est si facile qu'un enfant peu tout comprendre et danser en peu de temps. Envoyez 50¢ en argent, ou BON DE POSTE.
Adressez: PROF. VACHON Dépt. No 3
B. P. No 104, Station "G", Montréal.

A PARTIR DE LUNDI
LE 13 NOV., A 2 HEURES 45 P.M.

Ecoutez le nouveau programme "RADIO VEDETTE"

Vos artistes préférés de la radio vous entretiendront pendant 5 minutes

Poste CKAC
à 2 h. 45 tous les jours,

excepté le samedi et le dimanche, vous entendrez:

CES FAMEUX ARTISTES DE LA RADIO

- Juliette Béliveau, Nicole Germain, Olivette Thibeault, Janine Sutto, Andrée Basilières, Albert Duquesne.
- Fred Barry, Ovila Légaré, Clément Latour, Roland Chenail, Jean Lalonde, Guy Maufette.

Chaque jour, une de ces fameuses vedettes de la radio vous parlera pendant 5 minutes de l'existence et des accomplissements des nôtres à l'usine de remplissage d'obus de Cherrier, à St-Paul l'Ermitte. Elle rendra hommage aux Canadiens français pour leur contribution à l'effort de guerre.

NE MANQUEZ PAS D'ECOUTER VOS ARTISTES FAVORIS



UNE SCÈNE DE "MÉMOIRES DU DR J.-O. LAMBERT"

Amour... haine... dévouement... situations drôles... aventures... Vous passerez par toutes ces émotions en écoutant nos programmes... Une histoire complète et inédite à chaque émission.

TOUS LES JOURS
dimanche inclus
2.30-8.30 p.m.

GAYETY

ST. CATHERINE - ST. URBAIN - TEL. MA. 7160

Chaque samedi, représentation à minuit

Dimanche: dernière représentation de Carol Lord dans "VICTORY BELLES"

LUNDI!

La grande exotique d'ébène...
LETICIA
"de la jungle"

Charlie Robinson
Bob Rogers
Mona Solis
"Commandos de l'hilarité"

Des Montréalais
Les 3 frères
"EDWARDS"
"Artistes de l'inédit"

Bern Klassen
"Prince des chanteurs, jeune et élégant"

Versatile M. C.
LARRY ALPERT
"Il est phénoménal!"

Nuit du jour de l'an, représentations à 11 h. 45 p.m. et 2 h. 45 a.m. Billets en vente actuellement.

FRANCISCO
"Fameux jongleur"
NOUVELLES DANSEUSES

"MUSIC BOX REVUE"

Happy & Eddy
"Epatants"
Herbers et Dale
de l'hôtel St-Pierre de New-York

LES EXPLOITS MIROBOLANTS DE
77
LE CHÉTIF
PAR
EDDY PRÉVOST



★ ANNONCES CLASSÉES

● Agents demandés

DETECTIVES. Agents-secrets. Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés partout au Canada, pour devenir détectives. Écrivez immédiatement à M. L. Julien. Boîte 25, Bureau T., Montréal.

● Argent à prêter

ABSOLUMENT CONFIDENTIEL, \$500.00 à \$20,000.00, premières, secondes hypothèques. Ville, campagne. 263 est, Ste-Catherine. MARQUETTE 1897.

● A vendre

Aviculteurs, commandes immédiatement, afin d'être certains d'avoir des poussins forts, le printemps prochain. Procurez-vous nos prix de 1945 pour nos poussins approuvés par le gouvernement, de même que notre catalogue en français sur les meilleures méthodes de couvage et d'élevage. **MONKTON POULTRY FARMS,** Monkton, Ontario.

NOTRE SPECIALITE, brassières françaises faites sur mesure. Madame Claudet, 8204 St-Denis. Téléphone: DUPONT 4606.

TERRE BIEN BATIE sur la rivière Châteauguay (145 arpents). Prix avantageux. Domina Hébert, R.R. 3, Beauharnois.

● Clubs de correspondance

CERCLE LITTÉRAIRE UNIVERSEL. Pourquoi vous ennuyer, rester seul, isolé? Cherchez votre idéal par correspondance. Faites de nouvelles connaissances. Avons des centaines de demandes quotidiennes et des centaines d'abonnés satisfaits soit pour nouvelles connaissances, soit pour passe-temps ou pour intention matrimoniale. Succès assuré, correspondants partout. Demandes renseignements. — Cercle Littéraire Universel, casier postal 3784, Montréal (Place d'Armes). Inclure timbre pour réponse.

CORRESPONDANTS DISTINGUÉS pour célibataires, veufs, veuves seulement. Pour renseignements, écrivez: Mme Dolores, Case 108, Station Delorimier, Montréal. Inclure enveloppe affranchie pour réponse.

FAITES CONNAISSANCE avec quelqu'un qui saura vous aimer et vous comprendre. Pas de consultation à la maison. Envoyez votre âge, description et enveloppe affranchie. Mme Bullé, 505, boulevard Taschereau, Pont-Viau, Montréal 9.

Correspondants, jeunes filles distinguées, cultivées et de bonne famille demandent correspondants immédiatement. **CLUB DES MILLIONNAIRES,** Case 95 St-Roch, Québec, Qué.

VOUS CHERCHEZ votre idéal: Correspondances; vous trouverez amour, mariage, fortune, distraction, connaissances nouvelles, intéressantes. Succès garanti, discrétion assurée. Pour détails complets: Club du Bonheur, Case 1351, QUEBEC.

DESIREZ-VOUS CORRESPONDRE. Nouvelles connaissances ou idéal. Inclure timbre pour détails. Case 305, Station B, Montréal, Qué.

2 AGRANDISSEMENTS

DONNES GRATIS
Avec chaque film développé ou avec 10 réimpressions le 25¢ plus 5¢ pour tout, seulement
Laboratoires Photographiques
Boîte postale 545 — Sherbrooke, Qué.

ce soir
une ou deux

ROBOL

pour la

CONSTIPATION

RESULTAT...
DEMAIN MATIN

● Clubs de correspondance

FILLES, GARÇONS, hommes, femmes, tout âge et condition, qui cherchez amour, mariage, distraction, rencontres votre idéal en devenant membre de notre club, (12,000 membres). Organisation sérieuse, puissante. Publiions chaque mois "Le Carnet Social" qui donne la liste des correspondants. Détails gratis. Club National Correspondance, Case 1722, QUEBEC.

JEUNES ou vieux, veufs, veuves, vous recherchez amour, joie, bonheur, idéal. Détails gratuits. **CERCLE SAGUENAYEN,** Case 63, Bagotville, Chicoutimi.

CORRESPONDANTS, consultez-nous, 5 années de succès, 500 membres actifs. Inclure timbres pour réponse. **CERCLE ECHANGE CANADIEN,** Enrg., Mariville, Qué.

● Divers

NE PERDEZ PAS espoir, je vous ferai avoir la personne que vous aimez, j'éloignerai les rivaux, je vous enlèverai vos mauvais sorts, j'améliorerai votre avenir. Par correspondance envoyez enveloppe affranchie M. P. Ricardo, Casier postal 114, Station C., Montréal.

ATTENTION! ATTENTION! L'Horoscope de votre vie par écrit tiré par un célèbre Hindou Phenus. Santé, amour, vocation, chance. Envoyez date de naissance avec enveloppe affranchie. Réponse immédiate. H. V. Phenus, 3788 St-Christophe, Montréal.

POUR VOS TROUBLES, consultez-moi. Mme A. Ledoux, clairvoyante. Pas de correspondance. 3920, rue Saint-Denis, Montréal.

SURPRISE: la plus extraordinaire, intéressante littérature sur plusieurs différenciels sujets utiles à tous. Enveloppes affranchies. **LOADSTONE,** 3702 Parc-Lafontaine, Montréal.

FINIS VOS MALHEURS! Gagnez amour, succès, chance, bonheur. Consultez Paul Salacroux Enrg. 3808 Ste-Emilie, Enrg. 3808 Ste-Emilie, Montréal.

CATALOGUE NOUVEAU contenant listes plus 2,000 articles divers: attrapes, farces, trucs, tours cartes, magie, monologues, livres français, romans, magnétisme, parfums charmeurs. Envoyez 10 sous, Comptoir Postal Luxor, LPJ, 15 Station N., Montréal.

ATTENTION! Horoscope de votre vie par écrit, tiré par Mme Renaud, 4304 Delarochette, 2e. Envoyez date de naissance enveloppe affranchie.

POUR VOS TROUBLES, consultez Madame Lina, auto suggestion, antilogie. Résultat merveilleux. Reçoit lundi, mercredi, vendredi, le soir seulement. Pas messieurs. 4568 Fabre.

LIQUIDE-POMMADE ROYMAR enlève pour vie, barbe chez femme, poitrine poilue chez homme, poils, duvets. Commencez traitement aujourd'hui. \$8.52, taxes et malle comprises. Pharmacie Montréal, 916 est, Ste-Catherine, Montréal. Ecrire Produits Roymar, Casier 291, Québec.

ETES-VOUS INQUIET de votre avenir, consultez de suite Mme Lucille, cartomancienne de réputation. Pour rendez-vous, signalez: AM. 4844.

ATTENTION! ATTENTION! Cours de formation physique. Quels que soient votre état de santé et vos déformations, nous ferons de vous une nouvelle personne forte, d'un physique et d'une santé parfaite. Pour renseignements complets, écrivez à Institut de formation physique enregistré, 974 Valliquette, Verdun, Qué.

POUR VOS TROUBLES, consultez M. Fournier, 7e, don naturel. Vous aiderez en affaires, amour, santé, bonheur. Pour réponse, envoyez enveloppe affranchie. Boîte 872, Victoriaville.

Jean DuPUY (Professeur ARMAND-MYSTIC) 1727 Church, Côte St-Paul. Téléphone Flitroy 6508. 2 à 10. Excepté samedis-dimanches.

CLAIRVOYANT PROFESSEUR A. BORIS

N'HESITEZ PAS, CONSULTEZ-MOI! L'avenir vous sera dévoilé par sujet ou par cristal. Vous saurez ce que 1944 vous réserve, et si vous pouvez réussir dans ce que vous désirez obtenir. Vous serez guidé en amour et en affaires. Vos jours favorables vous seront donnés. Confiez-vous à moi; je vous ferai avoir la personne que vous aimez et le bonheur dans votre foyer. J'éloignerai les rivaux. Strictement confidentiel. Consultations de 1 h. à 9 heures p.m.

Téléphone: HARBOUR 9811
3920, rue St-Denis, Montréal
PAS DE CORRESPONDANCE

● Divers

A TOUT POINT vue, soyez sage. Allez-vous avoir des dons naturels que vous-même vous ignorez? D'ailleurs oui. Alors, il suffit de connaître les deux secrets d'après les astres de la nature humaine. Si vous les sachiez, vous feriez des autres selon vos désirs et cela est mystérieux. Je les passerai sur demande. Ecrivez-moi. Gabriel Lesage, 2149 Déséry, Montréal.

● Education

CULTURE PHYSIQUE, bain turc, massage, moyens d'entraîner vos malaises organiques. 3642 Henri-Julien. LA. 1563.

PRACTIQUE la culture physique, soyez bien portants. Améliorez votre apparence. Méthode facile. Instruction complète, \$1.00. Instructeur Quenneville, 5517 Charlemagne, Rosemont, Montréal.

● Hommes, femmes demandés situation temps libre

PREPAREZ L'APRES-GUERRE. A la maison. A temps libre. Faites \$50.00 et plus par semaine. Renseignements complets gratuits. Ecrire immédiatement: New Castle Department Reg'd, 3818 Montana, Montréal.

● Hommes demandés

Nous avons une grande demande pour correspondants: professionnels, hommes d'affaires, hommes sérieux et distingués. **CLUB DES MILLIONNAIRES,** Case 95 St-Roch, Québec, Qué.

● Hypnotisme-magnétisme

SUGGESTION, AUTOSUGGESTION enseignées par professeur, 57 années d'expérience. Venez me voir ou écrivez avant d'aller ailleurs et jugez par vous-même. Nouvelle méthode inflexible pour améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, faire penser et agir les autres comme vous voulez, obtenir position, augmentation de salaire, avoir le tour de faire acheter facilement ce que vous avez à vendre, arriver au succès, vous faire estimer, etc. Toutes maladies mauvaises habitudes guéries sans remède. Prof. Fortier, 1925 Delorimier, Montréal. (Près Stadium).

● Hypnotisme-magnétisme

GARE AUX IMITATEURS
DESIREZ-VOUS REUSSIR en affaire et conquérir l'affection des personnes qui vous sont chères? Apprenez la clairvoyance, télépathie, influence personnelle d'un professeur avantageusement connu, ayant une méthode enregistrée inflexible. Plus de 900 élèves satisfaits. Nos cours s'apprennent très facilement et ne demandent pas une instruction spéciale. Professeur J.-A. Lenoir, 263 est, Ste-Catherine, app. 2. M.A. 4351.

● Photographie

FILMS DEVELOPPES, 5c la bobine. Portraits 127 ou 120, 2c chacun, 116, 2 pour 5c. Ajoutez 4 sous pour frais de malle. Agrandissement gratuit avec commande de 40c ou plus. Adresse: Montréal Photo, Montréal 32.

SERVICES D'AFFAIRES

Pour affaires ou pour mystifier vos amis. Nous recevons et remailons vos lettres promptement. 25c chacune. 5 pour \$1.00 comptant. (Pas de timbres). Envoyez vos lettres timbrées et bien adressées. Universal Business Service. 13,246 est, rue Notre-Dame, Montréal.

Une boîte de 25c de

JAVELSUDS

équivalent 20 bouteilles d'EAU JAVEL

En vente chez les épiciers

LISEZ BIEN CECI!

La psychologie est une science offrant un intérêt à tous et à chacun. Ne lisez rien au hasard, car le succès auquel vous aspirez ne dépend que de vous-même. Pour connaître une réussite réelle et durable dans une entreprise, il faut de toute nécessité développer certaines qualités morales, intellectuelles et physiques. La psychologie vous aidera à comprendre la raison des insuccès en affaires et en amour, les moyens d'être heureux, de réussir en tout, même au point de vue social. Entrez au bureau seulement de 1 h. à 9 h. p.m., excepté le dimanche. Prof. A. Robert, 1573 est, Mont-Royal.

Traces d'influence scandinave sur d'anciens canots indiens

UPPER-WOODSTOCK, N.-B., 11. — Des dessins tracés sur les canots des Indiens de l'est du Canada portent des traces révélatrices de l'influence scandinave, affirme M. W. Tappan Adney.

M. Adney, qui habite au Nouveau-Brunswick, est considéré comme l'autorité mondiale en matière de canots. Il a consacré toute sa vie à l'étude de l'histoire et des coutumes des peuples par le développement des genres et des décorations de canots.

Une collection de 130 canots en miniature, reproduits par Adney, est maintenant exposée au musée marin de Newport-News (Virginie); on en évalue le prix à plus de \$30,000. Chaque modèle est une reproduction fidèle d'un genre de canot autrefois utilisé par les aborigènes de l'Amérique du Nord.

Les signes trouvés sur les canots des Indiens du Canada, dit-il, ont évidemment été empruntés en grande partie aux Norvégiens qui s'aventuraient jusqu'à notre continent bien avant les explorateurs français et anglais.

En réalité, les Indiens ont adapté à leur mythologie tous les vieux contes nordiques qui les charmaient. Ils se sont, entre autres, approprié le cercle et la ligne courbe, dont plusieurs races des siècles passés se servaient comme symboles protecteurs.

L'une des découvertes intéressantes d'Adney dans les décorations des canots indiens, c'est le symbole rouge, blanc et bleu parfois exhibé sur les granges des fermiers hollandais de Pennsylvanie — destiné à combattre "l'oeil pervers". Adney croit que les In-

diens se servaient plutôt de ce signe, comme les anciens peuples d'Europe, pour invoquer la protection des puissances de la nuit, telles que représentées par Hécate, déesse grecque de la nuit.

Deux papiers...

(Suite de la page 6)
menant de la fin de la deuxième Grande guerre à une troisième future.

Von Stuelpnagel représente lui-même le lien entre la première Grande guerre et le conflit actuel. On a presque complètement oublié aujourd'hui que, en qualité de major posté en Belgique lors de la dernière guerre, cet Allemand a commis des crimes innombrables contre la population civile. Son nom figurait sur la liste des officiers allemands qui, selon le traité de Versailles, étaient supposés passer aux mains des Alliés pour être châtiés. Alors que les Alliés l'ont oublié, Stuelpnagel, lui, n'a rien oublié.

Après la guerre de 1914-18, Stuelpnagel fonda la Ligue des anciens officiers allemands, qui de son côté dressa la liste des officiers alliés coupables de "crimes honteux". Stuelpnagel demanda alors que ces officiers fussent remis à un tribunal international présidé par l'Allemagne.

Von Stuelpnagel n'est pas un Nazi typique mais le vrai type d'officier de l'état-major allemand. Les autres officiers seront certes encore plus dangereux pour la paix mondiale que les Nazis fanatiques. Ces officiers ont gardé le silence et c'est pourquoi peu de nouvelles concernant leur plan tracé il y a trois ans n'ont pas atteint le monde extérieur. Ils seront plus dangereux que les Nazis, qui seront mis hors la loi et en mauvaise posture pour compléter leur vengeance.

Douze enfants...

(Suite de la page 11)

Alphonse Naud, qui est menuisier à Brooklyn (New-York), dut également faire un long voyage pour participer à la réunion de famille, de même que M. Ellisée Naud, l'aîné des garçons, qui habite à Roberval.

Tous ensemble, ces frères et ces soeurs ont 41 enfants. Mais ils comptent plus d'une soixantaine de petits-enfants. Un grand nombre de ces parents et d'amis ont assisté à la réunion de la famille Naud, où régnaient la joie et la fraternité.

L'HOROSCOPE DE VOTRE VIE GRATIS

RIEN A VENDRE
Donne qui veut pour frais d'écriture. Envoyez votre date de naissance, ou d'une personne dont vous désirez connaître la vie en amour, santé, vocation, chance... Envoyez enveloppe affranchie, et 10 sous pour confidentiel, seulement que la vérité pour personne au-dessus de 16 ans. Maximum satisfaction.

ECRIRE A
PIERRETTE HOULE
4387 ouest, Saint-Jacques, Montréal, 30

Hypnotisme et Magnétisme
par Jean FILIATRE

Seul à la maison, vous pouvez apprendre cette science merveilleuse avec le cours complet d'hypnotisme pratique, somnambulisme, suggestion et télépathie, influence personnelle, volume de 400 pages résumant toutes les connaissances humaines sur l'HYPNOTISME MODERNE et la télépathie. Prix du volume "8 1/2 x 5 1/2" \$3.00. Par poste \$3.25. Payable en mandat postal. Non responsable des envois en argent. Librairie J.-A. Pomy Limitée, 554 est, rue Ste-Catherine, Montréal.

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

Diplômé de l'université de Montréal

Bachelier en Optométrie

PRESCRIPTION DES VERRES

SPECIALISTE

POUR L'EXAMEN DE VOTRE VUE
6761, SAINT-HUBERT 330, RUE SAINT-GEORGES
CA. 7616 ST-JEROME — TEL. 171

On ne désespère pas d'en trouver pour le hockey majeur

On déclare une semaine nationale de hockey aux Etats-Unis et on annonce l'ouverture d'écoles à New-York et à Boston.

L'IDEE DU MAJOR McLAUGHLIN, DE CHICAGO

Il y a quelques années, le major McLaughlin, propriétaire des Black Hawks de Chicago, conçut l'idée de former un club de la ligue Nationale qui ne contiendrait que des joueurs américains. Il se buta à toutes sortes d'obstacles, dont le principal fut celui de la pénurie de talents. Il abandonna momentanément mais il déclara également qu'il ne désespérait pas voir le hockey prendre une telle ampleur aux Etats-Unis que l'on en viendrait à intéresser les jeunes et à découvrir assez de talents pour former sinon plusieurs clubs du moins une couple.

Depuis, on ne sait si le major a travaillé en silence ou s'il s'est résigné, mais on n'a plus entendu parler de lui à ce point de vue.

Cependant, le silence du major ne signifie pas que l'on a abandonné l'idée de trouver des joueurs américains, au contraire.

Ainsi, cette semaine, on annonçait une semaine nationale du hockey aux Etats-Unis et on annonçait également l'ouverture de deux écoles pour les jeunes, à New-York et à Boston.

Ces écoles sont conduites sous la direction de la ligue d'amateurs Eastern afin de trouver des joueurs pour ce circuit et, éventuellement, pour la ligue Nationale.

A Boston, les professeurs sont Hago Harrington, l'instructeur du club Olympic, ainsi que plusieurs joueurs de cette équipe. A New-York, c'est Red McKensie, de Montréal, instructeur du Philadelphie, et LeRoy Goldsworthy, ancien du Canadien maintenant instructeur du club Baltimore, qui seront les maîtres.

On fait beaucoup de publicité au hockey aux Etats-Unis, spécialement à l'occasion de la semaine nationale et à l'occasion de ces cours sur le hockey. On s'attend à ce que les jeunes américains fassent l'impossible pour se livrer au hockey et pour en arriver à se gagner des places d'abord chez les amateurs, puis chez les professionnels, avec comme idoles les joueurs américains Brimsek, LoPresti, et quelques autres qui se sont déjà signalés dans la ligue Nationale.

CLUB LEONARD

Un nouveau club de hockey 14 à 16 ans est en voie de s'organiser dans Maison-neuve pour la saison 1944-45. Il sera sous la présidence de M. Léonard Mihalcean et sous la direction de Fernand Martineau et Jean Dufresne. Cette nouvelle équipe sera affiliée à la ligue des parcs. Ceux qui aimeraient en faire partie peuvent communiquer maintenant avec le gérant Fernand Martineau, 2016 Létourneux.

L'ANCIEN VAILLANT

L'ancien club de hockey Vaillant junior est en pleine voie de réorganisation sous de nouvelles couleurs et un nouveau nom. Il y a cependant encore quelques places disponibles. Un dernier appel est fait aux joueurs de moins de 20 ans. Inf.: Viateur Cyr, 4763 Cascais, St-Henri.

Les Lames Minora RASENT TRÈS VITE

Rapidité, durée, agrément, économie: telles sont les qualités marquantes de la Lame Minora, la lame par excellence dans le domaine des lames à bon marché.



Delpha Sauvé, un sportif accompli

Il est le digne vice-président de la ligue Inter-Provinciale dirigée par l'habile Bob LeBel. — Les autres clubs.

DEUX PARTIES, DIMANCHE

Delpha Sauvé est vice-président de la ligue de hockey Inter-Provinciale que dirige avec tout le tact et le talent qu'on lui connaît Bob LeBel. Delpha Sauvé n'est pas inconnu dans le sport, loin de là. D'abord, il fut athlète lui-même. Il joua au hockey et au baseball pour le Valleyfield. Il

fit de la boxe et de la lutte comme amateur.

Comme spectateur, il n'a jamais manqué un programme de boxe professionnelle à Montréal, depuis 20 ans. En dehors, il assista aux rencontres Dempsey-Tunney, à Chicago, et aux deux entre Louis et Schmeling, à New-York. Il a aussi assisté à plusieurs séries mondiales.

Delpha Sauvé s'est toujours intéressé à aider et à encourager les sports, surtout chez les jeunes de nos écoles et collèges.

Delpha Sauvé est donc un sportif accompli et il n'est nullement surprenant qu'on parle de lui quand il est question d'une Commission provinciale.

Delpha Sauvé a été, plusieurs années, président actif du club de hockey Valleyfield et, sous sa direction, le Valleyfield a toujours remporté le championnat de sa ligue.

Delpha Sauvé prédit avec raison beaucoup de succès à la nouvelle li-

gue Inter-Provinciale et il n'y a pas de raison pour que tel ne soit pas le cas avec, comme on l'a dit au début, un digne président comme Bob LeBel, un secrétaire de talent comme Louis Ouellet et un publiciste comme Dick Brayley.

Delpha Sauvé est encore intéressé dans le Valleyfield et il a comme seconds le sportsman bien connu, l'habile Luolen Leduo, Paul Leduo, E. Pigeon et A. Vinet.

On sait que la ligue Inter-Provinciale comprend les clubs Lachine, Shawinigan, Valleyfield et Cornwall. Ce dernier club est dirigé habilement par Lex Cook, aidé par Alex Lalonde. Les destinées du Lachine sont confiées à Maurice Gagnon et Ed. Connolly tandis que le Shawinigan a Lu-sien Guertin et G. Hardy.

DEUX PARTIES, DIMANCHE
Dimanche, la ligue offre deux excellentes programmes: Cornwall à Shawinigan et Lachine à Valleyfield.

On s'attend à de grosses assistances à ces parties entre clubs qui possèdent de fort bons joueurs et du jeu fort contesté.

LES SPORTS A L'USINE CHERRIER

Après avoir défait le groupe 1-A (Bomb Plant) en deux parties consécutives, 22 à 19 et 25 à 16, dans les éliminatoires pour le championnat au jeu du fer à cheval, le groupe 2 a perdu par défaut contre le groupe 3 en demi-finale. En finale, le groupe 3 a battu le garage, en deux parties sur trois. Dans la 1ère joute, le groupe 3 a défait le garage 21 à 17, mais perdit la seconde 21 à 19. Il l'emporta, toutefois dans la 3e et déclara joute 24 à 14. Les nouveaux champions du "plant" Cherrier D-I-L pour l'année 1944 sont Roch Mondat, et Marcel Tremblay, du groupe 3. Tom Lajeunesse et Red Parry, du groupe 2, remercient les nombreux concourants et félicitent les champions de ce tournoi. Frank St-Laurent, du garage, était en charge du tournoi avec M.M. Lajeunesse et Parry.

UN EXEMPLE QUE NOUS DONNE LA NATURE



NI SOURIS NI KANGOUROU
CE PETIT ANIMAL S'APPELE UN
"BANNERTAIL". IL HABITE AVEC SA
COMPAGNE ET PARFOIS AVEC D'AUTRES
COUPLES DANS DES SOUTERRAINS
COMPLIQUÉS, SORTE DE
MAISONS DE RAPPORT SOUS LE SOL.

IL EST PRÉVOYANT
IL ENTASSE SA NOURRITURE DANS DES GARDE-MANGER
SECRETS. GRÂCE À UN SAVANT CAMOUFLAGE IL SE PRÉMUNIT
CONTRE LES RÔDEURS À QUATRE PATTES ET ENTASSE CE QU'IL

LUI FAUT POUR SUBSISTER PENDANT LA
SAISON OÙ IL EST CONFINÉ À SON GÎTE.

NOTRE AGILE PETIT AMI DU DÉSERT
NOUS DONNE UN EXEMPLE: PRÉVOIR
POUR LES MAUVAIS JOURS. IL EST UNE
CAMPAGNE DE PUBLICITÉ VIVANTE
POUR LES EMPRUNTS DE LA VICTOIRE
ET NOUS ENSEIGNE LA SAGESSE DE
CONSERVER NOS OBLIGATIONS.



PUBLIÉE DANS LE BUT D'AIDER L'EFFORT DE GUERRE DU CANADA

LA BRASSERIE Frontenac LIMITEE

L. P. O. D. présente les activités sportives de la semaine

(par le sgt J. BRISBOIS)
Grâce à l'obligeance bien connue de Charles Mayer, rédacteur sportif de ce journal, les magasins militaires situés à la Longue Pointe, communément appelés "L. P. O. D." ont obtenu la permission de publier, chaque semaine, les activités sportives de notre dépôt. Nos lecteurs sont assurés que nous ferons notre possible pour que ces petites notes, ne déparent la lecture toujours si intéressante du "Petit Journal". Des milliers de soldats s'occupent d'une façon ou d'une autre de sports. Malgré le travail pénible de chaque jour, c'est avec plaisir que l'auteur de ces lignes voit, chaque soir, ces jeunes gens se distraire, en s'adonnant à la pratique du "basketball", volley ball, badminton, boxe, lutte, haltères, culture physique, etc., etc. Le manège héberge ses activités et un étranger entrant subitement, en ce lieu, se croirait dans une ruche d'abeilles.

BASKETBALL. — La saison hivernale ne fait que commencer et déjà de grands progrès sont réalisés dans le programme sportif. L. P. O. D. ont inscrit une équipe, dans la ligue de basketball des Y. M. C. A. et une équipe féminine, (C. W. A. C.) devra soutenir la réputation de notre dépôt, dans la ligue interservice. Une ligue locale appelée "intercompany" est aussi en voie d'organisation.

VOLLEYBALL. — Le volleyball semble être le jeu le plus populaire ici. Des centaines d'adeptes, chaque soir, profitent de l'espace mis à leur disposition, pour pratiquer et déjà les ligues locales sont en activité. Le Lt McKee surveille d'un oeil vigilant les activités de ses pupilles.

BADMINTON. — Le badminton aussi a ses partisans, sous l'égide du soldat Howard Finlayson, bien connu au Canada, parmi les amateurs de ce jeu.

CULTURE PHYSIQUE. — La culture physique, a aussi ses pratiquants et, sous l'habile direction des soldats Johnny Yanire et Bob Reed, les minutes allouées à ces exercices s'écoulaient trop rapidement, au gré des intéressés.

BOXE. — Plusieurs vainqueurs de "Golden Gloves", sous la direction experte du soldat Mike Jeles, finaliste au tournoi de boxe de Petawawa, forment le noyau de boxeurs de différents poids, qui font profiter de leur expérience le nombreux groupe de jeunes, voulant s'initier au "Noble Art".

NATATION. — Notre piscine en plein air étant fermée, les amateurs de nage profitent de la permission accordée, par le Central Y. M. C. A., pour s'adonner à leur sport favori, sous la surveillance toujours soutenue du Lt "Stan" Crowe et le sgt Norman Ray.

HOCKEY. — Tout est prêt pour l'ouverture de la saison, les clubs s'organisent et la rivalité entre les compagnies est intense, c'est à qui possède sur le papier, la meilleure équipe. Une suggestion heureuse du major G. Bourgeois a été mise à exécution et notre patinoire sera unique en son genre. La piste pour patiner, de quarante pieds de largeur, entoure le rond où les joueurs de hockey s'exercent.

Je termine maintenant cette série de commentaires en vous disant, amis lecteurs, à la semaine prochaine.

Les sports à Nanaimo, C. B.

Nos soldats canadiens-français sont fort en vedette dans le domaine des sports à Nanaimo, C. B. Dernièrement, lors d'un concours athlétique pour le championnat du Pacific Command, l'Ordonnance Depot no 11, remporta les honneurs, avec une marge de 35 points sur son plus proche rival. L'équipe de 10 hommes de ce régiment fut donc déléguée pour le représenter à un grand "field day" récemment organisé à Nanaimo. Le camp qui avait terminé en 3e place au championnat du Pacific Command était aussi sur les rangs pour cette nouvelle épreuve, qui réunissait dix équipes. Les deux représentants de Nanaimo arrivèrent en 1ère et 2e positions. Sur l'équipe gagnante, il y avait huit Canadiens français du Québec, et 2 sur l'équipe qui décrocha la niche suivante. L'équipe qui termina en 7e place, comptait 6 Canadiens français.

On doit former une ligue de hockey à Nanaimo cet hiver et plusieurs soldats de langue française sont assurés d'en faire partie. C'est donc dire que le sport est en vogue dans cette partie de l'ouest du Canada et que nos compatriotes ont souvent l'occasion d'y déployer la souplesse et la force de leurs muscles.

LE COTE-ST-PAUL JR.

Le club Côte-St-Paul de la ligue Mont-Le club de hockey Canada est en voie de cause de la perte d'un trop grand nombre de joueurs. La direction a décidé de former une équipe juvénile pour cette saison, pour grouper les jeunes enfin d'organiser un club junior l'an prochain. Armand Paquette marchand de Côte-St-Paul en est le propriétaire; il sera aidé de Gordon Abbott, ancien joueur du C. St-P. et T. Dalcourt, instructeur de l'an dernier. Yvon Lefebvre, qui s'alignera avec le Verdun du Forum cette saison, est un produit du C. St-P. ainsi que L. Bernier, du Concordia junior. Tous les joueurs intéressés à faire partie d'une équipe bien organisée sont priés de s'informer à A. Paquette, 5536 Laurendeau ou G. Abbott, FI. 2807 et T. Dalcourt, FI. 9921 entre 6 h. 15 et 7 heures 15 p.m.

PL. 9011
Lefebvre Frères
Limitée
970, rue DE BULLION

M. Léonard Lauzon, Prée.
Lauzon Drive
Yourself Co. Ltd.
4001 BERRI — PL. 1122

AM. 1189
L-R. VIALA
Tout en photos
et ciné
1270 est, De Montigny,

Albert Robert
Ferrerrie générale
2534, rue BEAUBIEN
2076 est, boul. GOUIN

Du 11 au 20 NOVEMBRE
Campagne de recrutement
Société St-Jean-Baptiste

Canadiens français,
toujours de
l'avant!

OBJECTIF
20,000
MEMBRES



SOYEZ
MEMBRE
DE VOTRE
SECTION

BUT
DE CETTE
CAMPAGNE

CAISSE
NATIONALE
D'ECONOMIE

SOCIETE
NATIONALE
DE FIDUCIE

SOCIETE
NATIONALE
D'ASSURANCES

Former des sections locales partout, ce qui aurait pour effet de grouper plus étroitement les Canadien français, hommes et jeunes gens, quelle que soit leur condition sociale. Professionnels ou artisans, industriels ou financiers, commerçants ou employés, professeurs ou étudiants, tous ont leur place dans la Société Saint-Jean-Baptiste. Ils y apprendront combien il est nécessaire et urgent de s'unir dans une solidarité parfaite et se prépareront à affronter les luttes certaines que nous aurons à soutenir, une fois la guerre finie, pour défendre et conserver le patrimoine sacré de notre foi, de notre langue et de nos traditions.

Cette annonce
est offerte
AVEC LES HOMMAGES
DES ANNONCEURS-
COMMANDITAIRES
ci-contre

Régie de cette campagne
PRESIDENT :
M. J.-A. TREMBLAY,
trésorier général
REGION CENTRE :
M. S.-ADELARD CYR,
directeur général
REGION OUEST :
M. RODOLPHE DAGENAIS,
secrétaire général
REGION EST :
M. DONAT ALLAIRE,
directeur général
REGION NORD :
M. LUCIEN REMILLARD,
2ième vice-président

Société St-Jean-Baptiste
1182, boul. St-Laurent - PL. 1131

FR. 4244
Gaston Hinton
Limitée
Mercerie pour hommes
3987 est, STE-CATHERINE

BE. 2345
Mlle A. Gernaey
FLEURISTE
4051, rue ST-DENIS

HA. 5288
Thérien Frères
Limitée
IMPRIMEURS-
LITHOGRAPHES
494 ouest, Lagachetière

CH. 4484
Dufresne et Pelletier
Merceries et chapeaux
4061 est, rue ONTARIO

Le club cycliste Métropole termine sa troisième saison

On se souvient que c'est par la bénédiction annuelle des bicyclettes à l'Oratoire St-Joseph du Mont-Royal que s'ouvrait il y a six mois, la présente saison qui est la troisième du populaire club cycliste Métropole, l'un des plus renommés au pays. Au cours de cette saison, les événements sportifs se sont succédés et furent tous couronnés de succès. En effet, on se souvient que c'est sous les auspices de ce club que s'organisait le premier

train de cyclistes à Ottawa qui eut un si grand succès, lors de la fête de la Confédération. Puis, on peut aussi citer une première visite que le club rendait au club ami cyclojohannais de St-Jean; une rencontre de 3 clubs au fort Chambly; une excursion de deux jours à Joliette lors de la fête du Travail; une première visite à Castorville, visite instructive et intéressante s'il en est, etc., etc...

LES QUILLES

Ligue de la Composition

La ligue de quilles du "Petit Journal" département de la composition, qui connaît sa meilleure saison, poursuit tous les mardis après-midi au Central-Bowling ses activités de plus en plus belles. Après avoir eu un mauvais début, notre confrère Jean Chevrier a réussi encore une fois les plus hauts simples et triples. Roland Gauthier le dévoué secrétaire a fini bon deuxième avec un simple de 181. Le gros cigare que fumait "Shorty" Morin a eu un gros effet sur lui et sur le résultat. Il fit trois "spares" et quatre "dalloes".

LIGUE "LE PETIT JOURNAL"

Lundi dernier, la Circulation a baissé pavillon, et cela aux dépens des Pressiers qui doivent dire un gros merci à J. Gagnon et M. Audet qui se sont grandement distingués. Pour les perdants on tient à féliciter R. Houde. R. Beaudry et L. Audet pour leur beau jeu. Dans l'autre rencontre, les Collecteurs, après avoir essuyé deux défaites, sont revenus à la charge dans la 3e pour prendre le total de "pins", et ainsi s'assurer 2 points. Félicitations à R. Gagnon et Y. Dubé des Collis ainsi qu'à L.-P. Côté et M. Clavette des Clicheurs.

Le plus haut simple et le plus haut triple de la soirée ont été obtenus par M. Audet soit 193 et 473. Lundi, la ligue continuera ses activités alors que la Circulation s'attaquera aux Clicheurs et que les Pressiers en viendront aux prises avec les Collecteurs.

LIGUE BROUSSEAU

Lors du dernier programme de la ligue, le Aber a gagné 3 points et le total par 2005 à 1928 contre le G. Loyer. Le Gauthier a défait le T. des Copains par 3 points et par 2117 à 2106. Le Pepsi Cola l'a emporté par 3 points et par 2137 à 1977 contre le T. Impériale. Le Garant a battu le John's par 3 points et par 2256 à 2182. Le plus haut simple à date a été exécuté par N. Vinetti et C. Street soit 205. Le plus haut triple a été réussi par I. Lavallée, soit 540. Position des clubs: Gauthier 15 victoires 9 défaites 20 points et 17,141 quilles; Pepsi Cola 14, 10, 20-16,810; T. Impériale 13, 11, 18-17,168; Garant 13, 11, 17-16,519; Aber 13, 13, 15-16,705; John's 10, 14, 13-16,825; T. des Copains 11, 13, 13-16,088; G. Loyer 9, 15, 12-16,318.

LIGUE LETOURNEAU

Lors du dernier programme, le Coghlin a gagné 4 points contre le Bonneville, et le total par 1628 à 1583. La Saison Maisonneuve a gagné 3 points et le total par 1636 à 1626 contre l'Imperial. Le A. Dupont a décroché 4 points et le total par 1735 à 1708 contre le Letourneau.

LIGUE DOMINION OIL CLOTH

Le Noir, conduit par Mlle F. Bourgeois, qui roula 106, 130 et 93 pour un triple de 329, prit les 3 parties et le total sur le Bleu. Autres résultats: Mlle E. De Ruyette 288, Mlle A. Guilmond et G. Beauhieu 285, Mlle Steedman 247, L. Breton 230, Mlle Y. Bolduc 256, Mlle C. Desroches 257, Mlle M. Frederick 228, Noir 1664, Bleu 1401. Le Rose battit l'Orange par 2 points et le total. Quelques résultats: Mlle Wilman 135 et 310, Mlle McArthur 269, Mlle Fontaine 263, Mlle A. Cardinal 256, Mme Chartrand un simple de 116, Mlle C. Lafranchise 296. Le Vert battit le Blanc par 3 à 1. Quelques résultats: Mlle M. Leblanc 286, Mlle L. Wills 269, Mlle M. Touchette 262, Mlle J. Lachapelle 257, Mlle B. Lamarre 255, Mlle M. Boisvert 254, Mlle Martineau 253.

LIGUE GATINEAU

Lors du dernier programme de cette ligue, Mme Rita Gatineau remporta les honneurs de la soirée en réussissant un simple de 122 et un triple de 328. Chez les hommes, Marcel Sénécal fut en vedette avec 149 et 393. Le White Owl a battu le Brown Derby par 1473 à 1381. R. Klostermaier, du White Owl, obtint 126 et 343. R. Benoit, du Brown Derby, eut 121 et 335. Le Black Cat a gagné 4 points et le total par 1410 à 1293 contre le Blue Ribbon, S. Payette, du Black Cat, roula 118 et 334. P. Beauchemin, du Blue Ribbon, joua 135 et 343. Le Green Stripes gagna 2 points et le total par 1517 à 1512 contre le Red Star. M. Sénécal, eut 149 et 393 pour le Green Stripes, tandis que A. Gatineau, du Red Star, réalisa 129 et 370.

Classement des équipes: Red Star 18 victoires, 8 défaites, 24 points, 28492 quilles; White Owl 16-8-22-19049; Black Cat 15-9-20-11796; Green Stripes 10-14-14-11263; Blue Ribbon 8-16-11-11529; Brown Derby 5-19-5-11355.

LIGUE JOUBERT

La lutte est de plus en plus contestée mais il n'y a aucun changement à noter dans la position des clubs. Cependant, les équipes Production et Gros auront beaucoup à faire pour améliorer leurs situations. MM. R. Beauchesne, A. Beauchesne, F. Charest ont joué respectivement des simples de 192, 189, 183. Ont roulé de bons triples: MM. A. Beauchesne 449, R. Beauchesne 433, F. Charest 425, W. Giguère 406, H. Lortie 397, C. Latour 395, L. Prévost 357, M. Gingras 353. Résultats des rencontres: Réfrigération 3 points, Bureau 1 point; Expédition 1, Crème Glacée 3; Gros 0, Réception 4; Production 0, Détail 4. Position des équipes: Crème Glacée, 14 victoires, 4 défaites, 9 points et 11,152 quilles; Réception, 14, 4, 18-11,067; Expédition, 10, 8, 14-11,017; Bureau, 9, 9, 13-10,788; Détail, 10, 8, 13-10,480; Réfrigération, 9, 10, 11-10,357; Production, 5, 13, 5-10,545; Gros, 2, 16, 3-9,520.

LIGUE SERRES

Lors du dernier programme de cette ligue, le Fitzgibbon a battu le Gauthier par 2244 à 2167. Le Laurier a disposé du Dufour par 2059 à 2008. Le Serres a défait le Samson par 2201 à 2197. R. Dufort a réussi le plus haut simple, soit 204 et le plus haut triple, soit 529. Liste des joueurs qui ont réalisé des triples de 400 et plus: R. Dufort 529, H. Guévin 512, J. Mainville 498, T. Cournoyer 498, A. Gervais 484, R. Bellerose 470, R. Cousineau 468, A. Boulette 466, C. Dufour 461, A. Deniger 455, A. Allard 452, J. Millette 450, A. Bissonnette 447, P. Normandin 434, R. Pépin 433, G. Cardin 433, J. John 422, L. Demers 420, T. Goyette 419, F. Beauchamp 416, A. Asselin 414.

FORMATION DES LIGUES DE HOCKEY DU NORD

Dimanche après-midi à 3 heures, dans la salle en haut du poste de police d'Ahuntsic aura lieu une grande assemblée en vue de former les ligues de différentes catégories pour les ligues du département des parcs et jeux de la ville de Montréal. Ces ligues sont formées par la ville afin de donner aux amateurs de hockey l'occasion de passer une saison agréable grâce à des moniteurs nommés à cet effet dans différentes parties de la ville.

R. "Rosie" Ménard, qui depuis de nombreuses années s'occupe de sports en général dans le nord représentera Georges Mantha, et fera tout en son possible pour donner satisfaction à tout le monde.

Les conditions pour faire partie des ligues de la ville sont des plus simples. Aucune cotisation n'est requise des enfants qui vont encore à l'école. Pour les équipes juvéniles, un dépôt de \$1 est exigé et \$2 pour les équipes juniors ou intermédiaires. Pour les juvéniles, le dollar sera retourné à la condition qu'ils remplissent leurs obligations. Toutes les ligues de la ville de Montréal sont enregistrées dans la Q. A. H. A., et les cartes sont fournies gratuitement. Les arbitres seront fournis par la ville et à leurs frais. La coopération des gérants de différentes catégories aidera à faire un succès de cette organisation.

CLUB JOLY

Le club de hockey Jolien est à se réorganiser sous d'autres couleurs et à le plaisir d'annoncer à tous ses partisans que Rod Joly a accepté la présidence du club et que par conséquent le club portera son nom. L'inspecteur du club n'est autre que Jean-Paul Renaud, bien connu des amateurs de hockey et qui garde actuellement les buts des Flyers de Cornwall. Ce brillant gardien de buts a en plusieurs offres de la ligue Nationale entre autres du Boston.

La direction du club est composée de Rod Joly, président, Albert Dugal, vice-président, Jean-Louis Laniel, secrétaire, Raymond Boullanne, gérant-général.

Les bons joueurs qui voudraient avoir un essai avec le club sont priés de communiquer avec Jean-Louis Laniel, secrétaire, CH. 1139. Ces joueurs ne devront pas être âgés de plus de 17 ans et seront obligés de produire leur certificat de baptême avant l'entraînement.

Le district nord comprend les paroisses suivantes: Ahuntsic, Bordeaux, Cartierville, Christ-Roi, St-Alphonse, St-Paul de la Croix, Sault-au-Récollet, Saints-Martyrs.

Que chaque paroisse se fasse un devoir d'être représentée à cette assemblée qui sera des plus importantes.

Pour plus amples informations s'adresser à R. Ménard, 10749 Berri, DU 2305.



Qu'on
se le dise

au cercle de couture, entre voisines, entre maman
et fille — la lutte contre les **maladies vénériennes** est engagée

Les **MALADIES VENERIENNES** ne constituent plus un sujet de conversation honteux. C'est une question qui surgit partout où se rencontrent des femmes intelligentes... dans les groupes sociaux, les réunions de bienfaisances, ou à l'heure du thé. Et ce ne sont point des paroles oiseuses. La femme canadienne se rend compte maintenant que, lorsque les **MALADIES VENERIENNES** font leur apparition, elles entraînent d'ordinaire le foyer dans leur sillage impitoyable. Le foyer... son domaine! La femme canadienne veut savoir ce que l'on peut faire à ce sujet, et comment elle peut aider à enrayer cette menace de notre pays. Mais les femmes aident... même si elles ne font que parler de cette question. Plus nous discuterons ce problème d'une manière intelligente, plus nous acquerrons des connaissances, et plus la collectivité sera en mesure de la résoudre. Voulez-VOUS savoir comment VOUS pouvez aider? Rien de plus simple. Premièrement, apprenez les faits concernant la syphilis et la gonorrhée... sachez ce qu'elles sont... connaissez leurs effets sur l'individu... et apprenez comment on peut les prévenir... et les guérir. Ensuite prenez les moyens de renseigner votre jeune garçon ou votre jeune fille, et de leur faire connaître la vérité. *C'est votre tâche.* Deuxièmement, que votre cercle discute franchement ce problème. Invitez votre médecin hygiéniste, ou quelqu'un qui est parfaitement au courant du problème... et qui en connaît la solution. Faites représenter gratuitement un film moderne afin de mieux faire comprendre ce qui se fait en ce moment, et l'œuvre qui reste à accomplir. Troisièmement, assurez-vous que les conditions dans votre milieu sont telles qu'elles procureront à vos enfants... et à ceux de votre voisin... les meilleures chances de santé et de bonheur... Pas de maisons de prostitution... et pas d'endroits louches où des jeunes gens sains peuvent facilement rencontrer des personnes contaminées. A titre de reine du foyer, vous ne sauriez rester dans l'indifférence. La vie familiale au Canada constitue la base même de notre vie nationale. Nous devons la protéger.

VOUS DEVEZ FAIRE VOTRE PART!

COMBATTEZ LES MALADIES VENERIENNES
SUR LE FRONT AUX QUATRE SECTEURS

- ✓ LA SANTE PUBLIQUE
- ✓ LE BIEN-ETRE SOCIAL
- ✓ LA LOI
- ✓ LA MORALE

Pour vous renseigner au sujet des maladies vénériennes, écrivez au Ministère Provincial de la Santé, et demandez la nouvelle brochure gratuite intitulée "VICTOIRES SUR LA MALADIE".

Publié par le
MINISTRE DE LA SANTE NATIONALE ET DU
BIEN-ETRE SOCIAL
pour encourager la lutte contre le péril
vénérien au Canada.

SP-VN

En conservant son titre contre Raymond, Lortie s'est servi de la prise du Maquis contre les Nazis

Vous avez certainement entendu parler des Maquisards, un groupe de rebelles français qui ont commencé leurs mouvements de résistance dans la brousse de la Corse et qui ont fort aidé aux Alliés lors de la libération ultra-rapide de la France? Ce sont des jeunes gens aguerris, qui, comme les Commandos, n'ont pas froid aux yeux. Ils se glissent dans la brousse, en quête de sentinelles nazies et lorsqu'ils se sont approchés avantageusement d'elles sans bruit et par en arrière, ils leur entortillent la jambe gauche avec leur propre jambe gauche, tout en leur tirant le bras droit en arrière. C'est une prise efficace contre laquelle la malheureuse sentinelle allemande n'a aucune chance de s'échapper et elle est à la merci du coup de poignard que ne manquera pas de lui appliquer inexorablement le Maquis. Vous direz que ce dernier est sournois. Mais dans une guerre aussi infernale que celle-ci, s'est plutôt un cas de "Tu dois tuer si tu ne veux pas être tué toi-même!"

Cette dangereuse prise est l'arme favorite des Maquisards qui consentent toujours à l'enseigner aux Alliés. Un des premiers Français à l'apprendre efficacement est un nommé Deferm, un marin de la France Libre. Deferm était récemment, à Halifax et Paul Lortie, le champion mondial des lutteurs milourds était justement à effectuer une tournée à cet endroit. Fort intéressé à la lutte, Deferm se lia vite d'amitié avec Lortie et en peu de temps, il lui démontrait la valeur de la prise du "Maquis". Paul revint à Montréal et il réservait une surprise aux Montréalais, lundi dernier, au marché St-Jacques, alors qu'il défendit victorieusement son titre contre Larry Raymond.

Après avoir vu son adversaire lui tordre le bras durant 25 minutes, Lortie, exaspéré, décida de recourir à sa nouvelle planche du salut la prise du "Maquis". Alors que les amateurs anticipaient une première chute pour Raymond, celui-ci se vit entortiller dans une sorte d'étau, qui le paralysa et en moins de 5 secondes, il faisait un signe à l'arbitre, signifiant qu'il concédait la chute à la grande surprise de l'assistance qui ne comprenait pas qu'une prise aussi simple et paraissant aussi inoffensive, avait pu maîtriser aussi complètement un gaillard comme Raymond.

Lortie dit que celui qui est victime d'une telle prise, ne peut même pas crier et que, s'il tentait de résister trop énergiquement, les nerfs de son épaule droite, de son cou, se déchireraient inévitablement. Paul la qualifia de la plus dangereuse prise qui existe aujourd'hui, même supérieure à celle du Commando exhibée ici, il y a quelques mois, par Dynamite Joe Cox au Forum.

Lortie n'en est pas à son dernier truc du genre. Il pratique en silence, une prise dite "du scorpion" dont il n'a pas voulu nous démontrer la mise en scène.

Après sa victoire contre Ray-

Match d'échecs entre Québec et Montréal à la Palestre, dimanche

Quelques jours seulement nous séparent du grand événement échiquier de la saison, la rencontre d'équipe entre les meilleurs joueurs de la Cité de Québec et ceux de la Palestre Nationale. C'est en effet, dimanche après-midi, à 2 heures, qu'une vingtaine des plus forts joueurs de la vieille capitale croiseront le fer avec une vingtaine du "Montreal Chess Club" maintenant affilié à notre grande association canadienne-française. Ce club fondé en 1844 est actuellement le plus vieux club d'échecs actif du monde entier et il fête son centenaire de fondation, nul doute qu'il y aura foule dimanche pour célébrer dignement cet événement.

Le président, Ephrem Brisebois n'a rien négligé pour en assurer le succès et tout porte à croire qu'il verra ses efforts pleinement couronnés. A six heures, les parties qui ne seront pas terminées seront adjugées par un comité formé de trois experts reconnus et ce, afin de permettre à nos visiteurs d'être les invités de la direction du club à un souper dans un de nos meilleurs hôtels locaux. Tous ceux qui seraient désireux de participer à ce souper pourront le faire en réservant leur place auprès de la direction.

Tous les amateurs sont cordialement invités à assister à la rencontre; l'entrée est libre et la lutte promet d'être des plus contestées, alors que les Dion, les Thérien, les Christin, etc., de Québec, disputeront la palme à nos champions montréalais, tels que les Sawyer, les Cartier, les Maréchal, les Smith, etc. Donc, en foule à la Palestre dimanche après-midi!

LIGUE RESTALL

Les Restall Blippers ont défait le F.-X. Laalle par 61 points. Quelques résultats: J.-P. Vallée 417, dont un 166, J. Lesigé 363, P.-E. Marcoux 346, M. Mansi 331, W. Charrette 326, P. Rivest 315, E. Bégin 311, J.-P. Laalle 307, F. Benoit 296, G. Lafond 287, E. Délaie 277, Vanier 266.

Harry Madison vs Manuel Cortez en finale au St-Jacques, lundi

Harry Madison, le rude et bouillant athlète de Verdun et Manuel Cortez, le populaire et scientifique champion mexicain se rencontreront dans la grande finale du programme de lutte qui présentera le matchmaker Ray Lamontagne, lundi soir, au marché St-Jacques.

Cette rencontre qui sera de 2 de 3 limitée à 90 minutes promet d'être chaudement contestée et remplie d'action au possible, car elle met aux prises deux athlètes qui emploient des styles tout à fait opposés. Manuel Cortez, le populaire athlète de Tampico, Mexique est un lutteur dont la réputation n'est plus à faire et qui a remporté des victoires sur les meilleurs athlètes de sa catégorie sans avoir recours à aucune tactique déloyale, mais qui peut à l'occasion riposter lorsque ses adversaires se laissent emporter. Harry Madison qui est un ex-détenteur du championnat mondial de la catégorie des poids lourds juniors est un dur à cuire qui emploie toutes les tactiques qui lui semblent bonnes pour s'assurer la victoire, de sorte que le combat que se livreront ces deux athlètes lundi soir au marché St-Jacques promet non seulement d'être chaudement contesté, mais d'être spectaculaire au plus haut point.

Dans la demi-finale à l'affiche, Larry Raymond, l'ex-champion du monde des poids lourds juniors qui, tout récemment, affichait une tenue sensationnelle renversant les meilleurs athlètes de sa catégorie, et Tiger Flowers, le rude et brutal athlète de couleur se disputeront les honneurs de la victoire. Voilà certainement un autre combat qui vaudra la peine d'être vu, car les deux athlètes sont en parfaite condition physique et n'attendent que le son de la cloche pour régler la question de supériorité entre eux. Dans la rencontre spéciale d'une chute ou 30 minutes, Bob Langevin, le rude athlète originaire de Magog et Mike Demitre, le populaire athlète grec en viendront aux prises. Demitre qui est récemment revenu d'une tournée à travers les Etats-Unis et les provinces Maritimes est en parfaite condition physique et compte bien l'emporter sur son adversaire.

Dans le premier combat de la soirée, Jim "Tiger" Délaie qu'on surnomme à juste titre "Le Cazo Canadien" et Gérard (Cyclone) Lecavallier en viendront aux prises. Le premier engagement sera d'une chute ou 20 minutes.

COMBAT ROYAL A ST-THOMAS-D'AQUIN

C'est lundi, à 8 h. 30 p.m., à la salle St-Thomas-d'Aquin, 4040 St-Antoine, qu'aura lieu un des meilleurs programmes de lutte de l'année. En effet, il y aura un grand combat royal entre Antoine Ustigniusck, Phil Charbonneau, Marcel Cairo, Roger Lalonde et Lucien Dejean. Il y aura aussi une finale qui promet beaucoup d'action, soit un match par équipes entre les deux lutteurs masqués et Joe White, Bob Christie. S'ils sont défaits, les deux masqués feront connaître leur identité. Comme match d'ouverture, le bouillant Fernand Clermont fera face à René Parent. Voilà un autre bon gala qui, on l'espère, attirera une grande foule. Inf.: Lorenzo Defoy, 6237 Mazarin, Ville-Emard.

LIGUE LEGARE

Lors du dernier programme, le St-Hubert s'est hissé en 3e place. H. Fiset a roulé le plus haut triple, soit 426 et D. Hupée a joué le plus haut simple, soit 170. Mlle L. Caron s'est distinguée avec 329 et 131. Programme pour mardi: allées 1-2 Mt-Royal vs St-Henri; 4-5 Amherst vs St-Hubert; 6-7 Maisonneuve vs Verdun; 8-9 So-rel vs Rosemont.

Marché St-Jacques

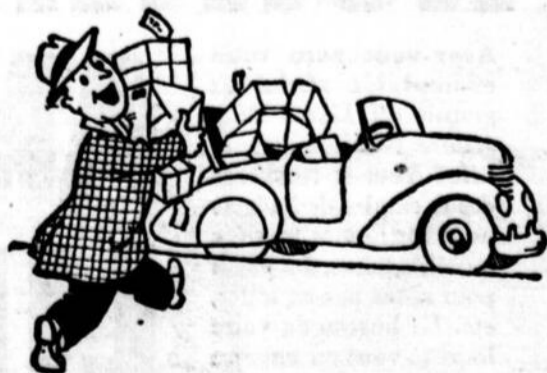
Promoteur RAY LAMONTAGNE
LUTTE — Lundi, 13 novembre
HARRY MADISON
vs Manuel CORTEZ
Réa. CHerrier 9931

Où est Jos?

... Il expédie des colis à nos combattants outre-mer

Jos envoie régulièrement des colis à nos gars outre-mer. Il trouve que c'est là un excellent moyen d'égayer l'existence de nos combattants.

Il est si facile pour nous de leur faire plaisir. Ces petites gâteries de tous les jours, auxquelles nous n'attachons, nous, aucune importance, contribuent tellement à adoucir leur vie. Nos gars méritent bien cette petite attention de notre part; c'est pour nous qu'ils combattent là-bas. Appuyons leur effort en leur faisant parvenir un colis tous les mois.



Contribuée par la
BRASSERIE

Dow

MONTRÉAL

IL FAUT TOUT FAIRE POUR GAGNER LA GUERRE

D'UN BUT... A L'AUTRE DANS LES SPORTS

par Charles MAYER

Ray Arcel rappelle

Joe Jacobs

Ray Arcel, un excellent entraîneur de boxeurs, n'a jamais été chanceux... Si notre mémoire est bonne, il fut dans le coin de neuf aspirants à la couronne des poids lourds détenue par Joe Louis, et, chaque fois, inutile de le dire, son protégé perdit... Presque chaque fois, Arcel dut aller aider à se relever son homme qui avait été envoyé au pays des rêves...

La semaine dernière, Arcel était le second du boxeur montréalais Wilfrid Shanks, dans un combat contre Jerry Maloni, à Hartford. La malchance se continua pour Arcel, cette fois, cependant, non parce que son protégé n'avait pas gagné la rencontre, mais bien parce qu'il fut victime d'une décision absolument injuste de l'arbitre Louis Kid Kaplan, du moins selon les spectateurs présents et selon les journalistes qui virent le combat... Furieux contre l'arbitre qui, soit dit en passant, a déjà combattu à Montréal, contre Léo Kid Roy, alors qu'il était champion mondial, Arcel s'avança dans l'arène, prit le micro et déclara sans ambages qu'il n'avait jamais été témoin d'une décision aussi erronée et qu'il n'avait jamais vu un arbitre aussi incompetent...

Arcel, dans la suite, fut suspendu par la Commission de boxe du Connecticut... Nous rappelons l'incident de la déclaration par Arcel pour la malchance qui s'acharne à ses boxeurs ainsi que pour faire le rapprochement entre Arcel et feu Joe Jacobs... Ce dernier était gérant de Max Schmeling, en 1932, alors que l'Allemand était champion... Dans une rencontre pour le titre, contre Jack Sharkey, rencontre dont nous écoutâmes les détails à la radio, lors d'une des premières radiodiffusions sportives dans l'histoire, l'aspirant fut proclamé vainqueur et, par conséquent, champion... C'est alors que Joe Jacobs s'avança lui aussi vers le micro de l'arène pour crier de toute la force de ses poumons: "We was robbed"... Inutile de dire qu'on enleva l'appareil immédiatement et Jacobs n'eut pas le temps de continuer pour le public aux écoutes... L'incident se termina là... Jacobs, cependant, contrairement à Arcel le malchanceux, ne fut pas suspendu quoique sévèrement réprimandé... On pourrait ajouter que l'expression en question: "We was robbed" fut historique si l'on tient compte du fait qu'elle fut souvent citée et qu'on l'employa même comme surnom à Joe Jacobs, "Joe We Was Robbed Jacobs"...

La ligue avec 10 clubs, après la guerre

La ligue Nationale devrait comprendre dix clubs dont ceux de Brooklyn et de Washington, après la guerre... C'est ce que vient de déclarer le major Conny Smythe qui se rétablit, à Toronto, des blessures reçues en Normandie et qui reprend de plus en plus l'intérêt dans le hockey en général... Smythe a dit qu'il y avait des objections de Madison Square Garden quant à un second club dans la région métropolitaine de New-York mais, à son avis, on ne devrait pas s'occuper de ces objec-

tions car, à Brooklyn, il y a de la place pour un club qui serait sans doute bien encouragé... Smythe a aussi parlé de Washington comme d'une ville capable de supporter un club majeur...

Un indépendant comme président

En parlant d'un Landis dans le hockey, il a suggéré le nom d'un nouveau venu, sans intérêt aucun pour un club quelconque de la ligue Nationale... Il a suggéré, par exemple, le général Douglas MacArthur... En parlant ainsi, Smythe a laissé voir clairement qu'il était difficile à un homme, déjà attaché à un club, de ne pas avoir de préférences dans les problèmes et disputes... On sait qu'on a offert la présidence de la ligue à Smythe à son retour d'Europe... Il a refusé... On connaît maintenant une autre des raisons de son refus...

En raccourci, ici et là,

DAVE CASTILLOUX devait se battre contre Ike Williams, à Buffalo, le 27 novembre mais on dit maintenant que le promoteur de l'endroit n'est plus si enchanté depuis que Dave a connu la défaite contre Peralta, à Toronto, lundi... Si Castilloux ne se bat pas à Buffalo, il est probable qu'il acceptera l'offre du promoteur Eddie Quinn pour être opposé à Bobby Gunther, à Montréal, le 23...

AL LUST, le boxeur qui fit face à Dave Castilloux, ici, lors du four organisé par le lieutenant-colonel Arthur White, a été licencié de l'Armée... Il a été blessé dans la campagne d'Italie par une balle au menton...

SAMMY JACOBS, boxeur montréalais, géré par Slitkin et Slotkin, est inscrit dans les préliminaires du programme Greco-Ruffin, à Madison Square Garden, le 17 novembre...

FRANK HOGAN, président de la Fédération canadienne de boxe, convoquera, apprend-on, une réunion pour une nouvelle liste des champions canadiens...

TED SWAIN, qui est en difficulté, en Ontario, à la suite d'un scandale où certains boxeurs auraient été payés pour accepter la défaite, a été inscrit, apprend-on, à un des programmes de boxe du Stade de baseball, l'été dernier... Il aurait boxé sous un nom différent...

YVAN COTE, un protégé de Pit Audette, vient de remporter sa 2e victoire en moins de 15 jours à Québec... Il y a deux semaines, il remporta une décision de 6 rondes contre Kid Blondie; mercredi, il gagna par mise hors de combat en 3 rondes contre Young Chartrand...

Côté est donc en train d'exécuter un beau retour après plus de 8 mois d'absence dans l'arène... On prétend qu'il frappe plus vigoureusement maintenant...

BOB "LEFTY" NOLAN, (aussi connu sous le nom de Blackie Noël, de Québec), a gagné par décision en 6 rondes, contre Léo Méthot, à Québec, mercredi... Nolan est un protégé du promoteur québécois, Rosario Boucher...

JEAN BARRIERE, défait par "Lefty" Lachance, jeudi, aura la chance de se réhabiliter, à New-Bedford, mardi, alors qu'il affrontera Pat Demers...

LE MATCH DE CHAMPIONNAT entre Larry Raymond et Paul Lortie a eu une des fins les plus dramatiques et les plus rapides vues ici dans un match de lutte, de l'avis des spectateurs présents au marché St-Jacques, il y a quelques jours... La façon déloyale employée par Lortie pour consommer la victoire a révolté la foule... Des amateurs retardataires attendirent Lortie après le combat pour lui dire qu'il avait été d'une rudesse inqualifiable... Sans se dérouter, Paul répondit: "Ce n'est rien, j'ai déjà été plus vilain que cela..."

"SCHOOLBOY" BERTHIAUME continue de faire bien dans l'arène... Il a obtenu sept victoires dont cinq par mise hors de combat... Toutes ces victoires ont été remportées aux Etats-Unis...

LE TOURNOI DE BOXE ANNUUEL pour amateurs des Grenadiers Guards 6087 Overseas aura lieu le 22 novembre à l'arsenal de la rue Esplanade... Comme par les années passées, cette épreuve réunira de brillants jeunes pugilistes, tous désireux de faire leurs preuves... Il y aura une douzaine de rencontres au programme... Ceux qui désirent donner leur inscription n'ont qu'à s'adresser à Sylvio Mireault, club Champêtre, 4076 Ste-Catherine est, Tél.: FA. 0164... Des as locaux tels que Johnny Greco, Florian Bibeau et Gerry Berthiaume ont connu leurs premiers succès dans les Golden Gloves, tournois du genre de celui des Grenadiers Guards... C'est donc un véritable stimulant pour les jeunes artistes du coup de poing en songeant jusqu'à quel point leur persévérance dans l'arène peut les conduire...

ADELARD PIGEON, bien connu dans le sport, surtout dans la boxe où il fut aspirant au titre de champion poids plume, pour devenir, ensuite, gérant de boxeurs et instructeurs de boxe, est dans le deuil, à la suite du décès de son père... Pigeon compte bien des amis et nous nous joignons à eux pour lui offrir nos condoléances...

CHARLIE LAMBERT, professeur de culture physique, qui entraîna les Canadiens, dans le temps de Cecil Hart, vient d'écrire un article dans un magazine, article dans lequel il parle de maintien par les os...

WALTER CHIPPLE, qui vient d'être obtenu par le Washington, par la voie du repêchage, jouera peut-être encore pour le Royal, l'an prochain... En effet, s'il ne fait pas l'affaire, il sera renvoyé au club montréalais...

LUIS OLMO, qui a joué avec les Dodgers, l'été dernier, est encore actif pour le San-Juan, à Porto-Rico... On dit qu'il tente de corriger sa faiblesse contre les lanceurs droitiers...

A SOREL, où nous sommes allés en visite, dimanche dernier, nous avons rencontré plusieurs sportsmen de l'endroit dont Lucien Lachapelle dont la réputation n'est plus à faire... Nous avons été chaleureusement reçu au Club Nautique où nous avons rencontré le gentilhomme qu'est Geo. Boucher... Puis, nous avons été reçu à dîner chez Pat, qui appartient aux frères Tremblay, et nous avons dégusté un poulet à la Barbecue, comme nulle part ailleurs...

Rockne parlait peu mais il parlait au bon moment

Le défunt Knute Rockne avait la réputation d'être un expert comme orateur dans la chambre des joueurs et cette réputation n'était pas surfaite. Mais ceci ne veut pas dire qu'il ennuyait ses joueurs avec de longs discours. Bien au contraire, car une de ses conversations qui inspira le plus ses joueurs ne contenait que trois mots. Un jour, son équipe avait joué de façon trop paisible durant le premier quart et les porte-couleurs du club sortirent du terrain pour se reposer, croyant fermement que Rockne allait les invectiver sévèrement. Ils entrèrent dans la chambre des joueurs, attendant nerveusement, minute après minute, Rockne et la semonce ne venait pas. Après 14 minutes, la tension était devenue insupportable. Puis, juste comme ils se préparaient à retourner sur le terrain, on frappa à la porte. Chaque joueur riva ses yeux vers la porte fermée... qui s'ouvrit et laissa voir la tête de Rockne. Mais seulement pour une seconde... car Rockne ne dit que ceci: "Excusez-moi, mesdemoiselles," et il ferma la porte pour se diriger vers le terrain!

HOCKEY FORUM
Dimanche, 12 novembre
à 2 h. 30 p. m.
GROUPE SENIOR
COMMANDOS vs ROYAL
GROUPE JUNIOR
CANADIEN vs VERDUN
Enfants, 25c. — Adultes, 60c.
Réservés: 75c. \$1, \$1.25.
Réservations: Wilbank 6131

Les Canadiens souscrivent \$22,000

Les joueurs du Canadien ont généreusement répondu à l'appel du pays, quant aux souscriptions pour le 7e emprunt de la Victoire. En effet, l'objectif de \$15,000 a été dépassé par \$7,000. L'instructeur Dick Irvin s'est engagé pour \$5,000. Tous les joueurs ont souscrit au moins \$500.

LE CLUB CANADA

Le club de hockey est en bonne voie de se former une puissante équipe cette année avec des joueurs de bonne renommée. Le club aimerait faire partie d'une ligue telle que celle de l'arène St-Laurent, ou bien une ligue des parcs. L'équipe se compose actuellement de joueurs amateurs tels que: Arthur Vidal, Yvon Lalonde, "Billy" Roger Boucher, Marcel Champagne, Guy Lapointe, Maurice Laurin, Pat Forconi et le capitaine Tony Di Maulo. Ce dernier joue bien au hockey comme au baseball amateur. Le club est libre et prêt à jouer des exhibitions. Inf. Tony Di Maulo, 7666 Fabre ou Tony Forconi, CA. 0669.

HOCKEY FORUM
SAMEDI, 18 NOV
à 8 h. 30 p. m.
Ligue Nationale de Hockey
BOSTON vs CANADIENS
Admission générale: 75c.
Entrée rue St-Luc. Inf.: WL 6131
Reservations Wilbank 6131

20% plus de crème pour votre argent dans ce gros tube de 3 onces

La CRÈME à BARBE Gillette

Préparée par les plus grands experts en accessoires pour la barbe — les fabricants des lames Gillette Bleuz.

CRÈME À BARBE GROS TUBE **33¢**



SOYEZ FORT

SI VOUS SOUFFREZ DE:
FAIBLESSE COURBATURES
NERVOSITÉ ÉPUISEMENT
FATIGUE HABITUELLE
MANQUE D'APPÉTIT

PRENEZ LES **PILULES MORO**

1846 ST-DENIS, MONTRÉAL




NORTH Tous les Profits vont aux Assurés!

Avez-vous reçu votre exemplaire révisé et gratuit du Livret Budgétaire North American Life? Vous y trouverez des exemples de budgets pour personnes mariées ou célibataires, des pages pour notes personnelles, etc. Le bureau de votre localité vous en enverra un. Ecrivez aujourd'hui.

AMERICAN LIFE

2 SUCCURSALES A MONTREAL:
614 ouest, rue St-Jacques, J. DARLEY LEMOYNE, gérant
522, University Tower, W. W. MURRAY, C.L.U., gérant



Greco va nager dans l'argent des grosses bourses, surtout s'il bat Bobby Ruffin, le 17

Johnny Greco a dû attendre un an et demi avant de pouvoir aspirer à de grosses bourses, sa carrière étant momentanément arrêtée, en juin 1943, alors qu'il était dans l'Armée, à la suite de critiques soulevées avec raison par le manque de tact et de diplomatie d'un lieutenant-colonel White qui avait été l'âme dirigeante de l'organisation du combat Terry Young-Johnny Greco, à Montréal.

On se souvient que, dans le temps, Greco devait se rencontrer avec Bob Montgomery, le champion poids léger du temps. Johnny était même rendu à New-York et il avait commencé son entraînement pour le combat qui devait avoir lieu en plein air et où sa bourse devait être considérable.

Cependant, à la suite de ce que nous avons rappelé plus haut, Greco fut rappelé au Canada et il ne put se battre dans la suite, cela jus-

qu'à ce qu'il fut licencié, le printemps dernier.

Aujourd'hui, on peut dire que Greco a repris le chemin du bonheur en ce sens qu'il commencera, dès le 17, à nager dans l'argent des grosses bourses. S'il bat Bobby Ruffin, surtout, il pourra exiger de fortes sommes pour apparaître dans une arène et il est probable qu'on ne le reverra pas à Montréal, d'ici longtemps.

Pour sa rencontre contre Ruffin, le 17, Greco recevra au moins \$10,000, soit cinq fois plus, au moins, qu'il n'a jamais obtenu jusqu'ici.

Cependant, Greco n'a pas gagné son combat contre Ruffin, loin de là. Nous avons vu Ruffin à l'oeuvre, à New-York, contre Beau Jack, l'automne dernier, et nous sommes convaincus que c'est un excellent boxeur. Dans le temps, nous nous sommes même demandé

ce que pouvait aller faire dans une même arène un boxeur comme Greco. Depuis, cependant, nous avons changé d'idée, soit après avoir vu Greco à l'oeuvre dans ses divers combats à Montréal.

Nous sommes d'avis que Greco est devenu plus grand boxeur que jamais auparavant et nous nous demandons vraiment s'il ne l'emporterait pas, comme l'a dit Audette, dans une même soirée contre Lello, Sosa et Peralta, contre qui Castelloux a eu certaines difficultés.

Encore une fois, si Greco gagne contre Ruffin, il sera en mesure d'exiger encore plus pour ses bourses. Jusqu'ici, il a déjà reçu plusieurs offres, dont une de \$3,000 de Kansas-City, et il est probable qu'il s'en ira sur la Côte du Pacifique pour livrer plusieurs combats importants au cours de l'hiver.

Le combat Greco-Castilloux aurait enfin lieu à Toronto

Si l'on en croit certaines rumeurs, la rencontre, dont on parle depuis plus d'un an, entre Dave Castilloux et Johnny Greco, serait disputée dans un avenir rapproché, soit au début de décembre, mais le plus extraordinaire c'est que le combat, tant attendu et tant désiré à Montréal, prendrait place à Toronto.

On a fait remarquer qu'il faut d'abord attendre les résultats des combats Greco-Ruffin, le 17, et Castilloux-Williams, le 27, afin de savoir s'il n'y aurait pas un accident quelconque. Ensuite, au début de décembre, il n'y a aucune date libre à Montréal à cause de la venue des Ice-Capades. Quand le Forum serait disponible, on serait trop prêt des fêtes. A Toronto, on n'a aucune difficulté quant à une date. Enfin, il y aurait à songer à l'attitude de la Commission athlétique de Montréal dont certains membres ont dit qu'il n'y aurait plus de combat dans la métropole avec une trop grande différence de poids comme entre Greco et Gunther.

Le Eastward se joint au club de ski Oka

Les membres du Eastward seront heureux d'apprendre que le club vient de se joindre au club de ski Oka pour la saison prochaine. René Cartier et Claude Hurtubise, qui sont à la charge de ce nouveau club, feront tout en leur pouvoir pour faire de cet endroit qui est un nouveau club pour nos skieurs montréalais, un endroit idéal pour le ski. Un monte-pentes est en construction ainsi que trois pistes. Des chevaux seront à la disposition des membres pour le ski-joring et l'équitation.

La bénédiction du monte-pentes et des pistes aura lieu au début de décembre par le curé d'Oka. Les skieurs montréalais qui veulent se joindre au club auront le support complet de tous les villageois d'Oka qui se feront un plaisir de les accommoder sur tout rapport. Les horaires des autobus seront très satisfaisants pour tous les membres d'après les pourparlers avec le Provincial Transport.

au club de ski d'Oka pourra communiquer avec René Cartier, LA. 5669; M. Gauvreau, AM. 8576; Claude Hurtubise, CL. 1845.

CLUB DE SKI MONTREAL

La direction du nouveau club de ski Montréal fait appel à tous les gens qui désirent en faire partie, de s'inscrire au plus tôt car le club compte déjà plusieurs membres. A la réunion du club, la ligue étudiera le programme de la saison hivernale en faveur du ski. Elle promet bien du plaisir à ses membres. L'inscription se fait tous les soirs, de 7 h. à 9 h. p.m. Inf.: E. Crépeau, 6762, rue des Erables.

PATINS
AIGUISES SUR LE LONG
(pendant que vous attendez)
A. CHARLEBOIS
SERRURIER
1236 ouest, rue Notre-Dame.

Billy Watson en demi-finale de Robert-Garibaldi avec Langevin comme adversaire

Whipper Billy Watson, reconnu en Ontario comme champion de l'Empire britannique, sera au programme du Forum, mercredi prochain, lorsque le nouveau champion, Gino Garibaldi, accordera une

Il se fait mettre hors de combat mais gagne quand même !

NEW-YORK, 11. — Un fait rare est survenu la semaine dernière au Madison Square Garden, lorsque Harold Green a remporté une décision de 10 rondes contre le rude cogneur Rocky Graziano. En effet, Green, qui avait donné une leçon de boxe à son rival durant 9 assauts, fut pincé par une cinglante droite alors qu'il ne restait plus que cinq secondes d'hostilités. Et, fait curieux, Green, ainsi mis hors de combat, décrocha quand même la palme, à cause de l'énorme avantage aux points qu'il avait accumulé durant la bataille.

Que voulez-vous savoir ?

- 1—Sous cette rubrique nous répondrons aux questions d'intérêt général seulement.
- 2—A cause de l'espace, nous ne répondrons pas à plus de 2 questions à la fois.
- 3—Il est entendu que nous ne donnons ces diverses informations qu'au meilleur de notre connaissance après renseignements pris aux meilleures sources possibles.
- 4—Toute demande de renseignements devra porter le nom et l'adresse de l'envoyeur.

QUESTIONS: Pourriez-vous me donner la dimension de la patinoire au Forum? 2° Est-elle de la grandeur réglementaire? 3° Combien le Forum peut-il recevoir de personnes assises?—**ROSAIRE TURCOTTE**, 2270, rue Papineau, Montréal.

REPONSES: 1° 200 x 85; 2° Oui; 3° 9,000 personnes assises et 13,000 en tout, assises ou debout.

QUESTION: Pourriez-vous me dire la date du vendredi soir où Paul Lortie a repris son titre contre "Rebel" Bob Russell? — **JEAN DAIGNEAULT**, 1429, rue Cartier, Montréal.

REPONSE: Lortie a repris son titre contre Russell vendredi, le 1er septembre, à Québec.

Joueurs du Canadien au Pot-Pourri des oeuvres de charité

Le Pot-Pourri de charité organisé par le Comité des Oeuvres Sociales de la C. de C. des Jeunes de Montréal, aura lieu jeudi, vendredi et samedi de la semaine prochaine, en matinée et en soirée.

Cette vente de charité est au profit de l'enfance malheureuse; l'an dernier, on avait recueilli une somme de \$6,500.; Jean Guilmont est bien confiant d'abaisser ce record cette année, puisque l'organisation occupe un espace double, soit le salon bleu, le salon rose et le Peacock Alley. Il y a 5 kiosques ornés d'un total de 5,000 cadeaux et constituant des attractions de tous genres. Le kiosque des sports est commandité par G. Archambault Lté et par la ligue de hockey Dépression. Des vedettes du Canadien dont Maurice Richard et Toe Blake y ont prêté leur concours jeudi et vendredi soirs et ont invité le public à prendre part au concours pour le joueur qui comptera le dernier but de la Joute Boston-Canadien, samedi le 18; l'entrée est gratuite et de magnifiques prix de présence seront tirés au sort.

revanche à Yvon Robert, dans une rencontre pour le titre. Watson sera opposé à "Legs" Langevin.

Il s'agit d'un engagement important puisque l'idée est de faire reconnaître le vainqueur comme champion du Canada, sinon mercredi, du moins dans les autres rencontres organisées entre Canadiens sous forme de tournoi. Yvon Robert est reconnu généralement comme champion du Canada, mais, en Ontario, on a toujours refusé le titre à Robert. On l'a reconnu, à un temps ou un autre, à Earl McCready, John Katan et Watson.

Watson est un brillant lutteur et il a fait ses preuves, ici. A Toronto, il est presque toujours en finale. Récemment, il l'emportait sur Frank Sexton. Ce dernier, en fait, subit une telle râclée qu'il ne retourna plus à Toronto.

Watson n'est donc pas le premier venu, loin de là. C'est dire que Langevin devra se surpasser pour l'emporter. Langevin est un bon lutteur et il tentera de le démontrer, mercredi.

Le nouveau match entre Robert et Garibaldi attire grandement l'attention et avec raison. On sait, en effet, que Garibaldi a été chanceux de l'emporter sur Robert pour lui enlever son titre, il y a une couple de semaines. Garibaldi, dans la rencontre en question, démontra, toutefois, tout son talent et il eut recours à des prises savantes pour avoir l'avantage sur Robert.

Garibaldi est un lutteur expérimenté et Yvon devra recourir à tout son talent s'il veut reprendre son titre. On se souvient que Robert n'a pu coller les épaules à son adversaire malgré sa fameuse prise du ciseau de bras. Yvon réussit bien la prise mais il ne put faire crier grâce à Garibaldi. Dans la suite, Robert se fit faire mal au genou et il ne put revenir dans l'arène. On sait que Robert a mal au genou, depuis longtemps. Il lui arrive bien rarement, toutefois, d'en connaître les mauvais effets. Ainsi, il est rétabli depuis et il ne s'est senti d'aucun malaise dans son engagement contre Sandor Szabo, à Boston, mercredi.

La rencontre de mercredi est de deux chutes de trois à finir et le titre est en jeu.

En dernière heure, on apprend

FORUM
Mercredi, 15 novembre
à 8 heures 30
CHAMPIONNAT DE LUTTE
YVON ROBERT
(ASPIRANT)
— VS —
GINO GARIBALDI
(CHAMPION)
2 CHUTES DE 3 A FINIR
3 autres combats importants
Prix populaires: 60c, \$1.25, \$1.75
(Taxes incluses)

NOS SOLDATS DE L'INDUSTRIE

C'est en bonne partie grâce à l'industrie canadienne, grâce à l'excellence et à l'abondance des armements qu'elle a fabriqués, que les armées alliées peuvent aujourd'hui affirmer leur supériorité sur l'ennemi. Si l'industrie du Canada a pu accomplir une tâche énorme, c'est qu'elle possédait une petite armée d'ouvriers habiles, ingénieux, persévérants, qui ont su mettre sur pied des usines neuves, qui ont su transformer rapidement en experts des milliers d'apprentis, qui ont su livrer le matériel au temps requis. Nous vous présentons aujourd'hui l'un de ces ouvriers de la première heure, M. René Gilbert, qui dirige l'équipe de nuit d'un atelier de mécanique, dans une grande usine de pulpe de La Tuque. M. Gilbert a sous ses ordres de jeunes machinistes qu'il a lui-même formés et qui fabriquent aujourd'hui, sous sa direction, des produits de guerre de toutes sortes. En la personne de M. Gilbert, nous rendons hommage à tous les vaillants ouvriers du Canada qui ont su décupler la puissance industrielle de leur pays.

PUBLIÉ EN HOMMAGE AUX OUVRIERS CANADIENS PAR LA BRASSERIE MOLSON



La 1ère place pour le Canadien par des victoires à Toronto et à Chicago

McMahon reviendra bientôt

Mike McMahon reviendra bientôt aux Canadiens, apprend-on de bonne source. Ce solide bloqueur aurait droit de jouer dans un avenir rapproché. McMahon alternera à la défense avec Harmon ou Eddols et remplacera tout joueur d'arrière-garde qui aura été blessé.



WATSON ENCORE PRET A LA BATAILLE

Phil Watson, qui est retourné aux Rangers, après une excellente saison avec le Canadien, a toujours l'esprit combatif et, de fait, à sa première partie avec son club, il a pris part à une bataille et il a été puni pour cinq minutes. On le voit, ici, d'ailleurs, le gant enlevé et le poing fermé prêt à se battre. Mais, il reçoit un sévère avertissement de son gérant Lester Patrick. Comme il n'y avait pas d'appareil de cinéma, on ne sait pas si, à la scène suivante, Watson s'est ouvert la main pour la remettre dans son gant. Toutefois, il a dû le faire, puisque, jeudi, à New-York, lors de la 2e joute, Watson n'a pas même été puni pour deux minutes. Mais, nous doutons fort que Phil, avec son esprit combatif, respecte toujours l'avertissement sévère de Lester. (Photo International via Colonial).

Les gérants ne sont pas meilleurs que leurs joueurs

Un gérant, quelle que soit sa valeur pour diriger, ne peut toujours pas sauter sur la glace et aller corriger ses joueurs durant une partie. Il ne peut pas, non plus, s'attendre à ce que certains fassent des choses stupides que l'on ne pourrait jamais imaginer.

Sprague Cleghorn, l'ancien fameux joueur du Canadien, vient d'en rappeler une bonne à ce sujet. "Un soir," a raconté Sprague, "les Rangers jouaient contre le Toronto. Lester Patrick, le gérant, eut bon de parler à une recrue qui allait jouer à l'aile gauche avec le célèbre Babe Dye, des Leafs, comme opposant. "Je ne veux pas," avertit Lester, "que tu fasses autre chose que de surveiller Dye dans la joute."

Dye compta trois buts dans cette joute et, dans la chambre des joueurs, Lester rejoignit la recrue en question pour lui dire: "Ne t'avais-je pas averti de surveiller Dye?"

Et le jeune joueur répondit: "C'est ce que j'ai fait. Ce Dye n'est-il pas merveilleux?"

La partie Canadien-Toronto à la radio

Les Canadiens jouent à Toronto, samedi soir, et les détails de la joute sont radiodiffusés, comme chaque samedi, grâce à la courtoisie de la compagnie Imperial Oil. Les amateurs sont donc invités à être aux écoutes, à partir de neuf heures, à Radio-Canada, pour écouter la description jeu par jeu par le bien connu Michel Normandin qui l'a emporté, dans un concours quant à la voix, non pas sur un mais sur cinq concurrents qui avaient simplement répondu à l'appel de M. Walter Downs avec la spécification, par l'un d'eux au moins, qu'il n'était pas question d'épreuve à moins qu'on ne soit définitivement décidé à un changement.

Léo Dandurand nommé président honoraire du club National

L'honorable Wilfrid Gagnon, C.B.E., président général de l'A.A.N.J., a convié des personnalités bien connues dans le domaine du hockey à un dîner servi au National, ces jours derniers. A la suite de cette réunion, Léo Dandurand a accepté d'être président honoraire du National junior, composé du président Roger Martel, du 1er vice-président Robert Rochon, du 2e vice-président Jean Barrette, du secrétaire-trésorier Paul Paquette, du gérant Tony Lamer, de l'entraîneur Antonio Baril et des directeurs François Desmarais et Roger Latourelle.

Les Leduc concurrents des Bentley à Valleyfield, le 2 déc.

Les amateurs de hockey connaissent tous la fameuse famille Bentley, de Delisle, Sas., dont au moins 7 membres sont des joueurs de hockey. Ils ont souvent joué ensemble et forment une équipe des plus dangereuses. Mais voici que des nouvelles parvenant de Valleyfield, nous laissent croire que la suprématie des Bentley comme équipe de hockey avec joueurs du même nom, est grandement menacée. Comme il y a plusieurs familles Leduc à Valleyfield, on songe à organiser une partie de hockey entre une équipe d'anciens et une autre composée exclusivement de Leduc. Il est bien entendu que plusieurs d'entre eux n'ont pas chaussés les patins depuis plusieurs années, que d'autres souffrent de rhumatismes et peuvent difficilement patiner. Mais dans l'ensemble, ils espèrent que quelques journées d'entraînement leur seront d'un grand secours et qu'ils pourront livrer une belle lutte au club des joueurs de 30 ans ou plus ou au club de journalistes montréalais qu'on veut leur opposer à Valleyfield, le 2 décembre.

Reste à savoir si les Leduc qui entendent bien attirer une foule considérable, le 2 décembre et fournir un spectacle intéressant, pourront lancer un défi aux Bentley, dans un avenir rapproché.

PARTIES DE DIMANCHE

LIGUE NATIONALE CANADIENNE à Chicago Toronto à Detroit Boston à Rangers

TORONTO, 11. — (Spécial au "Petit Journal".) — Les Canadiens sont arrivés, ici, ce matin, bien décidés à faire oublier leur seul échec de la saison à date. D'autre part, les Leafs, qui n'ont pas encore connu la défaite, tenaient à continuer leur série de victoires.

Vraiment, la partie de samedi entre le Canadien et le Toronto en est une de quatre points. Si le Canadien gagne, il est sur un pied d'égalité avec le Toronto. S'il perd, il se trouve à quatre points des Leafs. C'est dire que la joute est importante au possible.

On s'attendait à beaucoup de rudesse à la partie. Les Canadiens ont malmené les Leafs, lors de la joute à Montréal. Happy Day, gérant des Leafs, a même déclaré que si la ligue ne voyait pas aux mesures nécessaires pour empêcher la brutalité des Canadiens que ses hommes verraient à prendre eux-mêmes la chose en mains.

Les Canadiens étaient au complet et leur alignement devait être le même qu'à la partie de jeudi avec la différence que Bob Filion était en costume à la place de Roland Rossignol.

Les Canadiens jouent, dimanche soir, à Chicago. Par une victoire contre le Toronto et contre les Black Hawks, ils pouvaient s'assurer la première place. Les Canadiens s'attendent à une victoire assez facile à Chicago, car ils ont vaincu les Hawks sans difficultés, jeudi. Fernand Majeau devait s'aligner à Chicago, à la place de Dutch Hiller.

DEUX AUTRES PARTIES
Les six clubs de la ligue Nationale seront à l'oeuvre, dimanche. Le Boston va jouer à New-York contre les Rangers tandis que le Detroit reçoit le Toronto.

Les activités à la Palestre Nationale

BALLON VOLANT: résultats des joutes de samedi dernier: Les amateurs de ballon volant ont eu, samedi soir, un programme de choix: sept équipes se sont rencontrées dans des parties de démonstration.

L'Ecole Normale Jacques-Cartier et le Y.M.C.A. Grads furent les premières équipes à se faire la lutte; les Normaux tinrent tête aux Grads, à la première rencontre, mais, à la seconde, les Grads mirent à profit leur expérience et les élèves de l'Ecole Normale furent vaincus. Les Y.M.C.A. Grads gagnèrent les deux parties par le compte de 15-10 et 15-3.

Dans la seconde joute, les jeunes filles de la Palestre, championnes provinciales du ballon volant, se sont partagées en deux groupes et ont formé deux équipes avec des joueuses de moins d'expérience; cela permit aux spectateurs d'être témoins de deux joutes contestées et enlevantes; les jeunes affichèrent une belle tenue et réussirent des coups qui requerraient beaucoup d'habileté. Les points des deux joutes furent 14-15 et 15-17.

Les hommes du National ont eu comme adversaires, pour débiter, le Y.M.C.A. Maroon. Ce dernier l'emporta par le compte de 15-1 et 15-3. M. Regen arbitrait les parties.

RAQUETTE: Elections à la section féminine: Les résultats sont les suivants: présidente: Mme J.-L. Racine, réélue; vice-présidente: Mme P. Papineau; secrétaire: Mme A. Lebeau; directrices: Mmes L. Lamontagne et J. Auger.

Mesdames Racine, Papineau et Auger sont les déléguées chez les "Dames auxiliaires".

Lors de l'assemblée, plusieurs points importants ont été solutionnés; on a étudié les préparatifs nécessaires à la danse annuelle, qui aura lieu le 2 décembre; les grandes lignes du programme d'hiver ont aussi été tracées.

MARATHON DE NAGE — 1ère ETAPE (résultat final)

JUNIORS	SENIORS
Blain 167 4.45	Marie J. 572 8.45
Chartier .. 164 4.45	Renaud M. 513 8.45
Sasseville. 119 4.45	Léonard J. 504 8.45
Latour R. . 94 4.45	Auger E. . 498 8.45
Mabeu ... 91 2.45	Rousseau . 490 6.45
St-Pierre . 75 2.45	Allard L. . 481 8.45
Lepine ... 73 4.45	Brisson ... 446 8.45
Perreault . 58 3.45	Pilon R. ... 320 8.45
Parent ... 55 4.45	Rheault G. 300 5.45
Lawrence . 48 2.45	Lanthier . 290 5.45

Plus d'argent pour Louis en 10 combats qu'Eisenhower en 2 ans

On a calculé que Joe Louis ferait plus d'argent dans sa tournée de dix exhibitions en dix jours, pendant son congé de l'Armée, que le général Eisenhower, comme salaire, en deux ans!

La joute de dimanche, entre le Royal et les Commandos, sera la dernière du Senior ici d'ici le 12 décembre

La ligue de hockey Senior du Québec, réconcilié avec la C. A. H. A., présentera sa 2e partie locale de la saison, dimanche après-midi, au Forum, alors que les Commandos d'Ottawa viendront visiter le Royal. Il s'agira de la 2e joute en 2 jours entre ces deux clubs, car ils se rencontreraient dans la Capitale, samedi soir. Après la partie de dimanche, les habitués de ce circuit ne pourront voir leurs favoris à l'oeuvre au cours des 4 dimanches qui suivront. La prochaine partie senior cédulée est celle de mardi, le 12 décembre, entre le Hull Volant et le Royal.

Frank Carlin, le gérant du Royal, ne pourra compter sur son as de la défense Ernie Laforce, dimanche, car il souffre de pleurésie et ne pourra jouer avant une quinzaine de jours. Le club local sera donc affaibli à l'arrière-garde, où Dion pourra jouer avec Butch Stahan et peut-être aussi avec Johnny Mahaffy. Le Royal sera cependant plus fort à l'attaque avec l'acquisition de Jean-Claude "Tod" Campeau qui a pratiqué avec le Canadien, de la ligue Nationale, cet automne. Carlin comptait aussi sur Gerry Plamondon, mais de récentes informations laissent entendre qu'il a signé pour le Providence. Les hommes de Carlin ont affiché une tenue sensationnelle contre les As de Québec la semaine dernière et devraient attirer une autre foule considérable dimanche, vu que c'est la dernière fois qu'on pourra les voir à l'oeuvre avant un mois.

LES COMMANDOS
Le Royal aura un digne adversaire dans les Commandos. Ces derniers, victorieux du Hull Volant à leur joute d'ouverture, dans Bytown, la semaine dernière, comptent dans leur alignement des étoiles telles que Higginbottom, dans les buts, Ambois, Cheyne, Stu Smith, Eddie Fennigan, Sparky, Nicholson, à l'attaque, et Stan Pratt et Larry Reardon sur la défense.

A QUEBEC
Dans la vieille capitale, les As recevront le Hull Volant avec le stimulant de la victoire.

Côté aux Yonkers comme spectateur

Le sergent Gérard Côté est parti pour New-York, samedi matin, avec Pat Boulton, et il a l'intention d'assister à la course des Yonkers comme spectateur et non comme coureur. Il ne pourra donc défendre le championnat des Etats-Unis qu'il avait décroché, l'an dernier. Un règlement de l'Armée l'empêche de participer à cette épreuve, cette année. Son ami Bolton participera à la fameuse classique.

Activités du club de raquetteurs Le Laurier Inc.

R. Lafrenière, patron honoraire du club de raquetteurs le Laurier Inc., présidait la réunion de cette association, mercredi. Lafrenière est le père de 2 membres du club. Lors de l'assemblée en question, Georges Lessard, gérant de la section de balle molle, donna un rapport des activités de ce sport et annonça un léger surplus financier dans ce domaine. A la fin de son rapport, il présenta un cadeau à Raoul Charbonneau, dévoué président du club de balle molle.

L'entraîneur R. Bouthillier lance une invitation à tous les athlètes du club d'être présents à l'entraînement de dimanche. Le départ de la marche aura lieu à 3 heures au local du Laurier.

René Lussier, le champion des dames, lance un défi à tous les joueurs pour dimanche. De son côté, Maurice Brunet, instructeur de culture physique, déclare que l'inauguration de la section féminine a eu lieu dimanche dernier. Les cours gratuits se poursuivront tous les dimanches matins à 10 h. 30 pour les dames et à 4 heures de l'après-midi pour les hommes.

Le secrétaire-trésorier du club tient à informer les membres que le 19e bal annuel aura lieu le 29 courant au Palais d'Or. Les billets seront en vente chez le président et chez le secrétaire. Le club tiendra une importante assemblée mercredi et tous les membres sont priés d'être présents.

Angott défait

NEW-YORK, 11. — Le jeune boxeur mi-moyen Jimmy McDaniels, de Los Angeles, a remporté une décision de 10 rondes sur le rusé mais avancé en âge Sammy Angott, au Madison quare Garden, vendredi, devant 10,430 personnes, qui payèrent \$33,181 pour assister au programme.

lant de pouvoir maintenant penser à défendre la Coupe Allan, qu'ils ont gagnée l'hiver dernier. La C. A. H. A. ne pouvait rester en brouille bien longtemps avec un circuit qui compte des patinoires aussi achalandées par les amateurs de hockey, que celles d'Ottawa, de Québec, et de Montréal. On sait que la C. A. H. A. reçoit 5 pour cent des recettes des joutes de la ligue Senior et elle a dû ouvrir les yeux en constatant que l'assistance avait été de près de 8,000 personnes, à Montréal, par exemple, dimanche dernier.

Le Hull Volant n'est réellement pas une quantité négligeable comme les amateurs semblent le croire. Il ne devrait pas être longtemps le "cousin pauvre" de la ligue. Il vient de recevoir du renfort dans la personne du joueur de défense Marcel Despelette, un rude coque, également brillant à l'offensive.

Reay, Robinson avec le Québec

Il est tout probable que Bill Reay, Doug Baldwin, Bill Robinson, actuellement dans la Marine canadienne, et trois des joueurs qui aideront beaucoup les As à décrocher la Coupe Allan, l'hiver dernier, seront dans l'alignement du club de Penniston, dans la vieille capitale, dimanche, ce qui rendra les Québécois fort redoutables. Ces joueurs, ainsi que Dertwell, prendraient part à toutes les parties du club local à Québec.

Un arbitre mis hors de combat ?

OMAHA, 11. — La principale bataille du programme de boxe d'Omaha, vendredi, entre Larry Watson, 171 livres et Lou Angellucci, 162, s'est terminée par une mise hors de combat en une ronde, mais contrairement à l'usage, c'est l'arbitre Alex Fidler qui a été projeté au pays des rêves et non un des finalistes.

Fidler s'était approché pour séparer les pugilistes après qu'une coupure apparut sur l'oeil de Watson, mais il ne fut pas assez rapide et un crochet de droite décoché par Angellucci l'attrapa d'aplomb et il exécuta une magistrale culbute. Il fut sur pieds quelques secondes plus tard, le combat se continua et Angellucci gagna aux points.

Belle fête à E. Picard

Samedi soir, 11 novembre, à 8 heures, à l'Union libérale Papineau, 1353, rue Ontario, on fêta Major Pic (Eugène Picard), populaire annonceur officiel de la Commission athlétique, à l'occasion de son 10e anniversaire à ce poste. Il devait y avoir discours et divertissements devant des amis que Picard compte en fort grand nombre. En fait, on ne lui connaît personne qui ne lui soit sympathique. La fête était assurée d'un succès complet. L'ami Henri Beauchamp était le président du comité d'organisation.

Trois parties dans la ligue Junior en fin de semaine

Samedi soir, au Forum, la ligue de hockey Junior tenait son premier programme double de la saison. Le Canadien de Wilkie Cude faisait ses débuts en rencontrant le Royal, de Lorne White. Dans la 2e joute, le Concordia, de Sylvio Mantha, affrontait le Verdun, de Frank Carlin.

Cude aligne un imposant duo sur la défense avec Paul Villeneuve, 190 livres et Marcel Dufort, 180 livres. Le jeune Howie Morenz et Burnett devraient être les étoiles à l'attaque pour le Tricolore, jugé comme le club à battre dans ce circuit.

Dimanche après-midi, le Verdun et le Canadien en viennent aux prises, après la partie senior entre les Commandos et le Royal.

La ligue Montréal débutera vendredi

La nouvelle ligue de hockey, Montréal jouera son premier programme vendredi prochain au lieu de mardi soir, tel que décidé antérieurement. C'est Tommy Gorman, gérant du Forum, qui a pris cette décision afin de permettre au Canadien de pratiquer après ses joutes de fin de semaine contre Toronto et Chicago. Cela permettra aussi au Royal de pratiquer mardi car la glace ne sera pas disponible mercredi et jeudi. Donc, vendredi, l'Université de Montréal rencontrera les Cyclones tandis que les Maroons de N.-D.-G. affronteront les Diables Rouges.



LES RANGERS, selon un journaliste de New-York, ont eu bien du front pour se présenter devant le public de Madison Square Garden, à l'inauguration de la saison, le 9 novembre... L'un d'eux a dit qu'ils auraient dû se cacher... Le fait est, cependant, a-t-il ajouté, qu'ils étaient déguisés en joueurs de hockey... A notre avis, il s'agit de la remarque la plus sarcastique que l'on a pu faire quant à des joueurs... Il est vrai que les Rangers, qui n'ont gagné que six parties, l'an dernier, n'ont pas encore connu la victoire en 4 joutes, cette année...

LE TORONTO en était à cinq victoires consécutives sans défaite, depuis le début de la saison, avant la partie de samedi soir, contre le Canadien... L'an dernier, les gars de Dick Irvin administrèrent une dégelée à nulle autre pareille depuis des années, lors de leur première visite dans la ville-reine... Il est vrai que les Canadiens étaient bien supérieurs aux Leafs et aux autres, il y a une saison... Cependant, on pouvait s'attendre quand même à une défaite des hommes de Day...

GEORGES GRAVEL a fait ses débuts comme arbitre, dimanche dernier, à Chicago... On a dit qu'il avait été excellent, quoiqu'un item dans un journal de Toronto ait été à l'effet qu'il a fallu bien du temps pour enlever tous les projectiles lancés sur la glace... Même si tel a été le cas, il faut tenir compte du fait que les amateurs de Chicago aiment à lancer toutes sortes de projectiles sur la glace, à propos de tout et à propos de rien... On se souvient que, le printemps dernier, dans la série de détail contre le Canadien, Red Dutton fit annoncer officiellement que le Chicago serait disqualifié et perdrait la partie si on répétait, à la 2e partie, les lancers de projectiles aussi nombreux qu'à la première...

GLEN HARMON a la main gauche dans le plâtre et il ne peut jouer... Jeudi, il était présent à la joute et quand nous lui avons demandé comment il aimait voir évoluer ses coéquipiers, tout en restant sur la bande, il a déclaré que ce n'était pas un plaisir, loin de là... On sait qu'il n'y a rien qui fatigue plus un athlète que de regarder évoluer les siens sans pouvoir leur aider...

WILF FIELD a fait ses débuts devant les amateurs locaux, jeudi... Il en était à sa 2e joute pour les Canadiens, depuis son retour dans la ligue Nationale, après trois ans d'inactivité à cause de son séjour dans les forces armées... Wilf a très bien fait... Cependant, c'est un joueur qui n'a pas de "couleur" et son travail effectif a été constaté surtout par les experts...

LESTER PATRICK, qui a plus de 60 ans, pratique, de temps à autre, avec les Rangers... On allègue qu'il peut briser maintes de leurs attaques, mais qui ne le pourrait pas?...

ALBERT LEDUC, le populaire sportsman de Valleyfield, était à la joute, jeudi... Il a causé avec Paul Thompson, avant la partie, et il a dû répondre à maintes questions quant à des talents pour les Hawks... Leduc a bien aimé la joute qu'il a vue, tout en saluant les amis et les connaissances qui sont aussi multiples au moins que dans le temps où il brillait pour les Canadiens...

MARCEL FILION, jeune frère de Robert, ailier du Canadien, a signé un contrat pour les Bruins de Boston... Il ira acquérir de l'expérience avec les Olympics de Boston, filiale des Bruins...

Les Red Wings, les "cousins" des Canadiens

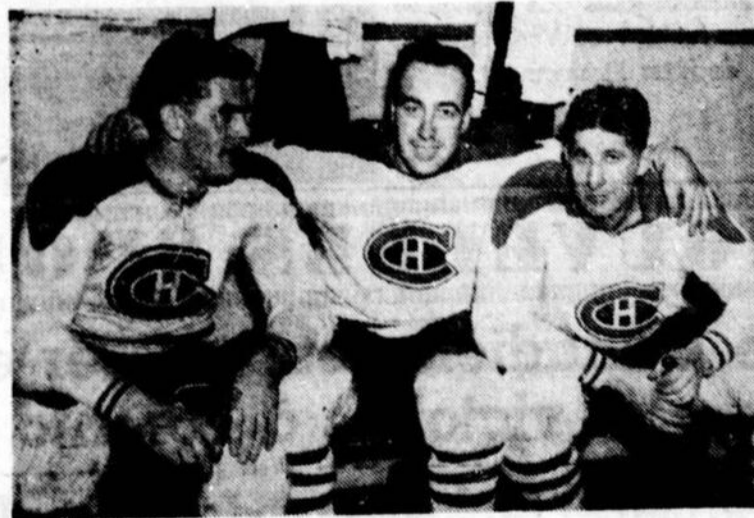
Les Red Wings de Détroit continuent d'être les "cousins" des Canadiens en ce sens que ces derniers continuent de l'emporter. En 12 parties, deux cette saison et dix l'an dernier, les Canadiens l'ont emporté 11 fois sur les Red Wings. Une seule fois les Wings ont annulé. C'est dire que le club de Jack Adams n'a pas gagné une seule fois en douze sur celui de Dick Irvin.

GEORGE BLAKE, jeune ailier gauche recruté des Flyers de St-Louis, a réussi le premier but de la saison compté grâce à un lancer de punition, mercredi, alors que son club perdit par 5 à 4 contre le Cleveland... Louis-Napoléon Trudel fit tomber Blake, alors que ce dernier avait le chemin libre pour se rendre jusqu'à Harvey Teno, gardien de buts du Cleveland, et on accorda un lancer gratuit à George... Celui-ci enregistra deux autres francs buts au cours de la joute...

CHARLIE RAYNER, ancien excellent gardien des Americans, après neuf mois comme patrouille sur la Côte de l'Ouest et après une année sur une corvette, a obtenu un poste à terre, en Nouvelle-Ecosse...

THEO HAMEL, ancien joueur des As de Québec, et vétéran dont on ne sait plus l'âge, est toujours un brillant compteur... Ces jours derniers, il a compté 3 buts et fourni 4 assistances, alors que son club, des Olympics de Boston, de la ligue amateur de l'est des Etats-Unis, triomphait des Rovers de New-York, par 11 à 2...

PAUL THOMPSON, gérant des Black Hawks de Chicago, a une tactique à lui quant aux réprimandes ou aux conseils à ses joueurs... En effet, il laisse entrer tous les hommes dans la chambre... Il attend à la porte tout en grillant une cigarette pour se refroidir et pour réfléchir... Ensuite, il entre et fait ses remarques... Si cette tactique ne lui a pas réussi, jeudi, c'est tout simplement qu'il n'a pas un bon club, loin de là...



LA FAMEUSE LIGNE SE REVEILLE DANS LES GRANDS PRIX.

Depuis le début de la saison, les trois célèbres joueurs qui composent la première ligne du Canadien n'avaient rien fait d'extraordinaire. Jeudi, cependant, ce fut un rendement presque sensationnel. En effet, Richard, Lach et Blake comptèrent six des neuf buts de leur club avec trois pour Maurice Richard, deux pour Elmer et un par Toe. En tout, ils obtinrent 17 points, Richard comptant le crédit de cinq assistances, Elmer de quatre et Maurice de deux. La photo que nous publions, ici, et où on reconnaît Richard, Blake et Lach, a été prise immédiatement après la joute, alors que les trois étaient enthousiasmés en parlant des diverses péripéties de la joute, après avoir été chaudement félicités par tous. (Photo du "Petit Journal".)

GEORGE BROWN, ancien joueur amateur et ancien de la ligue Nationale avec le Canadien, est maintenant voyageur dans la peinture et le vernis... Rencontré, jeudi, au Forum, il a dit qu'il devait partir bientôt pour l'Ouest dans ses nouvelles fonctions...

DAVE SCHRINER avait bien raison — les événements jusqu'ici, du moins, le prouvent — lorsqu'il disait, dès avant la dernière saison, que le calibre du jeu avait grandement diminué dans la ligue Nationale... L'an dernier, parce qu'il ne joua pas, Schriner ne put faire ses preuves... Mais, cette année, il est un vétéran et il a fait un beau retour dans le hockey si l'on songe qu'il a maintenant 13 points à son crédit et qu'il est en tête de la ligue...

BEP GUIDOLIN ne jouera pas pour les Bruins cet hiver pour la bonne raison qu'il est dans l'Armée canadienne... Il évoluera pour les Shamrocks de l'Armée à Toronto, en compagnie des as tels que Rys Thomson, Johnny Holota, Bill Summerhill et autres...

FRANKIE BRIMSEK, ancien fameux gardien des Bruins, est avec les gardes-côtes sur la Pacifique et on dit qu'il prendra part à des manoeuvres dangereuses...

DIT CLAPPER est non seulement le joueur avec le plus d'années de services dans la ligue Nationale — il en est à sa 18e saison — mais il est aussi le plus âgé... Dit a maintenant 38 ans... Happy Day, gérant du Toronto, s'est retiré à 37 ans... Clancy avait 36 ans lorsqu'il accrocha les patins et il en fut de même pour Aurèle Joliat...

IL Y A EU 20 ANS CETTE SEMAINE, le Boston débutait dans le hockey et devenait le premier club américain à faire partie de la ligue Nationale... Il ne s'agissait toutefois pas du premier club professionnel américain... En effet, on rappelle une ligue qui existait en 1906 et 1907 et qui comprenait plusieurs clubs des Etats-Unis... Plus près de nous, soit en 1916 et 1917, il y avait aussi les clubs Portland et Seattle qui faisaient partie de la ligue de la Côte du Pacifique...

LE CANADIEN JUVENILE

Le Canadien juvénile tiendra une assemblée à la salle Rochon, 5888 Papineau, mercredi et prie tous les intéressés d'être présents. Inf. Raymond Leclair, 5046 Hotel de Ville, LANcaster 6396.

DANS LES STATISTIQUES

Le vétéran Schriner et le jeune Bodnar mènent la ligue Nationale avec 13 points

L'ailier gauche des Leafs a le plus de buts et le centre du même club, le plus d'assistances. — Avec Carr, Schriner et Bodnar constituent la ligne d'avant qui a une grosse avance sur les autres dont celle de Lach-Blake-Richard qui est en 3e place avec 24 points. — Durnan maintenant égal à McCool en tête chez les gardiens.

LES CANADIENS, AVEC 19, ONT AUTANT DE BUTS QUE DANS LEURS 5 PREMIERES PARTIES, IL Y A UN AN

Un vétéran de plusieurs saisons, Dave Schriner, et un jeune à sa 2e année, Gus Bodnar, se partagent les honneurs dans les statistiques hebdomadaires de la ligue Nationale dans le "Petit Journal". Les deux ont chacun 13 points. L'ailier gauche des Leafs a le plus de buts, 8, tandis que le centre du même club a le plus d'assistances, 11.

Un autre joueur des Leafs, le vétéran Lorne Carr, est en 2e place avec 12 points. On sait que Carr joue avec Schriner et Bodnar et les trois constituent la ligne qui a le plus de points, soit 38 comparative-ment à 26 par Howe-Bruneteau-McAtee et à 24 par Lach-Blake-Richard. Cette dernière ligne a grandement amélioré sa position avec 17 points dans la seule partie de jeudi.

Chez les gardiens, Bill Durnan, du Canadien, a rejoint Frank McCool, des Leafs, avec la moyenne de 2.40 en buts contre par partie. Mike Karakas, du Chicago, a été le plus souvent déjoué avec la moyenne de 7.25 en buts contre.

Dans les statistiques des clubs, le Toronto est en avant avec 30 buts et il est suivi par le Detroit avec 21 et par le Canadien avec 19.

Le club local, soit dit en passant, a autant de buts à son actif, 19, que dans les cinq premières parties de la saison 1943-44. On sait qu'on reprochait aux Canadiens de ne pas obtenir beaucoup de buts, cette saison. Le fait est que jusqu'à jeudi non seulement il n'avait pas beaucoup de succès à ce point de vue mais il pouvait aussi se compter chanceux d'avoir obtenu trois victoires en quatre parties avec 10 buts seulement. Jeudi, le Canadien a enregistré neuf fois et, inutile de le dire, il a rappelé les beaux soirs de l'an dernier, à la grande satisfaction de tous.

On trouvera plus bas les détails complets des statistiques qui ne comprennent pas les parties de samedi soir.

LES COMPTEURS

(Parties de samedi non comprises)

Nom	B.	A.	Pts	Pun
Schriner, Toronto	8	5	13	4
Bodnar, Toronto	2	11	13	4
Carr, Toronto	6	6	12	0
Howe, Detroit	4	7	11	0
Blake, Canadien	5	5	10	0
Bruneteau, Detroit	4	5	9	0
Fraser, Chicago	4	4	8	0
Lach, Canadien	2	6	8	8
Cowley, Boston	2	5	7	0
McAtee, Detroit	5	1	6	0
Richard, Canadien	4	2	6	4
Smith, Chicago	2	4	6	0
O'Neill, Toronto	1	4	5	4
Davidson, Toronto	3	1	4	4
Check, Chicago	3	1	4	0
Cain, Boston	3	1	4	2
Seibert, Chicago	2	2	4	8
Metz, Toronto	1	3	4	0
Horeck, Chicago	1	3	4	2
Backor, Toronto	1	3	4	2
Purpur, Chicago	1	3	4	2
Warwick, Rangers	0	4	4	9x
Lamoureux, Canadien	0	4	4	4
Brayshaw, Chicago	3	0	3	0
K. Smith, Boston	3	0	3	0
Woody, Detroit	2	1	3	0
Pratt, Toronto	2	1	3	0
Mosienko, Chicago	2	1	3	0
Quackenbush, Detroit	2	1	3	4
Bouchard, Canadien	1	2	3	2
Rossignol, Canadien	1	2	3	0
Thoms, Chicago	1	2	3	0
Hunt, Rangers	1	2	3	0
Harms, Chicago	1	2	3	2
Chamberlain, Canadien	1	2	3	10
Hill, Toronto	2	0	2	0
Calladine, Boston	2	0	2	0
K. MacDonald, Rangers	2	0	2	0
O'Connor, Canadien	2	0	2	0
Liscombe, Detroit	1	1	2	0
Shack, Rangers	1	1	2	0
Kennedy, Toronto	1	1	2	0
Johnstone, Toronto	1	1	2	2
Gauthier, Canadien	1	1	2	4
Atanas, Rangers	1	1	2	4
Goldup, Rangers	1	1	2	2
Hollett, Detroit	1	1	2	8
Hiller, Canadien	1	1	2	2
Ezinicki, Toronto	1	1	2	13x
Demarco, Rangers	0	2	2	2
Jackson, Boston	0	2	2	2
B. MacDonald, Rangers	1	0	1	0
Lindsay, Detroit	1	0	1	5x
Getliffe, Canadien	1	0	1	6x
Thurier	1	0	1	0
Hamilton, Toronto	1	0	1	4
Dill, Rangers	0	1	1	2
Johnson, Chicago	0	1	1	0
Mitchell, Chicago	0	1	1	2
Grosso, Detroit	0	1	1	2
Clapper, Boston	0	1	1	2
Crawford, Boston	0	1	1	4
Simon, Detroit	0	1	1	8
Morris, Toronto	0	0	0	2
Cooper, Rangers	0	0	0	4
Bretto, Chicago	0	0	0	4
Scherza, Rangers	0	0	0	4
Shewehuck, Boston	0	0	0	5
Watson, Rangers	0	0	0	6
Cooper, Chicago	0	0	0	6
Harmon, Canadien	0	0	0	11x
H. Jackson, Detroit	0	0	0	7x
Eddolls, Canadien	0	0	0	2

x — Mauvaise conduite.

LES GARDIENS DE BUTS

Nom	p.	b.	c.	bl.	m.
Dion (Detroit)	4	10	0	2	50
McColl (Toronto)	5	12	0	2	40
Durnan (Canadien)	5	12	0	2	40
Bennett (Boston)	4	20	0	5	00
McAuley (Rangers)	4	26	0	6	50
Karakas (Chicago)	4	20	0	7	25

PUNITIONS EN MINUTES PAR CLUB:

BOSTON	22
CHICAGO	26
RANGERS 31 (1M)	
DETROIT 32 (2M)	
TORONTO 51 (1M)	
CANADIEN 54 (2M et 2MC)	
M-majeure.	
MC-mauvaise conduite.	

Le travail des lignes d'attaque

Nom	13	12	13	Total
Bodnar-Carr-Schriner Toronto	13	9	6	38
Howe-Bruneteau-McAtee Detroit	11	9	6	36
Lach-Richard-Blake Canadien	8	4	8	24
Purpur-Check-Fraser Chicago	4	6	10	16
Cowley-Cain-Smith Boston	7	4	3	14
Smith-Mosienko-Horek Chicago	6	3	4	16
Hill-O'Neill-Davidson Toronto	2	5	4	11
Thoms-Harms-Brayshaw Chicago	3	3	4	10
Ezinicki-Kennedy-Metz Toronto	2	2	4	8
O'Connor-Rossignol-Hiller Canadien	2	3	2	7
Chamberlain-Gauthier-Getliffe Canadien	3	2	1	6
Thurier-Hunt-K. Macdonald Rangers	1	3	2	6
Warwick-Scherza-Demarco Rangers	4	0	2	6
Carveth-Lindsay-Armstrong Detroit	2	1	2	5
Calladine-Mario-A. Jackson Boston	2	0	2	4

POSITION DES CLUBS LIGUE NATIONALE

Club	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Toronto	5	5	0	0	30	12	10
Canadiens	5	4	1	0	19	12	8
Detroit	4	2	2	0	21	10	4
Chicago	4	1	3	0	18	29	2
Boston	4	1	3	0	11	20	2
Rangers	4	0	4	0	10	26	0

LIGUE AMERICAINE (Division est)

Club	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Hershey	8	4	3	1	29	19	9
Buffalo	9	4	4	1	22	21	9
Providence	7	1	5	1	20	30	3

(Division ouest)

Club	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Pittsburgh	10	7	3	1	39	36	15
Indianapolis	11	4	3	4	31	23	12
Cleveland	9	4	5	0	30	30	8
St-Louis	7	2	3	2	19	21	6

LIGUE SENIOR

Club	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Royal	1	1	0	0	5	4	2
Ottawa	1	1	0	0	7	4	2
Québec	1	0	1	0	4	5	0
Hull	1	0	1	0	4	7	0

LIGUE JUNIOR

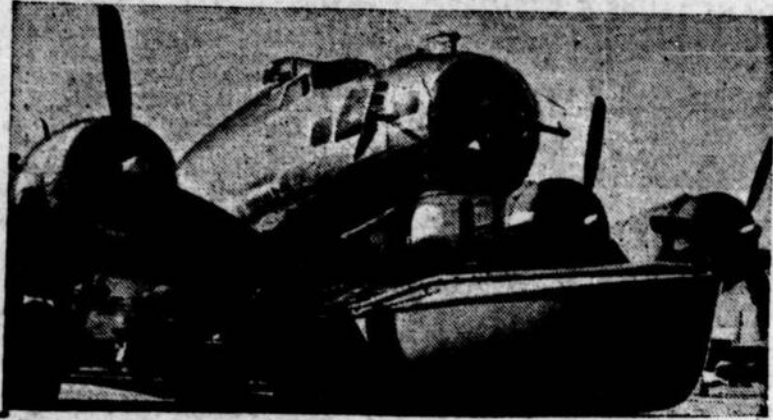
Club	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Royal	1	1	0	0	5	3	2
Nationale	0	0	0	0	0	0	0
Verdun	0	0	0	0	0	0	0
Canadiens	0	0	0	0	0	0	0
Concordia	1	0	1	0	3	5	0

LIGUE INTERPROVINCIALE

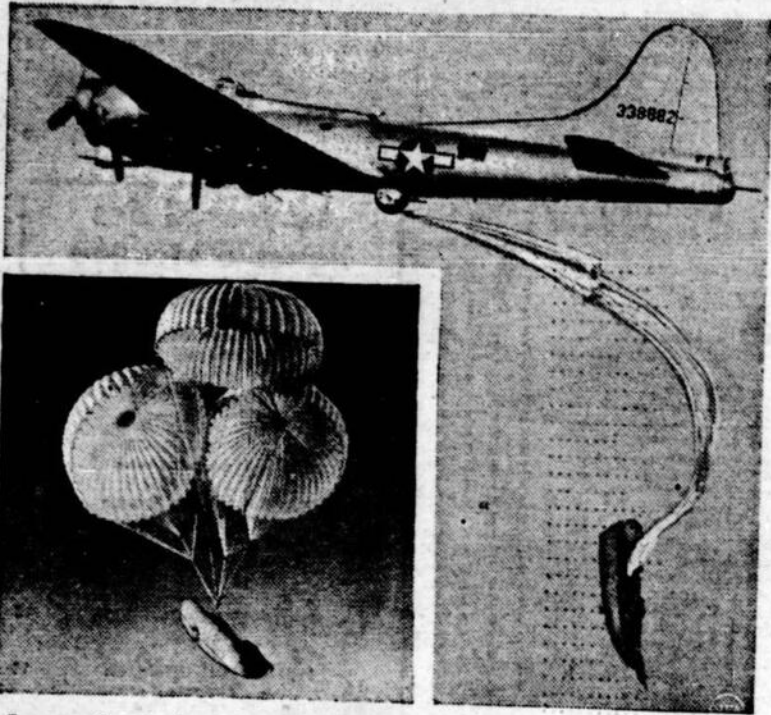
Club	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Cornwall	3	2	1	0	15	17	4
Valleyfield	3	1	1	0	14	10	2
Shawinigan	1	0	1	0	8	8	0
Lachine	0	0	0	0	0	0	0

Chaloupe lancée des airs

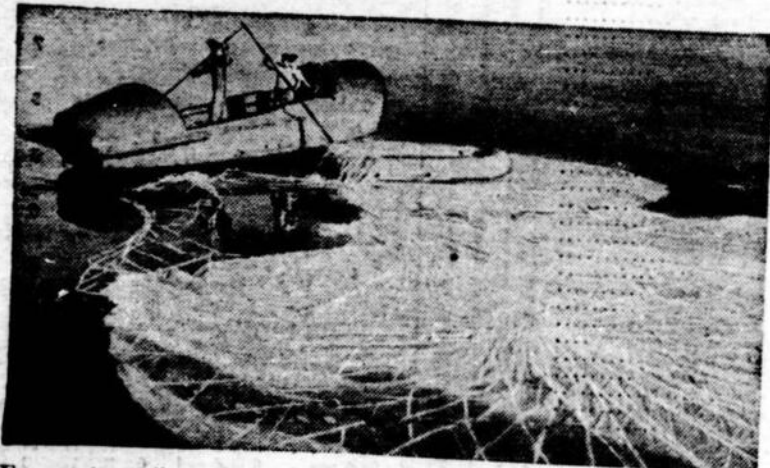
Les photos publiées ci-dessous nous démontrent comment un bombardier peut, du haut des airs et au moyen de parachutes, lancer une nouvelle chaloupe de sauvetage. Cette embarcation est destinée aux marins ou aviateurs perdus en mer. En touchant l'eau, trois fusées lancent de la chaloupe, et à plus de 400 pieds, des cordages auxquels peuvent s'accrocher des naufragés blessés; l'embarcation contient aussi du plasma, des couvertures, des vêtements et des vivres nécessaires à une douzaine d'hommes pendant quinze jours.



Une chaloupe de sauvetage est ici installée sous les trappes à bombes d'un lourd appareil B-17 prêt à partir à la recherche des naufragés en pleine mer.



Les naufragés étant repérés, le pilote du bombardier laisse tomber la chaloupe qui (comme on le voit à gauche) est portée par trois parachutes, malgré ses 2,800 livres.



En touchant l'eau, les parachutes s'immergent et servent d'ancres (comme on le voit ci-dessus). La photo ci-dessous nous montre la chaloupe complète mesurant 27 pieds de longueur et 7 pieds et demi de largeur. Elle a deux voiles et deux moteurs, dont l'un produit de l'eau potable et sert pour la cuisine.



Hommage aux morts des deux guerres



Ces photos ont été prises samedi, lors de la cérémonie qui s'est déroulée au square Dominion, à Montréal, en hommage aux morts des deux guerres. On aperçoit ci-haut les couronnes déposées au pied du cénotaphe par les représentants des trois armes, des vétérans et des divers corps publics.



On voit un groupe des personnalités qui assistaient à cette cérémonie. On remarque au premier rang (au centre) le capitaine C. Earl, de la marine, et le major-général E.-J. Renaud, C.B.E., commandant du district militaire No 4. (Photos du "Petit Journal").

Gorman est fier de son fiston !

On voit ici le génial Tommy Gorman, gérant général du Forum, en train de féliciter son fils, Joe Gorman, qui vient de recevoir ses ailes à Uplands, Ont. Pour récompenser son rejeton, Tommy lui a promis d'aller passer quelques jours de congé avec lui à New-York, afin de fêter l'événement.



NOUVELLES SPORTIVES:

Le Canadien peut passer en lère place par des victoires à Toronto et à Chicago
(Voir page 46)

Schriner et Bodnar en vedette dans la ligue Nationale
(Voir page 47)

Johnny Greco dans de grosses bourses
(Voir page 45)

Les Joueurs américains dans le hockey
(Voir page 40)